

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla



FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

Thèse de Doctorat 3ème cycle

Domaine: Lettres et Langues Etrangères
Filière: Langue française
Spécialité: Analyse du discours et interdisciplinarité

**Les représentations sociolinguistiques de la langue française
chez les étudiants du département de français
(Le cas de 3^e année de l'Université d'El-Oued)**

Directrice de recherche:

Dr ABADI Dalila

Présentée et soutenue publiquement

Par: ADAIKA Radja

Membres du jury

M. KHENNOUR Salah	Professeur	Université de Ouargla	Président
Mme. ABADI Dalila	M.C.A	Université de Ouargla	Rapporteur
M. DRIDI Mohammed	M.C.A	Université de Ouargla	Examineur
Mme. OULED ALI Zineb	M.C.A	Université de Ghardaia	Examineur
Mme. BETOUCHE Aini	M.C.A	Université de Tizi-Ouzou	Examineur

Année universitaire: 2018-2019

Dédicace

Je dédie cette thèse aux personnes les plus chères à mon cœur.

À mes très chers parents qui m'ont tout donné sans compter.

De tous les parents, vous avez été les meilleurs, vous avez su m'entourer d'attention, m'inculquer les valeurs nobles de la vie, m'apprendre le sens du travail, de l'honnêteté et de la responsabilité. Merci d'avoir été toujours là pour moi, un grand soutien tout au long de mes études. Sans vous, je ne suis rien.

A mon petit prince Amir. Ta présence seule suffit à mon bonheur.

A mon frère et mes sœurs. Merci d'avoir toujours été là pour moi.

Remerciements

Je remercie tout d'abord le Dieu le Plus Puissant car sans son aide ce travail n'aurait jamais pu voir le jour.

Je remercie également mes chers parents pour les sacrifices qu'ont faits pour moi tout au long de mon parcours académique.

Aussi j'adresse mes profonds remerciements à ma directrice de recherche Dr ABADI Dalila pour m'avoir encadré et orienté dans cette recherche.

Je présente également mes profonds remerciements à M. Saleh KHENNOUR qui m'a aidé, orienté et guidé tout au long de cette étude.

Cette thèse doit également aux étudiants de la promotion de troisième année inscrits en licence de français durant l'année 2014/2015 à l'Université d'El-Oued ainsi qu'aux professeurs de cette promotion, lesquels ont généreusement accepté de donner de leur temps et de leurs paroles en participant à mon enquête de terrain sociolinguistique. Mille mercis à eux.

Je présente aussi mes profonds remerciements à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Remerciements

Table des matières

Introduction générale.....6

Chapitre I

Cadre théorique et contexte géolinguistique de la recherche

I. Cadre conceptuel de la recherche.....17

I.1. La théorie des représentations sociales (TRS).....17

I.1.1. Historique et évolution du concept de représentation17

I.1.2. Définitions différentielles des représentations sociales.....26

I.1.3. Caractéristiques et fonctions des représentations sociales32

I.1.4. Les orientations de la TRS.....35

I.1.5. Historicité des représentations sociales42

I.2. Autour des représentations liées aux langues43

I.2.1. Les représentations en sociolinguistique43

I.2. 2. Les relations entre attitudes et représentations45

I.2.3. Représentations linguistiques48

I.2.4. Représentations des langues et de leur apprentissage49

II. Survol de la langue française en Algérie51

II.1. Statut(s) ambigu: officiel vs réel51

II.1.1. Statut officiel du français en Algérie52

II.1.2. Statut réel du français en Algérie.....52

II. 2. Usages et francophonie57

II.2.1. Domaines d'utilisation et pratiques effectives du français59

II.2. 2. La francophonie en Algérie69

II.3. Bref aperçu historique de l'enseignement du français en Algérie73

II.3.1. La période coloniale (phase de francisation).....73

II.3.2. La période post coloniale (Phase d'arabisation).....79

II.3.3. La période actuelle (Phase neutre ou stable)82

III. Le contexte géolinguistique de la recherche85

III. 1. Etymologie et délimitation géographique85

III. 2. Origine des populations87

III. 3. Aperçu sur le langage du Souf: Rappel historique	88
III. 4. La scolarisation dans le Souf.....	90

Chapitre II

Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

I. Cadre méthodologique de la recherche	94
I.1. Protocole de collecte de données: Population et outils	95
I.2. Méthodes d'analyse	97
I.3. Profils des étudiants enquêtés	98
I.4. Profils des enseignants interviewés.....	104
II. Représentations relatives à la France et aux Français.....	106
II. 1. Représentations des pays et des locuteurs.....	106
II. 2. Résultats du test des mots associés	107
II.3. L'analyse des résultats	113
III. Analyse et interprétation des données empiriques recueillies par questionnaires et entretiens.....	118
III.1. Représentations graphiques des réponses	118
III.2. Extraits des réponses des enquêtés et des interviewés	118
III.3. Interprétations des résultats.....	118
Conclusion générale	241
Annexes	250
Bibliographie	294

Introduction générale

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique. La sociolinguistique est « *Initialement décrite comme une des branches de la linguistique externe par le fait qu'elle serait une sorte de rencontre entre une théorie linguistique et une théorisation sociale, voire sociologique du fait linguistique* »¹. Autrement dit, « [...] *l'une des façons rapides et commodes de définir la sociolinguistique est de dire qu'elle étudie la co-variance entre langue et société* ».² En résumé, l'objet de la sociolinguistique est l'étude du langage dans son contexte socioculturel. Les auteurs distinguent deux branches de la sociolinguistique: micro-sociolinguistique ou sociolinguistique interactionnelle et macro-sociolinguistique ou sociolinguistique corrélationnelle.

La micro-sociolinguistique, selon W. Zwanenburg³, étudie l'interaction verbale dans les situations d'usage de la langue. Tandis que la macro-sociolinguistique s'occupe du rapport entre les traits linguistiques et les facteurs non-linguistiques dans la communauté linguistique (les facteurs situationnels, comme le lieu et le sujet de la conversation, et les facteurs sociaux qui sont des caractéristiques plus au moins constantes du locuteur). Elle examine les attitudes des locuteurs envers la langue et le langage. Nous estimons que notre étude est située en macro-sociolinguistique.

La notion de représentation est empruntée à la psychologie sociale. Depuis 1961, et grâce à l'œuvre princeps de Serge Moscovici, la théorie des représentations sociales ne s'est arrêtée de prendre de l'extension, géographiquement en dehors de l'Europe, et de l'ampleur d'un point de vue conceptuel et méthodologique. Elle a pu démontrer sa capacité à s'articuler avec d'autres théories en d'autres domaines et son mérite d'être une référence non seulement en psychologie sociale, mais aussi dans différents domaines de recherche tels que les sciences humaines et sociales (la psychologie cognitive, la sociologie, l'histoire, la géographie, l'anthropologie, etc.), les sciences du langage et de la communication, les sciences de l'éducation, la didactique, etc.

¹BULOT Thierry, BLANCHET Philippe, *Une introduction à la sociolinguistique: pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde*, Editions Des Archives Contemporaines, Paris, 2013. p.6.

²*Ibid.*

³ZWANENBURG Wiecher, « La linguistique entre psychologie et sociologie ». In JANSE Mark, *Productivity and Creativity: Trends in Linguistics: Studies & Monographs [TILSM]*, De Gruyter New York, 1998. p. 274.

Selon D. Jodelet⁴, la représentation sociale est une forme de savoir pratique qui relie un sujet à un objet. Cette représentation a, avec son objet, un rapport de *symbolisation*, elle le remplace, et *d'interprétation*, elle lui accorde des significations. Ces significations sont le résultat d'une activité faisant de la représentation une *construction* et une *expression* du sujet. Une forme de savoir, elle se présentera telle une *modélisation* de l'objet. Ce savoir est qualifié de *pratique* réfère surtout au fait que la représentation sert à agir sur le monde et sur autrui. La position occupée par la représentation dans l'ajustement pratique du sujet à son environnement, le fera qualifier par certains de compromis psychosocial.

Ailleurs⁵, la même auteure les voit comme des formes de connaissance ou de savoir de sens commun. Leurs caractéristiques logiques, leurs modes de production et leurs fonctions leur différencient d'autres types de connaissance, comme la science, la religion ou l'idéologie. Elles se transmettent par la communication et le langage tout en ayant une visée pratique: l'orientation des conduites et des communications, elles s'incarnent dans des pratiques et participent à la construction de la réalité sociale propre à un groupe donné.

La langue en sociolinguistique, disent T. Bulot et P. Blanchet,

« [...] renvoie à un objet [...] nécessairement produit des usages sociaux, plurinormé, engageant fondamentalement la construction des identités, la socialisation, le rapport au monde, bref un objet qu'il importe bien entendu de décrire mais en lien avec la recherche d'une intelligibilité sociale tant de la description elle-même que des rapports entre les phénomènes langagiers et les phénomènes sociaux. »⁶

Les *langues*, affirme P. Blanchet, peuvent être un objet de représentation, qui est un concept important de la sociolinguistique contemporaine, car, dans l'approche « socio- » des faits linguistiques, il les considère comme des pratiques sociales hétérogènes, ouvertes et observables sur le terrain.

⁴ JODELET Denise, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989. pp.43-45.

⁵ JODELET Denise, « Place des représentations sociales dans l'Education thérapeutique ». Education permanente, 2013, 195(2), p.41.

⁶ BULOT Thierry, BLANCHET Philippe, *op.cit.*, p.6.

Quant à H. Boyer⁷, il déclare que les représentations de la langue sont une catégorie des représentations sociales. Quoique la notion de représentation sociolinguistique fonctionne indépendamment dans certains secteurs des sciences du langage, il est convenable de situer la problématique des représentations par référence à son champ disciplinaire originel à savoir la psychologie sociale. Il en ajoute que « *la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la/des langue(s) et des représentations de cette/ces langue(s) et de ses/leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflits (Apothéloz, 1982) et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques et sociales.* »⁸.

La même idée est reprise chez T. Bulot et P. Blanchet. Selon ces auteurs, l'étude des attitudes et représentations linguistiques, est primordiale en sociolinguistique. Louis-Jean Calvet souligne que « *la langue ne peut se concevoir comme un simple «instrument de communication», car à la différence d'un simple instrument, elle se voit investie d'attitudes diverses qui guident le locuteur dans son rapport à la langue ainsi que à ses utilisateurs* »⁹. Et l'une des « *tâches théoriques que P. Blanchet assigne à la sociolinguistique [...] affiner l'analyse des représentations et des discours.* »¹⁰

Puisque la langue peut être considérée comme un objet de représentation, nous avons choisi la langue française comme objet de notre recherche. L'objectif premier de cette dernière consiste dans la description des représentations de la langue française chez des étudiants en licence de français de l'Université d'El-Oued et l'étude de leur influence sur leurs pratiques langagières.

Le français en Algérie, dit R. Sebaa, occupe une situation unique au monde. Elle n'est pas officiellement une langue d'enseignement, mais elle reste privilégiée pour la transmission du savoir. Quoiqu'elle n'est pas la langue de l'identité, elle façonne l'imaginaire collectif de différentes manières et par plusieurs canaux. Sans être la

⁷BOYER Henri, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie ». In: *Langue française*, n°85, 1990. Les représentations de la langue : approche sociolinguistique, sous la direction d'Henri Boyer et Jean Peytard. p. 102.

⁸ BOYER Henri, *op.cit.* p.104.

⁹BULOT Thierry, BLANCHET Philippe, *op.cit.*, p.56.

¹⁰GASQUET-CYRUS Médéric et al. Pour la (socio)linguistique: Pour Louis-Jean Calvet, L'Harmattan, Paris, 2010. p. 17.

langue d'université, elle l'est effectivement et « *sans être la langue officielle, elle charrie l'officialité*»¹¹.

Déterminer le statut ambigu de la langue française, langue de l'ancien colonisateur, en Algérie est une mission quasi impossible. Selon K. Taleb- Ibrahimi, c'est la complexité *de la réalité linguistique algérienne qui a fait naître cette difficulté de relever le statut de la langue française. Ce dernier balance constamment « entre le statut de la langue seconde et celui de la langue étrangère privilégiée, partagée entre le demi officiel la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage [...]»*.¹²

Parce qu'un objet de recherche prend souvent sa source à l'occasion d'expériences personnelles ou professionnelles, notre première motivation pour ce sujet est venue de notre expérience personnelle d'étudiante et d'enseignante au Souf.

Ce que nous avons évoqué *supra* sur la présence et l'utilisation de la langue française en Algérie ne s'applique pas forcément à la région du Sud en général, et au Souf en particulier. L'usage du français dans cette région est très peu limité, ça ne dépasse pas le cadre scolaire (nous parlons ici des séances du français et même là, on ne parle pas à cent pour cent français parce que les élèves n'arrivent pas à en comprendre et cela crée une espèce d'impasse de communication entre le professeur et ses élèves). En dehors de la classe de langue, nous remarquons que le français est très peu présent: par exemple, lors d'une communication avec un médecin ou rarement dans quelques communications formelles. Il est totalement absent dans les échanges quotidiens ou familiaux sauf dans quelques familles où l'un ou les deux parents ont auparavant eu un enseignement français ou bilingue.

Après 1989, « *L'enseignement du français comme langue étrangère va largement périlcliter et même pratiquement disparaître dans certaines régions de l'intérieur et du*

¹¹ SEBAA Rabeh, « L'Algérie et la langue française: l'altérité partagée», Confluences, 1996, p.66. Dans URL: http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/9_19_7.pdf. Consulté le 02/05/2016.

¹²TALEB IBRAHIMI Khaoula, « Les Algériens et leur (s) langues (s)», Dar El Hikma, p.114. In BENTALBI Abderrahim, « Les facteurs stimulants/ bloquants de l'apprentissage du FLE dans les zones isolées», 2014. Dans URL: https://www.memoireonline.com/06/15/9163/m_Les-facteurs-stimulantsbloquants-de-lapprentissage-du-FLE-dans-les-zones-isolees5.html

sud.»¹³, et jusqu'en 2015, dans des environs de la ville d'El-Oued, il y avait encore des établissements de primaire et/ou de moyen où on n'enseignait pas la langue française. Nous avons appris cette information lorsque nous avons eu l'occasion d'enseigner au secondaire dans une région rurale qui s'appelle Mih-Ouansa. La surprise était énorme lorsque quelques un de nos élèves, pas la totalité, nous disaient *NON*, on n'a pas appris le français au primaire et/ou au moyen.

En plus de cette absence quasi-totale de la langue française dans le paysage linguistique soufi, nous avons constaté des attitudes négatives chez les élèves et les étudiants de cette région.

Pour expliquer et comprendre cette situation particulière, nous avons jugé nécessaire d'étudier le rapport entre les représentations relatives à la langue française, les attitudes linguistiques et les pratiques langagières.

La population choisie comme échantillon pour la recherche est constituée d'étudiants inscrits en troisième année de licence de français. Notre étude est exploratoire et descriptive multidimensionnelle, elle tentera de répondre aux questions suivantes :

- 1- Allons-nous trouver des représentations positives ou négatives chez les étudiants ?
- 2- Ces représentations ont-elles un impact sur les pratiques langagières des étudiants?
- 3- Leurs attitudes génèrent-elles des comportements toujours identiques ou différents en fonctions des situations?

Tout travail de recherche, quels que soient les motivations personnelles et l'intérêt scientifique qui le portent, se doit de reposer sur un certain nombre d'objectifs et d'hypothèses. Notre étude vise les objectifs suivants :

- Décrire et analyser les représentations sociolinguistiques relatives à la langue française chez les étudiants.
- Connaître les facteurs qui contribuent à leur construction.
- Décrire les pratiques langagières des enquêtés.

¹³TALEB IBRAHIMI Khaoula , « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues», L'Année du Maghreb [en ligne] ,I | 2004, mis en ligne le 8 juillet 2010. URL: <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr#citedby>. Consulté le 26/08/2015.

- Etudier l'impact des représentations sur ces pratiques.
- Déterminer la place du français dans l'environnement de l'étudiant.

Avant d'entamer un tel travail, beaucoup d'hypothèses nous sont venues à l'esprit:

- ❖ Cette absence de l'utilisation du français s'expliquerait peut être par l'incompétence en cette langue et c'est en raison de l'usage quasi exclusif de l'arabe.
- ❖ Cette incompétence renvoie au caractère typiquement arabe du langage du Souf.
- ❖ Les Soufis préfèrent la langue arabe symbole du territoire, de l'identité et de la religion.
- ❖ Les représentations de la langue française pourraient influencer positivement ou négativement les pratiques langagières des locuteurs.
- ❖ Les représentations de la langue française, de la France et des Français pourraient influencer positivement ou négativement l'apprentissage de cette langue.
- ❖ Ces représentations sont sujettes aux variations selon le sexe et selon le milieu socioculturel auquel appartiennent ces étudiants.

Le travail de terrain est le meilleur chemin à emprunter pour mieux aborder notre objet de recherche, pour vérifier les hypothèses et pour pouvoir atteindre nos objectifs car « *Le « terrain» occupe une place centrale dans la recherche en sociolinguistique et L.-J. Calvet lui-même en a fait la condition de toute recherche en ce domaine.* »¹⁴.

L'étude des représentations sociales, dit T. Apostolidis¹⁵, ne se satisfait pas d'une seule méthode et implique la perspective incontournable de la pluri-méthodologie. Ainsi, nous réaliserons notre recherche sur les représentations de la langue française dans une démarche de triangulation méthodologique. Cette dernière, en tant que stratégie de recherche inductive a un intérêt primordial pour l'appréhension de notre objet d'étude. L'intérêt et la nécessité de l'approche pluri-méthodologique repose sur un principe de validation des résultats par la combinaison de différentes méthodes visant à vérifier l'exactitude et la stabilité des observations.

¹⁴GASQUET-CYRUS Médéric et al. *Op.cit.* p.12.

¹⁵APOSTOLIDIS Thémis, « Représentations Sociales et Triangulation: Une Application en Psychologie Sociale de la Santé », *Psicologia: Teoria e Pesquisa* Mai-Ago, 2006, Vol. 22 n. 2, pp. 212-214.

Selon H. Boyer, « *Pour apprécier au mieux une situation linguistique, il en appelle à croiser les deux approches quantitative et qualitative [...]* », ¹⁶ raison pour laquelle notre étude emprunte une démarche à la fois quantitative et qualitative adoptant le questionnaire, le test de mots associés et l'entretien comme outils de recueil de données.

Nous avons structuré notre thèse sous formes de chapitres aux objectifs différents. Dans ces chapitres, sont présentés des appuis théoriques, des descriptions socio-historiques et sociolinguistiques, des réflexions méthodologiques et des analyses interprétatives.

Le premier chapitre, présente notre cadre théorique. Nous avons circonscrit notre champ d'investigation plus particulièrement la théorie des représentations sociales (TRS) qui traite essentiellement de la notion de représentation. Cette dernière doit beaucoup à la psychologie sociale, raison pour laquelle, nous avons d'abord investi cette discipline pour mieux comprendre le sens, la structure, la genèse, les fonctions, les caractéristiques et le fonctionnement des représentations sociales, ainsi que les différents phénomènes qui leur sont liés. En second lieu, nous avons présenté les représentations langagières et leur corrélation avec les attitudes linguistiques et les comportements langagiers.

Après avoir présenté les définitions de concepts et des notions de base, que nous utiliserons dans ce travail, nous aborderons la présentation de notre objet d'étude. Il consiste notamment à retracer l'Histoire et l'actualité de « la langue française » en Algérie (le contexte national de la recherche). Nous avons donc établi un état des lieux de la situation ou la place du français en Algérie, son statut, son usage et son enseignement.

Quant à la troisième partie de ce chapitre, elle porte sur le contexte *géolinguistique* de notre recherche. Nous présenterons notre terrain d'étude aux plans géographique, historique, sociale, économique et culturel.

En ce qui concerne le deuxième chapitre, il présente le cadre méthodologique de notre enquête sociolinguistique. Nous exposons la stratégie adoptée, les méthodes, les

¹⁶GASQUET-CYRUS Médéric et al. *op.cit.*, p.15.

démarches et les outils de recueil de données que nous avons utilisés. Nous procéderons également à la justification du choix de ces outils d'investigation et nous expliquerons le protocole de notre enquête. Par la suite, nous passons à la présentation du profil des étudiants enquêtés et des enseignants interviewés suivi par l'analyse des résultats du test des mots associés.

Enfin, nous terminons ce chapitre par l'analyse et l'interprétation des données recueillies par questionnaires et par entretiens. A partir des résultats des analyses des contributions empiriques, nous cernerons et décrirons les représentations des étudiants et nous analyserons leur corrélations avec les attitudes et les comportements langagiers.

Chapitre I

Cadre théorique et contexte géolinguistique de la recherche

I. Cadre conceptuel de la recherche

Dresser un état des lieux de la théorie des représentations sociales, de ses fondements théoriques et de ses développements et évolutions récents n'est pas du tout une affaire facile. A partir des analyses, principalement de Moscovici, Jodelet, Flament, Abric et Mannoni, nous présenterons, dans un premier temps, quelques aspects théoriques des représentations sociales. Pour ce faire, nous donnerons tout d'abord des définitions différentielles des représentations sociales puis nous dégagerons plusieurs caractéristiques générales des représentations, son contenu, son organisation et ses fonctions.

Dans un deuxième temps, nous aborderons les représentations des langues.

La représentation est une notion fondamentale utilisée dans différents domaines de recherche tels que les sciences humaines et sociales (la psychologie cognitive, la sociologie, l'histoire, la géographie, l'anthropologie, etc.), les sciences du langage et de la communication, les sciences de l'éducation, la didactique, etc. Nous pouvons également dire que les représentations ou la représentation est elle-même un domaine de recherche très large qui nécessite une investigation interdisciplinaire.

D'après B. Debarbieux, cette notion trouve toute sa pertinence et son utilité dans le fait qu'elle est largement conçue comme une entité matérielle ou idéale, qui donne forme et contenu à une entité postulée dans le réel. Sa pertinence s'évalue à sa capacité à constituer un modèle efficace du réel qu'elle représente¹⁷.

Comparant la représentation à la météorologie, S. Ehrlich dit qu'elle est *«Délicatement éthérée, elle est source d'espérance inquiète et de quelques satisfactions. Elle rend des services sans être véritablement fiable. On entrevoit vaguement comment elle se construit. On ne voit pas du tout comment elle fonctionne. Et on est presque certain qu'elle existe vraiment.»*¹⁸.

Le sens du mot représentation varie selon le domaine de recherche. En sociolinguistique, où s'inscrit notre étude, l'usage du terme « *représentation* » est un

¹⁷DEBARBIEUX Bernard, *Représentation*, Hypergé, 2004, Dans URL: <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article> 14, consulté le 12/10/2015.

¹⁸S. EHRLICH (1995, p.229) cité in BERNOUSSI M., FLORIN A., « La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement ». In: *Enfance*, n°1, 1995. pp. 71-87.

emprunt aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie sociale) qui tiennent elles-mêmes du vocabulaire de la philosophie.»¹⁹.

D'après H. Boyer, les représentations des langues sont une catégorie des représentations sociales. Donc, dans ce qui suit, nous allons nous intéresser uniquement aux représentations sociales en psychologie sociale ainsi qu'aux représentations des langues.

I.1. La théorie des représentations sociales (TRS)

I.1.1. Historique et évolution du concept de représentation

D'après S. Moscovici, la notion de représentation collective a subi une quasi disparition durant près d'un demi-siècle, après avoir été le phénomène le plus marquant de la science sociale en France. Elle serait même tombée en désuétude sans une école d'historiens qui en a conservé les traces au cours de recherches effectuées sur les mentalités. Il continue que c'est vers le début des années 60 de ce siècle qu'il lui a semblé possible de renouer avec l'étude des représentations et de susciter l'intérêt d'un petit groupe de psychologues sociaux pour faire revivre la notion. Ce groupe y a vu la possibilité d'aborder le problème de leur discipline dans un nouveau esprit, d'étudier les comportements et les rapports sociaux sans les déformer et les simplifier et aussi d'obtenir des résultats originaux (Abric, 1976; Codol, 1969; Flament, 1967).²⁰

Entre les deux moments de la naissance et de la résurgence du concept de représentation collective, elle a bien subi des métamorphoses lui conférant une forme et une coloration différente. S. Moscovici se propose d'esquisser cette trajectoire, en signalant qu'une véritable histoire, étayée par des analyses et des documents précis, reste à faire²¹.

¹⁹ MOREAU Marie- Louise, " Sociolinguistique, concepts de base", Mardaga, Bruxelles, p. 246. cité in MADANI Mebarka, Les représentations et les motivations à l'égard de l'apprentissage du FLE chez les élèves du moyen, mémoire de magistère, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2008-2009.

²⁰MOSCOVICI Serge, « Des représentations collectives aux représentations sociales: éléments pour une histoire». In JODELET Denise, *Les représentations sociales*, PUF, PARIS, 1989. p. 62.

²¹*Ibid.* p.63.

I.1.1.1. Les débuts de la notion de « représentation »

Cette partie se base essentiellement sur l'analyse proposée par S. Moscovici de l'histoire et l'évolution du concept.

Une notion ancienne de la philosophie

N. Peoc'h et al. annoncent que c'est au milieu du XIII^{ème} siècle que la notion de «représentation» apparaît dans la langue française. La philosophie l'a utilisée dans sa recherche des conditions et moyens de la connaissance (épistémologie) et dans l'analyse de l'art (esthétique) après s'être nourrie des idées du siècle des lumières. Pour Emmanuel KANT (1724 - 1804), « *les objets de notre connaissance ne sont que des représentations et la connaissance de la réalité ultime est impossible* ». ²² Selon ce philosophe, pour connaître, on doit s'intéresser en même temps à l'objet étudié et à l'homme qui l'étudie.

De l'individuel au collectif

S. Moscovici dit que G. Simmel (1858- 1918) et M. Weber (1864- 1920) sont parmi les sociologues qui ont triangulé un lieu réservé aux représentations dans une théorie de la société.

D'après lui, Simmel ne donne pas d'indications sur le moyen de parvenir aux représentations ni sur l'impact qu'elles ont sur les phénomènes sociaux en général. Mais, certainement il voit dans les idées ou les représentations sociales une sorte d'opérateur permettant de cristalliser les actions réciproques entre un groupe d'individus et de former l'institution (Parti, Eglise, etc.). La conception de Simmel peut être discutée, mais elle est profondément intégrée à plusieurs tendances de la sociologie.

Quant au Weber, différemment à Simmel, il fait des représentations un cadre de référence et un vecteur de l'action des individus. Il voit que ces situations collectives sont des représentations de quelque chose, qui orientent les activités des individus et qui ont une importance causale considérable et même dominante pour la nature du

²²KANT Emmanuel Cité par RUANO-BORBALAN, J-C., « Une notion clef des Sciences Humaines » in Sciences Humaines, n ° 27, avril 1993, pp. 16-18. in Nadia Peoc'h et al., « Représentations et douleur induite : repère, mémoire, discours... Vers les prémisses d'une compréhension », Recherche en soins infirmiers 2007/1 (N° 88), p. 84-93. DOI 10.3917/rsi.088.0084

déroulement de l'activité des hommes réels. Weber décrit là un savoir commun ayant le pouvoir d'anticiper et de prescrire le comportement des individus et de le programmer.²³

Selon S. Moscovici, « *le véritable inventeur du concept est Durkheim* »²⁴ car c'est Durkheim qui a fixé les contours de cette notion et lui a reconnu le droit d'expliquer les phénomènes sociaux les plus variés. Il avance que

*« de récentes expériences nous ont montré qu'il fallait bien plutôt la concevoir comme un vaste système de réalités sui generis, fait d'un grand nombre de couches mentales superposées les unes aux autres, beaucoup trop profond et trop complexe pour que la simple réflexion suffise à en pénétrer les mystères, trop spécial pour que des considérations purement physiologiques puissent en rendre compte. »*²⁵.

Durkheim dit que nous ignorons la façon dont des mouvements peuvent se combiner pour donner naissance à une représentation. Mais, l'observation révèle l'existence d'un ordre de phénomènes appelés représentations, ces derniers se distinguent par des caractères particuliers des autres phénomènes de la nature, « *Sans doute, ils ont des causes, mais ils sont causes à leur tour* »²⁶.

Il démontre que pour admettre la réalité des représentations, il n'est pas nécessaire d'imaginer qu'elles sont des choses en soi mais, il suffit d'accorder qu'elles ne sont pas des néants, qu'elles sont des phénomènes réels qui ont des propriétés spécifiques et qui se comportent différemment les uns avec les autres, suivant qu'ils ont, ou non, des propriétés communes.

L'auteur précise également qu'une représentation se produit en agissant sur le corps et sur l'esprit, et pour naître, elle suppose certains mouvements. Au moment où elle se produit, elle affecte les organes et l'esprit lui-même, c'est-à-dire les représentations présentes et passées qui le constituent.

²³ WEBER in MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p. 64.

²⁴ MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p. 64.

²⁵ DURKHEIM Émile, « Représentations individuelles et représentations collectives », Les cahiers psychologie politique [En ligne], numéro 8, Janvier 2006. URL : <http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1084>, consulté le 01/10/2016.

²⁶ *IBID.*

Une représentation inconsciente est inconcevable et la notion même en est contradictoire, car on pose en principe que la représentation ne peut se définir que par la conscience.

Les représentations sont des réalités indépendantes dans une certaine mesure et autonomes relativement malgré leur substrat d'intimes rapports car une fois qu'elles existent, elles sont capables de continuer à être par elles-mêmes sans que leur existence dépende perpétuellement de l'état des centres nerveux et parce qu'elles sont susceptibles d'agir directement les unes sur les autres et de se combiner d'après des lois qui leur sont propres.

Il souligne que James a aidé plus que personne à prouver que la vie psychique est un cours continu de représentations et qu'on ne peut pas préciser où l'une commence et où l'autre finit. Elles se pénètrent mutuellement mais, certainement l'esprit arrive peu à peu à y distinguer des parties. Mais ces distinctions sont notre œuvre ; c'est nous qui les introduisons dans le *continuum* psychique, bien loin de les y trouver.

S. Moscovici précise que Durkheim sépare les représentations collectives des représentations individuelles. Ces dernières ont pour substrat la conscience de chacun et les représentations collectives, la société dans sa totalité. Celles-ci ne sont donc pas le dénominateur commun de celles-là, mais plutôt leur origine.

Il souligne aussi que la distinction de Durkheim lui a permis ainsi qu'à son école d'entamer l'analyse de différents domaines sociaux. Cette conception se base sur l'hypothèse que l'on pourrait expliquer les phénomènes à partir des représentations et des actions qu'elles autorisent en signalant que la plupart des applications se rapportent aux sociétés dites primitives. Les incursions dans la société moderne constituent plutôt l'exception.

Représentations chaudes et représentations froides

A la suite de Durkheim, les visions ont été orientées vers l'ensemble des croyances et des idées ayant une cohérence propre, dont témoigne leur survie. Cette perspective est adaptée est soutenue par Lévy-Bruhl voyant qu'il est impossible d'expliquer des faits sociaux en partant de la psychologie des individus. Aussi, il est impossible d'expliquer ces croyances et idées à partir de la pensée individuelle. Il déclare que

« Il faut donc renoncer à ramener d'avance les opérations mentales à un type unique, quelles que soient les sociétés considérées, et à expliquer toutes les représentations collectives par un mécanisme psychologique et logique toujours le même. S'il est vrai qu'il existe des sociétés humaines qui diffèrent entre elles par leur structure comme les animaux sans vertèbres diffèrent des vertébrés, l'étude comparée des divers types de mentalité collective n'est pas moins indispensable à la science de l'homme que l'anatomie et la physiologie comparée ne le sont à la biologie».²⁷

L'observation que fait Lévy-Bruhl est neuve et profonde. Il abandonne l'opposition importante de l'individuel et du collectif, met l'attention sur les rapports d'une société à ses représentations et insiste sur une autre opposition entre mécanismes logiques et psychologiques qui se diffèrent d'un type à l'autre. On peut distinguer les sociétés primitives des sociétés civilisées. Ces deux types sont marqués par deux modes de pensée opposés permettant de parler d'une mentalité primitive et d'une autre civilisée qui se diffèrent sur le plan qualitatif et par leur ampleur.

L'auteur ne dit pas que les primitifs ont une pensée incohérente mais leurs conceptions ne rentrent pas dans le cadre d'une vision scientifique du monde. Certains faits et certains liens leur apparaissent inessentiels ou ne les concernent pas, comme s'ils habitaient un autre état de nature. Il ne les accuse pas d'être simple d'esprit ou de manquer d'intelligence, mais leurs croyances s'enfuient à la compréhension du savant. Enfin, l'auteur conclut que les modèles de représentation formant la mentalité d'un peuple sont incommensurables à ceux d'un autre peuple.

Après Lévy-Bruhl, S. Moscovici dit que nous entrons dans une autre étape de l'étude du concept de représentation collective. Il dit que l'attention est mise sur l'adjectif beaucoup plus que sur le substantif et que la dynamique de la représentation est plus importante que sa collectivité. Les apports de Piaget et Freud y sont importantes.

Piaget cherche à comprendre et à expliquer la représentation du monde chez l'enfant. Le psychologue suisse part du postulat que le jeune enfant n'est pas moins intelligent ou plus sot que l'enfant plus âgé. Mais il voit les choses d'une façon bien différente de celle des autres. La conception du monde chez l'enfant est autre et essentiellement différente et la façon de s'en assurer est de lui poser des questions bien précises à propos d'objets définis de ce monde. Les représentations servent à distinguer le monde

²⁷(Lévy-Bruhl, 1951, p.20) cité in MOSCOVICI Serge, *op.cit* p.67.

primitif et le monde civilisé. De la même manière, le monde de l'enfant et celui de l'adulte se distinguent par leurs représentations. Piaget démontre que

*« Les deux questions se touchent de près mais peuvent sans trop d'arbitraires être distinguées. Or la forme et le fonctionnement de la pensée se découvrent chaque fois que l'enfant entre en contact avec ses semblables ou avec l'adulte: elle est une manière de comportement social, qui peut s'observer du dehors. Le contenu, au contraire, se livre ou ne se livre pas, suivant les enfants et suivant les objets de la représentation ».*²⁸

Piaget n'a pas traité seulement les représentations du monde. Mais, il a également exploré l'immense domaine des représentations et jugements moraux tout en restant fidèle aux croyances durkheimiennes concernant leur nature sociale et leur structure.

Quant à Freud, il a mis en évidence la force des représentations en découvrant que la paralysie vraie se lie aux voies d'une anatomie scientifique et la paralysie hystérique aux voies d'une anatomie calquée sur le savoir populaire.

S. Moscovici évoque également les études pertinentes sur les théories sexuelles de l'enfant de Freud (1908) qui ont suscité son intérêt. Il cite les propos de Freud qui a déclaré que *« [...] nous pouvons qualifier les théories sexuelles des enfants de typiques, et ce fait explique que nous trouvons les mêmes croyances erronées chez chaque enfant dont la vie sexuelle nous est accessible »*²⁹.

Dans tous les cas, S. Moscovici démontre qu'à partir des questions des enfants, des observations aigües qu'ils font et des cadres de pensée fournis par les parents, Freud nous a donné un aperçu condensé des transactions dont naissent dans une population les représentations sexuelles.

Les apports de Piaget et de Freud sont bien intéressants. Le premier a exposé la composition psychique des représentations, eu égard aux relations sociales. Le second a explicité comment elles sont intériorisées et nous les a montrées, sous un autre angle, issues d'un processus de transformation des savoirs.

Enfin, en concluant *« que l'écart entre les éléments collectifs et les éléments individuels paraît moins grand regardé de près que défini de loin. »*³⁰ et en remontant

²⁸ (Piaget, 1972, p.5) cité in MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.71.

²⁹ (Freud, 1908. p.215) cité in MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.75.

³⁰ MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.78.

vers Durkheim, il a été possible à S. Moscovici d'aborder les représentations en tant qu'un « *phénomène concret* »³¹ plutôt que de continuer à les traiter comme une « *notion abstraite* »³² comme chez Durkheim.

I.1.1.2. Le fondement de la théorie des représentations sociales : Serge Moscovici

Selon le point de vue de Durkheim, une fois l'opposition de l'individuel et du collectif reconnue,

*« on peut se demander, écrivait-il, si les représentations individuelles et les représentations collectives ne laissent pas, cependant, de se ressembler en ce que les unes et les autres sont également des représentations et si, par suite de ces ressemblances, certaines lois abstraites ne seraient pas communes aux deux règnes. Les mythes, les légendes populaires, les conceptions religieuses de toute sorte, les conceptions morales, etc. expriment une autre réalité que la réalité individuelle; mais il se pourrait que la manière dont elles s'attirent et se repoussent, s'agrègent ou se désagrègent, soit indépendante de leur contenu et tiennent uniquement à leur qualité générale de représentations ».*³³

De cette citation, S. Moscovici dit que nous pouvons comprendre que pour le fondateur de la sociologie lui-même, une incertitude demeure encore sur le degré auquel on peut opposer les deux classes de représentations.

Ainsi, à l'orée des années soixante, dans sa thèse principale de doctorat ès lettres: « La psychanalyse, son image et son public. Etude sur la représentation sociale de la psychanalyse », publiée en 1961 et refondue et rééditée en 1976, S. Moscovici propose qu'il faut cesser de dénombrer les opinions et les attitudes et étudier les représentations dont la richesse est évidente, tout en se référant à Durkheim que faiblement.

Pour ce faire, il fallait associer les inspirations de la psychologie de l'enfant et de la psychologie clinique pour esquisser les pourtours d'une psychologie sociale des représentations.

³¹*Ibid.* p.79.

³²*Ibid.*

³³(Durkheim, 1968, p.xviii) cité in MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.79.

Donc, le concept lui-même a changé, « *les représentations collectives cédant la place aux représentations sociales* ». ³⁴ Pourquoi? D'une part, on devait prendre en considération la diversité d'origine, des individus et des groupes. De l'autre, on jugeait important de transférer l'accent sur la communication, car c'est elle qui permet à quelque chose d'individuel de devenir social, ou l'inverse. « *En reconnaissant que les représentations sont à la fois générées et acquises, on leur enlève ce côté préétabli, statique, qu'elles avaient dans la vision classique. Ce ne sont pas les substrats, mais les interactions qui comptent* » ³⁵. Codol confirme cette opinion en disant que « *ce qui permet de qualifier de sociales les représentations, ce sont moins leurs supports individuels ou groupaux que le fait qu'elles soient élaborées au cours de processus d'échanges et d'interactions* » ³⁶.

Selon S. Moscovici, le fait de se représenter un objet ou un concept ne se limite pas seulement à ses propres idées et images, car on engendre et diffuse un produit progressivement construit dans plusieurs lieux selon des règles variées. Dans ces délimitations, nous pouvons dénommer ce phénomène *représentations sociales*. Le caractère moderne qu'il a, dans la société moderne, c'est qu'il tient lieu des mythes, des légendes et des formes mentales courantes dans les sociétés traditionnelles, tout en héritant à la fois certains traits et certains pouvoirs.

Il a également ajouté une autre caractéristique en précisant que les représentations sont sociales, pas seulement parce qu'elles ont un objet commun, ou qu'elles sont partagées. Elles le sont aussi car elles se caractérisent par une certaine autonomie et qu'elles sont fabriquées par une certaine catégorie de personnes.

« *Ce sont tous ceux qui se consacrent à la diffusion des connaissances scientifiques et artistiques: médecins, thérapeutes, travailleurs sociaux, animateurs culturels, spécialistes des médias et du marketing politique. A maints égards, ils s'apparentent aux faiseurs de mythes des civilisations plus anciennes. Leur savoir-faire est codifié et transmis, conférant à ceux qui le possèdent une autorité certaine.*» ³⁷

Enfin, le père fondateur de la psychologie sociale, qui a remis le concept de représentation sociale sur le devant de la scène, déclare que l'objet d'exploration de cette science, la science des représentations sociales, enveloppe toutes les

³⁴ MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.82.

³⁵ *Ibid.*

³⁶ (Codol, 1982. p. 2) cité in MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.82.

³⁷ MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p .83.

représentations, quelles qu'en soient les origines. Il précise que cette science concerne à un degré ou à un autre, tous les savoirs générés et communiqués qui sont une partie de la vie collective.

I.1.1.3. La théorie des représentations sociales et les champs de recherche: Un domaine en expansion

A la suite de S. Moscovici, nombreux sont les chercheurs qui se sont intéressés aux représentations sociales : des psychosociologues comme Chombart de Lauwe , Farr , Jodelet et Herzlich , des anthropologues tels que Laplantine , des sociologues comme Bourdieu , des historiens tels que Ariès et Duby.

Le champ d'investigation de ces chercheurs est large. Citons pour exemple les représentations de la santé et de la maladie (Herzlich et Laplantine), du corps humain et de la maladie mentale (Jodelet), de la culture (Kaës), de l'enfance (Chombart de Lauwe) ou encore de la vie professionnelle (Herzberg, Mausner et Snyderman). Des études sur le rapport entre les représentations sociales et l'action ont été menées par Abric qui s'est intéressé au changement dans les représentations.³⁸ D'après S. Moscovici, « *C'est à la fois par l'importance du problème auquel elle s'attaque et par la subtilité de ses pouvoirs d'analyse que la notion de représentation prend pied dans les sciences sociales de l'homme.* »³⁹.

Une des raisons de succès de ce célèbre concept de psychologie sociale, déclare D. Jodelet, réside sans doute dans la *flexibilité* du concept. La théorie des représentations sociales, de par ses différentes orientations, offre en effet un cadre conceptuel applicable autant à des problématiques qu'à des champs disciplinaires variés. Pour cet auteur, « *Quiconque regarde le champ de recherche aujourd'hui cristallisé autour de la notion de représentation sociale ne manquera pas de relever trois particularités saillantes: la vitalité, la transversalité et la complexité.* »⁴⁰.

Tout d'abord, sa *vitalité* autorise des interprétations multiples de la notion et des discussions qui sont source d'avancées théoriques. De plus, son caractère *transversale* qui vient de sa situation à l'interface du psychologique et du social, offre des ressources pour la mise en œuvre de la transdisciplinarité. Ce concept s'est affirmée

³⁸SERPSY: http://www.serpsy.org/formation_debat/mariodile_5.html. Consulté le 02/02/2015.

³⁹MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.70.

⁴⁰JODELET Denise, « Représentations sociales: un domaine en expansion », in D. Jodelet, *op.cit.* p.55.

comme un référent conceptuel fécond et a vocation pour intéresser toutes les sciences humaines et enfin, sa *complexité* réside dans sa définition et dans son traitement.

Une recherche documentaire, effectuée en février 2013, s'est appuyée que sur des revues et éditeurs indexés par les bases de données, *a produit un échantillon de 643 publications*. Parmi celles-ci:

« 23% sont des articles purement théoriques ou méthodologiques. Mais la majorité des publications concerne l'application la théorie à des domaines spécifiques. Parmi ceux-ci émergent des travaux portant sur l'interculturel et la psychologie communautaire (17%), la santé et la maladie (16%), le SIDA (7%), la politique et l'idéologie (11%), le développement et l'éducation (9%), les organisations, l'économie et le travail (8%), la communication et le multimédia(7%), le genre et les rôles familiaux (5%), les relations interpersonnelles et intergroupes (4%), la mémoire sociale (2%) et l'environnement (2%). Le reste de ces articles (6%) renvoie à l'utilisation de la notion de représentation sociale dans d'autres disciplines que la psychologie sociale ou en la comparant à d'autres notions de la discipline.»⁴¹

I.1.2. Définitions différentielles des représentations sociales

I.1.2.1. Représentations mentales

D'après P. Mannoni, les représentations mentales apparaissent, en général, comme

« des « entités » de « nature cognitive reflétant, dans le système mental d'un individu, une fraction de l'univers extérieur à ce système ». Il ne s'agit évidemment pas de reproductions de l'objet, mais de la production d'une image que le sujet élabore en utilisant ses facultés cognitives, elles-mêmes dépendantes du substrat neurophysiologique.»⁴²

Chaque personne possède des *représentations types*: un ensemble de représentations constitutives de son information et de sa mémoire sémantique.

Toutefois, il est inconcevable de traiter de l'humain comme d'un esprit pur et d'un sujet dissocié et séparé de tout milieu. L'on doit envisager la production des représentations mentales dans la communication des sujets avec leur milieu, car la production de telle ou telle représentation mentale fait appel aux caractéristiques du milieu et aux situations vécues. Classiquement, on appelait ces représentations les *représentations-occurrences*.

⁴¹BEGUE Laurent , DESRICARD Olivier, *Traité de psychologie sociale: La science des interactions humaines*, De Boeck, Louvain-la-Neuve, 2013. pp.399- 400.

⁴² MANNONI Pierre, *Les représentations sociales* , Collection : Que sais-je ?, PUF, Paris, p.5.

I.1.2.2. Représentations cognitives

Selon M. Bernoussi et A. Florin, « *la représentation cognitive serait la représentation en mémoire à long terme d'un savoir acquis par un individu (Denis et Dubois, 1976). Dans ce cas, il s'agit d'une connaissance basée sur la relation entre deux systèmes d'objets (réels ou mentaux) : l'un étant le représentant de l'autre, le représenté (cf. Bresson, 1987)* »⁴³.

Donc, on parle d'une représentation lorsqu'un objet ou un ensemble d'éléments soit imagé sous la forme d'un nouvel ensemble d'éléments et qu'une ressemblance automatique soit réalisée entre l'ensemble de départ et celui d'arrivée.

Ainsi, le lien de correspondance entre ces deux ensembles est le résultat d'une activité cognitive. Ce résultat, *la représentation*, possède un certain nombre de caractéristiques:

- Il s'agit d'une conservation qui s'accompagne toujours d'une transformation. L'objet du départ est codé pour donner lieu à la représentation. La transformation de l'objet du départ est liée aux modes de codage;
- D'une part, la transformation peut entraîner une certaine perte d'information à cause d'une réduction du contenu informatif, de l'autre, la transformation peut correspondre à un enrichissement de la représentation;
- Les représentations ont un caractère directionnel : A représente B et non l'inverse.

I.1.2.3. « Représentations individuelles » et « Représentations collectives »

Durkheim, le véritable inventeur du concept selon S. Moscovici, affirme que la vie collective de l'individu, ainsi que sa vie mentale, est faite de représentations et qu'il est donc probable que représentations individuelles et représentations collectives sont, d'une manière ou d'une autre, comparables.

⁴³BERNOUSSI Mohamed, FLORIN Agnès. « La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement ». In: *Enfance*, n°1,1995. p. 72; doi : 10.3406/enfan.1995.2115
http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1995_num_48_1_2115. Consulté le 30/04/2015.

Par représentations collectives, Durkheim désigne « *l'ensemble des « productions mentales sociales» que sont les religions, les mythes, les sciences, les catégories d'appréhension du temps et de l'espace, et même les formes courantes de pensée et de savoir.* »⁴⁴. Pour cet auteur, les représentations individuelles sont produites par les actions et les réactions échangées entre les éléments nerveux, et les représentations collectives, sont produites par les actions et les réactions échangées entre les consciences élémentaires dont est faite la société. Donc les représentations collectives sont extérieures aux consciences individuelles, et elles ne dérivent pas des individus pris isolément, mais de leur réunion car « *la société n'est rien par elle-même ; ce n'est qu'un épiphénomène de la vie individuelle (organique ou mentale, il n'importe), de même que la représentation individuelle,[...], n'est qu'un épiphénomène de la vie physique.*»⁴⁵

Quant à Moscovici, il déclare que la représentation collective est homogène et partagée par tous les membres d'un groupe, de la même manière qu'ils partagent leur langue. Elle est collective parce qu'elle préserve le lien entre eux, les prépare à penser et agir uniformément, et aussi parce qu'elle perdure à travers les générations et exerce sur les individus une contrainte.

Il ajoute qu'en général, Durkheim oppose les représentations collectives aux représentations individuelles par la stabilité de la transmission et de la reproduction des unes, la variabilité et le caractère éphémère des autres. Il déclare que « *les représentations collectives sont plus stables que les représentations individuelles car tandis que l'individu est sensible même à de faibles changements qui se produisent dans son milieu interne ou externe, seuls des événements d'une suffisante gravité réussissent à affecter l'assiette mentale de la société.*»⁴⁶

I.1.2.4. Représentations sociales

La position mixte de la notion de représentation sociale au *carrefour* d'une série de concepts sociologiques et une autre de concepts psychologiques rend sa définition complexe problématique. Moscovici, le père fondateur de la théorie des

⁴⁴JODELET Denise, « La représentations: notion transversale, outil de la transdisciplinarité », Dans URL: http://www.scielo.br/pdf/cp/v46n162/fr_1980-5314-cp-46-162-01258.pdf. Consulté le 01/07/2016.

⁴⁵ DURKHEIM EMILE, *op.cit.*

⁴⁶ (Durkheim, 1968, p.609) cité in MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.64.

représentations sociales (TRS), dit que ce concept n'est pas tout à fait clair et qu'il pâtit d'un contenu trop large et mal défini.

Il les considère comme « *des entités presque tangibles. Elles circulent, se croisent et se cristallisent sans cesse à travers une parole, un geste, une personne, dans notre univers quotidien. La plupart des rapports sociaux noués, des objets produits ou consommés, des communications échangées en sont imprégnés.* »⁴⁷. Il précise que

« *En se représentant une chose ou une notion, on ne se fait pas uniquement ses propres idées et images. On génère et transmet un produit progressivement élaboré dans d'innombrables lieux selon des règles variées. Dans ces limites, le phénomène peut être dénommé représentations sociales. [...], il remplace les mythes, les légendes, les formes mentales courantes dans les sociétés traditionnelles. Etant leur substitut, et leur équivalent, il en hérite à la fois certains traits et certains pouvoirs.* »⁴⁸.

Quant à D. Jodelet, elle propose une définition synthétique à cette notion, elle la considère comme:

« *une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet.[...] la représentation sociale est avec son objet dans un rapport de « symbolisation », elle en tient lieu, et « d'interprétation » elle lui confère des significations. Ces significations résultent d'une activité qui fait de la représentation une « construction » et une « expression » du sujet.[...] forme de savoir, la représentation se présentera comme une « modélisation » de l'objet[...] Qualifier ce savoir de « pratique » réfère [...] surtout au fait que la représentation sert à agir sur le monde et autrui.[...]. La position occupée par la représentation dans l'ajustement pratique du sujet à son environnement, le fera qualifier par certains de compromis psychosocial.* »⁴⁹

Ailleurs, elle les voit comme:

« *des formes de connaissance, de savoir de sens commun. Elles se différencient d'autres types de connaissance comme la science, la religion, l'idéologie, par leurs caractéristiques logiques, leurs modes de production et leurs fonctions. Elles se transmettent par la communication et le langage, et ont une visée pratique, orientent les conduites et les communications, s'incarnant dans des pratiques et participant à la construction de la réalité sociale propre à un groupe donné.* »⁵⁰

⁴⁷(Moscovici, 1976, p.39) cité in SEMIN Gun R., « Prototypes et représentations sociales ». In D. Jodelet, Les représentations sociales, PUF, Paris, 1989. p.241.

⁴⁸ MOSCOVICI Serge, *op.cit.* p.83.

⁴⁹ D. Jodelet, *Les représentations sociales, op.cit.* pp.43-45.

⁵⁰JODELET Denise, « Place des représentations sociales dans l'Education thérapeutique ». Education permanente, 2013, 195(2), p.41.

D'après J. C. Abric, une représentation sociale est:

« le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Abric, 1988, p.64). La représentation est donc un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation. Elle est déterminée à la fois par le sujet lui-même (son histoire, son vécu), par le système social et idéologique dans lequel il est inséré, et par la nature des liens que le sujet entretient avec ce système social.»⁵¹.

Cet ensemble est composé de deux sous-systèmes, un système central, ou noyau central, et un système périphérique.

Claudine Herzlich la définit comme « un processus de construction du réel: " la représentation nous intéresse d'abord par son rôle dans la construction de la réalité sociale" (1969, p.24). La représentation est " « construction» mentale de l'objet, conçu comme non séparable de l'activité symbolique d'un sujet, elle-même solidaire de son insertion dans le champ" (1972, p.306).»⁵²

En ce qui concerne P. Moliner, il dit que « on a proposé de considérer les représentations comme des grilles de lecture permettant d'interpréter les images du monde et produisant en retour des « images sociales » de ce monde (Moliner, 1996, Brissaud, 2005).»⁵³

I.1.2.5. Préjugés, stéréotypes, idées reçues, clichés, opinions et représentations sociales

D'après P. Mannoni, les *préjugés* et les *stéréotypes* sont des produits de la pensée qui se présentent comme des élaborations groupales et qui reflètent, à un moment donné, le point de vue prévalent dans un groupe à certains sujets.

Des faits, des situations ou des personnes peuvent concerner ces produits qui ont pour vocation essentielle de produire une espèce *d'idée reçue* s'imposant avec une valeur attributive, une autre prédicative et valant dans tous les cas.

⁵¹ ABRIC Jean-Claud, « L'étude expérimentale des représentations sociales », in D. Jodelet, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989.p.188.

⁵² PFEUTI Sandra, « représentations sociales: quelques aspects théoriques et méthodologiques », n°42, vous avez dit Pédagogie, mai 1996.

⁵³ MOLINER Pascal, « Représentations sociales et iconographie », *Communication et organisation* [En ligne], 34 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011.

Selon S. Moscovici, le contenu d'une représentation sociale est constitué de trois types d'éléments: des opinions, des attitudes et des stéréotypes.

Quant aux *stéréotypes*, P. Mannoni dit qu'« *ils se présentent comme des clichés mentaux stables, constants et peu susceptibles de modification. Ils sont l'opinion majoritaire d'un groupe. De ce fait, ils sont plus puissants que les préjugés ou les « idées reçues ».*»⁵⁴. Leur côté conventionnel et schématique fait qu'ils soient des facilitateurs de la communication. Nous ajoutons que le stéréotype est une erreur de catégorisation sociale. C'est le résultat d'une simplification extrême, une généralisation abusive et une utilisation systématique et rigide.

Comme le *préjugé*, il s'agit d'une *idée* de nature sociale, formée à l'avance, qui tire sa valeur de la mentalité collective qui lui a donné naissance.

Ainsi, la pensée commune, déclare cet auteur, est constituée de préjugés et stéréotypes. Ces derniers participent puissamment au système de représentations avec lequel ils entretiennent des rapports de coexistence et de consubstantialité.

En ce qui concerne l'opinion, elle « *est l'expression de la représentation sociale par les jugements proférés à son sujet.[...]. Les opinions se veulent rationnelles et argumentées : elles correspondent aux raisons que l'on peut donner pour justifier ses conduites. Donc elles restent souvent au niveau des clichés collectifs.*»⁵⁵. Elle est neutre et non chargée affectivement. Elle ne couvre pas tout le spectre des éléments en compte.

La stéréotypie « *exprime le degré de généralité d'une opinion, d'acceptation ou de rejet d'une représentation [...]*».⁵⁶

L'inscription dans le langage des stéréotypes permet de les distinguer des préjugés, qui sont des formes mentales. Lorsqu'un préjugé se réalise verbalement il devient un stéréotype.

⁵⁴ MANNONI Pierre, *op.cit.*

⁵⁵DESCAMPS Marc-Alain, « Les représentations sociales », Dans URL: https://www.academia.edu/7217166/LES_REPRESENTATIONS_SOCIALES_par, 2014. Consulté le 03/04/2014.

⁵⁶(Moscovici, 1976) cité in NEGURA Lilian,« l'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », SociologieS, 2006. Dans URL: < <https://sociologies.revues.org/993>>. Consulté le 12/08/2015.

D'après M. A. Descamps, les stéréotypes sont plus forts et tenaces que les opinions et les préjugés. Ce sont la marque du groupe qui les soutient. Ils sont des opinions majoritaires: il y a stéréotype quand il y a accord sur ce jugement. Ils font donc partie du noyau dur de la représentation sociale.

Quant à D. Moore, il définit les stéréotypes comme étant des représentations collectives figées, des images stables et décontextualisées qui « *fonctionneraient comme des "prêt-à-parler" puisqu'ils constituent un moyen immédiatement disponible pour maintenir la communication.*»⁵⁷

Pour conclure, Mannoni déclare qu'il faut insister sur le fait que idées reçues, préjugés, stéréotypes et représentations sociales ont une part de vérité et correspondent à une certaine réalité mais, ils ne le sont pas. Leur vérité tient dans leur nature profondément affective, dépendant de la psychosociologie du groupe dont ils se réfèrent et des circonstances qui peuvent modifier leur contenu.

I.1.3. Caractéristiques et fonctions des représentations sociales

I.1.3.1. Les caractéristiques des représentations sociales

Selon P. Rateau et G. Lo Monaco, on accorde de différentes appellations aux contenus d'une représentation sociale tels que opinions, informations ou croyances tout en retenant « *qu'une représentation sociale se présente concrètement comme un ensemble indifférencié « d'éléments cognitifs » relatifs à un objet social.*»⁵⁸ et que cet ensemble se caractérise par:

- Son *organisation*: Les éléments cognitifs forment une «structure». Ils sont interdépendants l'un de l'autre car ils sont liés, ils entretiennent des liens bien fort et des relations, qui naissent du partage d'une vision des choses. Ces dernières sont envisageables de différentes manières: du point de vue d'équivalence, de réciprocité, également d'antagonisme et de contradiction;

⁵⁷MOORE Danièle, « Les représentations des langues et de leur apprentissage : Itinéraires théoriques et trajets méthodologiques» in MOORE Danièle et al., *Les représentations des langues et de leur apprentissage: Référence, modèles, données et méthodes*, Didier, Paris, 2013. p.16.

⁵⁸RATEAU P., LO MONACO G. ,« La Théorie des Représentations Sociales: orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes ». Revista CES Psicología, 2013, 6(I), p.4.

- Son *partage* au sein d'un même groupe social. Les auteurs disent qu'il faut mentionner la relativité de ce consensus liée à sa dépendance à la fois de l'homogénéité du groupe et de la position des individus par rapport à l'objet. De manière que la consensualité d'une représentation soit, en général, partielle et souvent localisée à certains éléments de cette dernière.

- Sa *production collective* à l'occasion d'un processus global de communication. Les échanges interindividuels et les communications internes et externes au groupe sont responsables de l'échange des éléments qui déterminent la formation de la représentation sociale, et donc de leur partage.

De plus, l'échange et le partage favorisent la découverte et l'apprentissage de nouvelles informations, mais notamment, de prendre conscience des points de rencontres créant les conditions d'apparition du consensus et à attribuer une valeur sociale aux différents opinions, informations et croyances partagées.

- Sa finalité d'être *socialement utile*: Les représentations sociales sont considérées comme des grilles de lecture et de décryptage qui aide à la compréhension de la réalité que nous confrontons. Elles ont donc des fonctions sociales et des rapports au réel.

I.1.3.2. Fonctions sociales et rapport au réel

Dans ces deux articles, « Représentations sociales: un domaine en expansion » et « Place des représentations sociales dans l'Education thérapeutique », D. Jodelet montre que les représentations remplissent plusieurs fonctions aidant à maintenir l'identité sociale et protéger l'équilibre sociocognitif qui s'y trouve lié. Parmi ces fonctions, elle cite:

-**Fonction cognitive**: lorsque nous avons affaire à une nouveauté incontournable, un élément étrange ou une idée inconnue dans l'environnement social, les représentations sociales permettent aux individus d'intégrer ces nouvelles données à leurs cadres de pensée à travers un travail d'ancrage, qui permet de les transformer pour les intégrer dans l'univers de pensée préexistant. Ces nouvelles idées ou ces nouvelles connaissances sont généralement véhiculées par certaines catégories sociales telles que les journalistes, les politiques ou les médecins.

- **Fonction d'orientation des conduites et communications**: Selon Moscovici, la double fonction d'une représentation est « [...] *en premier lieu, établir un ordre qui*

permettra aux individus de s'organiser et de maîtriser leur environnement matériel, ensuite faciliter la communication entre les membres d'une communauté [...]»⁵⁹.

Elle a une fonction sociale. Elle crée un lien entre les individus et leur permet de disposer, à propos d'un objet, de croyances communes nécessaires à leur compréhension mutuelle lors de leurs interactions. Elle aide les gens à se diriger dans leur environnement, à agir et à communiquer. Elle engendre donc des attitudes, des opinions et des comportements.

- Fonction de justification anticipée ou rétrospective des interactions sociales ou relations intergroupes: Selon Abric, l'un des apports essentiels des recherches expérimentales c'est d'analyser les fonctions des représentations sociales et les décrire comme une « grille de lecture et de décodage de la réalité »⁶⁰. Elles « produisent l'anticipation des actes et des conduites [...], l'interprétation de la situation dans un sens préétabli, grâce à un système de catégorisation cohérent et stable. Initiatrices des conduites, elles permettent leur justification par rapport aux normes sociales, et leur intégration.»⁶¹

Les représentations concernent particulièrement les relations entre groupes. Elles ont une fonction *identitaire* définissant l'identité du groupe et lui permet de garder sa spécificité. Ainsi, chaque groupe se rend compte de son unité par sa différenciation des autres en se construisant sa propre représentation sociale. Elles essaient aussi de maintenir et de renforcer la position sociale du groupe concerné.

A cela, s'ajoute la fonction *justificatrice* permettant la justification des prises de position et des comportements. Les représentations servent donc de points de repères pour l'argumentation.

- Des fonctions d'interprétation et de construction de la réalité : Les représentations attribuent à l'objet qu'elles représentent une définition particulière et expriment les individus ou les groupes qui les forgent. Ces définitions partagées par les membres d'un groupe donné forment une vue partagée par le groupe sur sa réalité. Cette vue ou cette idée partagée, qui peut être en contradiction avec celle d'autres groupes, est « un guide pour les actions et échanges quotidiens.»⁶² car elle définit la

⁵⁹ MOSCOVICI Serge cité in SEMIN Gun R., *op.cit.* p.242.

⁶⁰ ABRIC Jean- Claude, *op.cit.* p.201.

⁶¹ *Ibid.*

⁶² JODELET Denise, « Représentations sociales: un domaine en expansion », in D. Jodelet, *Les représentations sociales, op.cit.* p.52.

finalité des situations en lien avec l'objet et constitue des systèmes d'attentes et d'anticipations ayant un aspect normatif qui prescrit les comportements.

- **Fonction de protection et de légitimation.**

I.1.4. Les orientations de la TRS

La richesse de la notion de représentation et la diversité des courants de recherche qui s'y relie font surgir plusieurs optiques et angles d'attaque dans le traitement des phénomènes représentatifs. Ces derniers sont tantôt abordés comme des champs comportant des éléments divers (images, opinions, attitudes, assertions, croyances, valeurs, etc.) organisés en un système cohérent (Moscovici et Jodelet), tantôt considérés comme des structures structurantes chez le modèle structural qui cherche à expliquer leur organisation et leurs transformations (Abric et Flament), tantôt traités comme des principes de prise de position qui justifient les attitudes. (Doise).

Ces différentes approches ou différents courants théoriques (sociogénétique, structurale et sociodynamique) ont été développés l'un après l'autre, tout en précisant que l'approche sociogénétique est considérée comme la fondatrice car elle a été initiée par Serge Moscovici. Elles doivent être considérées comme complémentaires et non opposées.

I.1.4.1. Le modèle sociogénétique

D'après Bègue et Desrichard, dès la formulation de sa théorie en 1961, Moscovici souhaitait qu'on propose une description de la genèse et du développement des représentations sociales.

Selon ces auteurs, pour Moscovici, l'émergence d'une représentation sociale est favorisée lorsqu'une nouvelle situation, un phénomène inconnu ou un événement inhabituel font leur apparition.

Cette émergence progressive se réalise spontanément en reposant donc sur trois ordres de phénomènes. Ces derniers sont les conditions qui constituent le processus de genèse d'une nouvelle représentation sociale : la dispersion de l'information, la focalisation et la pression à l'inférence. Toutefois, ces phénomènes eux-mêmes se développent à travers deux processus majeurs.

Dans sa théorie des représentations sociales Moscovici écrit :

« Dans le réel, la structure de chaque représentation nous apparaît dédoublée, elle a deux faces aussi peu dissociables que le sont le recto et le verso d'une feuille de papier : la face figurative et la face symbolique. Nous écrivons que: Représentation = Figure/signification, entendant par là qu'elle fait correspondre à toute figure un sens et à tout sens une figure. »⁶³

Moliner explique que la figure correspond à l'image perceptible. Il dit que selon Moscovici, cette structure binaire est le résultat des deux processus fondamentaux qui conduisent à l'élaboration de toute représentation dont la fonction est *« de doubler un sens par une figure, donc objectiver d'un côté... et une figure par un sens, donc ancrer de l'autre côté... les matériaux entrant dans la composition d'une représentation déterminée »⁶⁴.*

Le processus d'objectivation est le responsable de la production de la figure tandis que le processus d'ancrage lui donne sens.

L'objectivation permet de réduire la complexité de l'environnement social et *« rend concret ce qui abstrait, change le relationnel du savoir scientifique en image d'une chose »⁶⁵*. Pianelli explique que c'est le processus par lequel le groupe fait la concrétisation d'un concept en lui faisant subir plusieurs transformations. Elle détermine le passage du concept à sa représentation (un contenu et une structure compréhensible pour l'individu). Ce processus se divise lui-même en trois phases. La *« construction sélective »* ou la décontextualisation, la *« schématisation structurante »*, va consister en la formation d'un modèle ou *« noyau figuratif »* et enfin *« la naturalisation »⁶⁶*.

Par la suite, Cet même auteure explique que le processus d'ancrage complète celui d'objectivation. *« Il consiste en l'incorporation de l'étrange dans un réseau de*

⁶³(Moscovici, 1961, p.63) cité in MOLINER Pascal, « Représentations sociales et iconographie », *Communication et organisation* [En ligne], 34 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011. URL : <https://communicationorganisation.revues.org/547>. Consulté le 22/09/2016.

⁶⁴(Moscovici, 1961 : 64) cité in MOLINER Pascal, *op.cit.*

⁶⁵DOISE Willem, « Attitudes et représentations sociales» in D. Jodelet, *Les représentations sociales*, *op.cit.*p.224.

⁶⁶LUCOT-MEUNIER Maguy, « Des représentations à la pratique réflexive: pour une co-construction de la professionnalisation », *Cadre de santé*, 2010. Dans URL: http://www.memoireonline.com/12/10/4149/m_Des-representations--la-pratique-reflexive--pour-une-co-construction-de-la-professionnalisation23.html. Consulté le 07/01/2015.

catégories plus familières.»⁶⁷. Il permet l'intégration de la représentation et justifie la façon dont l'objet nouveau va trouver sa place dans le système de pensée préexistant des individus et des groupes. L'ancrage permet ainsi d'incorporer un nouvel élément de savoir dans un réseau de catégories plus familières pour le maîtriser rapidement.

I.1.4.2. Le modèle structural

- Structure et organisation des représentations sociales

Dans son article « L'approche structurale des représentations sociales : développements récents », J.-C. Abric a fait rappeler les principes théoriques de base de l'approche structurale.

Selon cet auteur, l'approche structurale d'Aix repose sur la théorie du noyau central proposée par lui-même. Cette approche suppose qu'une représentation sociale est « *un ensemble organisé et structuré d'informations, de croyances, d'opinions et d'attitudes, elle constitue un système sociocognitif particulier composé de deux sous-systèmes en interaction : un système central (ou noyau central) et un système périphérique.* ».⁶⁸

Le noyau central ou le noyau structurant se constitue principalement d'un ou de quelques éléments mais en nombre limité. C'est le noyau central qui détermine car il garantit trois fonctions essentielles:

- Fonction *génératrice*: il est l'élément responsable de la création ou de la transformation de la signification des autres constituants de la représentation, c'est par lui que ces éléments prennent un sens ou une valence;
- Fonction *organisatrice*: c'est cet élément-là qui détermine son organisation interne et la nature des liens qui unissent les éléments de la représentation. Il est l'élément unificateur et stabilisateur de la représentation.
- Fonction *stabilisatrice*: il est responsable de sa stabilité. Il assure à la représentation la détermination de sa signification, sa consistance et sa permanence, il résiste au changement, car la représentation sera complètement transformée si le noyau central est modifié.

⁶⁷DOISE Willem, *op.cit.* p.224.

⁶⁸ABRIC J.C., « L'approche structurale des représentations sociales : développements récents », *Psychologie et société*, 4, t.2, 2002. p. 82.

En outre, la différence entre deux représentations sociales est due à leur organisation autour de deux noyaux différents. Donc pour connaître et définir une représentation sociale, il ne suffit pas de représenter le contenu mais c'est plutôt l'organisation de ce contenu qui est essentielle : « *deux représentations sociales peuvent avoir le même contenu et être néanmoins radicalement différentes, si l'organisation de ce contenu est différente.*»⁶⁹ tandis qu'on considère deux représentations sociales comme identiques lorsqu'elles sont organisées autour d'un même noyau central, même si leur contenu se différencie complètement.

Quant au système périphérique, il est plus souple, plus flexible et beaucoup moins figé ou contraignant. Il représente la pièce la plus accessible et la plus vivante de la représentation. Donc, on peut dire que le noyau central représente la tête ou le cerveau de la représentation et que le système périphérique correspond au corps et la chair. Il joue un rôle important et peut assurer cinq fonctions : « *concrétisation, régulation, prescription des comportements, protection du noyau central et personnalisation (individualisation de la représentation collective ; cf. Abric, 1994).*»⁷⁰

Le tableau ci-dessous résume les caractéristiques du système central et du système périphérique.⁷¹

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ ABRIC J.C., « L'approche structurale des représentations sociales : développements récents », *op.cit.* p. 83.

⁷¹ ROUSSIAU Nicolas, RENARD Elise, « Des représentations sociales à l'institutionnalisation de la mémoire sociale », *Connexions* 2003/2 (no80), p. 31-41. DOI 10.3917/cnx.080.0031 Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-connexions-2003-2-page-31.htm>. Consulté le 30/04/214.

Systeme central	Systeme périphérique
•Lié à la mémoire collective et à l'histoire du groupe	•Permet l'intégration des expériences et histoires individuelles
•Consensuel (définit l'homogénéité du groupe)	•Supporte l'hétérogénéité du groupe
•Stable •Cohérent •Rigide	•Souple •Supporte des contradictions
•Résiste au changement	•Évolutif
•Peu sensible au contexte immédiat	•Sensible au contexte immédiat
•Fonctions : – Génère la signification de la représentation – Détermine son organisation	•Fonctions : – Permet l'adaptation à la réalité concrète – Permet la différenciation du contenu – Protège le système central

Tableau 1. Caractéristiques du système central et du système périphérique d'une représentation sociale (Extrait de Abric, 1994, p. 80)

Les représentations sociales possèdent un noyau central car elles font partie de la *pensée sociale*. Cette dernière contient des croyances collectives et déterminées historiquement qui ne peuvent être mises en doute car elles garantissent l'identité et la pérennité d'un groupe social et elles sont les fondements des modes de vie.

- Dynamique, transformation ou changement des représentations

Nous l'avons vu *Supra*, l'approche structurale considère les représentations comme une structure cognitive composée de deux types d'éléments à savoir le noyau central et les schèmes périphériques. Puisque le rôle du noyau est la stabilisation de la représentation, donc, il est l'élément le plus résistant au changement, il a en effet une grande stabilité. Ce modèle prévoit que le changement de la structure atteint prioritairement la périphérie qui est plus susceptible de transformation que la centralité. Ainsi, la transformation d'une représentation sociale, selon Flament, « s'inscrit d'abord au niveau de sa région périphérique : « la périphérie de la représentation sert de zone tampon entre une réalité qui la met en cause et un noyau

central qui ne doit pas changer facilement » (1989). »⁷². Abric confirme la même idée en déclarant que: « Une représentation est donc susceptible d'évoluer et de se transformer superficiellement par un changement du sens ou de la nature de ses éléments périphériques. Mais elle ne se transforme radicalement- elle change de signification- que lorsque le noyau central lui-même est remis en cause.»⁷³

D'après P. Mannoni, les changements que peuvent connaître les représentations sociales s'effectuent généralement de deux manières :

- Une manière en rapport avec les aspects dynamogéniques des représentations, évolue sous la pression des mentalités sur lesquelles elles a un pouvoir agissant en retour à fin de produire des conduites et des pratiques sociales.

- Cela peut arriver aussi que

« du fait de son « vieillissement » ou de sa maturation propres, une représentation, bien définie en un temps (représentation A), évolue sous l'influence de son processus interne (dégénérescence ou évolution de tout ou partie de sa valeur qui s'est modifié en lien avec des phénomènes de mode ou d'utilité) pour devenir sensiblement différente (représentation B)»⁷⁴.

La réalisation de cette transformation peut être lente et insidieuse, ou plus ou moins rapide.

I.1.4.3. Le modèle sociodynamique

Dans leur article « La Théorie des Représentations Sociales: orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes», P. Rateau et G. Lo Monaco déclarent que c'est à partir du processus d'ancrage présenté par Moscovici, Willem Doise a proposé un modèle théorique à fin d'allier la complexité structurelle des représentations sociales et leur insertion dans des contextes sociaux et idéologiques variés.

⁷² AISSANI Youssef, BONARDI Christine. « Évolution différentielle des éléments d'une représentation sociale : les apports de l'analyse de similitude». In: L'année psychologique. 1991 vol. 91, n°3. pp. 397-417;

doi : 10.3406/psy.1991.29474 http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1991_num_91_3_29474.

Consulté le 20/04/2015.

⁷³ ABRIC Jean-Claud, « L'étude expérimentale des représentations sociales », *op.cit.*p.197-198.

⁷⁴ MANNONI Pierre, *op.cit.*

Selon Doise, les représentations sociales sont « *des principes générateurs de prises de décision qui sont liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux* »⁷⁵. M. Boutanquoi dit que Clémence, Doise et Lorenzi-Cioldi soulignent que « *les représentations sociales ne sont pas alors uniquement un savoir commun, un savoir partagé, elles se caractérisent aussi par des modulations individuelles et « par des ancrages dans des réalités collectives* » (1994, p. 123).»⁷⁶

Selon cette conception, les représentations doivent être envisagées dans une dynamique sociale qui place les acteurs sociaux en situation d'interaction par des rapports de communication. Cette dynamique s'organise autour de questions importantes et produit des prises de position spécifiques et en relation avec les insertions sociales des individus.

Les positions exprimées sont attachées principalement aux appartenances sociales de chaque individu, ce qui renvoie au processus d'ancrage décrit par Moscovici. Doise considère que l'ancrage moscovicien fait référence à l'inscription de l'objet de représentation dans un ensemble de rapports symboliques et sociaux mais il en rajoute également que les prises de position dépendent aussi des situations où elles sont produites.

Plusieurs prises de positions peuvent être générées par ces sources de variation pourtant elles sont produites à partir de principes organisateurs communs. Doise confirme que le caractère symbolique caractérise n'importe quelle interaction sociale. Les individus et les groupes se définissent les uns par rapport aux autres grâce à cette interaction sociale qui s'organise selon des règles communes participant ainsi à la définition de chacun.

Enfin, les auteurs de l'article cité *supra* disent que le modèle sociodynamique attribue aux représentations une fonction double. Elles sont considérées comme des principes générateurs de prises de position en même temps, elles sont aussi des principes organisateurs des différences individuelles. Les prises de positions peuvent diverger tout en se référant à un principe commun car dans le même mécanisme, elles donnent

⁷⁵DOISE (1985, p. 251) cité in BOUTANQUOI Michel, « Compréhension des pratiques et représentations sociales : Le champ de la protection de l'enfance », La revue internationale de l'éducation familiale 2008/2 (n° 24), p. 125.

⁷⁶BOUTANQUOI Michel, *op.cit*, p. 125.

aux individus des points de références et ces points de référence deviennent des enjeux à propos desquels se nouent les divergences individuelles.

I.1.5. Historicité des représentations sociales

Nous l'avons vu *supra*, les représentations sociales servent à guider la compréhension et à maîtriser notre environnement quotidien. Mais cette élaboration actuelle ne se constitue pas isolément du passé. D'après Jodelet et Hass, Moscovici

« a mis en évidence l'effet du contexte historique et politique sur l'élaboration des représentations sociales. »⁷⁷ et que leur l'étude «répond pour cet auteur à la volonté de «formuler les lois de l'esprit social» (id.,p.36). Nul doute qu'elle sert à penser la connaissance dans sa plénitude conceptuelle et son inscription sociale et historique»⁷⁸.

Pour ces mêmes-auteurs, c'est le développement d'un certain nombre de recherches portant sur les représentations sociales qui nous a fait saisir que l'historicité doit être considérée comme une partie intégrante de la pensée sociale et que la représentation *«[...] enregistre de façon originale les effets de l'histoire et des mentalités qui marquent la vie des groupes et des individus.»⁷⁹*

En effet, Selon P. Rateau et G. Lo Monaco *« les représentations sociales actuelles sont toujours redevables d'un « avant » dans lequel elles puisent des significations et qui se trouve lui-même transformé au regard des enjeux contemporains suscités par l'objet.»⁸⁰.*

Quant à M. L. Rouquette, il évoque ce point en précisant que

« Une représentation sociale a pour propriété fondamentale d'être historique. Cela signifie, d'une part qu'elle procède de l'histoire entendue comme devenir des sociétés, d'autre part qu'elle a elle-même une histoire entendue comme développement logico-temporel qui articule typiquement genèse, transformation et dépérissement. La représentation est ainsi à la

⁷⁷JODELET D., HAAS v., « Pensée et mémoire sociale ». In PETARD Jean-Pierre, Psychologie sociale, Bréal, 2007, Paris. p. 123.

⁷⁸JODELET Denise, *Représentations sociales et mondes de vie*, Editions Des Archives Contemporaines, Paris 2015. p.30.

⁷⁹*Ibid.*

⁸⁰RATEAU, P., LO MONACO G., *op.cit.*

fois un produit du devenir et un produit en devenir; le changement n'est pas pour un accident, il appartient à son essence ». ⁸¹

Selon cet auteur, disent Jodelet et Hass, le changement appartient à l'essence d'une représentation sociale parce qu'elle a une double propriété d'historicité. Lorsqu'on saisit une représentation sociale dans un état donné on doit prendre en considération qu'elle en a un état antécédent et un autre subséquent: elle est un moment ou une transition dans une dynamique d'ensemble. La représentation est « *à la fois le résultat et le moment d'une histoire; qu'elle renvoie d'un côté à sa genèse et de l'autre à son propre dépassement, et qu'elle n'est pas pleinement intelligible si on l'abstrait de cette dialectique* ». ⁸²

Si on veut envisager cette transition, on observe les éléments de la représentation qui pourraient persister au cours du temps, et en même temps, on étudie les changements temporels et l'évolution de cette représentation selon le développement culturel et social d'une société car le passé fait retour dans le présent.

I.2. Autour des représentations liées aux langues

I.2.1. Les représentations en sociolinguistique

Dans l'introduction de son livre « Sociolinguistique, Territoire et objets », H. Boyer rappelle le caractère de *linguistique des carrefours* de la sociolinguistique qui est marquée par son interdisciplinarité, sa contribution et son emprunt des différentes sciences.

Dans l'approche « socio » des faits linguistiques, P. Blanchet considère les « langues » comme des pratiques sociales hétérogènes, ouvertes et observables sur le terrain et du coup elles peuvent être un objet de représentation qui est un concept important de la sociolinguistique contemporaine.

Les recherches faites sur les représentations disons sociolinguistiques, linguistiques ou langagières sont d'accord que ces dernières se caractérisent par leur ancrage dans la société et par conséquent leur similitude aux représentations sociales.

⁸¹(M. L. ROUQUETTE, 1994, p.179) cité in JODELET D., HASS V., « Pensée et mémoire sociale », *op.cit.*

⁸²ROUQUETTE (1997, p. 90) cité in RATEAU P., LO MONACO G., *op.cit.*

Selon Py, dit E. Moussouri, « *l'étude des représentations sociales à dimensions linguistiques doit passer d'abord par une investigation de l'adjectif social [...]. Ainsi le social représente tout ce qui est diffusé à l'intérieur du groupe, il désigne une conviction anonyme et évidente mais partagée par n'importe qui [...]* »⁸³.

H. Boyer affirme que

*« les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie des représentations sociale : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage, il convient de situer la problématique des « représentations » par référence à son champ disciplinaire originel: la psychologie sociale.»*⁸⁴.

D'après ces propos, nous concluons que les théories et les études faites en psychologie sociale ont à prendre en compte pour l'étude des représentations en sociolinguistique et que la démarche sera la même.

Il ajoute également que la sociolinguistique est une linguistique des usages sociaux de la/des langue(s) et des représentations de cette/ces langue(s) et de ses/leurs usages sociaux, qui repère à la fois consensus et conflits ⁸⁵ et que *attitudes linguistiques et représentations des langues « font partie intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique »*⁸⁶.

Cet auteur souligne qu'en 1982, le sociologue P. Bourdieu a accordé une importance particulière au traitement dynamique des représentations sociales et sociolinguistiques. Pour lui, la langue, le dialecte ou l'accent sont considérés comme réalités linguistiques, « *sont l'objet de représentations mentales, c'est-à-dire d'actes de perception et d'appréciation, de connaissance et de reconnaissance, où les agents investissent leurs intérêts et leurs présupposés.* »⁸⁷.

Les représentations sociolinguistiques se trouvent bien dans des discours de nature dialogique et polyphonique. Elles apparaissent, se produisent et se manifestent dans l'interaction à travers réticences ou résistances, contradictions et distanciations.

⁸³MOUSSOURI Evangélie, « L'apport des représentations langagières dans l'enseignement des langues étrangères et secondes » Actes du 14e Colloque International de l'Association Grecque de Linguistique Appliquée Évolutions dans la recherche de l'enseignement/apprentissage des langues, 2010.

⁸⁴BOYER Henri, *op.cit.* p. 102.

⁸⁵BOYER Henri, *op.cit.* p.104.

⁸⁶(GARMADI, 1981 : p. 25) cité in BOYER Henri. *op.cit.*p.104.

⁸⁷(Ibid. Bourdieu, 1982: p. 135).In BOYER Henri. *op.cit.* p.105.

Lorsque le thème du discours concerne les langues et leurs usages, l'interaction est certainement plus riche en expression de représentations sociolinguistiques.

Le dynamisme des représentations leur permet de s'infiltrer dans plusieurs domaines tels que la sociolinguistique. Les comportements, les jugements, les préjugés, les stéréotypes et les attitudes des locuteurs font apparaître l'ancrage des représentations en sociolinguistique, c'est ce que confirme H. Boyer en disant que « *toute représentation implique une évaluation, donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le sens d'une stigmatisation* »⁸⁸.

I.2. 2. Les relations entre attitudes et représentations

Les deux notions « représentation » et « attitude » sont empruntées à la psychologie sociale. Elles sont parfois utilisées l'une à la place de l'autre car elles possèdent de nombreux points de rencontre mais la plupart des auteurs et chercheurs les différencient.

On peut définir l'attitude comme « *une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet : “ une (pré)-disposition psychique latente, acquise, à réagir d'une certaine manière à un objet ”* »⁸⁹

Chaque individu possède un stock de croyances constitué des informations qu'il a sur un objet particulier. Ces croyances peuvent être révisées, transformées ou évoluées. Elles peuvent également être stimulées ou fondées sur des informations objectives, des préjugés ou des stéréotypes.

Selon J.-C. Abric, Moscovici s'interrogeait sur la relation entre les attitudes et les représentations dès l'origine de sa théorie des représentations sociales. Il a accordé aux attitudes un rôle très important dans la formation des représentations en déclarant

⁸⁸BOYER H. (2001:42) cité in HADDADI Radhia, « Les représentations sociales du code switching arabe dialectal/français chez les locuteurs algériens (le contexte batnéen) », in RASDL Langues, discours et espaces, N°2, novembre 2016. p. 12.

⁸⁹(KOLDE 1981 cité dans Lüdi & Py 1986 : 97). In CASTELLOTTI Véronique et MOORE Danièle, Représentations sociales des langues et enseignements, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue, Etude de référence, Conseil de l'Europe, Strasbourg 2002. Dans URL: <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>. Consulté le 15/04/2015.

qu'elles sont une composante essentielle dans l'élaboration de la représentation et qu'elles sont *génétiquement premières*. Moscovici qualifie la relation entre l'attitude et la représentation de circulaire, complexe, mais en même temps déterminée par un lien très fort entre elles.

Abric estime que les travaux de l'école structurale, particulièrement ceux de Tafani en 2001, ont bien contribué à éclairer la relation attitude-représentation: «*les attitudes dépendent de représentation, mais les représentations ne dépendent que superficiellement des attitudes.[...] Le changement d'attitude n'affecte que le système périphérique de la représentation. Le noyau central, quant à lui, est indépendant des attitudes.*»⁹⁰

Le « noyau central » de l'approche structurale ou les « principes générateurs » de Doise sont un cadre, un fonds commun ou une base de référence commune dont l'attitude peut en être comprise comme une modulation individuelle.

Quant à W. Doise, il considère que «*Les représentations sociales sont toujours des prises de position symboliques, organisées de manière différentes, par exemple, comme des opinions, des attitudes ou des stéréotypes, selon leur imbrication dans des rapports sociaux différents.*»⁹¹ et qu'elles sont les principes organisateurs des rapports symboliques entre les acteurs sociaux.

D'après Castellotti et Moore, c'est qu'à partir des années 1960 qu'on a commencé à problématiser les perceptions des locuteurs concernant les langues et leurs usages à travers la notion d'attitude. Nous avons exploré les images des langues comme explication des comportements linguistiques. On s'intéressait aux valeurs subjectives accordées à ces langues et à leurs variétés, et aux évaluations sociales qu'elles suscitent chez les locuteurs.

L'étude des attitudes et représentations linguistiques, disent T. Bulot et P. Blanchet, est primordiale en sociolinguistique. D'après eux, Louis-Jeans Calvet souligne qu'on ne peut concevoir la langue comme un simple *instrument de communication*, elle se différencie d'un simple instrument par le fait qu'elle est investie de diverses attitudes guidant le locuteur dans son rapport à la langue et à ses utilisateurs: «*on peut aimer ou ne pas aimer un marteau, mais cela ne change rien à la façon dont on plante un*

⁹⁰ABRIC Jean-Claude, « L'approche structurale des représentations sociales : développements récents », *op.cit.*, p.

⁹¹DOISE Willem, « Attitudes et représentations sociales », *op.cit.*, p.228.

clou, alors que les attitudes linguistiques ont des retombées sur les comportements linguistiques »⁹².

Quant à William Labov (1976), déclarent les auteurs, il estime que la place occupée par les attitudes est importante. Parmi leurs fonctions, la détermination de l'indice d'insécurité linguistique des sujets parlants, « qui est calculé en fonction de l'écart entre la perception qu'ils se font de leur usage d'une langue et de leur « image » de cette langue perçue comme idéale (2005: 183-200). »⁹³

Les représentations sociales et les attitudes sont deux notions, mentionnent J. Billiez et A. Millet, difficiles à distinguer ou à séparer car elles présentent plusieurs points de similitude, notamment leur préexistence aux comportements. De plus, toutes les deux sont « sélectives (comme si l'individu opérait des choix), spécifiques et intégratives dans leurs rapports aux comportements. »⁹⁴.

Les auteurs précisent également qu'on peut définir l'attitude comme « une sorte d'instance anticipatrice des comportements, une prédisposition à répondre de manière consistante à l'égard d'un objet donné »⁹⁵; cela n'exclue pas que l'attitude peut parfois être considérée comme conséquence du comportement. Donc, l'attitude est plus directement liée aux comportements: elle les dirige ou les coordonne. Elle représente un point de jonction et dynamique entre les représentations sociales et le comportement.

Les recherches récentes considèrent que les attitudes constituent la dimension évaluative des représentations sociales. En ce qui concerne P. Moliner, il a proposé un modèle bidimensionnel des représentations sociales dans lequel certains éléments jouent un rôle descriptif et d'autres un rôle évaluatif. Il en déduit que « l'activité qui

⁹² (L.-J. Calvet 2005: 463) cité in BULOT Thierry, BLANCHET Philippe, *Une introduction à la sociolinguistique: pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde*, Editions Des Archives Contemporaines , Paris, 2013. p.56.

⁹³BULOT Thierry, BLANCHET Philippe, *op.cit.* p.56.

⁹⁴BILLIEZ Jacqueline, MILLET Agnès, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques ». in MOORE Danièle et al., *Les représentations des langues et de leur apprentissage: Référence, modèles, données et méthodes*, Didier, Paris, 2013. p.36.

⁹⁵*Ibid.*

résulte du processus représentationnel est autant une activité descriptive (interprétation et compréhension) qu'une activité évaluative (jugement). »⁹⁶

Enfin, nous incluons cette citation qui résume très bien la différence entre « représentation », « attitude » et « opinion » :

« Les représentations sont des croyances sournoisement construites par les membres de la communauté linguistique. Les représentations se manifestent à travers la valorisation, dévalorisation, sublimation ou mépris[...] les attitudes[...] sont observables au niveau du comportement.[...], l'attitude est la matérialisation de la représentation. Quant aux opinions, elles ont pour rôle la verbalisation en énoncés des représentations [...] »⁹⁷

I.2.3. Représentations linguistiques

Dans les années 1970, dit M. Leblanc, et grâce aux travaux de W. Labov essentiellement, on a assisté à l'apparition du concept de *représentation linguistique* ainsi que celui d'*attitude linguistique* en linguistique. Pour lui, une représentation linguistique c'est « *l'image mentale que les locuteurs se font de leur langue, de leur façon de la parler, de sa légitimité [...] »⁹⁸*. L'auteur dit qu'en sociolinguistique, on fait appel à la notion de représentations surtout lorsqu'on a affaire à étudier une situation de contact de langues ou de diglossie.

Il continue d'exposer la question en disant que pour certains sociolinguistes, le concept de représentations et celui d'attitude ou encore celui d'imaginaire linguistique sont à distinguer, tandis que d'autres, voient qu'une certaine confusion en demeure toujours même en les différenciant.

A titre d'exemple, pour simplifier la tâche, L. V. Calvet, propose que l'on se limite qu'à deux catégories, soit les représentations et les pratiques :

⁹⁶ MOLINER P., « Images et représentations sociales », PUG, 1996, p.80. in Jacqueline Billiez ; Agnès Millet, *op.cit.* p.36.

⁹⁷ TASSADIT Toumert, « Le pouvoir des représentations », in art, langage, apprentissage. mars 2017. Dans URL: <http://arlap.hypotheses.org/8737>. Consulté le 02/01/2016.

⁹⁸ LEBLANC Matthieu, « Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique ». *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 6(1), p.19. 2010. doi:10.7202/1000482ar. Dans URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/npss/2010-v6-n1-npss1497094/1000482ar.pdf> Consulté le 18/02/2016.

- Une pratique représente les productions des locuteurs, leur façon de parler, leur façon d'accommoder et de conformer pour pouvoir communiquer et leur façon d'adapter leurs pratiques aux situations de la communication;
- Une représentation, c'est comment les locuteurs envisagent leurs pratiques, comment se situer par rapport aux autres locuteurs et aux autres pratiques, comment situer leur langue par rapport à d'autres, en présence (grosso modo, tout ce qui se rapporte à l'épilinguistique).

M. Leblanc conclut que les représentations sont à l'origine des jugements sur les langues et les façons de les parler, des jugements sous forme de stéréotype, des attitudes ou des conduites linguistiques. Pour Calvet, la question de représentations linguistiques est « *au centre de la linguistique, à la recherche d'un des facteurs de changement* ». ⁹⁹

I.2.4. Représentations des langues et de leur apprentissage

Aujourd'hui, la notion de représentation est de plus en plus circulante dans le champ des études portant sur l'acquisition des langues, dans les travaux portant sur leur appropriation et leur transmission et largement présente en didactique des langues. Les représentations, les images et les perceptions que les locuteurs se font d'une langue, de ses normes, de ses caractéristiques et son statut au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser. ¹⁰⁰

Dans son livre *Les représentations des langues et de leur apprentissage*, D. Moore, déclare que les représentations sont à plus d'un titre disponibles dans les études et recherches faites sur les langues (maternelles, secondes ou étrangères), leur utilisation et leur apprentissage, également sur les liens entre soi et les autres. Elles sont capables de produire ou provoquer des formulations ou des verbalisations et elles laissent des indices repérables dans les pratiques langagières.

⁹⁹ Calvet Louis-Jean, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris, Plon, 1999, p. 167. cité in LEBLANC Matthieu, « Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique ». *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 6(1), p.20. 2010. doi:10.7202/1000482ar. Dans URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/nps/2010-v6-n1-nps1497094/1000482ar>. pdf. Consulté le 31/09/2014.

¹⁰⁰ MOORE Danièle, *op.cit.* p.9.

Les auteurs et chercheurs mettent l'accent sur cette question car ils savent que « *les apprenants potentiels ont souvent une image des langues qui pourrait les empêcher d'essayer de les apprendre.*»¹⁰¹

Depuis longtemps, disent Castellotti et Moore, les recherches lient les représentations et les attitudes au désir d'apprentissage des langues, surtout en milieu scolaire, et également à la réussite ou à l'échec de cet apprentissage. Les auteurs précisent que pour faciliter la mise en œuvre de bonnes orientations convenables pour l'apprentissage, plusieurs pistes d'analyse et démarches didactiques ont axé leur réflexion sur la clarification, l'explication et l'analyse des représentations autour des langues car les chercheurs sont conscients que ces images et ces représentations jouent un rôle primordial dans le processus d'apprentissage linguistique.

Nous avons essayé d'exposer les repères théoriques et méthodologiques, et les concepts de base pour tous ceux qui veulent travailler sur les représentations, dont l'importance est bien montrée par le foisonnement des recherches sur cette notion. Nous avons fait la différence entre représentations sociales et toutes les notions voisines telles que: représentations mentales, représentations individuelles et collectives, stéréotypes, préjugés, idées reçues, etc. Nous avons aussi évoqué les caractéristiques et les fonctions d'une représentation sociale. Également, nous avons mentionné les orientations de la TRS et enfin nous avons présenté les représentations langagières et tous les phénomènes qui s'y relient.

¹⁰¹ CASTELLOTTI Véronique et MOORE Danièle, *op.cit.*

II. Survol de la langue française en Algérie

L'Algérie est un pays qui a été occupé par plusieurs civilisations et colonisé par de nombreux peuples. Cela se traduit par une co-présence de l'arabe, du français et du berbère trouvant son origine dans l'histoire de l'Algérie. Ces trois langues ainsi que des variétés régionales sont en usage dans ce pays.

Quant au français, la présence de la France en Algérie durant cent trente-deux ans, lui a permis d'avoir une place privilégiée et spécifique. Sebaa dit que

« [...]la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation, sans conteste, unique au monde. Sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université et sans être la langue officielle, elle charrie l'officialité[...]»¹⁰².

II.1. Statut(s) ambigus: officiel vs réel

Déterminer le statut ambigu de la langue française, langue de l'ancien colonisateur, en Algérie est une mission quasi impossible. Des fois on la qualifie de langue étrangère et d'autres de langue seconde, on peut aussi entendre dire langue étrangère privilégiée, langue à statut quelques peu particulier ou encore langue scientifique ou langue technique.

« La difficulté de relever le statut de la langue française en Algérie due à la complexité de la réalité linguistique algérienne oscillant constamment entre le statut de la langue seconde et celui de la langue étrangère privilégiée, partagée entre le demi officiel la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, l'ambiguïté de la place assignée à la langue française est un des faits marquants de la situation algérienne ».¹⁰³

¹⁰² SEBAA Rabeh, « L'Algérie et la langue française: l'altérité partagée », Confluences, 1996, p.66. Dans URL: http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/9_19_7.pdf. Consulté le 07/08/2016.

¹⁰³TALEB IBRAHIMI Khaoula, « Les Algériens et leur(s) langues(s) », Dar el hikma, p.114. In BENTALBI Abderrahim, « Les facteurs stimulants/ bloquants de l'apprentissage du FLE dans les zones isolées », 2014. Dans URL: https://www.memoireonline.com/06/15/9163/m_Les-facteurs-stimulantsbloquants-de-lapprentissage-du-FLE-dans-les-zones-isolees5.html

II.1.1. Statut officiel du français en Algérie

Le statut législatif décidé politiquement et attribué à la langue française est le statut de langue étrangère.

Définition de la langue étrangère

« D'après L. Dabène (1994), une langue est considérée comme étrangère si le contact de l'apprenant et l'utilisation qu'il en fait se limite au cadre institutionnel et scolaire »¹⁰⁴. Ce statut, français langue étrangère en Algérie, représente-il vraiment le réel auquel il renvoie? Nous répondons par non.

La réalité montre et confirme que la place et la pratique de la langue française au sein de la population algérienne dépasse largement le statut qu'on lui a attribué et que ce statut ne correspond pas à l'usage réel de cette langue.

II.1.2. Statut réel du français en Algérie

Le statut du français en Algérie depuis l'indépendance n'a pas de vrai rapport avec l'usage réel de cette langue par les algériens.

A l'heure actuelle, le français est omniprésent dans la vie professionnelle et sociale des Algériens, à côté de l'arabe et du tamazigh (langues officielles et nationales), et fait partie intégrante du paysage linguistique algérien. Nous rejoignons l'avis de R. Sbaa qui voit que « *Le français s'est beaucoup plus implanté qu'il ne l'avait fait durant l'ère coloniale.* »¹⁰⁵.

Son large usage fait que cette langue « *vit et évolue avec et dans la société algérienne* »¹⁰⁶.

Dans de nombreux secteurs administratifs ou commerciaux, on trouve que le français est la deuxième langue utilisée à l'écrit à côté de l'arabe ou plus encore utilisée uniquement. Cette

¹⁰⁴ MAHJOUR Hamida, *Les capacités discursives, orales et écrites, en français langue de spécialité Le cas d'étudiants tunisiens dans les filières scientifiques*, thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2 et Tunis 1, 2007.

¹⁰⁵ SEBAA Rabeah, *op.cit.*

¹⁰⁶ ASSELAH-RAHAL Safia, BLANCHET Philippe, *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie: Rôle du français en contexte didactique*, EME Proximités, 2007.

présence et cette utilité de la langue française fait surgir des interrogations : La langue française en Algérie est-elle une langue étrangère ou seconde?

La Langue seconde occupe une place intermédiaire pas clairement délimitée entre la langue maternelle, « *la langue spontanément maîtrisée par l'élève dans son environnement ordinaire (famille, camarades ...), que nous appellerons, à la suite des socio-linguistes : son parler vernaculaire* »¹⁰⁷, et la langue étrangère (définie ci-haut). Pour l'algérien, elle n'est pas sa langue maternelle mais aussi, elle n'est pas tout à fait étrangère non plus parce qu'elle fait partie de son passé et de son présent. Les élèves ont la chance de retrouver cette langue en dehors du contexte scolaire et institutionnel. Elle est présente dans leur vie scolaire comme dans leur environnement social.

Français langue seconde F.L.S

Selon le Dictionnaire pratique de la didactique du FLE de J - P Robert, le F.L.S est défini ainsi:

1- Dans un article ancien mais toujours d'actualité de la revue *Le français dans le monde* (juillet-août 2000), Français langue étrangère ou français langue seconde: le grand écart, D. Rolland écrit que « *la notion de langue seconde est née de la nécessité de distinguer une situation d'enseignement particulière: celle de certains pays francophones, les anciennes colonies françaises, où la langue française est une langue d'enseignement, lors même qu'elle n'est pas la langue maternelle des enfants* ». ¹⁰⁸

2- Langue d'enseignement, le FLS est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité. ¹⁰⁹

3- C'est l'une des raisons pour lesquelles P. Dumont et B. Maurer (1995) proposent avec pertinence de substituer à la dénomination de « langue seconde », celle de « langue privilégiée », concept qui « *tente de rendre compte du statut particulier du*

¹⁰⁷ DABENE Louise , « Traduire, langue maternelle, langue étrangère », *Langues Modernes*, numéro 1/1987, [républié le 30 mai 2013 sur le site de Association des professeurs des langues vivantes, Dans URL:<http://www.aplvlanguesmodernes.org/spip.php?article5097>

¹⁰⁸ ROBERT Jean-Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE », *L'Essentiel français*, OPHRYS, Paris, 2008.

¹⁰⁹ *Ibid.*

français, dans les pays africains notamment, sans forcément préjuger dans une hiérarchie» comme le laisse entendre la terminologie avec « langue seconde ». ¹¹⁰

A partir des définitions citées ci-dessus, on peut dire que la langue française en Algérie occupe la position d'une véritable langue seconde. Elle partage avec l'arabe, langue nationale officielle, le territoire des différents domaines de l'activité langagière : textes officiels, relations administratives, relations de travail, communication internationale, communication familiales, enseignement, médias, littérature, etc.

Elle véhiculait et véhicule toujours les apprentissages scolaires. Elle est langue d'enseignement, dans le supérieur, et langue enseignée en même temps, son usage est indéniable, elle est largement utilisée comme langue d'information et d'expression internationale du pays, tandis que la communication ordinaire se fait par le biais de la langue maternelle mais toujours avec la participation de pas mal de mots français.

Nous rajoutons aussi la définition que Jean-Pierre Cuq proposait au français langue seconde F.L.S en 1991:

« Le français langue seconde est un concept ressortissant aux concepts de langue et de français. Sur chacune des aires où il trouve son application, c'est une langue de nature étrangère. Il se distingue des autres langues étrangères éventuellement présentes sur ces aires par ses valeurs statutaires, soit juridiquement, soit socialement, soit les deux, et par le degré d'appropriation que la communauté qui l'utilise s'est octroyé ou revendiqué. Cette communauté est bi ou plurilingue. La plupart de ses membres le sont aussi et le français joue dans leur développement psychologique, cognitif et informatif, conjointement avec une ou plusieurs autres langues, un rôle privilégié. » ¹¹¹

En se référant à cette définition, nous pouvons dire qu'une langue seconde doit se caractériser de:

- Elle doit être de nature étrangère: la langue française n'est pas la langue maternelle des algériens donc automatiquement, elle leur est étrangère.
- Elle se distingue des autres langues étrangères présentes dans le pays: par son statut juridique (le français est valorisé d'être la Première langue étrangère en Algérie) , et

¹¹⁰ ROBERT Jean-Pierre, *op.cit.*

¹¹¹CUQ Jean-Pierre, *Le français langue seconde*. Hachette, F, 1991. p. 139.In CUQ Jean-Pierre, « Le FLS : un concept en question», *Trema* [En ligne], 7 | 1995, mis en ligne le 23 septembre 2013. URL : <https://trema.revues.org/2153#quotation>. Consulté le 01/05/2016.

par son statut social, (elle assume des fonctions diverses ,telle que l'enseignement scientifique et technique, indépendamment du degré de compétences langagières des utilisateurs et l'algérien doit avoir un minimum de maîtrise de français pour qu'il puisse s'intégrer dans la société et se bénéficier d'en être un membre surtout dans les grandes villes ou dans les quartiers d'appartenance sociale et intellectuelle distinguée).

- Elle se distingue aussi par le haut degré d'appropriation: Les Algériens utilisent le français dans leur vie sociale et professionnelle, dans les administrations, dans la rue, au marché, à la banque, le français est enseigné et en même temps langue d'enseignement, etc.

Français fonctionnelle, Français scientifique et technique

Le français langue fonctionnelle a été définie par J-P Robert comme suit:

- En didactique des langues, l'adjectif fonctionnel est surtout associé au français fonctionnel apparu vers 1975 et qui s'oppose au français général ou culturel.

Par français fonctionnel il faut entendre: « le français spécifique employé dans des domaines aussi variés que les sciences, l'économie, le droit, le sport, etc.».

Chacun de ces domaines a sa propre vision de la communication, un lexique spécialisé, des formulations caractéristiques d'actes de parole.

L'engouement pour le français fonctionnel a été alors encouragé par une certaine politique extérieure de la France décidée à promouvoir moins son image culturelle que la qualité de ses produits.¹¹²

- Cette dénomination de français fonctionnel a supplanté d'autres appellations plus anciennes et plus au moins synonymes comme celle de français instrumental, français scientifique et technique, langue de spécialité ou français de spécialité.¹¹³

En Algérie, l'enseignement universitaire des filières scientifiques et techniques telle que la médecine, les sciences vétérinaires, l'architecture, les sciences de la matière, etc. se fait en langue française.

¹¹²ROBERT Jean-Pierre, *op.cit.*

¹¹³*Ibid.*

S. Rahal le confirme en disant à ce propos: « *Le constat que fait à ce propos M. Achouche reste d'actualité car dit-il : « malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là , son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien ».* ¹¹⁴

Français langue privilégiée à statut particulier, Français langue d'enseignement

« *En fonction d'un choix fondamental, le français se définit dans son contenu et ses méthodes comme une langue étrangère au même titre que les autres langues enseignées dans notre pays ... Néanmoins, certains facteurs historiques et la réalité actuelle confèrent à cette langue, pour le moment encore, un statut quelque peu particulier dans la mesure où elle sert de langue d'enseignement à des matières scientifiques stratégiques.*»¹¹⁵

En Algérie, le français est une langue étrangère privilégiée à statut particulier, elle reste la première langue étrangère obligatoire dans les programmes scolaires.

Certes le français est une langue de nature étrangère, mais elle jouit d'un statut particulier, elle n'est pas étrangère proprement dit, ni une langue d'enseignement dans le primaire et le secondaire mais elle l'est dans le supérieur. Elle se distingue par sa présence dans la vie sociale et professionnelle des Algériens et par son degré d'appropriation par rapport aux autres langues étrangères présentes en Algérie telle que l'anglais et l'espagnol. La population algérienne est plurilingue mais le français en particulier joue dans son développement cognitif et informatif un rôle privilégié. Elle participe à son instruction intellectuelle, scientifique et culturelle notamment dans les secteurs scientifiques et techniques.

Pour conclure, nous pouvons dire que certes la langue française est de nature étrangère étant donné qu'elle n'est pas la langue maternelle des Algériens, mais en même temps son statut de langue particulière ou privilégiée l'autorise à assumer

¹¹⁴ACHOUCHE M., « La situation sociolinguistique en Algérie », p.46, Langues et Migrations, Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble. In ASSELAH-RAHAL Safia. « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? », *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie*, « *Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question*», les 25 (2001).

¹¹⁵Programme de français, 1983, Secrétariat d'état à l'enseignement secondaire et technique, Direction des Enseignements, Alger.in BOUHADIBA Farouk, « Le français d'Algérie ou le français en Algérie: Enjeux et perspectives du FLE en Algérie», novembre 2011. Dans URL: <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11278/1/BOUHADIBA%20Farouk.pdf>

exclusivement ou partiellement des fonctions sociales ou scolaires et de ce fait, elle se substitue à la langue maternelle, à des degrés divers selon les contextes.

II. 2. Usages et francophonie

L'Algérie est un pays plurilingue qui se caractérise par une situation linguistique toujours ambiguë et compliquée, cela est dû essentiellement à la coexistence de plusieurs langues, l'arabe standard et dialectale, le français et le berbère avec toutes ses variantes régionales, à l'inadaptation des politiques linguistique et des décisions de l'état au vécu réel des Algériens, à tout cela s'ajoute la compétition éternelle entre l'arabe et le français en particulier au niveau politique, culturel et économique. « *Deux langues ne coexistent pas plus facilement dans un même lieu que deux crocodiles dans le même marigot !* »¹¹⁶. Nous pouvons dire que cette citation qualifie très bien la situation de l'arabe et du français en Algérie.

Le statut du français langue étrangère reste toujours théorique car la langue française a une très forte présence dans le paysage linguistique algérien et la langue de Molière s'est paradoxalement développée après l'indépendance.

Sa place dans le vécu des Algériens confirme « *le " fossé " qui existe entre les textes officiels et les pratiques sociales quant à l'usage de la langue française dans la société algérienne en général et son système éducatif en particulier* »¹¹⁷. L'arabisation totale de tous les secteurs ne l'a pas empêché d'être encore et toujours là, utilisé avec l'arabe dans presque tous les domaines. La diffusion, la diversité des domaines d'application de cette langue et le prestige qu'on lui a attribué de langue de promotion sociale et de l'ouverture sur le monde extérieur sont les principaux facteurs qui lui gardent une place prépondérante. Elle est présente dans les milieux ordinaires comme dans les milieux institutionnels.

Malgré toutes les efforts fournis par l'Etat algérien pour généraliser l'utilisation de la langue arabe , langue nationale et officielle du pays et restreindre l'usage de la langue

¹¹⁶ CHAUDENSON Robert , « Francopolyphonie et Francocacophonie : problématique de la coexistence des langues », in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). p. 191.*

¹¹⁷ ASSELAH-RAHAL Safia, BLANCHET Philippe, *op.cit*, p.11

française, demeure toujours présente dans plusieurs domaines comme le confirme I. CHACHOU en disant: « *Quoiqu'écarté par voie de textes de la sphère officielle, le français continue néanmoins d'assumer l'officialité et de l'incarner dans certains domaines, d'où le caractère paradoxal de son statut, le hiatus qui existe entre le texte et les usages qui en sont fait.* »¹¹⁸

Yasmina Cherrad évoque également ce point et déclare que:

*« Malgré les nombreuses décisions et textes officiels rendant obligatoire l'utilisation exclusive de l'arabe standard moderne, les Algériens dans leurs pratiques quotidiennes agissent autrement. Devant cette réalité réfractaire, les autorités, par l'ordonnance de 1996, durcissent leur position en menaçant d'amendes et même de prison les contrevenants. Ces dispositions ne changent les habitudes ni des sujets parlants, ni même des institutions qui ne se plient pas à la loi ».*¹¹⁹

Nous ajoutons aussi que dans sa communication lors des Deuxièmes Journées scientifiques du Réseau de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) de Rabat 1998 intitulées: La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique, la sociolinguiste algérienne Dalila Morsly a parlé de la politique de l'arabisation en disant que ce type d'aménagement linguistique a montré ses limites et son inefficacité à travers son incapacité de fournir aux sujets parlants les outils adaptés aux nécessités de la formation et de l'interaction linguistique car ces décisions sont faites sans avoir recours aux spécialistes, les linguistes, et les concernés, les locuteurs.

L'arabisation avait pour but « L'arabité » de l'Algérie, l'Etat algérien postcolonial était convaincu que la seule langue capable de répondre à toutes les attentes de la Nation est la langue arabe. Censée toucher toutes les administrations mais en réalité elle ne les a pas toutes touché et, dans l'enseignement, elle est censée couvrir toutes les matières et les filières mais réellement elle n'arrive pas à assumer ce qu'on lui a attribué comme fonctions, à l'université, la majorité de l'enseignement, surtout scientifique et technique se fait en français. La réalisation effective de l'arabisation se trouve bloquée car cette politique linguistique a ignoré l'existence et l'importance d'autres langues dans le territoire algérien « *Le plurilinguisme réel de la société*

¹¹⁸ CHACHOU Ibtissem, Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques, thèse de doctorat, Université de Mostaganem, 2011. p.147.

¹¹⁹CHERRAD Yasmina cité in DOURARI Abderrezak, « Politique linguistique en Algérie : Entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société», Politiques linguistiques en domaine francophone, Vienne, Octobre, 2011. p.4. Dans URL: <https://www.djazairress.com/fr/lesoirdalgerie/124924>. Consulté le 12/06/2015.

algérienne têtue face au dogme/mythe de l'unicité exclusive de la nation arabe et aux discours officiels de dénégation»¹²⁰ ainsi le décrit Abderrezak DOURARI, surtout la langue française qui demeure fonctionnelle dans presque la majorité des domaines, elle assure la modernité et son utilisation est indispensable pour la progression et l'essor surtout économique de notre pays.

II.2.1. Domaines d'utilisation et pratiques effectives du français

L'introduction de la langue française et son imposition par le système colonial a fait d'elle la première langue étrangère parlée en Algérie, « *Aujourd'hui, l'usage du français est toujours omniprésent. Cette langue se réapproprie peu à peu l'espace qu'elle avait perdu.* »¹²¹, nous pouvons dire que le français perdure et influence énormément les pratiques linguistiques des locuteurs algériens malgré tous les obstacles qu'elle rencontre. Elle présente dans presque tous les secteurs, tous les niveaux et tous les domaines: social, économique, éducatif et intellectuel.

Nous citons ci-dessous quelques exemples des pratiques de la langue française dans la société algérienne.

- Dans la vie de tous les jours des Algériens

Dans le quotidien des Algériens, leur environnement et leur vie sociale et professionnelle, le français est toujours présent, utilisé comme un instrument de communication oral, soit aux côtés de l'arabe ou du berbère, soit seul dans certains milieux socioculturels distingués. Le célèbre humoriste et comédien algérien, Mohamed FELLAG, déclarait dans un entretien:¹²²

« C'est ma langue, le mélange des trois langues, c'est ma langue; c'est ça que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les

¹²⁰ DOURARI Abderrezak cité in CHACHOU Ibtissem, La situation sociolinguistique de l'Algérie: Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre, L'Harmattan, Paris, 2013.p.8.

¹²¹ ASSELAH-RAHAL Safia. « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? », *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie*, » *Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question*», les 25 (2001).

¹²² <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>

gens parlent comme ça! [...] Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. Travailler ces langues, ça m'amuse aussi; c'est riche, on s'adapte tout de suite; un mot qui manque en arabe dialectal, hop! on le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot. Un ami kabyle m'a raconté une discussion sur la langue qu'il a eue avec sa mère; il lui disait: tu sais en kabyle il y a beaucoup de mots arabes et français ; par exemple, jami, c'est du français, et sa mère qui lui dit: «jami de la vie», jami, c'est du kabyle, je l'ai toujours dit; elle l'avait intégré ».

- Sur le plan de l'écrit

A l'écrit, « *Au cours des trente années qui viennent de s'écouler, les « planifiés » (Calvet, 1987 : 244) algériens ont vécu une politique linguistique visant à réduire les aires d'emploi publiques de la langue écrite rivale de l'arabe, le français.*»¹²³, mais cette dernière demeure utilisée dans différents secteurs de la vie publique « *hormis le domaine de la justice. Ce dernier en effet fonctionne, à l'écrit, exclusivement en langue arabe, pour plusieurs raisons:*

- *c'est le premier secteur de l'enseignement à avoir été arabisé (cf. plus haut);*
- *c'est aussi le lieu symbolique de l'application des lois³ et de la souveraineté de l'état.*»¹²⁴ et domine toujours surtout dans les institutions administratives et économiques (textes et documents officiels, correspondance, etc.).

Nous pouvons aussi donner comme exemples de documents là où la langue française est utilisée à l'écrit seul ou à côté de l'arabe: Pièces d'état civil, contrat d'assurance chèques postaux et bancaires, mandats, permis de conduire, carte grise , passeport, carte d'identité, , documents judiciaires, etc.

Dans une étude menée pour évaluer les usages écrits de la langue française et de la langue arabe dans différentes situations, et pour confirmer si les pratiques de lecture

¹²³BILLIEZ Jacqueline - KADI Latifa, « Le français écrit dans l'espace public algérien : un développement paradoxal», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp.229.*

¹²⁴ BILLIEZ Jacqueline, KADI Latifa, *op.cit.*, p.231.

en français maintiennent ou se développent au détriment de l'arabe, on a aboutit à la conclusion suivante:

« Les usages écrits dans l'une et l'autre langue sont observés à partir de documents relevant de secteurs de la vie publique : inscriptions urbaines, documents administratifs, publications, médias... L'analyse de ces situations conduit les auteurs de cet article à conclure que l'arabisation est un échec puisque la majorité des productions écrites reste en faveur du français. »¹²⁵.

- D'autres secteurs où le français domine proprement dit

Le secteur médical et paramédical (les ordonnances, les résultats d'examens et d'analyses, les certificats médicaux et les arrêts de travail, les fiches d'admission, les comptes rendus opératoires, etc.), le secteur pharmaceutique et parapharmaceutique, le secteur de l'énergie, le secteur des finances et le secteur de la poste et des technologies de l'information et de la communication.

- Dans des situations de communication officielles

La sociolinguiste algérienne Ibtissem CHACHOU évoque dans son livre La situation sociolinguistique de l'Algérie: Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre l'aspect écrit et oral de l'emploi officiel de la langue française par l'Etat algérien. Sur le plan de l'écrit, elle annonce que le français est utilisé dans le journal officiel de la république algérienne (il y a une version en arabe standard aussi) et dans d'autres journaux étatique comme « EL Moudjahid », elle ajoute encore que les sites internet des différentes ministères du gouvernement algérien sont en français (seul ou à côté de l'arabe) ce qui confirme son usage officiel.

Pour ce qui est de l'emploi oral, elle a donné l'exemple des médias d'expression française tels que les deux chaînes de radio « Radio Algérie Internationale », « la chaîne III », la chaîne de télévision « Canal Algérie » et la chaîne nationale

¹²⁵MORSLY Dalila, Rapport de synthèse : « La coexistence des langues dans l'espace francophone », in La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). p.225.

arabophone l'ENTV. Dans ces médias, les responsables politiques s'y expriment en français ou plus encore on diffuse sans traduction des discours en français du président de la République algérienne. Elle ajoute aussi « *D'autres responsables politiques comme le chef du gouvernement ou le ministre de l'intérieur également, en répondant aux questions des journalistes, lors des conférences de presse, recourent à l'usage du français en l'alternant parfois soit avec l'arabe institutionnel, l'arabe médian ou avec l'arabe algérien.* »¹²⁶.

Malgré son statut de « langue étrangère », l'usage de la langue française dans les hautes sphères politiques nous permet de dire alors que cette langue jouit ainsi d'une certaine « co-officialité »¹²⁷ pratique.

- Dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation

La langue française tient une position forte et occupe une place très importante dans le système éducatif algérien. L'apprentissage du français est obligatoire dans les établissements scolaires algériens dès la troisième année primaire et le nombre de cours dispensés dans le primaire, le moyen et le secondaire n'est pas négligeable.

En outre, dans l'enseignement supérieur, à l'université, les matières et les filières techniques et scientifiques comme la médecine, les sciences vétérinaires, l'agronomie, la biologie, la physique et la chimie, etc. sont assurées par la langue française. Cela peut être illustré par les propos de Khaoula TALEB IBRAHIMI « *on assiste en ce moment à une francisation à rebours dans l'enseignement supérieur. Si bien qu'on voit fleurir des boîtes de langues, des cours privés, des formations notamment pour remettre à niveau les étudiants qui suivent des cursus de sciences dures, puisque ces matières - notamment médecine ou architecture - sont dispensées en français.* »¹²⁸.

Quoique les actions d'arabisation mises en place après l'indépendance ont été conçues pour que la langue arabe soit dominante dans tous les domaines et les secteurs mais le français garde toujours son statut de langue d'enseignement dans le supérieur et ses positions ne semblent pas être réellement bougées car elle y reste la langue la plus répandue.

¹²⁶CHACHOU Ibtissem, *op.cit.*, p.20.

¹²⁷ASSELAH-RAHAL Safia, BLANCHET Philippe, *op.cit.*

¹²⁸LE TOUZET Jean-Louis, « Le français reconquiert l'Algérie », 20 décembre 2012. Dans URL: http://www.liberation.fr/planete/2012/12/20/le-francais-reconquiert-l-algerie_869182. Consulté le 19/09/2015.

- Dans l'univers médiatique (le secteur médiatique)

La presse algérienne francophone (les journaux d'expression française) est de plus en plus foisonnante, elle maintient une bonne position dans le secteur médiatique algérien. Grâce à ses fidèles lecteurs, elle arrive toujours à garder sa place importante dans les médias écrits. Les journaux quotidiens qui utilisent la langue française comme la seule langue de rédaction et de communication sont au nombre de vingt et un¹²⁹: Compétition QS¹³⁰, El Acil QG¹³¹, El Watan QG, Horizons QG, Info Soir QG, Jeunesse D'Algérie QG, La Dépêche De Kabylie QG, La Nation QG, La Nouvelle République QG, La Tribune QG, Le Financier GE¹³², Le Jeune Indépendant QG, Le Jour D'Algérie QG, Le Maghreb QE, Le Quotidien GE, Le Quotidien De Constantine QG, Le Soir D'Algérie QG, L'Echo D'Oran QG, L'expression QG, Liberté QG, Voix D'Oranie QG. Il y a deux autres quotidiens qui utilisent le français et l'arabe comme langue de rédaction qui sont: El Heddaf QS, Le Buteur QS, et les trois journaux suivants utilisent le français, l'arabe, et l'anglais comme langue de rédaction Al Naahar QG, El Chorouk QG, El Moudjahi QG.

Dans ce qui précède nous avons compté que les quotidiens, donc si nous continuons à compter les magazines, les journaux hebdomadaires, les bihebdomadaires, les mensuels et autres cela nous aidera à imaginer le pourcentage des lecteurs de la presse francophone par rapport aux lecteurs de la presse arabophone.

L. Kadi et J. BILLIEZ déclarent dans leur contribution lors des Deuxièmes Journées scientifiques à Rabat 1998 qu'au quatrième trimestre de l'année 1997, le journal quotidien arabophone El Khabar a tiré la première place avec le plus grand nombre d'exemplaires soit 187 011 exemplaires par jour. Elles ajoutent

« [...]Un classement des autres titres donne à constater que, de la seconde position à la dixième, on retrouve des quotidiens francophones dont le tirage oscille entre 157 700 (Liberté), 76 850 (El Watan) et 18 274 (El Moudjahid), la presse indépendante étant plus « consommée » que la presse d'état. Par ailleurs, un état récapitulatif de toute la presse existante révèle pour l'année 1997, une consommation de 47 % pour la

¹²⁹Le nombre et la liste des journaux sont tirés du site internet : <https://www.journal-algerien.com/journaux-algeriens-francophones-presse-algerienne-francaise.html>, donc nous pouvons pas confirmer la certitude et la crédibilité de ces informations.

¹³⁰QS= Quotidien Sportif.

¹³¹QG = Quotidien Généraliste.

¹³²QE= Quotidien Economique.

presse francophone (toutes périodicités confondues) et de 44 % pour celle, arabophone. [...]»¹³³

Quant aux médias audiovisuels francophones algériens, nous pouvons citer l'exemple de la chaîne de télévision « Canal Algérie » et les deux chaînes de radio « Radio Algérie Internationale», « la chaîne III» qui s'expriment uniquement en français. . Nous pouvons rajouter aussi la chaîne nationale l'ENTV, cette chaîne est arabophone mais ça n'empêche pas qu'on y diffuse des discours politiques en français, des documentaires, des films, etc.

Aux médias audiovisuels francophones algériens s'ajoute la présence des chaînes de télévision françaises telles que TV5, TF1, M6, France 2, France 3, France 24, etc. captées par le biais de l'expansion des antennes paraboliques. Cela nous a amené à ce qu'on appelle l'éclatement des frontières, les émissions et programmes diffusés sur ces chaînes-là sont considérablement suivies par le peuple algérien.

- Dans le domaine de l'édition et de la publication

Malgré les grands efforts de la traduction des livres vers la langue arabe et le soutien des éditeurs en arabe, la langue française bénéficie encore d'une place notable et remarquable dans le domaine de l'édition et de la diffusion du livre.

Kadi et Billiez démontrent avec des chiffres à l'appui que l'Office des Presses Universitaires l'O.P.U a édité, depuis sa création jusqu'en juillet 1997, 1398 titres en arabe à savoir 45% et 1697 français. C'est à dire que sur une période de 22 années le nombre de publications en français est plus élevé que celles en arabe.

Etant donné que les titres des sciences sociales représentent 55%, les sciences exactes et technologiques 34% et les sciences biologiques et médicales 11% (en français sans doute), cela paraît clairement qu'il ya encore une partie des publications dans le domaine des sciences sociales rédigée en français malgré l'arabisation des sciences sociales dès 1981. Elles arrivent à conclure que « *les publications en « langue étrangère » ne s'en trouvent pas pour autant réduites. En somme, le domaine de l'édition est encore dans une large mesure d'expression française»¹³⁴ .*

¹³³KADI Latifa et BILLIEZ Jacqueline, *op.cit.*, p.232.

¹³⁴ KADI Latifa kadi et BILLIEZ Jacqueline, *op.cit.*, p.232.

Pour donner un aperçu de la littérature francophone algérienne contemporaine, nous avons choisi d'exposer les déclarations d'Hervé Sanson, spécialiste des littératures du Maghreb et chercheur associé au CNRS¹³⁵. Lors de son interview sur la RFI¹³⁶ en février 2017, il a déclaré que la littérature algérienne est plus ancienne que celle du Maroc ou de la Tunisie, avec ses premiers textes parus en 1920, et que ses précurseurs sont Jean Amrouche et Marguerite Louis Taos. Ces auteurs ont préparé le terrain pour la génération dite « *indépendantiste* » à partir des années 1950. La génération qui suit les auteurs des années 1950 sont des auteurs de post-indépendance de la littérature du désenchantement. Il ajoute que la troisième génération des années 1990 se caractérise par une nouvelle génération de romanciers, du retour à l'Histoire avec un grand «H» et la mise d'accent sur la recherche formelle (à subvertir les genres institués en entremêlant dans le même texte poésie, dialogues et prose ou encore en explorant les ressources de la polyphonie narrative). Quant aux auteurs d'aujourd'hui, il dit qu'il leur est plus facile d'écrire en français car pour eux la colonisation c'est du passé et qu'aujourd'hui le français est bien présent dans leur environnement culturel chose qui leur fait choisir la langue française comme langue d'expression car elle n'est pas tout à fait étrangère pour eux et que « *le rejet de l'arabe comme langue de création s'explique aussi par la nature même de cette langue chargée d'affects et d'interdits.* »¹³⁷.

- Dans le secteur économique

Dans le secteur économique ou industriel, multiples domaines d'activité économique, et dans le monde des affaires économiques et financières, l'utilisation de la langue française est encore et toujours privilégiée à celle de la langue arabe. Elle reste la langue de l'industrie et du commerce international et dans ce cas-là, nous sommes confrontés à des relations qui se tissent grâce à la langue française. Quoique le

¹³⁵ Le Centre national de la recherche scientifique, plus connu sous le sigle CNRS, est le plus grand organisme public français de recherche scientifique. Juridiquement, c'est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) placé sous la tutelle administrative du ministère de l'Éducation nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

¹³⁶ Radio France internationale, généralement désignée par son sigle RFI, est une station de radio publique française à diffusion internationale. RFI Afrique est dédiée à l'actualité *africaine*.

¹³⁷ HERVE Sanson cité in TIRTHANKAR Chanda, « Dialogue sur la littérature francophone algérienne: une production centenaire », Publié le 18-02-2017. Dans URL: <http://www.rfi.fr/afrique/20170218-dialogue-litterature-francophone-algerienne-centenaire-maghreb-livres-paris>. Consulté le 02/08/2016.

français est considéré comme une langue « [...] « étrangère » mais « légitimée » par son statut privilégié dans la vie économique»¹³⁸.

Quant au secteur tertiaire, auquel on associe la production des services : service de coiffure, de blanchisserie, de transports, du commerce, de tourisme, de la restauration, de l'hôtellerie, des agences immobilières, etc., une compétence même minime de se communiquer en français est obligatoire, car quand on travail dans ce secteur, on a affaire à recevoir tous types de clients, cultivés, non cultivé, Algériens, étrangers, etc.

- Dans l'Affichage et la Publicité (la communication)

L'affichage regroupe des documents affichées à l'entrée d'un immeuble, à la porte d'un cabinet ou d'un bureau, à l'intérieur ou à l'extérieur d'un bâtiment, des administrations, des écoles, etc., il s'agit de notices d'emploi, notes de service destinées au public, inscriptions diverses, etc. L'affichage peut aussi faire référence aux enseignes de commerce, aux panneaux de signalisation routière ou encore placards publicitaires.

L'observation des affichages (texte écrit, plaque sur une façade, etc.) dans des lieux publics nous a permis de dire qu'il ya des affichages exclusivement en français, des affichages que en arabe ou des affichages « dialingue »¹³⁹ (le même texte figurant sur le même espace dans au moins deux langues) selon le service proposé et le public visé ou concerné.

Concernant les enseignes, les panneaux et les plaques publicitaires, L. Kadi et J. Billiez mentionnent que sur ces derniers, les deux langues se côtoient voire se mêlent selon des modalités non conformes aux dispositions réglementaires exprimées dans l'article 20 de la Loi. Elles affirment que l'arabe n'est pas du tout la seule langue utilisée dans ce domaine et que le français est partout présent: sur les plaques des professions : « médecin », « avocat », « architecte », « notaire », etc., sur les panneaux d'indication : « piétons », « parking privé », « déviation », « accueil », sur les enseignes de commerce : « Hôtel du Souf» « Restaurant le Chef », « La Gazelle d'or Resort & Spa», etc.

¹³⁸TALEB IBRAHIMI Khaoula,« L'Algérie:coexistence et concurrence des langues»,L'Année du Maghreb [en ligne] ,I | 2004, mis en ligne le 8 juillet 2010. URL: <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr#citedby>. Consulté le 10/07/2016.

¹³⁹ KADI Latifa, et BILLIEZ Jacqueline, *op.cit.*, p.231.

Quant à la publicité (à objectif publicitaire ou communicatif) figurant dans la presse écrite francophone ou arabophone algérienne, le français et l'arabe se voient alternés et parfois mixés.

Pour conclure, nous rejoignons l'avis de L. Kadi J. BILLIEZ qui voit que la langue française se promène publiquement parfois comme langue unique, d'autres à côté de l'arabe. L'interdiction de l'utilisation de la langue française dans ce domaine a mené à un dialinguisme arabe - français, c'est-à-dire le même contenu exposé dans les deux langues simultanément.

- Un outil de travail important

L'Algérien arabisant monolingue doit se remettre en question sur son avenir dans le monde de travail, il doit se franciser parce que le français s'y bénéficie d'une importance indéniable « *par sa prépondérance dans le monde du travail et de l'économie.* »¹⁴⁰. La langue française représente un outil de travail important car elle est présente dans presque tous les domaines avec de différentes proportions. Tout le monde est d'accord que l'essentiel du travail des administrations s'effectue en français, R. SEBAA le confirme en disant qu' « *Il est de notoriété publique qu'une grande partie du travail dans les structures d'administration et de gestion centrales ou locales, s'effectue en langue française, parfois assortie d'un arabe fortement altéré* »¹⁴¹. On peut aussi la trouver dans les laboratoires, à l'hôpital, à la poste, à l'usine, dans l'armée, etc. et on peut même la croiser dans les chantiers.

Dans le secteur bancaire, l'étude menée par H. BELLATRECHE au sein de la Banque nationale d'Algérie, nous a apporté un éclaircissement sur l'utilisation du français dans ce domaine. L'auteur souligne que la langue française et la langue arabe sont toutes les deux utilisées comme de langue communication et de fonctionnement au sein de la banque, il précise que « *le travail technique (comptabilité, analyse financière, gestion, etc.) se fait en français. Les documents, formulaires et fiches sont en arabe et en français.* »¹⁴². Il ajoute encore que la communication et la négociation avec les partenaires nationaux ou étrangers se fait en français.

¹⁴⁰ TALEB IBRAHIMI Kaoula, *op.cit.*

¹⁴¹ SEBAA Rabeh, *op.cit.*

¹⁴² BELLATRECHE Haouari, « L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », Synergies Algérie n° 8 - 2009 p.109.

- Sur internet

Sur internet, la recherche des documents, surtout scientifiques et techniques, se fait en grande partie à travers la langue française, cette dernière permet la transmission du savoir et l'enrichissement culturel. Le français demeure la langue d'ouverture à la science, il « [...] permet un accès au modernisme. En effet, le français est incontestablement une des langues qui permet d'accéder à Internet. N'oublions pas que nous nous situons aux portes de l'Europe et que l'évolution de la technique, la science, la vie économique, sociale et culturelle exige une maîtrise parfaite du français.»¹⁴³, l'ouverture au monde moderne et extérieur et l'accès à la connaissance se fit par le français. La langue française est aussi considérée comme un instrument de communication largement employé surtout sur les réseaux sociaux, elle rend les échanges avec les Français ou autres possibles et plus faciles réduisant ainsi les distances entre les différents pays. Elle demeure la première préférence des Algériens, jeunes et intellectuels, pour accéder à l'univers virtuel.

A la lumière de tout ce que nous avons exposé *supra*, nous pouvons dire que l'usage du français dans l'espace sociétal algérien est vraiment considérable. Aujourd'hui, le français occupe et conserve toujours une place fondamentale dans le quotidien des Algériens et garde un rôle primordial dans leur vie personnelle et plus encore dans leur vie professionnelle dans tous les secteurs, les domaines et les niveaux.

Morsly estime que « *les représentations linguistiques « favorables » ou « positives » ne concernent pas l'arabe, mais, paradoxalement le français [...] »*¹⁴⁴. Ces représentations favorables conduisent à l'accroissement de la valeur du français chez le peuple algérien et cela explique l'utilisation massive de cette langue par presque toute la population algérienne.

Les usages réels et la place prépondérante du français en Algérie ne coïncident pas avec son statut officiel de langue étrangère. Nous rejoignons la description de Sebaa qui décrit les usages et le statut du français en Algérie en disant que nous assistons à

¹⁴³ ASSELAH-RAHAL Safia, *op.cit.*

¹⁴⁴ MORSLY Dalila, Rapport de synthèse : «La coexistence des langues dans l'espace francophone», in La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000).

« une évolution croisée sous forme de ciseaux, où les statuts et les usages linguistiques sont inversement proportionnels. »¹⁴⁵.

II.2. 2. La francophonie en Algérie

Selon le rapport de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) de 2014, l'Algérie occupe la quatrième place des pays francophones, après la France, le Congo et l'Allemagne, avec 11 200 000 de locuteurs en français (près de 12 millions) sur une population de 40 millions d'habitants. Et pourtant, elle « affiche ouvertement sa non-adhésion à l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'Algérie demeure l'enfant terrible qui n'a pas encore réglé ses comptes avec son passé colonial et avec la France. »¹⁴⁶.

II.2.2.1. Définition de la francophonie

Selon le dictionnaire de didactique du français de Jean- Pierre Cuq, la francophonie est définie ainsi:

Inventé par le géographe Onésime Reclus (1880), Le terme de francophonie (avec un f minuscule) renvoie d'abord à une notion linguistique. Elle correspond à l'adjectif « francophone » et désigne:

- le fait de parler français;
- l'ensemble des hommes et des peuples qui utilisent le français comme langue maternelle, langue seconde, langue officielle, langue de communication internationale, langue de culture, voire, aujourd'hui en Afrique, langue partenaire.

Le terme de francophonie s'est parfois chargé d'un sens presque religieux, sinon mystique, en particulier lorsqu'il a été utilisé pour caractériser la solidarité issue de partage de valeurs universelles censées véhiculées par la culture et la langue française.

¹⁴⁵ SEBAA Rabeh, *op.cit.*, p.65

¹⁴⁶SOUKEHAL Rabah, « La France, l'Algérie et le français. Entre passé tumultueux et présent flou », Les Cahiers de l'Orient 2011/3 (N° 103), p. 47-60. Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2011-3-page-39.htm>

C'est dans ce sens-là, ce sens mystique qui fait que l'Algérie refuse d'adhérer officiellement à la Francophonie.

II.2.2.2. Types de francophones en Algérie

Asselah-Rahal, sociolinguiste algérienne, divise les locuteurs francophones algériens en trois catégories:

- Les francophones réels: cette catégorie regroupe les individus qui parlent réellement le français dans leur vie de tous les jours.
- Les francophones occasionnels: sont des locuteurs en français qui pratiquent le français dans des situations bien spécifiques formelles ou informelle, donc ils alternent le français et l'arabe. Cet usage s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision.
- Les francophones passifs: ce type de francophones renvoie aux locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas.

II.2.2.3. Nombre et proportion des francophones en Algérie

Les francophones sont estimés par les spécialistes en la matière à 30% de la population en 2014, soit près de 12 millions sur une population de 40 millions d'habitants. Mais les statistiques du Haut conseil de la francophonie rapportées par Sebaa révèlent qu'auparavant en 1993, 60% des individus algériens peuvent être considérés comme francophones réels ou occasionnels, il précise: «7 470 000 locuteurs, sur une population de 24 900 400, soit 30% sont considérés comme francophones réels et le même nombre d'individus, c'est à dire également 30%, forme la catégorie des francophones occasionnels »¹⁴⁷.

Donc, Nous pouvons dire qu'on assiste à une baisse très considérable, remarquable et étonnante de proportion des francophones en Algérie. Le pourcentage de diminution de la proportion des locuteurs en français en Algérie entre 1993 et 2014 est de 50% à savoir la moitié. Malgré cette diminution remarquable mais quand même le nombre de francophones ou les personnes qui pratiquent le français à savoir près de 12 millions

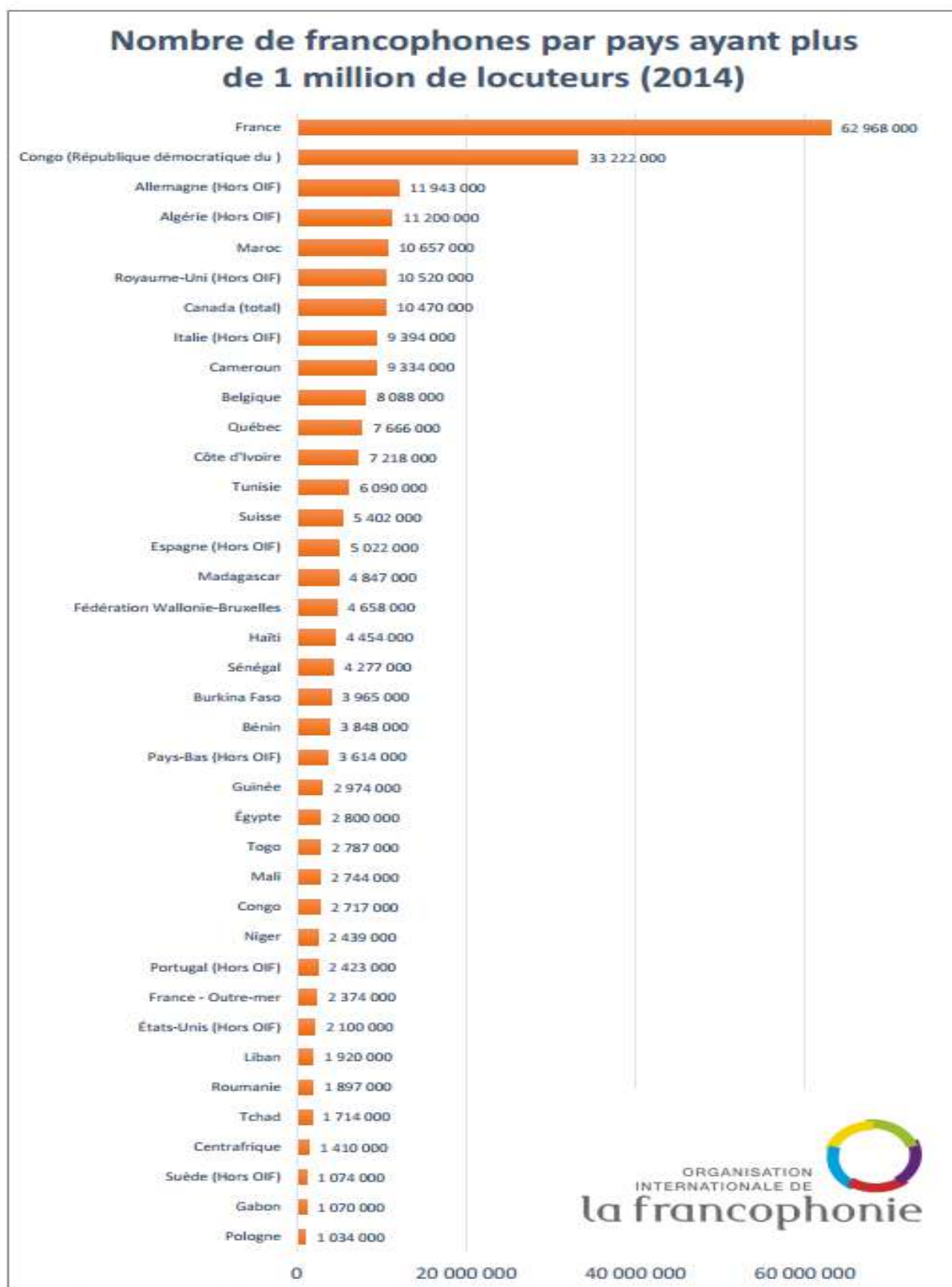
¹⁴⁷SEBAA Rabeh, *op.cit.*, p.66

nous fait dire que beaucoup d'Algériens aiment la langue française et estiment qu'elle leur est nécessaire et utile.

L'OIF se compose de 84 États et gouvernements: 54 membres de plein droit, 4 membres associés et 26 observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie.¹⁴⁸ Malgré que l'Algérie ne fait pas partie ni des premiers, ni des deuxièmes, ni des derniers, et pourtant elle participe aux sommets de cette organisation depuis le IX^e sommet de la Francophonie, à Beyrouth, en octobre 2002 en tant qu'invité (membre non adhérent).auparavant, elle n'avait jamais participé aux sommets de l'OIF, c'est avec le président de la République Abdelaziz Bouteflika qu'on a vu ce changement de comportement envers l'OIF et la Francophonie. à l'ouverture des travaux du sommet, le chef d'Etat algérien a prononcé son discours, exprimant l'ouverture de l'Algérie au monde extérieur. Cette démarche a laissé penser que l'Algérie adhèrera l'OIF dans les plus brefs délais mais non, cette pensée n'a pas pu voir le jour car le peuple et l'Etat algérien n'est pas encore préparé à une telle démarche voyant « *en la francophonie un phénomène de déculturation, de perturbation identitaire ou de néo colonisation, signifie ne pas reconnaître l'une des composantes du territoire algérien, mais aussi de la culture algérienne [...]*»¹⁴⁹ et que cette organisation rassemblent les anciennes colonies de la France, sans oublier les courants politiques qui rejettent sans hésiter une telle idée dans sa forme et dans son fond parce ce que le français, était auparavant utilisé pour déstructurer, dépersonnaliser et acculturer l'Algérie voire l'intégrer totalement « L'Algérie, c'est la France».

¹⁴⁸ XVIe Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage Antananarivo (Madagascar), les 26 et 27 novembre 2016. Dans URL: https://www.francophonie.org/IMG/pdf/som_xvi_membres_oif_vf.pdf. Consulté le 10/04/2016.

¹⁴⁹ Benazouz najjiba,« politique linguistique en Algérie: Arabisation et francophonie». Dans URL:



Source : Observatoire de la langue française

Source: <https://www.francophonie.org/IMG/pdf/pays-plus-1-million-locuteurs.pdf>

II.3. Bref aperçu historique de l'enseignement du français en Algérie

II.3.1. La période coloniale (phase de francisation)

Pendant la conquête coloniale, l'Algérie a connu principalement deux systèmes éducatifs: Le système métropolitain mis en place pour les Européens vivant en Algérie et une minorité d'indigènes algériens, à côté de ce système, il y avait les vestiges du système précolonial algérien. Une séparation scolaire s'est développée à l'intérieur du premier, à savoir que l'enseignement proposé longtemps aux indigènes, en langue française, était considéré comme « *un enseignement au rabais dans des écoles gourbis.* »¹⁵⁰. Ces deux systèmes éducatifs se différenciaient par la finalité, la langue d'enseignement, le contenu et les programmes. Dans ce qui suit, Nous allons nous intéresser uniquement au système éducatif français car notre principal objectif est de connaître le parcours par lequel est passé la langue française dans l'Histoire de l'enseignement en Algérie.

La politique de francisation et les mesures mises en place par le système éducatif proposé par les autorités coloniales ont conduit à une « désarabisation »¹⁵¹ des Algériens, car elles manifestaient avant tout la prééminence de la langue française et elles étaient basées essentiellement sur la quasi-exclusion de la langue arabe de tout l'enseignement. Ce système était en faveur de la politique coloniale et des besoins des populations européennes vivant en Algérie. Les objectifs de cet enseignement étaient, entre autres, de façonner l'élève indigène algérien idéologiquement pour qu'il soit prêt à l'assimilation culturelle recherchée. Les cours assignés aux élèves autochtones par le système colonial, comme les a décrit Kadri, étaient avec des limites tracées d'avance, des options simplifiées et un contenu spécialisé et adapté. L'auteur ajoute qu'on a décidé dès le début que la scolarisation doit être contrôlée, limitée, ne dépassant pas un certain seuil d'éducation et qu'elle ne va pas prendre en charge toute la population dominée car la domination coloniale ne peut se pérenniser sans une acculturation contrôlée. Il précise qu'en examinant « *l'histoire de l'implantation de l'école française en Algérie, on peut sans forcer les faits déceler un invariant à l'ensemble des politiques scolaires en ce qu'elles ont toutes toujours tenté de ne pas*

¹⁵⁰KATEB Kamel, « Les séparations scolaires dans l'Algérie coloniale », *Insaniyat/ إنسانيات* [en ligne] 25-26 | 2004, mis en ligne le 14 aout 2012, Dans URL <https://insaniyat.revues.org/6242#quotation>

¹⁵¹TALEB- IBRAHIMI Khaoula, *op.cit.*

impliquer massivement les Algériens et en tous les cas jamais au-delà d'un seuil minimal d'éducation.»¹⁵²

II.3.1.1. Les étapes du système éducatif français

Le système d'enseignement colonial mis en œuvre par les Français est passé par plusieurs étapes de développement et a subi plusieurs changements sur le plan de la forme ainsi que sur le plan du contenu. Nous essayerons ici de tracer les grandes lignes qui caractérisaient chaque étape et nous nous y référons à l'étude menée par Kateb Kamel dont le but était d'analyser les conditions et modalités donnant naissance à des inégalités et séparations scolaires dans l'Algérie coloniale et où il a classé ces changements, modifications et réformes en trois principales étapes.

La première étape se distinguait principalement par deux caractéristiques importantes: La première caractéristique est que l'enseignement dans cette période-là était bilingue dans les écoles et collèges destinés à la population indigène algérienne. La deuxième caractéristique, ce fut l'acceptation de l'enseignement religieux coranique. L'objectif fixé dans cette étape était la régénération de l'enseignement arabe traditionnel effectué par un taleb, un maître indigène algérien formé par le système traditionnel, donnant un enseignement coranique en langue arabe, et l'introduction d'un enseignement plus moderne, l'enseignement de l'Histoire, de la géographie, de l'arithmétique et des sciences de la nature dès le primaire, à travers la langue française et délivré par un maître français. Cette étape avait un autre but à réaliser est la limitation de l'influence politique des confréries religieuses.

L'introduction de l'enseignement du français en Algérie était principalement à la faveur des Français, des populations immigrées nouvellement installées à Alger puis dans les autres villes sous contrôles de l'armée française et non pas pour instruire les indigènes algériens. En 1833, la loi Guizot imposait la création d'une école primaire par commune, ainsi, on assistait à l'ouverture des écoles d'enseignement mutuel à Alger, Oran, et Annaba dès 1833.

¹⁵²KADRI Aissa, « Histoire du système d'enseignement colonial en Algérie », Open Edition books, ENS Editions, 2007, Dans URL: <http://books.openedition.org/enseditions/1268>. Consulté le 23/01/2016.

Malgré l'ouverture de ces écoles destinées aux indigènes ; Les premières expériences n'ont pas connu de succès et la fréquentation des enfants algériens aux écoles mutuelles était très limitée. En 1850, un décret déclarait que l'enseignement primaire et gratuit, créait six « écoles musulmanes françaises » pour les garçons et quatre écoles pour les filles et fixait des programmes d'étude pour les garçons (lecture, écriture du français, les éléments du calcul et le système des poids et mesure) en ajoutant les travaux à l'aiguille pour les écoles filles. Ces dernières ont été transformées progressivement en ouvriers d'apprentissage de la couture et de la broderie.

En 1862, dans les principaux centres urbains et dans quelques localités situées dans les territoires militaires des provinces d'Alger et de Constantine, on a ouvert des « écoles arabes françaises », tandis que dans la province d'Oran, leur ouverture était que en 1865 (4 écoles en 1865 et 4 et 4 en 1866).

Au niveau du secondaire, les autorités françaises ont créé un collège arabe français à Alger en 1857, puis à Constantine et à Oran. L'enseignement donné au collège était bilingue préparant les indigènes algériens à aller au lycée. Ainsi, ils deviendront des agents d'administration ou des auxiliaires médicaux exerçant en tribus après un stage à l'école de médecine créée le 4 août 1857.

La seconde étape, apparue directement à la suite de l'effondrement du régime impériale en France, se caractérise par la suppression de l'enseignement en langue arabe: Vu l'arrêté de l'amiral de Gueydon du 28 octobre 1871, les collèges arabes français ont été supprimés et les élèves sont intégrés au lycée d'Alger et de Constantine. Cette suppression n'a pas inclut les écoles arabes françaises au niveau primaire mais ces dernières n'auront plus de soutien politique. Ainsi, elles disparaîtront progressivement après une longue période de déclin. (Le recteur Jeanmaire en dénombre 16 écoles arabes françaises pour toute l'Algérie en 1881, et 13 l'année suivante). Cette disparition aboutit à l'apparition, à la fin du siècle, des écoles spéciales aux indigènes donnant lieu à une forme de séparation scolaire sur une base ethnique et conduit également à la disparition de l'enseignement en langue arabe au niveau du secondaire puis progressivement au primaire.

De 1892 jusqu'à 1948, le système d'enseignement français, en Algérie, était divisé en deux sous système: Le premier sous-système ressemble à celui de la France et

regroupe les Européens et quelques fils de notables indigènes algériens. Le deuxième était destiné spécialement aux enfants indigènes algériens et se limitait principalement au niveau primaire sous forme d'« écoles spéciales aux indigènes » créées officiellement en 1892. Ces dernières offraient un enseignement uniquement en langue française; cet enseignement était réduit à l'apprentissage du langage et très peu de grammaire il était de type pratique et non pas du professionnel. Beaucoup le considère comme inefficace, écoles gourbis, ou instruction au rabais.

Les enseignants de « l'école indigène » étaient constitués des moniteurs indigènes algériens et par des instituteurs français. On a cessé de recruter les enseignants algériens au lendemain de la Première Guerre mondiale. Dans certaines « écoles indigènes » des *moudarrès* ont été admis à délivrer des cours d'arabe en dehors des heures officielles d'enseignement.

Quant à la troisième et la dernière étape du système d'enseignement colonial, elle démarra au lendemain de la seconde guerre mondiale. Cette étape se caractérise par la volonté exprimée par les autorités françaises d'une scolarisation massive des indigènes algériens devenus français musulmans et l'élimination des différenciations ethniques au niveau scolaire. Elle se caractérise aussi par un développement considérable des effectifs d'élèves musulmans dans le supérieur français et par l'adoption et la mise en œuvre de différents plans de scolarisation des enfants « musulmans » jusqu'à l'indépendance de l'Algérie.

II.3.1.2. Taux de scolarisation de la population indigène algérienne

Dans ce qui précède, nous avons mentionné que l'œuvre de scolarisation durant la période de colonisation mise en place par les autorités françaises n'avait pas l'intention de prendre en charge toute la population dominée et qu'une infime partie en a bénéficiée. Les Français n'avaient pas envie d'instruire les indigènes algériens de peur que cela met la colonisation en péril.

Taleb Ibrahimi évoque le refus scolaire algérien largement mythique disant que dès 1880, les Algériens ont changé d'attitude envers l'école française et l'enseignement français et ils revendiquaient le droit à l'instruction. « *Ce qui importait, dans la stratégie de survie déployée par les populations dominées, c'était moins la nature ou la diversité des disciplines que le simple fait de pouvoir passer par l'école française ou au mieux d'obtenir un*

*diplôme quel qu'il fût. »*¹⁵³ car ils sont arrivés à dissocier la colonisation de l'école, à mesurer et à comprendre la nécessité de cette dernière, son importance, ainsi que l'avantage qu'ils peuvent en retirer pour qu'ils puissent s'inscrire socialement dans l'ordre colonial, pour accéder à la fonction publique, aux professions libérales et aux emplois économiques. Ils ont décidé de sortir du monde de l'ignorance, de s'appropriier la langue du colonisateur et son mode de pensée pour le contrer sur son propre terrain et pour rentrer dans son monde moderne. Leur objectif était de lutter contre l'injustice et la présence coloniale dans leur pays l'Algérie. L'auteure précise qu'*« Il faut toutefois noter que les résultats ont été bien modestes. La scolarisation n'a finalement touché qu'une faible partie de la population : 2 % en 1888, 3,5 % en 1902, 4,5 % en 1912, 5 % à peine en 1914, 8,9 % en 1938 et seulement 15 % en 1954, avec 85 % d'analphabètes, taux pouvant atteindre 98 % pour la population féminine dans certaines régions»*.¹⁵⁴

Nous signalons que le niveau du français acquis par les Algériens qui avaient la chance ou l'occasion de passer par l'école française est celui d'une langue maternelle car les élèves indigènes algériens étaient peu nombreux par rapport à leurs collègues français ou européens c'est pour cela, les enseignants ne prenaient pas en compte que les enfants indigènes ne savaient ni lire ni écrire en français. Morsly dit à ce propos que *« Ceux qui réussissaient dans un tel contexte pédagogique arrivaient à acquérir une maîtrise du français qui n'avait rien à envier à celle de leurs camarades français. Les autres étaient très vite en situation d'échec. Ceci explique sans doute en partie un taux aussi important d'analphabétisme à la 5e ou 6e génération de colonisés. »*¹⁵⁵.

Nous illustrons le taux de scolarisations des indigènes algériens par le tableau ¹⁵⁶et le graphe¹⁵⁷ suivants:

¹⁵³ KADRI Aissa, *op.cit.*

¹⁵⁴TALEB IBRAHIMI Khaoula, *op.cit.*

¹⁵⁵ MORSLY Dalila, « L'Algérie : laboratoire de planifications linguistiques», in La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000).

¹⁵⁶KATEB Kamel , *op.cit.*

¹⁵⁷ KADRI Aissa, *op.cit.*

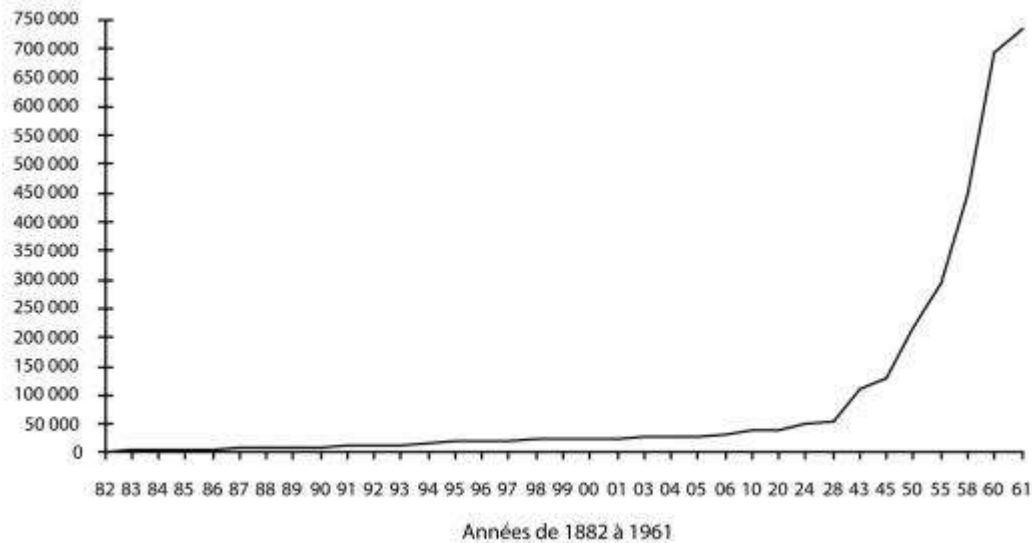
Tableau 7 Evolution de la scolarisation dans le primaire en France et en Algérie (6-14 ans)

Année censi- taire	France : population			Algérie : population européenne			Algérie : population indigène		
	Scolari- sable	Scolari- sées	Taux	Scolari- sable	Scolari- sée	Taux	Scolari- sable	Scolari- sée	Taux
1911	5 958 000	5 655 000	94,9	142 923	114 417	80,1	1 067 537	40858	3,8
1936	6 193 000	5 261 000	85,0	186 576	128 920	69,1	1 264 655	99714	7,9
1948	5 345 000	4 746 000	88,8	147 849	122 989	83,2	1 939 563	189 573	9,8
1954	5 708 000	5 573 000	97,6	160 348	137 006	85,4	1 833 623	304 015	16,7

Tableau reconstitué sur la base des chiffres fournis par les annuaires statistiques de France et d'Algérie.

* Année scolaire 1936-1937, **1946 pour la France.

FIG. 1 - Effectifs des élèves de statut musulman inscrits à l'école primaire en Algérie de 1882 à 1961



Source : recoupements de diverses sources

II.3.2. La période poste coloniale (Phase d'arabisation)

Pendant la période coloniale, la langue française était perçue comme le colonisateur qui impose sa langue et sa culture, langue française = France. C'est pour cela, à l'indépendance du pays, « *La conviction politique était, dès lors, que l'Etat unifié ne pouvait être construit qu'avec une religion unique, une langue unique et un parti politique unique* »¹⁵⁸. A cette période, les autorités algériennes voyaient qu'une mise en place d'une politique d'arabisation est nécessaire pour que la présence du français ne menace pas l'identité et la culture algérienne. En résumé, il s'agit d'une politique visant à attribuer à la langue arabe le statut de langue nationale et officielle et généraliser son utilisation dans tous les secteurs, tous les domaines et à tous les niveaux. Quant au français, il est passé au statut de langue étrangère et l'Etat algérien a tout fait pour réduire, le plus possible, son usage et son utilisation.

Puisque l'école est considérée comme vecteur de l'affirmation de la personnalité algérienne et de la consolidation de l'unité de la nation, l'Education était le premier secteur à être arabisé juste au lendemain de l'indépendance du pays. Donc, les responsables ont mis en place une série de réformes et de lois pour arabiser le système éducatif, à tous les niveaux, et pour réduire la place et l'enseignement du français.

Dans ce qui suit, nous allons essayer d'évoquer les principaux axes par lesquels est passé le système éducatif algérien qui est un non-système en déséquilibre constant¹⁵⁹.

- En 1963, l'arabe a bénéficié de 10h sur 30 heures par semaine.
- L'année suivante 1964, on a arabisé totalement la première année de l'enseignement primaire.
- trois ans plus tard, 1967, c'était le temps de l'arabisation de la seconde année primaire.

¹⁵⁸NEDDAR Bel Abbas, « L'enseignement du Français en Algérie: Aperçu historique, Etat des lieux et perspectives », 2013, Dans URL: http://www.academia.edu/2631900/Lenseignement_du_Francais_en_Algerie_Apercu_historique_Etat_des_lieux_et_perspectives. Consulté le 03/05/2016.

¹⁵⁹MILIANI Mohamed, « La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien », Education et Sociétés Plurilingues n°15-décembre, p.5, 2003, Dans URL: http://www.cebip.com/download.asp?file=/elementi/www/esp015_3_miliani.pdf. Consulté le 10/12/2015.

Chapitre I: Cadre théorique et contexte géolinguistique de la recherche

- L'année suivante 1968, une section arabe à la faculté de droit et une licence d'histoire en arabe ont été créées.
- Après trois ans, 1971 a vu l'arabisation totale des troisième et quatrième années primaires en plus de l'arabisation d'un tiers de l'enseignement moyen et d'un tiers du secondaire.
- En 1972, il y avait une coexistence des classes arabisées et d'autres bilingues.
- A la rentrée de 1973, la chaire de berbère tenue à l'université d'Alger par Mouloud Maameri a été supprimée.
- L'année 1976 a connu la suppression de l'enseignement religieux et privée pour éliminer les établissements étrangers. En même temps, cette année était une année initiative à l'école fondamentale (l'arabe langue d'enseignement à tous les niveaux et dans toutes les disciplines)
- Jusqu'à 1978, date effective de la mise en œuvre de l'École Fondamentale totalement arabisée¹⁶⁰, le système scolaire, déclare Taleb Ibrahim, se caractérisait par une dualité linguistique et l'enseignement était dispensé dans les deux langues: L'enseignement était entièrement en langue arabe pour un tiers des classes tandis que pour les deux autres restants, les matières scientifiques étaient enseignées en langue française et les matières littéraires en langue arabe.
- Après 1978, le français est enseigné en tant qu'une langue étrangère à partir de la troisième année primaire et un peu plus tard à partir de la quatrième année. Sous le voile de l'école fondamentale et à la fin de l'année scolaire 1988-1989 l'enseignement secondaire sera entièrement arabisé et le français ne sera enseigné que au même titre que les autres langues étrangères. Cet enseignement sera largement réduit ou même disparaîtra dans certaines régions de l'intérieur et du sud Ce qui conduira à un décalage entre un enseignement secondaire totalement arabisé et un enseignement supérieur où le français reste la langue d'enseignement pour de nombreuses filières scientifiques.¹⁶¹
- Depuis 1981, l'enseignement des sciences sociales, humaines, juridiques et économiques est dispensé en arabe.

¹⁶⁰TALEB-IBRAHIMI Khaoula déclare que 1978, date effective de la mise en œuvre de l'École Fondamentale totalement arabisée, tandis que Sebaa p 68. dit que c'est en 1979-1980.

¹⁶¹TALEB-IBRAHIMI Khaoula, *op.cit.*

Chapitre I: Cadre théorique et contexte géolinguistique de la recherche

- En 1988, on a interdit les élèves de fréquenter les établissements de la mission culturelle française.
- L'année universitaire 1989-1990 reçoit les premiers bacheliers ayant effectué la totalité de leurs études en langue arabe. Ces mêmes bacheliers reçoivent leur enseignement en langue française dans beaucoup de filières scientifiques telles que la médecine, les sciences expérimentales, la biologie, etc.
- l'année scolaire 1992, a vu la réintégration du français au baccalauréat des séries Sciences de la nature et Sciences exactes après une interruption de près de sept ans.¹⁶²
- En 1994, on a introduit la langue anglaise en option à la quatrième année primaire comme première langue étrangère à la place du français.
- L'année scolaire 1995 a connu l'introduction de la langue berbère dans l'enseignement.
- En mai 2000, l'installation de la Commission nationale de réforme du système éducatif (CNRSE) a constitué le premier acte de la Réforme initiée par le président Bouteflika pour remédier la situation du système éducatif algérien. La réhabilitation de l'enseignement de la langue française était l'un des objectifs de cette Réforme ainsi que la conception des actions de formation intensive pour les étudiants des filières scientifiques et techniques.

La mise en œuvre d'une réforme globale du système éducatif a mené à des changements importants de l'enseignement-apprentissage de la langue française en Algérie car « *Les langues étrangères étaient considérées jusque-là, comme les parents pauvres de l'enseignement. Cela se vérifiait dans les pratiques au sein des établissements où l'intégration de ces matières dans les emplois du temps se faisait en dernier lieu, au point que les enseignants les qualifiaient familièrement de « matières bouche-trous* ». Par ailleurs, ils disent que « *ces disciplines ne jouissaient d'aucun « prestige » auprès des élèves et de leurs parents.*»¹⁶³

¹⁶²FERHANI Fatiha Fatma, « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », Le français aujourd'hui 2006/3 (n° 154), Dans URL:<http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.html>

¹⁶³*Ibid.*

- En 2002, le président Abdelaziz Bouteflika a réintroduit le français dans certains départements universitaires arabisés, et a réouvert le lycée français d'Alger. Il affichait une tolérance pour les écoles privées multilingues.

- A la rentrée de 2003- 2004, nous avons assisté à l'introduction de l'enseignement du français à partir de la seconde année du primaire à raison de trois heures par semaine.¹⁶⁴

- A partir de la rentrée scolaire 2006-2007, l'introduction de la langue française est reporté à la troisième année primaire. Ce volume passera à quatre heures hebdomadaires pour poursuivre son rythme de cinq heures par semaine jusqu'à la fin du collège.¹⁶⁵

Ce report est justifié explicitement par le ministère de l'Education dans la circulaire du ministère en disant « *qu'une seule année scolaire ne suffit pas pour acquérir les notions élémentaires de la langue d'enseignement (l'arabe) qui est nécessaire pour l'initiation à la première langue étrangère.* »¹⁶⁶

- En 2008, les autorités ont consacré des cours intensifs aux universitaires avec la collaboration du Service de Coopération et d'Action culturelle de l'Ambassade de France à Alger . Dans la même année, on a vu la conception d'un projet d'Appui à l'amélioration de la qualité de la formation initiale et continue des enseignants de français en Algérie, 2400 heures en France et en Algérie.¹⁶⁷

II.3.3. La période actuelle (Phase neutre ou stable)

Dans la phase actuelle, nous remarquons un fort retour du français dans les programmes et les formations de professeurs dont le manque est cruel. Le triomphe de la modernité est recherché par les instituts de francophonie et les missions diplomatiques accompagné du rejet de la langue arabe. Nous assistons aussi à une période de stabilité mais « *Il n'est pas possible aujourd'hui de prévoir si la balance penchera d'un côté ou si un équilibre fragile sera longtemps maintenu. Il est non*

¹⁶⁴FARHANI dit que cette introduction en 2e année était à la rentrée 2003-2004, tandis que taleb Ibrahim dit que c'est appliquée en septembre 2004.

¹⁶⁵ FARHANI Fatiha Fatma, *op.cit.*

¹⁶⁶CHELLI Amirouche, Rapport aux langues natives et enseignement du français en Algérie, Publibook, Paris, 2011. p.14.

¹⁶⁷NEDDAR Bel Abbes , *op.cit.*

moins certain que, dans la construction d'une Algérie apaisée, le rôle des langues demeure capital.»¹⁶⁸

La langue française en Algérie a la particularité d'être à la fois une langue enseignée et une langue d'enseignement ainsi , « *Le rôle décisif que pouvait ou devait jouer l'école coloniale dans la francisation, ou tout au moins la francophonisation de la société algérienne, notamment par la généralisation de l'usage de la langue française dans les différents secteurs de la vie sociale, c'est l'école algérienne "indépendante" qui le remplira.»¹⁶⁹. Le français est une langue enseignée lorsqu' il est considéré comme une matière à enseigner, appris pour lui-même, quand il est défini en tant qu'objet d'apprentissage, les programmes se concentrent globalement sur des compétences générales à acquérir et ils s'articulent autour de la lecture, de la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et de la compréhension / expression orale et écrite. Il est une langue d'enseignement quand il est utilisé comme un outil ou un intermédiaire pour accéder à d'autres domaines, d'autres savoirs ou d'autres notamment scientifiques. Dans ce cas-là, il est appris pour faciliter l'acquisition d'autres connaissances et compétences à part celles liées à la langue. Nous évoquerons donc brièvement ces deux aspects en donnant quelques descriptions ou quelques explications de ce cas de figure.*

II.3.3.1. Le français langue enseignée

A l'état actuel, Ferhani déclare que la Réforme du système éducatif lui a été très bénéfique et que depuis, d'importantes innovations ont pu voir le jour, tels que le caractère radicalement nouveaux des programmes, la réhabilitation de l'oral, l'introduction des technologies de l'information et de la communication éducatives (TICE) et la relation entre le professeur et ses élèves qui était une relation frontale de type cours magistral-application, cohabite désormais avec des interactions de type élèves-enseignant et élèves-élèves.

II.3.3.2. Le français langue d'enseignement à l'université

La langue française arrivait toujours à réserver sa place, son rôle ou sa fonction particulière dans le système éducatif en Algérie et plus particulièrement à l'université

¹⁶⁸GRANDGUILLAUME Gilbert, « L'arabisation en Algérie des 'ulamâ' à nos jours », La France et l'Algérie : leçons d'histoire. De l'école en situation coloniale à l'enseignement du fait colonial. Dans URL: <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=40>. Consulté le 10/10/2015.

¹⁶⁹SEBAA Rabeh, *op.cit.*, p.62

algérienne. Sa fonction d'une langue apprise pour apprendre d'autres connaissances. Nous pouvons alors lui attribuer le statut de langue de scolarisation, à certains niveaux, ou langue seconde car elle n'est pas enseignée pour elle-même. Mais cela a toujours posé problème car les élèves sont issus d'un cycle de base où l'enseignement se fait en langue arabe. Ce passage du secondaire à l'université, donc d'un système de scolarisation en arabe à un système totalement francophone, ce décalage et cette rupture linguistique vont vite être ressentis surtout pour les étudiants poursuivant leurs études dans les filières scientifiques qui dispensent toujours leur enseignement en français telles que la pharmacie, la chirurgie dentaire, la médecine, l'architecture, école vétérinaire, etc.

Ainsi, les étudiants seront handicapés car dès le début ils ne maîtrisent pas la langue d'enseignement pour pouvoir ensuite maîtriser ou apprendre le contenu et le savoir scientifique de leurs formations. Cette situation d'absence de maîtrise linguistique et scientifique pourrait être l'origine des difficultés que rencontrent les étudiants universitaires et l'échec remarqué surtout en première année de formation. Donc, pour pouvoir accéder à l'université et réussir ses études, pour avoir un diplôme ou plus encore un poste de travail valorisant, les étudiants vont désormais vers l'apprentissage de cette langue dans les écoles privées ou dans les écoles de langues de soutien scolaire « à cause de l'échec patent de l'école publique, incapable jusqu'à présent de répondre aux défis que doit relever le pays »¹⁷⁰

¹⁷⁰TALEB- IBRAHIMI Khaoula, *op.cit.*

III. Le contexte géolinguistique de la recherche

« *J'ai vu la France dans toutes ses parties, j'ai parcouru les Alpes, les Pyrénées, les Vosges, les Cévennes, la Bretagne; j'ai visité la Belgique, la Prusse, l'Italie, je n'ai rien rencontré qui m'ait autant impressionné que la vue du Souf* ». ¹⁷¹

Le Souf, dit A. R. Voisin, est une création des hommes. La désertification, avant quelques milliers d'années, l'a transformé, peu à peu, d'un paradis vert et giboyeux à un enfer. Elle a fait mourir les arbres et fait venir les dunes. L'homme fidèle, opiniâtre et courageux, voulant sauver sa région de ce désastre « *est resté et il a remplacé les arbres fruitiers par les palmiers. Les chasseurs se sont alors transformés en éleveurs de chèvres, de moutons puis finalement de chameaux.* ». ¹⁷² Ainsi, grâce à l'expérience des souafas et à leur savoir-faire, en matière de culture et d'irrigation du palmier, ils ont su transformer un bout de désert en une oasis édénique. Des ethnies et des cultures différentes se sont alors superposées et qui font à l'heure actuelle du Souf, une synthèse arabo-berbère.

III. 1. Etymologie et délimitation géographique

III.1.1. Etymologie du mot *Souf*

Selon A. R. Voisin, l'étymologie du mot *Souf* n'a jamais pu être établie. Pour certains, son origine vient du mot arabe *çouf* qui signifie laine car l'une des principales ressources de la région était le tissage de la laine.

D'autres, déclarent qu'il vient du mot *siouf*, auquel on a attribué la signification de « dunes en arêtes » qui s'est transformé plus tard au *Souf* signifiant pays des dunes.

Une autre proposition vient d'un ancien récit populaire, expliquant qu'une rivière abondante appelée *Oued Izouf*, « la rivière qui murmure », au temps des Chrétiens, traversait le pays du nord au sud. Forcés de se retirer devant l'Islam victorieux, les Chrétiens firent disparaître la rivière dans les profondeurs du sol.

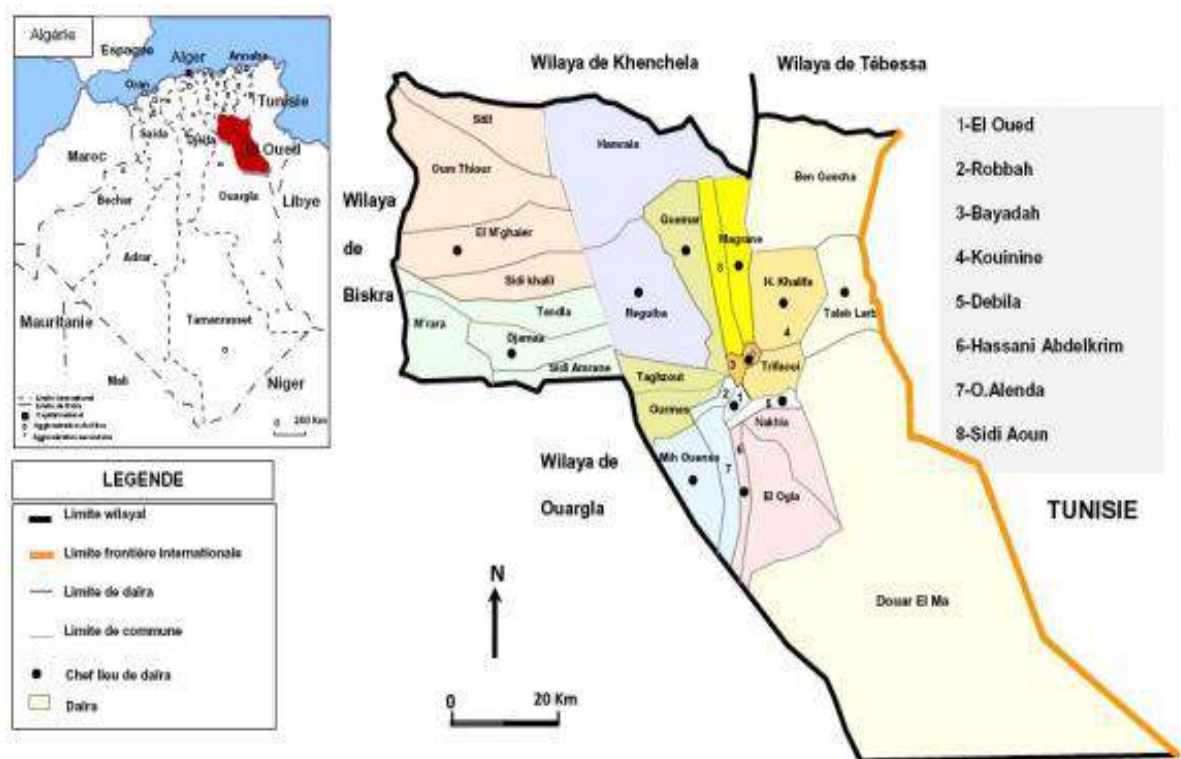
¹⁷¹ZACCONE Joseph, *De Batna à Touggourt et au Souf*, Librairie Militaire de J. Dumaine, Paris, 1865, p.285.

¹⁷²VOISIN André-Roger, *Le Souf Monographie*, El-Walid, El-Oued, 2003. p.10.

Le mot *Souf* peut se référer également aux mots berbères *isouf*, *asouf* ou encore *assif* signifiant vallée ou rivière, comme son équivalent en arabe *oued*. Ainsi, on obtient le pléonasse *Oued-Souf*.

Il n'y a aucun doute qu'à une époque reculée, des cours d'eau sillonnaient la région du Souf. Les récits contemporains faits par divers voyageurs européens se rejoignent pour confirmer qu'à l'arrivée des arabes, il y avait encore l'écoulement visible de la rivière dans le Souf.¹⁷³

III.1. 2. Délimitation géographique de cette région



Carte1: Carte géographique du Souf

Le Souf fait partie d'El-oued, la trente neuvième Wilaya de l'Algérie. C'est une petite région humaine créée par le travail de l'homme. Cette dernière est comprise entre les 33° et 34° de latitude de Nord et les 6° et 8° de longitude. Situé aux confins septentrionaux du Grand-Erg Oriental, au Sud de Biskra, à l'Est de Touggourt, et à

¹⁷³ HOURI Smail, « ETYMOLOGIE DE LA DESIGNATION "OUED-SOUF" », Connaissance du Souf., Dans URL: <http://alouadesouf.canalblog.com/>. Consulté le 14/02/2014.

l'Ouest de Tozeur, le Souf est une masse de sable entourée d'eau de 3 côtés, et a approximativement une superficie de 4000 km².¹⁷⁴

L'Erg oriental demeure encore un site naturel vierge avec sa végétation rare et sa faune spécifique. Les dunes, qui ressemblent jusqu'à l'horizon à une mer agitée par les vagues, sont la principale attraction du paysage.

III. 2. Origine des populations

Selon l'écrivain grec Hérodote, dit M. Côte, le Souf était habitée par les Ethiopiens, Libyens et par les Gétules qui y faisaient du nomadisme. Au cours des guerres contre les Romains, les Numides faisaient même appel à ces peuples. La découverte de pièces de monnaies à Guémar a prouvé la présence de ces derniers. Ces populations étaient à dominante nomade ou semi- nomade d'origine berbère. Quant aux sédentaires, ils habitaient seulement aux quelques villages (Zgoum, Guémar, El Oued).

Lors de la première ou la deuxième invasion arabe, la première tribu à s'être installée dans la région a été celle des Troud, de souche arabe yéménite. Après les Troud, « *se furent les Hilal Solaim vers le 11^e et le 13^e siècles, venant surtout d'Egypte, et les Béni Hilal qui se fixèrent dans la région aux environs des 1051 avec leurs tentes et troupeaux.*»¹⁷⁵.

Les jours, les siècles se succèdent et de nouvelles tribus apparaissent. A. R. Voisin précise qu'au XVII^e ème siècle, les Chaâmba sont venus s'installer au Souf, les Rebaïa au XVIII^e ème siècle et les Guettatia au XIX^e ème siècle. Les deux grandes tribus qui existent depuis le XIV^e ème siècle: les Achèches et les Messaaba font absorbés tous les nouveaux arrivants et par conséquent, actuellement, nomades ou sédentaires appartiennent à ces deux grands groupes.

Z'Goum est le seul village Adouan où repose les restes du Cheikh El-Adouani.

¹⁷⁴ VOISIN André-Roger, *op. cit.*, pp.15.16.

¹⁷⁵ Marc Côte, *La ville et le désert: Le Bas-Sahara algérien*, Karthala, Paris, 2005. p.28.

Achèche	Messaaba
- Ouled Ahmed + (Ouled Sidi Mestour) - Ouled Djamaa - Ferdjane - Rebaïa (Nord et Sud) 14 tribus - Guettatia	- Chebabta (Garaffine + Touati) - Azezla (+ les Ababsa) - Chaâmba (Ouled Ghédéir + Ouled-Amrane)

Tableau récapitulatif ¹⁷⁶

L'auteur déclare que la population actuelle est composé de sédentaires Achèche et Messaaba, Ouled- Saoud et les habitants de la grande tribu de Guémar , qui seraient les descendants des anciennes populations sédentaires de Souf.

Quant aux nomades, Messaaba ou Achèche, ils continuent à franchir et traverser l'erg oriental, tout en signalant que leur nombre diminue perpétuellement.

« *De nombreuses familles sont venues grossir les tribus: comme les Hassan qui sont originaires de Tlemcen, les Othmania, d'El-Goléa, les Zoubéidi, du Djérid Tunisien, etc.*» ¹⁷⁷

III. 3. Aperçu sur le langage du Souf: rappel historique

Nous adhérons au point de vue de A. Najah qui signale que le langage des Souafas était typiquement arabe et qu'il pouvait conserver quelquefois une pureté complètement saine par rapport à ses origines à telle point que le lexique utilisé, la façon de dire et de prononcer d'une manière toute simple et héréditaire nous « *semblent avec le langage des Tripolitains celui qui se rapproche le plus de l'arabe classique, en Afrique du Nord.*» ¹⁷⁸

Nous présentons dans ce qui suit, brièvement, certains aspects significatifs du langage de la région d'El Oued, en signalant que ces observations sont plus particulièrement dans des milieux dont l'expression n'a pas été influencée par d'autres accents extérieurs.

¹⁷⁶ VOISIN André-Roger, *op.cit.*, p.93.

¹⁷⁷ VOISIN André-Roger, *op.cit.*, p.98.

¹⁷⁸ NAJAH Ahmed, *Le Souf des Oasis*, La Maison des Livres, Alger, 1971. p.139.

Le langage usité dans cette région et plus particulièrement des nomades Rebaïa et Ferjane, est bien proche de celui des Tripolitains et des Merazig.

La plus grande caractéristique qui différencie l'accent de cette région est l'emploi du « Noun EN-NESSOUA », « n du féminin ».

Depuis l'arrivée des Arabes dans le Souf, et rehaussée probablement par celle des Rebaïa et Ferjane, cette différenciation est dans les mœurs des gens d'El Oued et chez les nomades.

Nous voyons donc manifestée cette pureté de différenciation entre le masculin et le féminin pluriel, dans les verbes et pronoms affixes. Les exemples suivants peuvent l'éclairer un peu.

	JAW	Ils sont venus– d'ailleurs que de la région d'El Oued et chez les nomades.
Verbe Venir	JAN'	Ils sont venus– dans la région d'El Oued et chez les nomades.
	JAN'NAN	Elles sont venues
Verbe Sortir	YEMERGO	Ils sortent
	YEMERGUEN	Elles sortent
Verbe Manger	YACLOU	Ils mangent
	YACLAN	Elles mangent
	BIOUTHOU	Leurs tentes (des hommes)
	BIOUTHEN	Leurs tentes (des femmes)
	NAKHALHOU	Leurs palmiers (des hommes)
	NAKHALHEN	Leurs palmiers (des femmes)
	RAIHOUM	Leur avis (des hommes)
	RAIHEN	Leur avis (des femmes)

On note également chez les mêmes habitants, une transformation du « A » en « I » en finale, sous cette forme:

ANA ou NA (moi) = NI

CHTA (hiver) = CHTI

MA (eau) = MI

NSA (femme) = NSI ¹⁷⁹

¹⁷⁹ NAJAH Ahmed, *op.cit.*, p.139.

III. 4. La scolarisation dans le Souf

Dans le Souf, l'enseignement de l'arabe a de tout temps été un souci permanent. Avant la colonisation française, seuls les zaouias ou les mosquées dispensaient une éducation purement religieuse (écoles coraniques). C'est à la fois le côté religieux, intellectuel et même l'honneur de la famille que l'on recherchait par le moyen de ces écoles.

Cet enseignement, dit A. Najah, fait surtout appel à la mémoire. Dans la grande majorité des cas, les enfants ne comprenaient guère ce qu'ils récitaient.

*« Mais apprendre le Livre Saint par cœur, leur confère une mémoire visuelle et auditive peu comparable; certaines règles de diction, de ponctuation et d'écriture doivent à jamais s'imprégner dans leurs esprits. »*¹⁸⁰

Les enfants améliorent leurs savoir par des études de littérature, de « Feqh » – droit musulman– ou par l'approfondissement du texte sacré.

L'auteur souligne qu'en milieu sédentaire, les hommes qui ne savent lire et écrire sont peu nombreux et que cette forme d'enseignement est une vieille lutte contre l'analphabétisme.

Une partie des populations à Zgoum et Guémar, connaissant le Coran par cœur, a toujours montré une assiduité remarquable à la poursuite des études en Arabe à Tunis au grand Institut « Zitouna ». on y faisait des études de philosophie, théologie et de droit.

*« La première médersa libre puis rattachée à l'association des Oulamas a été créée à Guémar. Parallèlement aux écoles coraniques au nombre de 6 à 10 par localité, ces médersas prodiguaient un enseignement primaire ».*¹⁸¹

A côté de cet enseignement, l'auteur mentionne que les écoles françaises ont commencé à ouvrir leurs portes vers 1884. Les efforts des autorités françaises ont porté principalement sur l'enseignement primaire. Presque chaque village a été pourvu d'une école malgré l'extrême diffusion de la population.

Bien qu'elles devenaient chaque jour plus insuffisantes, face au rythme démographique galopant, un fait était néanmoins acquis: la France a fait naître chez la population soufie l'intérêt et le désir de s'instruire. Les écoles sont partout désirées et

¹⁸⁰NAJAH Ahmed, *op.cit.*, p.p.108-109.

¹⁸¹NAJAH Ahmed, *op.cit.*, p.109.

recherchées. Le nombre des élèves scolarisés était en perpétuelle augmentation et la scolarisation des filles a cessé d'être un tabou. L'enseignement du Français jouissait d'une faveur remarquable et aux rentrées scolaires, les parents étaient nombreux devant les écoles (de garçons ou filles) pour y faire rentrer leurs enfants.

« La première école (Ecole du Centre) a été ouverte à El-Oued en 1884 avec quatre classes et trois logements. Celle de Kouinine en 1884 (Une classe et un logement). Celle de Guémar en 1903 (Trois classes et trois logements). Quant à la première école de filles, elle a été créée à Guémar en 1948 (Deux classes), suivie une année plus tard par celle d'El-Oued (Une classe).»¹⁸²

Le nombre de classes, depuis 1946, continuait d'augmenter et d'aller jusqu'aux localités les plus éloignées.

Selon C. Bataillon et S. Hourri, la mesure de francisation la plus importante et la plus certaine était la multiplication des écoles. Il est surprenant d'apprendre que vers 1946, quelque 600 élèves allaient à l'école dans le Souf, en 1959, le Souf comptait vingt-deux écoles composées de 80 classes rassemblant plus de deux mille écoliers et écolières, en 1960, l'enseignement primaire comptait environ 3500 élèves dont 600 filles répartis dans 90 classes et qu'en 1961, le nombre d'élèves atteint 4000 répartis dans 105 classes encadrés par 116 instituteurs. Une inspection primaire a ouvert ses portes en 1960 à El-Oued.

L'effort de la France ne s'est d'ailleurs pas limité au Souf ; dans l'Oued Righ, 59 classes ont été construites en cinq ans, contre 27 au Souf, pour des populations comparables.

Pour l'année scolaire 1967- 1968, précise A. Najah, le nombre d'élèves était près de 12.000 dans les écoles primaires dont à peu près 900 à Guémar. « L'enseignement secondaire, embryonnaire en 1960- 1961 par la création d'un C.E.G. à El Oued, compte 3.500 élèves répartis entre El Oued et Guémar.»¹⁸³. L'auteur signale aussi que les élèves qui fréquentent les établissements secondaires ou supérieurs, en dehors du Souf, sont nombreux et que nous ne pouvons évaluer leur nombre même de façon approximative.

¹⁸²HOURI Smail, « Le Souf, l'œuvre de scolarisation pendant la colonisation », Connaissance du Souf, Dans URL: <http://alouadesouf.canalblog.com/archives/2009/02/12/12495719.html>. Consulté le: 30/06/2016.

¹⁸³NAJAH Ahmed, *op.cit.*, p.110.

A l'enseignement primaire et général s'ajoute la formation scolaire d'ordre pratique. Un CET (Centre d'Enseignement Technique) comprenant six branches: électricité – plomberie – mécanique- menuiserie - tapisserie – maçonnerie et depuis 1947, un CEC (Cours d'Enseignement Commercial) existait à El-Oued. Dès lors, des travailleurs spécialisés ont été formés pour exécuter des travaux dont l'économie locale a grandement besoin.

La majorité des enseignants était des instituteurs ou des professeurs Français tout en signalant la participation de quelques éléments musulmans originaires du Souf ou venus des oasis environnantes (Biskra ou Touggourt).

D'autre part, les Sœurs Blanches offraient une instruction pratique à une centaine de jeunes filles d'El-Oued au sein du Centre de Formation Artisanale créé en 1942.

Plus du cinquième des enfants sont scolarisés, ce qui a conduit C. Bataillon de conclure que dans tous les cas, les résultats sont supérieurs à la moyenne du Sahara algérien. « *La scolarité est dans l'ensemble calquée sur celle de la France ; le point central est l'usage exclusif du français comme langue scolaire.* »¹⁸⁴. Il ajoute que l'enseignement de l'histoire et de la géographie porte pour moitié sur l'Algérie et que les acquis des élèves font au total de l'école un apprentissage de l'émigration ; tous les savoirs et surtout celui du français, orientent soit vers des emplois administratifs limités soit vers l'extérieur.

Nous clôturons cette petite présentation du Souf par les propos de C. Bataillon:

*« Presque cinquante ans plus tard, je retrouve le Souf, dont je soupçonnais la formidable transformation grâce au livre de Marc Côte [...]. Les 100 000 habitants de l'Annexe d'El Oued sont devenus les 700 000 habitants de la Wilaya. La petite ville de 12 000 habitants, El Oued, est devenue une grosse agglomération de 120 000 habitants, [...]. Toutes les villes et villages [...] ont la route goudronnée, l'électricité, l'eau courante.[...], une agriculture mécanisée développe une nouvelle prospérité pour la datte, pour la pomme de terre et l'olivier. Sa position internationale [...] a fait d'El Oued une très grande place commerciale [...]. Des industries très modernes sont nées. L'Etat Algérien a donné aux Soufis l'enseignement partout présent, qui va jusqu'à l'université [...] ».*¹⁸⁵

¹⁸⁴ Bataillon Claude. « Ressources et vie de relation du Sahara : l'exemple du Souf. » In: *Annales de Géographie*, t. 69, n°375, 1960. p. 496.

¹⁸⁵ BATAILLON Claude, « Souf Algérie 2007 » in Claude Bataillon: réagir à l'actualité, réfléchir sur le passé. Dans URL: <http://alger-mexico-tunis.fr/?p=491>. Consulté le 15/07/2016.

Chapitre II

Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

I. Cadre méthodologique de la recherche

L'observation des représentations sociales, dit Jodelet, est une tâche simple et facile en de multiples occasions car « *Elles circulent dans les discours, sont portées par les mots, véhiculées dans les messages et images médiatiques, cristallisées dans les conduites et les agencements matériels ou spatiaux.* »¹⁸⁶. Cependant, son étude est complexe et nécessite une approche multi-méthodologique. D'après Abric, « *Il existe donc aujourd'hui un ensemble de méthodes et d'outils qui garantissent la scientificité des études de représentations sociales et permettent une approche multiméthodologique des représentations indispensables à la fiabilité des résultats obtenus.* »¹⁸⁷ car l'étude des représentations sociales, selon Apostolidis, ne peut se satisfaire d'une seule méthode et implique la perspective incontournable de la pluri-méthodologie.

Nous avons opté pour la *triangulation* en tant que stratégie de recherche dans le cadre de notre étude des représentations de la langue française. Cette stratégie repose sur un principe de validation des résultats par la combinaison de différentes méthodes qui vise la vérification de l'exactitude et la stabilité des observations. En particulier la « *triangulation méthodologique (utiliser différentes méthodes et techniques pour étudier le même phénomène particulier)* »¹⁸⁸. Pour ce faire, nous avons combiné plusieurs outils de recueil de données: questionnaire, test de mots associés et entretiens. Cette combinaison permet d'associer les deux approches quantitative et qualitative.

¹⁸⁶ JODELET Denise, « Représentations sociales: un domaine en expansion », *op.cit.*, p.48.

¹⁸⁷ ABRIC Jean-Claude, *Méthodes d'études des représentations sociales*, Erès, Toulouse, 2012. p.8.

¹⁸⁸ APOSTOLIDIS Thémis, « Représentations sociales et triangulation: enjeux théorico-méthodologiques » in ABRIC Jean- Claude, *Méthodes d'études des représentations sociales*, Erès, Toulouse, 2012. p.15.

I.1. Protocole de collecte de données: Population et outils

La population d'enquête choisie pour cette étude est composée d'un total de 94 étudiants et 6 enseignants de l'université d'El-Oued. Il s'agit d'étudiants de 3^e année du département de français. Notre enquête s'est déroulée sur le terrain universitaire en mai 2015.

Pour recueillir le contenu des représentations, nous avons eu recours aux deux types de méthodes: les méthodes dites *interrogatives* et les méthodes appelées *associatives*.

I.1.1. Le questionnaire

Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative. C'est la technique la plus utilisée pour l'étude des représentations car elle est pratique et standardisée.

Dans notre cas, nous sommes amenés à travailler sur du matériau indirect et second, en l'occurrence le questionnaire, pour atteindre et étudier trois dimensions représentationnelles:

- le système de valeurs dans lequel, pour les étudiants, la langue se trouve insérée;
- des déclarations de pratiques linguistiques effectives;
- les représentations de pratiques linguistiques souhaitées.

Notre questionnaire comporte des questions fermées, ouvertes et semi-ouvertes ainsi qu'un test d'association de mots.

Il est constitué de quatre parties aux objectifs spécifiques:

- 1^e partie consacrée à l'identité sociale ou les déterminants sociaux des étudiants (profil des enquêtés);
- 2^e partie destinée à la saisie des représentations et attitudes des étudiantes (le système de valeurs dans lequel est insérée la langue française);

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- 3^e partie permettant de déterminer le degré d'imprégnation linguistique de l'étudiant (des déclarations de pratiques linguistiques effectives);
- 4^e partie consacrée à l'étude des comportements et des pratiques linguistiques souhaitées.

Notre présence lors de l'administration des questionnaires était indispensable afin d'apporter quelques explications et de veiller à ce qu'ils soient remplis avec soin. Les données recueillies ont finalement été soumis à un traitement automatique à l'aide du logiciel SPSS version 22.

I.1.2. L'association libre ou les mots associés

Cette méthode permet d'appréhender des réponses libres et spontanées, nous permettant ainsi d'approcher au plus près de ce que les gens ont dans la tête. Elle consiste à produire les premiers mots ou expressions qui viennent à l'esprit à partir d'un mot inducteur. Son caractère spontané permet d'accéder rapidement aux éléments sémantiques qui constituent la représentation. « *Cette technique permet d'explorer les significations spontanées face à l'objet de représentation ; elle est alors particulièrement adaptée à la mise en évidence de catégories cognitives sur le plan de leur organisation et de leur systématisation par les sujets (Abric, 1994).* »¹⁸⁹

Nous sommes convaincus que l'image que se font les étudiants du pays et de ses habitants dont ils apprennent la langue influe sur leur choix et leur motivation. Pour notre recherche figuraient alors sur le questionnaire soumis aux enquêtés les deux mots inducteurs « La France » et « Les Français ». Un élément *fort* possède une fréquence d'apparition forte et un élément *faible* possède une fréquence d'apparition faible.

I.1.3. L'entretien

L'entretien guidé ou l'entretien semi-directif constitue toujours une méthode indispensable à toute étude sur les représentations.

¹⁸⁹ VALENCE Aline, ROUSSIAU Nicolas, « Etude de la transformation de représentations sociales en réseau (idéologie, droits de l'homme et institution) », Les cahiers psychologie politique [En ligne], numéro 7, Juillet 2005.

L'entretien est avant tout une technique qui se traduit par la production d'un discours qui est une activité complexe qui rend l'analyse difficile.

Nous avons donc choisi de faire des entretiens individuels pour les enseignants de cette promotion. Pour notre cas, l'entretien est à usage complémentaire. A travers son utilisation, nous voulions juste affirmer ou infirmer les réponses des étudiants.

I.2. Méthodes d'analyse

L'analyse des résultats s'est concentrée sur le contenu. Nous avons assemblé à la fois deux méthodes d'analyse à savoir l'analyse statistique et l'analyse de contenu. Cette combinaison permet de dégager certains éléments primordiaux dans notre recherche. L'analyse de contenu sert à étudier les réponses aux questions ouvertes et semi-ouvertes fournies par nos enquêtés et qui semblaient chargés de compléments d'informations ou d'éléments nouveaux.

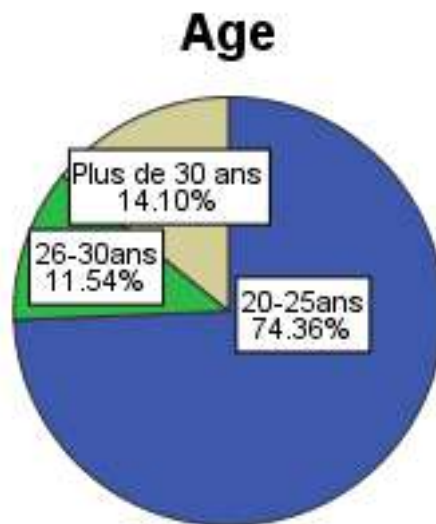
Après avoir traité les données recueillies par questionnaire automatiquement à l'aide du logiciel SPSS version 22 , la deuxième partie des questions à savoir les extraits de réponses insérés dans l'analyse des résultats , là où l'étudiant argumente sa réponse, est ouverte ainsi que les interviews effectuées auprès d'enseignants nécessitent toutes les deux une analyse de contenu.

« La place de l'analyse de contenu est de plus en plus grande dans la recherche sociale, notamment parce qu'elle offre la possibilité de traiter de manière méthodique des informations et des témoignages qui présentent un certain degré de profondeur et de complexité, comme par exemple les entretiens semi-directifs. Mieux que tout autre méthode de travail, l'analyse de contenu (ou du moins certaines de ses variantes) permet, lorsqu'elle porte sur un matériau riche et pénétrant, de satisfaire harmonieusement aux exigences de la rigueur méthodologique et de la profondeur inventive qui ne sont pas toujours facilement conciliables. »¹⁹⁰

¹⁹⁰Raymond QUIVY et Luc VAN CAMPENHOUDT, Manuel de recherche en sciences sociales, Paris, Dunod, 1995, p. 230. in « ETUDE D'UN GROUPE D'AIDES A DOMICILE PREPARANT LE C.A.F.A.D. MODULAIRE» Dans URL: http://ancien.serpsy.org/formation_debat/mariodile_6.html. Consulté le 01/08/2016.

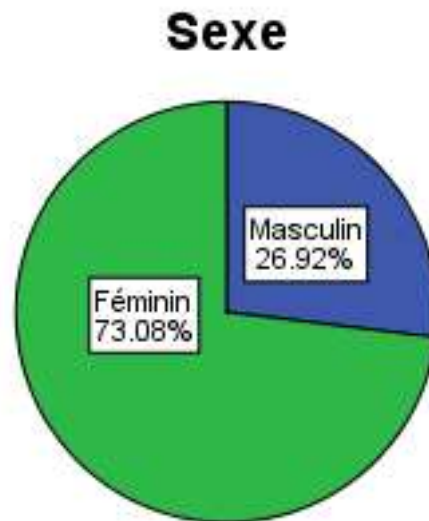
I.3. Profils des étudiants enquêtés

I.3.1. L'âge des enquêtés



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 94 étudiants mais les questionnaires récupérés sont au nombre de 78 seulement. La majorité des enquêtés, soit 74% est entre 20- 25 ans. 14.10 % ont plus de 30 ans et une minorité de 11.54% est entre 26 et 30 ans. Nous constatons alors qu'on est en face d'un public jeune.

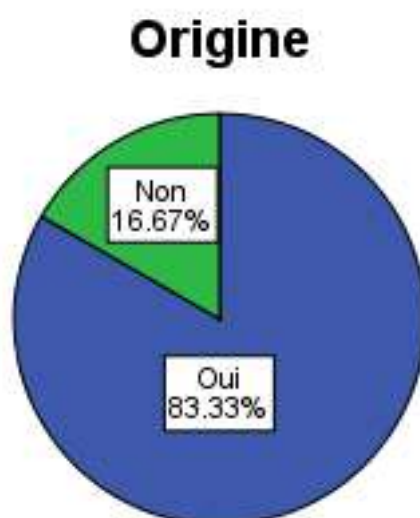
I.3.2. Le sexe des enquêtés



L'échantillon se caractérise par la présence d'une majorité féminine. Les filles sont au nombre de 57 soit 73.1 % contre seulement 21 garçons soit 26.9%. Nous signalons qu'on prendra la variable sexe en considération lors de l'interprétation des résultats.

De nombreux auteurs et de différentes études dans le domaine de la sociologie différentielle et de la sociolinguistique ont montré que le sexe est un élément important qui peut être déterminant dans les représentations qu'ont les sujets sur les langues et qui très tôt chez l'enfant participe au système de catégorisation et de stéréotypie. Selon Moscovici, le sexe influence la structuration des représentations sociales. D'autres auteurs disent que la relation des hommes et des femmes vis-à-vis des langues diffèrent. Des sociolinguistes, tels que Labov, déclarent que la variable sexe est importante et possède un impact dans les pratiques, les estimations et les représentations de la langue.

I.3.3. L'Origine des enquêtés



Les étudiants qui sont d'origine soufie sont au nombre de 65 ce qui représente 83.33% du nombre total des enquêtés, par opposition à une proportion de 16.67 % représentant les étudiants venant des autres régions du pays telle que Tébessa, Alger, Touggourt, Biskra, Djamaa, Lemghair, Khenchla, Blida, etc.

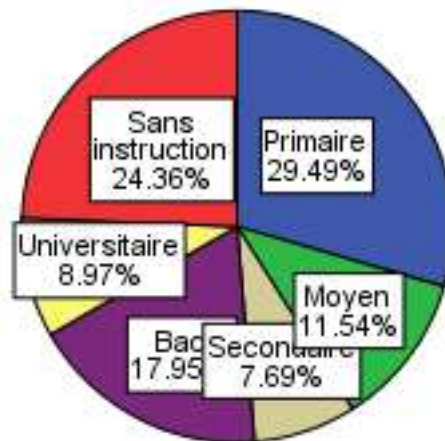
Dans l'extrait qui suit, I4 explique comment l'hétérogénéité de cette promotion a influencé le caractère des étudiants soufis:

Séquence 1. Entretien 4.

I4 :[...] pour la promotion actuelle que j'enseigne/ alors/ c'est une promotion hétérogène/ y a des étudiants qui viennent de partout là/ c'est-à-dire ce n'est pas juste des étudiants soufis/ (oui) donc là/ c'est-à-dire ça crée une certaine concurrence entre les étudiants [...]ce que j'ai senti c'est que les étudiants qui viennent d'ailleurs/ ils ont influencé le caractère des étudiants soufis/ (ehem) alors que [...]quand j'ai commencé en 2009 [...]certains [...]avaient le le le sentiment de haïr la langue française pour certains/ que ce soit pour des raisons culturelles ou historiques hein/ et puis / avec le temps ça s'est développé là/ c'est-à-dire [...]on aime beaucoup de plus en plus/ la langue française[...]

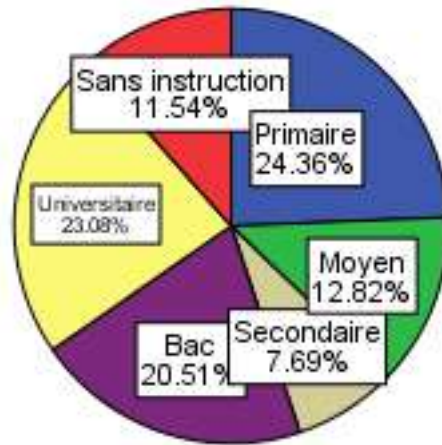
I.3.4. Niveau d'instruction des parents

Niveau d'instruction de la mère



Nous remarquons que les mamans de nos enquêtés n'ont pas vraiment atteint un niveau d'étude considérable. 23 d'entre elles ont un niveau primaire soit 29.5 % et 24.4 % sont carrément sans instruction. Une partie qui représente 17.9 % a un niveau bac, une autre de 11.5 % a le niveau moyen. Celle qui ont un niveau universitaire ou un niveau secondaire représentent respectivement 9 et 7.7 %.

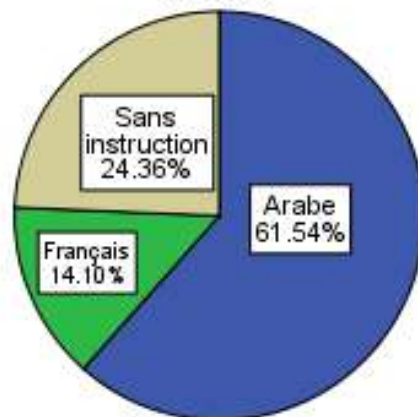
Niveau d'instruction du père



Quant au niveau d'instruction des pères, on constate que le niveau primaire, comme celui des mamans, a la plus grande proportion soit 24.4 % tandis que le pourcentage qui représente le niveau universitaire est beaucoup plus élevé que celui des mères soit 23.1%. Ensuite, les pères qui ont un niveau Bac sont au nombre de 16 soit 20.5%. Les proportions des niveaux moyen et secondaire sont respectivement de 12.8 et 7.7%. Ceux qui n'ont pas du tout fréquenté l'école sont au nombre de 9 soit 11.5% Nous avons remarqué que le niveau d'étude des mères est, en général, inférieur à celui des pères.

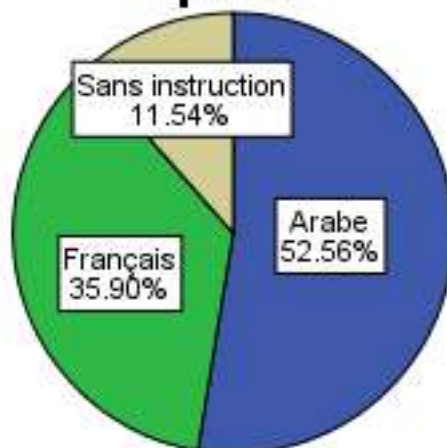
I.3.5. Langue d'instruction des parents

Langue d'instruction de la mère



La majorité des mères soit 61.5%, à l'exception de celles qui sont sans instruction bien sûr, ont eu des études en langue arabe contre une minorité de 14.1% suivant leurs études en français. Nous signalons que les dernières classes d'enseignement bilingues au Souf étaient en 1986 -1987.

Langue d'instruction du père



La même tendance est enregistrée chez les pères: la langue arabe vient en tête avec un pourcentage de 52.56, contre 35.90% des pères faisant leurs études en langue française.

Pour mesurer l'influence des représentations des parents sur leurs enfants car « *On sait depuis longtemps que les familles n'ont pas les mêmes comportements face à l'école selon leur origine sociale.* »¹⁹¹, nous avons retenu les variables du niveau et de la langue d'instruction des parents. Nous remarquons que les parents ayant un niveau primaire représentent le pourcentage le plus élevé et que la langue arabe représente la langue d'instruction de 61.54 % des mamans et de 52.56 % des papas. A partir de ces résultats, nous pensons que pour nos enquêtés, le français est une langue totalement étrangère.

¹⁹¹GILLY Michel, « Les représentations sociales dans le champ éducatif ». In Denise Jodelet, *Les représentations sociales*, PUF, PARIS, 1989. p.372.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

I4 et I6 dans les extraits ci-dessous expliquent l'influence des familles sur les représentations de leurs enfants:

Séquence 2. Entretien 4.

I4 : *bah/ je dirais/ sociales/ beaucoup plus sociales/ c'est-à-dire la famille là/ ça vient de la famille/ on grandit en haïssant/ on pratique pas/ il faut pas pratiquer la langue française/ il faut pas parler la langue française/dans le milieu social/ dans la famille/ puis on grandit avec ça/ avec ce sentiment/ et puis une fois on est à l'université donc on a déjà certaine représentation/ certain jugement/ concernant la langue française donc : voilà=*

Séquence 3. Entretien 6.

I6: *[...] il y a aussi le facteur social/// généralement/ les facteurs sociaux pardon/ généralement/ il y a des étudiants/ qui pensent que mon père// n'est pas un enseignant de français:/ ma famille est loin de français/ donc/ je suis pas obligé d'être fort en français [...]*

I.4. Profils des enseignants interviewés

Les enseignants interviewés sont au nombre de 6 (2 enseignants et 4 enseignantes). Notre choix pour eux particulièrement n'est pas gratuit: on les a choisis parce que ils sont les enseignants de cette promotion choisie comme public d'enquête donc ils connaissent ces étudiants et ils peuvent nous apporter des informations pertinentes ou des explications sur les représentations ou les attitudes de leurs étudiantes. Parmi ces interviewés, il y en a que 2 soufis et les autres ne sont pas originaires du Souf. Ils sont tous titulaires d'un Magistère en langue française et inscrits en doctorat.

Quant à l'ancienneté ou les années d'exercice de nos interviewés:

Séquence 4. Entretien 1.

2- **Interviewé (I) 1** : = *je suis à l'université de : d'El-Oued depuis 2009// et auparavant j'ai enseigné depuis 2004 à- au primaire/ c'est-à-dire de 2004 à 2008/2009 j'étais au primaire puis depuis 2009 j'enseigne ici à : à l'université d'El-Oued=*

Séquence 5. Entretien 2.

- 1- **Enquêteur (E)** : = *depuis quand vous êtes enseignant=*
- 2- **Interviewé (I) 2** : = *euhhh/ bonjour avant// bahh – d'enseignement ici à l'université/ je suis enseignant depuis cinq ans=*
- 3- **E** : *euh/ pas seulement à l'université/ même aux autres niveaux=*
- 4- **I2** : *dans l'enseignement c'est à peu près douze ans maintenant (d'accord)*

Séquence 6. Entretien 3.

- 1- **I3** : = *c'est ma deuxième année à l'université d'El-Oued (en général) c'est ma dix-huitième année/ ça fait dix-huit ans déjà (macha a Allah) allah ybarek fik incha a A allah*

Séquence 7. Entretien 4.

- 4- **I4** : = *alors je suis recrutée depuis : décembre 2009 donc ça se fait 5 ans et quelques mois que je travaille ici à l'université d'El-Oued=*
- 5- **E** : = *et avant ça=*
- 6- **I4** : = *non/ non j'ai pas exercé (c'était pour la première fois) oui c'était pour la première fois =*

Séquence 8. Entretien 5.

3- **E** : *s'il vous plait/ depuis quand vous êtes enseignant=*

4- **I5** : *ici à l'université (non non) ah/ [rire] j'ai une longue expérience quand même/ (d'accord) heu/ j'ai commencé : à enseigner à partir de 19000:/ ehm 96 em /j'ai travaillé dans le : dans le secondaire/ et/ ça fait presque : cinq ans que je travaille ici à l'université ehm=*

Séquence 9. Entretien 6.

3- **E** : *= avant tout/ je vais vous demandez le nombre des années de travail/ depuis quand vous êtes enseignante/ dans tous les niveaux=*

4- **I6** : *= ah c'est pas seulement à l'université/ (non non)/ depuis 2006/ (ehm) c'est-à-dire : neuf ans/ depuis neuf ans=*

II. Représentations relatives à la France et aux Français

II. 1. Représentations des pays et des locuteurs

D'après Castellotti et Moore, le rôle primordial que jouent les représentations que se font les apprenants d'une langue donnée sur les locuteurs et le pays dans lequel elle est pratiquée est approuvé par bon nombre d'études et de recherches faites sur les représentations des langues et de leurs apprentissages. En général, ces images, qui naissent et évoluent dans la société à l'aide de plusieurs canaux, se représentent sous forme de stéréotypes (des représentations collectives figées) qui possèdent discrètement le pouvoir de revaloriser ou d'empêcher l'apprentissage des langues.

Les auteurs déclarent également que certaines études révèlent qu'il existe une forte interdépendance « *entre l'image qu'un apprenant s'est forgé d'un pays et les représentations qu'il construit à propos de son propre apprentissage de la langue de*

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

ce pays»¹⁹². Ils donnent un exemple couramment remarqué en France, c'est celui de l'Allemagne. Ainsi une mauvaise image de ce pays conduira à croire que son apprentissage est difficile.

Ce diagnostic peut être sous forme d'un test d'association de mots. Nous avons demandé aux étudiants de produire, dans un temps bref, en français ou dans leur langue maternelle, une liste de six ou sept mots spontanément associés à la France et une seconde liste de six ou sept termes associés aux habitants de ce pays à savoir les Français.

II. 2. Résultats du test des mots associés

II.2.1. Les mots cités par les étudiants de sexe féminin

N.B: Cette liste ne représente pas la liste exhaustive des réponses des filles parce que nous avons éliminé les réponses qui n'ont rien à voir avec ce que nous avons demandé ou ce que nous avons besoin de savoir. Exemples:

La France: Kristal ma tante, je t'aime, la couleur mauve, etc.

Les Français: excellente, conjugaison, boulot, dodo, ami, mère, l'examen, etc.

Aussi, il y avait des réponses dont l'orthographe n'est pas du tout claire et lisible.

La France	Les Français
<ul style="list-style-type: none">• fromage (6)• fruits• pain(3)• le macaron• les crêpes• le chocolat (11)• les croissants• le gâteau• la baguette(pain parisien) (2)• le vin	<ul style="list-style-type: none">• Plaisir• culture(cultivés) (9)• la musique• la littérature(littéraires) (2)• la poésie• le théâtre• les romans• la peinture• le Louvre• la Tour Eiffel

¹⁹²CASTELLOTTIVéronique et MOORE Danièle, *op.cit.*

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

<ul style="list-style-type: none"> • la mode (16) • défilés de mode • les vêtements (2) • la gloire • le maquillage (3) • les styles • la Tour Eiffel (29) • Paris (19) • Marseille (3) • Lyon (2) • l'Europe (3) • l'Euro(l'argent) (2) • le pays du français • L'Algérie (4) • parfums (12) • les marques (2) • les voitures (2) • tourisme (11) • les vacances • les belles vues(les paysages) (2) • les lumières • les soirées • belle • grande • l'ouverture (2) • changement de climat • la mer • les carnivals • l'éducation • démocratie (2) • liberté (7) • la mentalité 	<ul style="list-style-type: none"> • La Sorbonne • travailleur (4) • espérantophones • la mode (8) • racisme(raciste) (7) • adversaires • injustes • humanitaires • détestent les arabes • aiment vivre en paix • profit de la vie • tourisme (2) • colonisation (colonisateurs) (4) • La guerre d'Algérie • guerriers • islamophobie (2) • civilisation(civilisé) (2) • prestige (prestigieux) (8) • l'élégance (4) • l'organisation (6) • les maisons • la simplicité (3) • belle voix(ils chantent en parlant) (2) • savoir-vivre • danseurs • beaux/ beauté /jolis (10) • le charme (3) • bien habillés, stylés, à la mode (3) • les vêtements (3) • la mode • blonds (3)
---	--

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

<ul style="list-style-type: none"> • fraternité • propreté (3) • les clubs de foot • Molière (2) • Victor Hugo (3) • la littérature • Charlie Hebdo (2) • Jeanne d'Arc • Marianne • La fille aînée de l'Eglise • Napoléon Bonaparte (2) • papa Noëlle • Nicolas Sarkozy (3) • Zidane • le voyage • la belle vie (4) • le rêve (2) • l'art (2) • le rêve des jeunes algériens (2) • souffrance • négligence • l'injustice • le nikab • la civilisation (pays civilisé) (8) • la paix • les lois • développement(pays développé) (4) • Grandes universités (3) • l'idéal • le bien être • l'éducation 	<ul style="list-style-type: none"> • rouges • le nez pointu • yeux bleus • ouverts • aimables (2) • chanceux • bons • bien • le sérieux • la gentillesse(gentils) (10) • disciplinés • orgueilleux (2) • sévères • honnêtes • politesse (2) • intelligible • nationalistes • intelligents (3) • romantiques (4) • l'amour (4) • infidèles • les fleurs (2) • femmes féminines (2) • le respect (4) • le calme (2) • le bonheur • se marient tard • mariage • liberté (2) • démocratie • amitié • ponctuel (2)
--	---

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

<ul style="list-style-type: none">• l'élégance• croissance• progression• la créativité(la création) (2)• la beauté (4)• l'amour (3)• l'amitié• la fidélité• le respect• la gentillesse• riche (2)• prestige (2)• la technologie (2)• force (2)• colonisation(colonisateur) (7)• l'occupation française(conquête)• racisme (2)• la haine• l'islamophobie• drapeau• le peuple• la Marseillaise• Romantiques• l'immigration (immigrés arabes) (7)• cheveux blonds• équipes de foot (P.S.G)• le Coq (sportif) (3)• la langue française (2)	<ul style="list-style-type: none">• critique• studieux• volonté (2)• idiots• sales• chrétiens (non musulman) (2)• langue française• papa Noëlle• Victor Hugo (2)• Misérables• polis (2)• une minorité (envahi par les étrangers)• la langue française (2)• les chansons françaises• gastronomie (2)• pain (2)• fromage (2)• chocolat (2)
--	---

II.2.2. Les mots cités par les étudiants de sexe masculin

Remarque: Cette liste ne représente pas la liste exhaustive des réponses des garçon parce que nous avons éliminé les réponses qui n'ont rien à voir avec ce qu'on nous a demandé ou ce que nous avons besoin de savoir. Exemples:

La France: on commence, les étudiants, permet, magister, négligeable, kassamen, etc.

Les Français: merci, bonjour, pardon, site français facile, etc.

Aussi, il y avait des réponses dont l'orthographe n'est pas du tout clair et lisible.

La France	Les Français
<ul style="list-style-type: none"> • fromage (4) • le chocolat • les coques • la mode • tour Eiffel (8) • les monuments • construction(gratte-ciel) • l'hexagone (2) • la Marseillaise • Paris (5) • les provinces • l'Europe (2) • l'union européen • parfums (3) • tourisme (6) • Loisir • la tour de France (2) • liberté (2) • beauté • propreté • Zidane (6) • <u>Roland Garros</u> (tennis) 	<ul style="list-style-type: none"> • Plaisir (2) • culture(cultivés) (5) • la lecture • l'amour (2) • adorer • jouer • charité • haut niveau (3) • comprendre l'autre • racisme(raciste) (7) • Charlie Hebdo (2) • colonisation (4) • hommes de guerre • islamophobie (3) • civilisation (4) • Citroën • musée du Louvre • la cuisine • la Sorbonne • université • le futur • les hommes d'affaires • liberté d'expression (2) • bourgeois • hautins • aristocrates • prestige • protocoles • savoir-vivre • beaux • chrétiens • sportifs (sport) (2)

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

<ul style="list-style-type: none">• Karim Benzema• Molière (2)• Voltaire• Napoléon Bonaparte• Charles de Gaulle (2)• Charlie Hebdo• le voyage (2)• carte géographique• drapeau• la belle vie• le développement(2)• la civilisation (2)• la civilisation occidentale• la technologie• la culture française (2)• la fabrication française• Peugeot (2)• Renault• la médecine• l'Histoire• musés• P.S.G (Paris Saint Germain) (4)• bicyclettes• fashion• colonisation (5)• l'occupation française• racisme• la guerre mondiale• la conquête• l'immigration (5)• la résidence• le règlement• TV5	<ul style="list-style-type: none">• les skieurs• les cyclistes• le rallye• Zidane• Karin Benzema• Charles de Gaulle• Francis Cabrel• mal polis• la médecine
--	---

II.3. L'analyse des résultats

Les informations collectées ont été classées et analysées selon le répertoire des « Champs représentationnels » élaboré par Henri Boyer (1998)¹⁹³:

1. Perception globalisante du peuple (traits physiques, comportements sociaux, religion...) et du pays (climat, cadre naturel, situation socio-économique...)
2. Identification institutionnelle, ethnographique et aussi folklorique, gastronomique, touristique...
3. Patrimoine culturel : œuvres, événements, patronymes, dates, objets ...
4. Localisation géographique et/ou géopolitique. Mention de toponymes.
5. Caractérisation par la langue du pays, mots ou expressions empruntés à cette langue.
6. Allusion à la situation/rerelations/faits intercommunautaires.

Il précise que ces champs se caractérisent par un *ordre de figement décroissant* : de l'image la plus extérieure et stéréotypée, aux connaissances les plus approfondies et concrètes.

L'identification institutionnelle, touristique et gastronomique vient en tête. Le groupe de mots le plus important obtenu par le test des mots associés se réfère au patrimoine culturel et historique ou actuel. Le mot le plus répété et donc représentant le mieux la France chez les étudiants soufis est la « Tour Eiffel », étant cité (29) fois par les filles et (8) fois par les garçons. Quand les étudiants pensent à la France, d'autres éléments architecturaux leur viennent à l'esprit comme le « musée du Louvre ».

Le pays est assimilé à ses attraits touristiques. Ces derniers ressortent des mots comme « Les monuments », « le tourisme », « les vacances », « les lumières », « les soirées », « changement de climat », « les carnivals », « les voyages ». Les principales destinations sont Paris et Marseille.

¹⁹³ GARDIES Patricia, « Les représentations interculturelles de futurs enseignants de FLE ». In ALEN GARABATO M.-Carmen, AUGER Nathalie, *Les représentations interculturelles en didactique des langues-cultures: Enquêtes et analyses*, L'Harmattan, Paris, 2003. p.74.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

La gastronomie française traditionnelle représente aussi la France. On trouve en tête de liste « le fromage», « le vin» et « la baguette (pain parisien)», ainsi que « les fruits», « les macarons», « les crêpes», « le chocolat», « les croissants», « les gâteaux».

En ce qui concerne la perception globalisante du peuple et du pays, nous pouvons constater que l'image globale du pays, que ce soit chez les filles ou chez les garçons, est très favorable. En général, le pays est perçu par les étudiants soufis comme un « beau» pays , « grand», de « rêve », « développé», « idéal », d'« ouverture », d'« éducation», de « paix», des « lois», de « progression», de « croissance», un pays « civilisé». Quand ils pensent à la France, les étudiants pensent à la « démocratie», la « liberté», la « propreté», la « créativité», la « belle vie» et les « grandes universités».

Une autre représentation de la France, fréquente beaucoup plus chez les filles que chez les garçons, est fournie par le monde de « la mode», des « défilés de mode », « des parfums», « de luxe », « du maquillage», de « la gloire», « des vêtements», « des styles», « des marques», « des voitures» et « de prestige».

Le climat et le cadre naturel sont représentés par « la mer », « les belles vue» et « les paysages».

En ce qui concerne la mentalité qui règne dans l'hexagone, elle se trouve décrite en différents termes : « le plaisir », « la liberté », « l'amour », « la mentalité», « la fraternité», « le bien être», « l'amitié», « la fidélité », « l'élégance », « le respect», « la gentillesse» et « le romantisme».

Quant à la situation socio-économique, elle est évoquée à partir des termes suivants: « un pays développé », « la technologie», « riches », « Peugeot», « Renault», « la mode », « euro » et « la force». Ces réponses montrent que nos enquêtés ont une représentation de la vie dans ce pays. L'« immigration », surtout celle des arabes ou des algériens plus précisément, est également citée.

Nos enquêtés ont aussi des représentations négatives de la France surtout celle de la colonisation ou pays colonisateur cité (7) fois par filles et (5) fois chez les garçons. On trouve également d'autres mots tels que « l'occupation française», le « racisme», la « haine», l'« islamophobie», la « souffrance», la « négligence» et l'« injustice».

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Quant à la représentation relative la population française et à ses aspects comportementaux, nos étudiants voient les Français comme des gens « cultivés », « civilisés » et « du haut niveau ». Les Français sont perçus également comme des personnes « intelligentes », « élégantes, bien habillés et stylés », « gentilles », « blonds, jolies et charmantes », « romantiques », « intelligents », « travailleurs », de grande « simplicité », « prestigieux », « organisées », « polies », « respectueux », « calmes », « ponctuels », « polies », « nationalistes », « honnêtes », « disciplinées », etc.

Quelques stéréotypes sont présents aussi par rapport au physique des Français, tels que « nez pointu », « yeux bleus », « blonds », « rouges », « belle voix chantent en parlant », « femmes féminines ». Nous trouvons également d'autres termes se rapportant au mode de vie des Français: « se marient tard », « aiment vivre en paix », « savoir vivre », « profit de la vie », « ouverts d'esprit », « aristocrates » et « bourgeois ».

Cette représentation positive ou au moins neutre se combine avec d'autres représentations négatives mais minoritaires et ne concernent qu'une petite partie des étudiants. Dans cette catégorie, il y a plusieurs adjectifs connotés négativement comme « mal polis », « idiots », « injustes », « sales », « orgueilleux », « racistes », « hautins », « colonisateurs », « détestent les arabes », « sévères », « infidèles », « guerriers » et « islamophobes ».

Dernièrement, dans le domaine ou la catégorie du patrimoine culturel (événements et personnages historiques ou contemporains) nos enquêtés accordent à la France un certain rayonnement culturel qui apparaît lorsqu'ils citent des concepts culturels tels la poésie, la musique, la littérature, le théâtre, la peinture et l'art sans préciser des œuvres ou des événements particuliers.

Chez les étudiants, la France n'est pas représentée par une personne en particulier, mais par un nombre assez élevé et varié de personnages historiques ou actuels, autant de la politique que du cinéma, de la musique, de la littérature (écrivains ou personnages de fiction) ou du sport.

Parmi les personnages que citent les étudiants, on trouve des grands noms dans le domaine de la littérature (Victor Hugo, Molière). Les noms évoqués par nos enquêtés manifestent leurs connaissances de ces aspects du patrimoine culturel français. D'autres noms dans le monde de la politique apparaissent comme Jacques Chirac et

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Mitterrand. Quelques étudiants citent également Nicolas Sarkozy. Quant aux personnages historiques, parmi ceux les plus cités nous trouvons Napoléon Bonaparte, Jeanne d'Arc et Marianne. Zinedine Zidane représente le monde sportif par excellence sans oublier Thierry Henri ou Karim Benzema.

Selon B. Henri, les deux premiers « champs représentationnels», parmi les six qu'il distingue, qui couvrent la perception globalisante du pays et de ses habitants et le regard touristique, sont les plus stéréotypés. Par contre, dans le reste des champs, soit du champ 3 au champ 6, le « degré de figement» diminue et révèle plus de connaissances concrètes. L'auteur ajoute aussi que les idées que se font les étudiants du pays dont ils apprennent la langue et de ses habitants influent sur leur choix et leur motivation.

L'enquête que nous avons menée sur l'image de la France et de ses habitants, en particulier les résultats du test d'association des mots, confirme les propos de B. Henri qui annonce que souvent les réponses des enquêtés montrent une prédominance des représentations stéréotypées et l'absence de savoir précis sur l'autre.

Les stéréotypes sont des

« croyances partagées concernant les caractéristiques personnelles, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements, d'un groupe de personne. (...)le processus de stéréotypisation des individus consiste à leur appliquer un jugement-stéréotypique- qui rend ces individus interchangeable avec les autres membres de leur catégorie.»¹⁹⁴

Le degré de stéréotypisation du pays et de ses habitants est assez important. Pour beaucoup d'étudiants la France est Paris et Tour Eiffel. Les étudiants perçoivent la France aussi comme un pays beau, un pays d'amour et de gastronomie de luxe. Par contre, chez une minorité d'étudiants, nous retrouvons un stéréotype qui n'obéit pas à des raisons objectives à savoir le sentiment anti-français traditionnel des Algériens qui

¹⁹⁴BENTO Margaret, « Stéréotypes et langue orale dans les ensembles pédagogiques de français langue étrangère en Europe» in BOYER Henri, *Stéréotypage, stéréotypes: fonctionnements ordinaires et mises en scène, Tome 3: Education, Ecole, Didactique*, L'Harmattan, Paris, 2007. p. 37.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

est encore présent mais il se trouve mélangé avec un sentiment d'adoration. Ces stéréotypes sont aussi transmis par les enseignants car « [...] *les enseignants eux-mêmes (y compris les enseignants de L. E.) n'échappent pas aux sur les langues mais qu'ils jouent au contraire, plus souvent qu'on ne le croit, le rôle d'agent de transmission de ces images.* »¹⁹⁵

¹⁹⁵ A. JACQUART (1997: 176) in BOYER Henri, *Stéréotypage, stéréotypes: fonctionnements ordinaires et mises en scène, Tome 3: Education, Ecole, Didactique*, L'Harmattan, Paris, 2007. p.102.

III. Analyse et interprétation des données empiriques recueillies par questionnaires et entretiens

III.1. Représentations graphiques des réponses

III.2. Extraits des réponses des enquêtés et des interviewés

III.3. Interprétation des résultats

Question 1: Vous étudiez la langue française

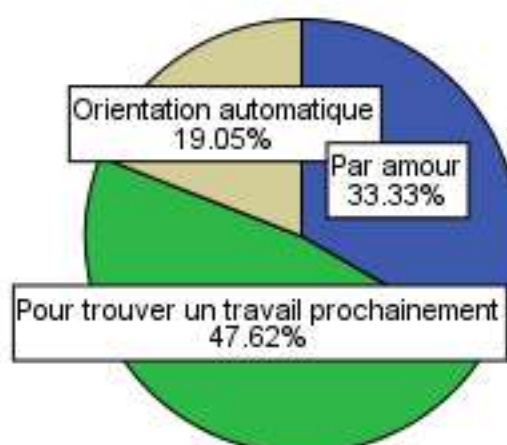
Présentation de la question et résultats

Réponse 1- Filles



Les résultats de cette question montrent que 70.2 % des filles étudient la langue française par amour contre 21.05 % qui l'étudient pour trouver un travail et 8.8% qui ont été orientées automatiquement. Ces proportions montrent le rapport affectif qu'entretiennent les filles avec la langue française.

Réponse 1- Garçons



Contrairement aux filles, le côté affectif est moins présent chez les garçons. Presque la moitié soit 47.62% des garçons ont choisi d'étudier le français pour des raisons

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

professionnelles, 33.33 % d'entre eux l'étudient parce qu'ils l'aiment et pour le reste, soit 19.05 %, c'était une orientation automatique.

Nous pouvons donc comprendre que les principales motivations qui poussent les étudiants à étudier le français sont premièrement le profit professionnel éventuel que les étudiants comptent tirer de cet apprentissage, à savoir exercer une fonction dans laquelle la maîtrise de la langue française est une condition, et la deuxième motivation est l'appréciation et l'amour du français comme une langue belle et valorisée.

Dans l'extrait suivant, l'interviewé I2 nous donne son point de vue sur ce point-là:

Séquence 10. Entretien 2.

Interviewé I2: [...] *je crois que s'il l'a choisie comme spécialité/ c'est qu'il l'aime premièrement// que tout jugement ne peut être que pour le profit de cette langue (oui) je pose la question assez fréquemment// je demande aux étudiants pourquoi vous choisissez la langue française/ ils répondent que// c'était notre choix/ c'est notre rêve de parler une autre langue/ autre que notre langue maternelle/ d'autres langues comme l'anglais également/ oui=*

D'après I2, l'étudiant choisit la langue française comme spécialité d'études parce qu'il l'aime, parce que son jugement sur cette langue est positif et qu'il veut apprendre à parler, à part sa langue maternelle, une autre langue soit le français ou l'anglais.

Dans le même ordre d'idées d'I2, I1 aussi déclare penser que le rapport affectif que l'étudiant a avec une langue étrangère est déterminant pour ses attitudes envers cette langue. Les étudiants préfèrent une langue avec laquelle ils ont des affinités, une langue qu'ils aiment, qu'ils favorisent et qu'ils jugent positivement. Ce critère agit avec la même importance pour le choix de la langue étrangère qu'on veut étudier, apprendre et parler.

Séquence 11. Entretien 1.

I1 := je pense ici à l'université le français est un choix/ alors si on fait français c'est parce que on a déjà une représentation on aime déjà il y a une favorisation de la langue française/ je peux pas maintenant me relier en tant qu'une personne qui a fait ce choix-là/ voyez qu'est-ce que je veux dire ?/ si par exemple je fais français je vais pas dire non j'aime pas le français je suis là pour faire plaisir que je fais français non/ si j'ai choisi le français c'est déjà que j'ai une certaine représentation j'aime je veux faire le français il y a il y a un jugement/ un jugement positif je veux dire// [...] je répète la chose si par exemple je viens demander à un étudiant est ce que t'aimes la langue française est ce que tu parles la langue française est ce que tu veux parler la langue française il dit non/ alors je lui euh j'aurais lui dire alors qu'est-ce que tu fais ? C'est un français tu viens là pour ça français et t'aimes pas la langue française tu veux pas parler le français qu'est-ce que tu veux faire ? /// C'est vrai que si on va penser la chose il y a d'autres facteurs qui intervient au choix mais si on aime pas la langue on va pas la choisir ça fait une condition=

Ensuite, elle évoque dans la séquence suivante en plus de l'amour de la langue française, sa valeur fonctionnelle pour conquérir le marché du travail. Peu importe la maîtrise qu'on a de cette langue, le but ou l'objectif des étudiants est d'avoir un poste de travail, en particulier un poste d'enseignement.

Séquence 12. Entretien 1.

I1: [...] maintenant/ je pense qu'on apprend le français/ c'est: dans un objectif pragmatique/ beaucoup plus// c'est dans un but heu/// professionnel/ hein/ j'apprends le français pour avoir un poste de travail/// peu importe maintenant/ si je /je je parle cette langage là heu parfaitement// bonne maîtrise/ correctement/ je maîtrise/je maîtrise pas peu importe// l'essentiel c'est un gagne pain/ je gagne mon pain avec// (j'aurai un diplôme) voilà j'aurai un diplôme finalement/ en même temps c'est pas au diplôme je pense

réellement Xxx pask le diplôme/ c'est l'étape: heu cruciale pour/ avoir un poste de travail/// on projette/ c'est-à-dire notre rêve c'est d'avoir un poste et on part par le diplôme/ c'est-à-dire c'est un passage obligatoire/mais mais le plus important ici c'est c'est c'est: avoir un poste de travail// le poste de travail c'est quoi/ c'est un poste d'enseignement/ de quoi s'agit-il/ c'est enseigner/ voilà une relation dans une salle de classe/ question réponse/ je vais exposer un cours de grammaire conjugaison etc./ ça c'est facile à faire//

Quant à I6, elle aborde dans l'extrait ci-dessous le point de l'orientation automatique, dans le cas où l'étudiant se trouve obligé d'accepter le français comme spécialité d'études à l'université après avoir eu son baccalauréat, quoique c'était pas son choix de le faire. Dans ce cas de figure, I6 dit que c'est claire de distinguer ces étudiants parce qu'ils le répètent souvent dès qu'ils trouvent l'occasion de le dire, même en réclamant une note faible, ils n'hésitent pas à se justifier en mentionnant ce point-là.

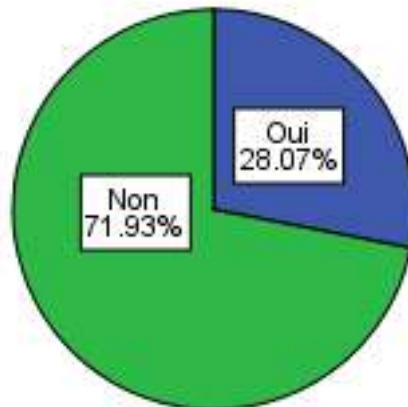
Séquence 13. Entretien 6.

I6: *[...]dans les années où j'ai/ enseigné [...] chépa si on rappelle des cas ou quoi// c'est-à-dire des étudiants// qui n'ont pas choisi le français// (em)/ et c'est vraiment trop: clair/ c'est-à-dire parfois quand il veut:/ se justifier// pour une note qui:/ est Xxx faible (ehem)/ (d'accord)/ il dit heu/ c'est-à-dire/ sans réfléchir/ madame/ c'est pas vraiment mon choix/ il parle de point de vue administratif// (d'accord)// il l'a pas choisi le français// c'est le logiciel qui a:: pris cette responsabilité d'orientation quoi [...]*

Question 2: Si vous avez la possibilité changez-vous de filière?

Présentation de la question et résultats

Réponse 2- Filles



Les résultats de cette question confirment ceux de la question précédente. Les filles qui ne veulent pas changer de filière, soit la langue française, sont au nombre de 41 soit 71.93% contre seulement 16 filles soit 28.07 % qui veulent au contraire la changer si c'est possible.

Voici un extrait des réponses des répondants de sexe féminin.

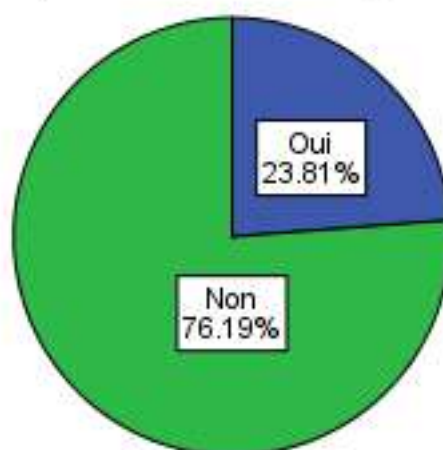
Extrait

- **F. 74:** « bah! je vais pas changer mais si il y aura une possibilité je vais étudier la médecine avec.»
- **F. 42:** « S H S »
- **F.49, F. 20, F. 13, F. 27, F. 35:** « anglais »
- **F. 34:** « Biologie »
- **F. 37:** « technologie »
- **F. 65, F.38:** « journalisme »
- **F. 22:** « informatique »

- **F. 48:** « droit ou science politique»
- **F. 45:** « une filière scientifique (physique)»
- **F.68:** « n'importe quelle filière scientifique»

D'après cet extrait, on voit que F. 74 ne veut pas changer de filière mais si il y aura moyen, elle voudrait étudier la médecine en parallèle. Quant aux autres filles, si il y aura possibilité de changer leur filière d'études, elles préféreront faire S H S, biologie, technologie, journalisme, informatique, droit, sciences politiques, physique ou anglais qui a été la filière la plus demandé ou voulue citée par 5 enquêtées.

Réponse 2- Garçons



La majorité des garçons qui sont au nombre de 16 soit 76, 19% veulent maintenir la même filière. Par contre 5 garçons soit 23,81% aimeraient bien la changer si on en leur donne l'opportunité de le faire.

Voici un extrait des réponses des répondants de sexe masculin.

Extrait

- **G. 77, G. 62, G. 30:** « anglais»

- **G. 66, G. 61:** « Biologie»

Nous constatons que 3 sur 5 des enquêtés qui voudraient changer de filière, soit G. 77, G. 62 et G. 30, ont choisi la langue anglaise comme tandis que les deux restants, soit G. 66 et G. 61, ont préféré la biologie comme filière alternative.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Nous pouvons donc dire que la filière la plus désirée chez les filles et les garçons est la deuxième langue étrangère en Algérie qui est l'anglais.

Dans les propos ci-dessous, l'interviewée I6 confirme ce constat en déclarant que les étudiants lui disent qu'ils sont beaucoup plus motivés pour l'anglais que pour le français.

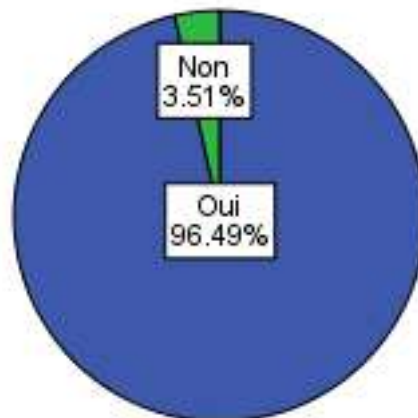
Séquence 14. Entretien 6.

I6: [...] y a des étudiants qui disent/ madame/ j'ai préféré d'orienter vers l'anglais (ehem)/ c'est comme si/ il aime les langues étrangères/ mais/ il aime beaucoup plus l'anglais// Xxx sont pas motivé/ en plus moins/ motivé pour le français[...]

Question 3: Pensez-vous que l'apprentissage du français est utile et nécessaire?

Présentation de la question et résultats

Réponse 3- Filles



Concernant les répondants du sexe féminin, le nombre de filles qui ont répondu par oui est de 55 soit 96.4%, ce qui représente la quasi-totalité, contre seulement 2 filles qui ont répondu par non soit 3.51%.

Voici un extrait des arguments fournis par les filles tout en signalant qu'aucun argument négatif n'a été cité pour cette question.

Extrait

Réponses positives

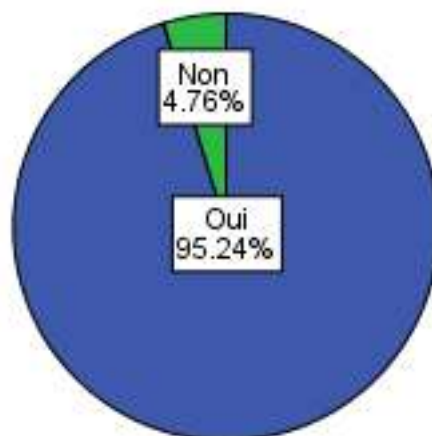
- **F. 65:** « parce que la langue est très intéressante pour bien communiquer avec la société...»
- **F. 68:** « Parce que l'apprentissage de langue étranger toujours utile pour l'étude ou le travail, voyage, etc.»
- **F. 49:** « parce que l'apprentissage du français se formuler l'idées et les objectifs des élèves»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 74:** « L'apprentissage de cette langue est utile car on bénéficie d'avoir une deuxième langue, de reconnaître une autre civilisation à l'égard nécessaire en tant que notre pays est encore attaché à la France (consciemment ou inconsciemment).»
- **F. 42:** « Dans notre pays la langue française est très importante»
- **F. 45:** « Parce qu'on est dans un pays francophone et on a besoin d'apprendre cette langue dominante en Algérie»
- **F. 48 :** « parce que la langue française se considère comme une langue mondiale»
- **F. 22:** « L'apprentissage du français est utile parce qu'il nous permet de connaître une nouvelle culture»
- **F. 20:** « je pense que l'apprentissage du français est très important et alors nécessaire dans la vie»
- **F. 13:** « Parce que dans notre pays c'est la deuxième langue parlée et que la majorité des Algériens peuvent la parler»
- **F. 35:** « Parce que c'est la langue seconde dans l'Algérie»
- **F. 26:** « Très utile, parce que dans notre vie, on a toujours besoin d'une langue étrangère que se soit pour le travail ou pour autre chose»
- **F. 25:** « Car la langue française est la langue d'amour et du prestige»
- **F. 17:** « Pour l'enseignement de la langue française, lire les documents administratifs, les médicaments, les slogans, le journal...»
- **F. 18:** « Pour la culture dans une langue étrangère»
- **F. 51:** « C'est pas seulement pour trouver un poste de travail mais aussi d'aider mes enfants à l'avenir»
- **F. 44:** « Parce que c'est une langue qui se parle dans le monde entier " bon presque!"»
- **F. 70:** « C'est bien de pouvoir parler une autre langue aussi que la langue maternelle, ça montre la culture de l'être humain»
- **F.** « Maintenant oui pour faire le désir de mes parents c'est tout»
- **F. 67:** « Au début, l'Algérie est colonisée de la France, c'est une langue administrative, 2ème raison, pour m'aider à acquérir des informations lorsque je consulte le net»
- **F. 59:** « Pour bien parler cette langue et bien comprendre les autres qui parlent la langue française»
- **F. 58:** « Puisqu'il existe une manque de maîtrise de cette 2ème langue officielle en Algérie, dans notre région (El Oued)

Les filles qualifient la langue française de langue étrangère et mondiale. L'aspect positif et l'utilité de l'apprentissage de la langue française est ici considéré dans plusieurs sens, celui de l'utilité pour bien communiquer et comprendre les autres, surtout les étrangers lors des voyages, pour trouver un travail et aider ses enfants à l'avenir, pour chercher des informations surtout dans les domaines scientifiques sur internet, pour pouvoir reconnaître une autre civilisation et s'ouvrir sur d'autres cultures et celui de sa place et son importance en Algérie que les enquêtées qualifient de pays francophone où le français est la deuxième langue officielle, langue seconde ou langue administrative, dominante, très importante, parlée par la majorité des Algériens aidant à lire les documents administratifs, les médicaments, les journaux, et les slogans. A part son utilité et sa place particulière en Algérie, une enquêtée voit que son apprentissage est utile et nécessaire car c'est une langue d'amour et de prestige.

Réponse 3- Garçons



Chez les garçons, 20 réponses positives (oui) ont été obtenues, presque à l'unanimité, soit 95.24 % d'entre eux trouvent l'apprentissage du français utile et nécessaire contre une seule réponse négative (non) soit 4.76%

Extrait

Réponses positives

- **G. 78:** « parce que est une langue scientifique internationale»
- **G. 77:** « nous aident dans notre étude surtout dans l'étude supérieure»
- **G. 66:** « Parce que l'administration algérienne en général travaille en français»
- **G. 64:** « parce que la 2ème langue en Algérie»
- **G. 63:** « si en parle à la domaine de medcin et la pharmatien ou la thèse des etude superieure est nessaire»
- **G. 50:** « parce que la langue française utilisé dans la plupart de sciences technologie»
- **G. 03:** « puisque on est en Algérie c'est un grand provocateur»
- **G. 02:** « la langue administratif, langue d'apprentissage, de tout références de la science, langue de Diplomatie »
- **G. 01:** « puisque c'est un langue de communication mondiale »
- **G. 62:** « parce que je prondre un autre langue pour riche notre culture»
- **G. 31:** « la langue française est la 2ème langue scientifique dans le monde, De plus la position du français dans notre pays »
- **G. 30:** « pour communiquer avec les autres»
- **G. 11:** « apprendre d'autre langue c'est déjà un aqoise pour moi parce que il ma permet de decouvrir d'autre culture»
- **G. 05:** « le français est aujourd'hui la langue de tous les domaines en Algérie»
- **G. 06:** « parce que le français est la 1ère langue de toutes administrations algériennes presque»
- **G. 07:** « Pour le utilisé avec les autres personnes Etrangers (du France) »
- **G. 08:** « c'est une chose où tu m'obliger, notre pays utilise plus cette langue là»
- **G. 09:** « Parce que on en besoin dans notre étude, notamment, dans l'université et pour la traduction»
- **G. 10:** « Car les études superieurs et scientifique en français ex: medecine»

Réponses négatives

- **G. 61:** « la langue internationale aujourd'hui est la langue anglaise et aussi la langue de technologie»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Outre l'utilité et l'importance de l'apprentissage du français évoqués dans cet extrait (langue scientifique, internationale, langue de l'administration, de tous les domaines en Algérie, de Diplomatie, de communication mondiale, des études supérieures surtout dans le domaine de la technologie, la médecine, la pharmacie, etc.), la dernière réponse fournie par G.61 met en exergue la position et l'importance de la langue anglaise, la langue rivale du français en Algérie, qui est considérée, pour lui, comme langue internationale et langue de technologie.

Dans la séquence suivante, I5 nous informe et nous explique qu'on peut diviser les étudiants en deux catégories:

Séquence 15. Entretien 5.

I5: [...] nous avons [...] deux types d'étudiants (oui) nous avons les étudiants pour qui la langue française ici/ euh/ c'est une discipline/ donc/ ils sont ici à l'université pour avoir un diplôme/ c'est comme la chimie ou bien les maths et tout (em)/ et d'autres/ une autre catégorie de public/ qui considère le français comme une langue qui véhicule la culture et qui leur permet/ euh/ l'ouverture sur le monde/ après le/ développement des : les réseaux sociaux surtout [...]

Pour lui, les étudiants voient l'utilité de l'apprentissage de la langue française sous deux angles différentes: il y a des étudiants qui voient la langue française uniquement comme une simple discipline, un passage nécessaire pour avoir un diplôme et par la suite un poste de travail, et il y a d'autres qui la perçoivent différemment. Pour ce deuxième type d'étudiants, le français offre la possibilité de s'ouvrir sur d'autres cultures et permet l'accès au monde qui est devenu un petit village grâce à l'internet et aux réseaux sociaux en particulier.

Dans les deux extraits qui suivent, I3 ainsi que I4 confirment que le jugement négatif ou l'image négative de la langue influence la motivation de l'apprentissage chez les étudiants.

Séquence 16. Entretien 3.

I3: [...] le fait que la langue française soit mal vue ou mal reçue dans la mentalité de nos étudiants/ ça commence à disparaître petit à petit [...]oui/ il y a quand même une évolution de la part des étudiants// c'est-à-dire maintenant/ les étudiants/ heu/ font des efforts quand même [...]pour apprendre/ de plus en plus/ la langue française/ voilà/

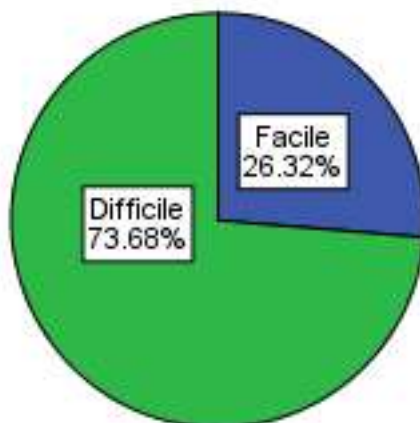
Séquence 17. Entretien 4.

I4: [...]bah oui certainement/ alors si j'ai certain jugement/ vis-à-vis du français/ certainement que [...]ça va influencer la motivation ou la crédibilité des apprenants/ alors ici/ j'ai déjà certain jugement/ entre guillemets négatif/ donc/ certainement que ça va influencer mon jugement/ ma motivation (ma motivation d'apprentissage) bah oui/ certainement ouias=

Question 4: Cet apprentissage est :

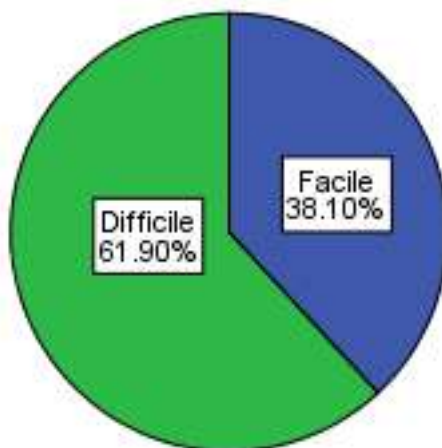
Présentation de la question et résultats

Réponse 4- Filles



Pour ce qui est des réponses à la question (4), la plupart des filles (42) soit 73.68% déclarent que l'apprentissage de la langue française est difficile. Le reste d'entre elles, soit 26.32%, disent au contraire que le français est une langue à apprentissage facile.

Réponse 4- Garçons



Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Pour plus que la moitié des garçons, soit 61.90 %, la langue française est une langue difficile. Les étudiants qui la perçoivent comme une langue facile à apprendre sont au nombre de 8, ce qui représente 38.10 %.

Nous remarquons que c'est un peu plus chez les filles que le français est perçu comme une langue difficile car le pourcentage est un peu plus fort chez elles que chez les enquêtés de sexe masculin.

Chaque adjectif utilisé pour décrire une langue dans l'étude de ses représentations exprime une représentation de cette langue par rapport à d'autres.

Les résultats de cette question montrent que les étudiants qualifient le français comme langue à apprentissage difficile. À travers leurs réponses, nous constatons que la complexité et l'apprentissage difficile de la langue française lui attribuent une image négative chez ces enquêtés.

Cette difficulté et cette valeur épistémique de la langue française, qui est considérée comme difficile à apprendre, renvoient peut être à l'absence du français du paysage linguistique des étudiants ou encore émerge peut être des rapports qu'entretiennent la langue maternelle, l'arabe, et la langue à apprendre, le français, qui n'ont aucun lien en commun et aucun rapport parentale comme l'explique I5 dans la séquence suivante:

Séquence 18. Entretien 5.

I5 : = em : oui bien sûr/ donc/ puisque c'est:/ la langue française c'est une langue étrangère/ totalement étrangère/ elle n'a presque aucun :rapport de parenté avec la langue maternelle qui est l'arabe/// c'est:/ c'est à partir de ce fait que (elle a bien) em em/ la spécificité de la langue/ l'arabe c'est une langue d'origine euuuuh:/// l'origine de la langue arabe c'est quoi [rire] c'est pas une langue latine (non non) donc y a pas une relation de parenté entre l'arabe et le français(oui) em em=

Ces images qui ont été évoquées par la majorité des enquêtés, la difficulté et la complexité de la langue française, peuvent freiner l'apprentissage de cette langue.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Il nous explique dans la séquence qui suit que lorsque les étudiants pensent que la langue étrangère à apprendre comporte des difficultés, ils perdent leur motivation, ils seront convaincus qu'ils arrivent jamais à l'apprendre, à la parler ou encore à la maîtriser, ce qui rend son apprentissage complexe ou même quasi impossible, tout en signalant que les enseignants ont une grande part de responsabilité concernant cette situation.

Séquence 19. Entretien 1.

I1: *[...]elle est toujours une langue étrangère [...]voilà : j'en peux pas la parler/ j'en peux pas la perfectionner/ pourquoi je vais perdre mon temps à parler une langue pareille etcetera etcetera tous ces stéréotypes et préjugés ont laisser tomber l'apprentissage de la langue française on peut pas oublier aussi que la formation des formateurs a un grand part/ une grande part pardon de : dans la formation des : des : des élèves voilà si on a pas des bons formateurs/ comment va être l'apprentissage et l'enseignement je sais pas si j'ai répondu à ta question mais quand on parle de l'apprentissage ici à El-oued c'est-à-dire je pense qu'il est : que le français est étranger complètement étranger à cette situation=*

Question 5: Pour vous, le français est:

Présentation de la question et résultats

Réponse 5- Filles



Chez les répondants du sexe féminin, la majorité d'entre elles (77.19 %) qui sont au nombre de 44 voient que la langue française est une grande langue, contre 13 filles représentant 22.81 %, déclarant que le français est une langue semblable aux autres langues et n'a pas de particularité.

Voici un extrait des réponses fournies par les filles à cette question

Extrait

Réponses positives:

- **F. 65, F. 25:** « parce qu'elle est très vaste et elle a beaucoup d'exceptions»
- **F. 49:** « lorsque la langue française une langue 1er dans l'Algérie après la conquête française »
- **F. 74:** « Une grande langue, son histoire qui décrit cela, les multiples civilisations qu'elle a vu et les s'intégrer avec comme les traces morphologiques italiennes qu'on trouve en français, le grec et le latin, etc. Une combinaison donne naissance à une langue dite grande»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 45:** « Parce que le français est considéré la langue de gloire et de culture dans notre pays»
- **F. 22:** « Le français est une grande langue car il a un très grand nombre de locuteurs dans le monde»
- **F. 13:** « Lorsque le bagage linguistique et les mots de français ne terminent pas»
- **F. 37:** « Elle est une valeur vocabulaire et beaucoup de règles par rapport aux autres langues»
- **F. 35:** « Elle a une place importante dans le monde»
- **F. 26:** « Premièrement c'est une langue scientifique, parlée dans plusieurs pays dans le monde entier»
- **F. 53:** « Parce qu'il est parfait»
- **F. 32:** « Car elle est une chose nouvelle pour moi»
- **F. 28:** « Parce qu'en Algérie, dans les administrations et les études supérieures, on utilise que le français, et il est comme une langue administrative et scientifique»
- **F. 23:** « Parce qu'elle est étrangère par rapport à nous les arabes»
- **F. 44:** « Parce que la langue a eu une grande histoire»
- **F. 67:** « Le français a un caractère spécifique c'est pas comme les autres et ce que j'apprécie en Français c'est la difficulté et l'harmonie»
- **F. 15:** « Parce qu'elle est classée parmi les 05 langues les plus parlées dans le monde»
- **F. 57:** « Parce que j'aime cette langue»
- **F. 58:** « puisqu'elle englobe tout (la littérature, l'art, ...etc.»
- **F. 76:** « Elle n'est pas comme les autres langue que ce soit dans son apprentissage et la valeur qu'elle a pris dans la société.»

Réponses négatives

- **F. 48:** « parce qu'il y a plusieurs langues qui ont l'importance comme le français »
- **F. 75:** « Parce que chacun peut apprendre cette langue»
- **F. 55:** « Parce qu'il y a d'autres langues qui m'intéresse comme l'anglais et l'espagnol»
- **F. 70:** « Le français est une langue comme les autres langues parce qu'elle a ses propres règles, son apprentissage est plus difficile que celui des autres langue»
- **F. 59:** « La langue française est une langue comme les autres mais elle est difficile un peu par rapport les autres»

- **F. 12:** « Parce que je vois qu'elle est une langue simple»
- **F. 36:** « Parce que n'est pas une langue mondiale comme l'anglais»
- **F. 17:** « Parce qu'il y a autres langues que l'on utilise comme l'anglais et l'arabe»
- **F. 18:** « Toutes les langues ont des règles, des dictionnaires...»
- **F. 34:** « J'ai pas trouvé une chose spéciale dans la langue française»

D'après l'extrait des réponses positives des filles, nous constatons que les informatrices qualifient la langue française de grande langue ayant une grande histoire ou plus encore une langue parfaite car elle est la première langue étrangère en Algérie où elle est considérée parfois comme langue de gloire et de culture et d'autres, langue administrative et scientifique. Sa place importante dans la société algérienne, dans le monde et le très grand nombre de ses locuteurs lui attribuent aussi de l'importance et de la particularité.

La grande majorité des filles associent la langue française à des stéréotypes valorisants qui renvoient aux représentations affectives telles que « j'aime cette langue» et « cette langue est parfaite». Elle est qualifiée de très vaste, englobe art, littérature et d'autres domaines, son vocabulaire est très riche et ses mots ne se terminent pas. Elle a beaucoup de règles et d'exceptions. Son apprentissage à difficulté et son harmonie la caractérisent par rapport aux autres langues.

D'après les déclarations d'I2, le jugement positif sur la langue française peut être influencé par plusieurs paramètres:

Séquence 20. Entretien 2.

I2: [...]si vous êtes motivé par// des outils de motivation/ parmi lesquels/ votre // heu/ jugement positif sur la langue française/ vous êtes motivé pask généralement vous êtes/ vous avez apprécié dans votre parcours j'en sais pas/ scolaire par exemple// avec/d'un étudiant/ heuu/ que vous avez vu ou donné/ c'est le modèle par exemple d'un enseignant qui vous a plu de plusieurs autres paramètres de / qui ont/ collaboré à faire un jugement positif/ c'est par lequel/ vous êtes/ vous avez été motivé à faire cette langue/ oui=

Quant aux réponses négatives, les enquêtés avancent qu'elle est une langue simple, utilisée comme l'arabe ou l'anglais, une langue qui n'a pas de particularité ou de caractéristiques qui la distinguent. Elle n'est pas une langue mondiale comme l'anglais et du coup moins intéressante que cette dernière et son importance est semblable à l'importance des autres langues. Elle a ses propres règles et dictionnaires comme toute langue. Quoique son apprentissage est difficile, tout le monde peut l'apprendre.

Réponse 5- Garçons



Chez les garçons, les résultats obtenus pour cette question ne sont pas les mêmes. Sur 21 enquêtes, 13 évaluations négatives ont été obtenues, soit 61.90%, contre 8 réponses positives, soit 38.10%.

L'extrait ci-dessous est tiré des réponses fournies par les informateurs du sexe masculin.

Extrait

Réponses négatives

- **G. 77:** « sa classement dans le monde »
- **G. 66:** « Parce que chaque langue a son champ et son niveau de difficulté... »
- **G. 62:** « parce que c'est une langue étudiée selon des règles générales de la langue »
- **G. 07:** « Car toute les langues sont trop important pour la communication »

- **G. 61:** « le français est utilisé par une minorité dans le monde. heureusement cette langue a perdu son valeur »
- **G. 2:** « tout système linguistique ou bien discipline dans le français trouve dans tout les langues avec d'autre façon»

Réponses positives

- **G. 63:** « parce que a un grand bagage linguistique et elle est très large et non étroit»
- **G. 50:** « parce que le français parmi les langues la plus diffusé dans le monde»
- **G. 01:** « puisqu'elle est utilisé dans plusieurs pays et plusieurs organisations»
- **G. 31:** « à l'époque était la première langue c-à-d la langue de prestige au 18^{ème} et le 19^{ème} siècle»
- **G. 09:** « parce que elle contient beaucoup de concepts et d'approches qui reflètent sa culture qui est propagée dans tous le monde»
- **G. 10:** « Car les français faisaient une grande effort pour traduire et conventionner et informer comme langue grammaticale»

L'extrait ne permet pas vraiment de comprendre l'opinion des garçons car sur 13 réponses négatives 6 seulement ont été argumentée.

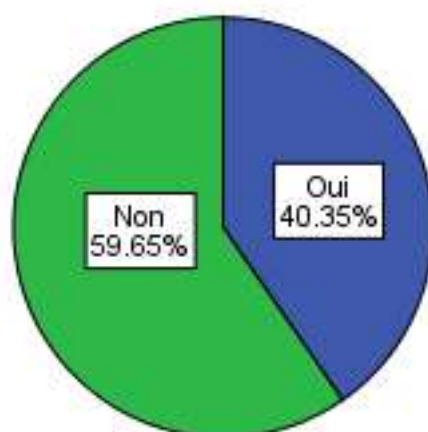
Pour les répondants, le classement de la langue française dans le monde, son utilisation par une minorité et sa valeur perdue ne lui attribuent pas l'opportunité d'être une grande langue. Elle est une langue comme les autres car toutes les langues sont importantes pour communiquer avec autrui. Selon eux, toute langue est étudiée selon des règles générales et a son champ d'utilisation. Le système linguistique du français se trouve dans toutes les langues mais d'une façon différente.

Quant aux points positifs qui la distinguent et lui donnent de la particularité et de la grandeur par rapport aux autres langues, les garçons citent sa grande diffusion et la diffusion de sa culture aussi dans le monde et son utilisation dans plusieurs pays et plusieurs organisations, la grandeur et la richesse de son vocabulaire et de ses approches, les efforts que faisaient les Français à l'époque pour agrandir leur langue et enfin, la place qu'elle occupait et le prestige qu'elle avait au dix-huitième et au dix-neuvième siècle.

Question 6: Pensez-vous que la conquête française de l'Algérie a une influence sur l'image que vous avez sur la langue française?

Présentation de la question et résultats

Réponse 6- Filles



A la question relative à l'influence de la conquête française de l'Algérie sur l'image que possède mes enquêtés sur la langue française, les réponses qui ont été fournies par les filles sont les suivantes: 34 filles soit 59.65% ont répondu par non, cela veut dire qu'elles pensent que la conquête française n'est pas un facteur parmi ceux qui contribuent dans la construction de leurs images sur le français. Par contre, 40.35% voient que la conquête française a influencé leurs images de la langue française.

L'extrait ci-dessous explique un peu ces résultats.

Extrait

- **F. 45:** « Parce que la conquête nous a laissé un grand trésor qui est la langue française, plutôt la culture française»
- **F. 28:** « Parce qu'il y a des gens considèrent le français comme une langue de la colonisation»

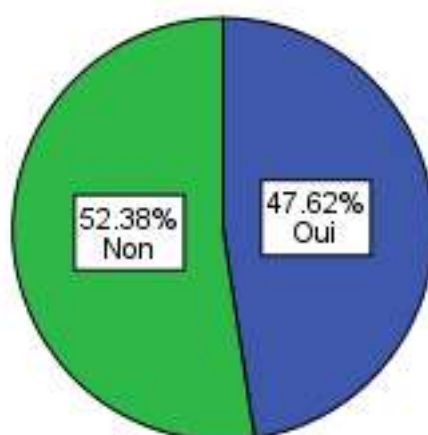
Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 29:** « C'est la langue des colonisateurs et on aimerait se détacher d'elle mais c'est difficile avec notre système»
- **F. 70:** « Le français pour le peuple algérien, notamment les habitants du Sud, est la langue de la colonisation»
- **F. 67:** « C'est évident, notre vision sur la langue française c'est pas comme les autres parce que c'est la langue de la colonisation c'est question politique»

Les répondants du sexe féminin qui voient que la conquête française n'a pas vraiment influencé leur représentation de la langue française n'ont pas avancé des arguments pour expliquer leur opinion sauf une seule enquêtée qui voit que la conquête nous a laissé un grand trésor qui est la langue française, plutôt la culture française. Tellement elle valorise la langue et la culture française, elle les a qualifiées de trésor.

Quant aux arguments avancés par la deuxième catégorie des enquêtées, ils tournent tous autour de la colonisation. F. 28 dit qu'il ya des gens qui considèrent la langue française comme langue de colonisateur, tandis que F.70 déclare que tout le peuple algérien et en particulier les habitants du sud lui collent cette étiquette de langue coloniale. Deux autres filles ont confirmé cette image en utilisant l'expression « c'est évident » et le présentatif « c'est » la langue des colonisateurs et en même temps, F. 29 a exprimé son désir de se détacher de cette langue et la difficulté de réaliser cette envie dans notre système à savoir le système de l'Algérie.

Réponse 6- Garçons



Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Pour les enquêtés du sexe masculin, les résultats obtenus sont les mêmes mais les proportions diffèrent un peu. 11 garçons soit 52.38 % ont répondu par non pour dire que l'image qu'ils ont de la langue française n'est pas influencé par la conquête de l'Algérie par la France, tandis que les 10 garçons restants, soit un petit peu moins que la moitié, ont répondu par oui car pour eux la conquête française de l'Algérie a influencé leur représentation de la langue française.

Voici un extrait des réponses de ces enquêtés.

Extrait

- **G. 78:** « Pour moi la langue française est une langue magique»
- **G. 77, G.64 :** « l'utilisation de langue»
- **G. 50:** « parce qu'on trouve sa influence dans la comportement, l'imigration»
- **G. 61:** « Quand je pense toujours à cette langue je me souvient la dépendance qu'on a aujourd'hui à la France et à cette langue»
- **G. 02:** « tout les secteurs efficaces et sensibles reagir par cette langue même notre usage quotidienne de la langue»
- **G. 31:** « Comme l'Algérie était le victime par l'invasion français, automatiquement on haire la france mais aussi la langue »
- **G. 09:** « Parce que malheureusement elle est encore dominante dans notre pays, elle laisse ses traces linguistique dans la société algérienne»
- **G. 10:** oui « on a trouver les choses presque préparés champs favorable»

Les garçons expriment leur mécontentement de la dépendance de l'Algérie à la France, la culture et la langue française. Ils voient que le grand degré de l'usage et de l'utilisation de la langue française dans notre pays est parmi les traces de la colonisation française. G. 09 a utilisé l'adverbe « malheureusement» pour exprimer sa déception de la dominance de la langue française dans notre pays et dans le même ordre de cette idée, G.02 dis qu'elle est présente dans tous les domaines mais surtout les secteurs sensibles. Par contre, G. 78 ne voit aucune influence de la conquête française sur son image, au contraire il avance que pour lui, la langue française est une langue « magique».

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Dans la séquence suivante, les déclarations et les constats de I. 2 ne confirment pas vraiment les résultats obtenus ou les réponses fournies par les enquêtés.

Séquence 21. Entretien 2.

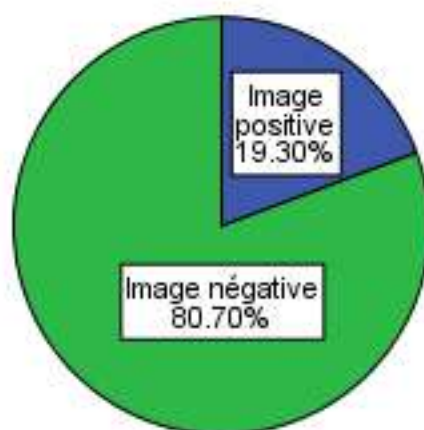
I2: bah écoutez/ généralement / c'est la représentation qu'on donne comme mythe/ j'allais dire/ c'est que// la langue française/ c'est une langue des Français/ les Français/ les Français qui a été colonisateurs en Algérie/ la langue de l'humiliant en quelque sorte(oui)// les élèves conçoient mal/ quant à les élèves du parcours du lycée/ même à l'université/ conçoient mal/ que la langue/ le français est une langue de civilisation/ tout comme l'arabe/ comme l'anglais/hew/

D'après les propos de I2, les élèves ou les étudiants conçoivent mal la langue française, il avance que généralement ils la considèrent comme langue des colonisateurs, mais les réponses des enquêtés ne coïncident pas avec ses déclarations car plus que la moitié des répondants disaient non, la conquête française n'a pas influencé l'image qu'ils ont de la langue française.

Question7: A votre avis quelle image a la société soufie de la langue française?

Présentation de la question et résultats

Réponse 7- Filles



La majorité des réponses obtenues auprès des enquêtées soit 80.70% disent que la société soufie a une image négative de la langue française et convoquent les concepts suivants: difficulté, haine et colonisation.

Voici un extrait des explications avancées par les filles.

Extrait

Réponses négatives

- **F. 65:** « ils ont un complexe sur la langue française et ils n'aiment pas»
- **F. 68:** « langue c'est pas obligatoire d'apprendre»
- **F. 42:** « c'est une langue très difficile»
- **F. 45:** « La société soufie est plutôt arabophone qu'une société francophone où il y a une grande faiblesse dans cette langue»
- **F. 48:** « Elle n'a aucune importance parce qu'on n'aime pas le français»
- **F. 22:** « La société soufie voit le français comme une langue difficile à apprendre et représente la langue des cultivés»
- **F. 38:** « Pour la société soufie, la langue française comme une langue difficile à comprendre»
- **F. 34:** « La langue française chez la société soufie est négligeante»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 27:** « A mon avis, je trouve que la société soufie voit que la langue française est très difficile»
- **F. 26:** « Une langue de colonisation est elle ne mérite pas d'être étudiée pour la plupart des soufis»
- **F. 25:** « Une image fausse, car ils ne l'aiment pas et ils ne veulent point l'apprendre»
- **F. 17:** « Qu'elle est une langue étrangère et donc difficile et nous n'avons pas besoin d'elle»
- **F. 18:** « La guerre»
- **F. 51:** « La langue française à l'oued presque n'a aucune existence »
- **F. 53:** « Très grave»
- **F. 54:** « C'est catastrophe parce qu'ils sont faibles»
- **F. 12:** « Les gens de la société soufie détestent beaucoup la langue française, parce qu'ils pensent qu'elle est la langue de colonisation et des non musulmans»
- **F. 29:** « On aime pas surtout cette langue ici, mais on l'apprends par obligation»
- **F. 23:** « Une langue non utile»
- **F. 44:** « Elle pratique pas cette langue c'est la "kata"»
- **F. 76:** « La société soufie refuse l'apprentissage de la langue française parce que elle s'agit d'une langue de colonisation»
- **F. 55:** « La langue française c'est une langue très difficile et lourde de compris, une mauvaise langue, méchante»

Réponses positives

- **F. 57:** « Comme une langue administrative»
- **F. 36:** « La société voit que les langues en général plus important actuellement»
- **F. 32:** « La langue française pour la société soufie est une chose extraordinaire»
- **F. 40:** « Notre société algérienne (tous) pas que El-oued est une image forte formidable»
- **F. 35:** « Pour la société, le français est une langue importante qu'on doit l'apprendre»
- **F. 13:** « A mon avis, la société voit que la langue française est nécessaire pour améliorer le niveau»

Réponses mitigées

- **F. 58:** « 3 idées: 1) une langue trop difficile, 2) une langue de colonisateur, 3) une langue valorisée»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 60:** « Il ya des gens qui le voient comme langue très difficile et autres le voient comme langue de colonisateur et autres le voient une langue considérable»
- **F. 67:** « Malgré qu'ils voient qu'elle est très importante dans le domaine professionnel mais en même temps ils la refusent et la dévalorisent intentionnellement»
- **F. 56:** « Une langue très difficile mais en même temps une bonne langue et la société soufie aime beaucoup cette langue »
- **F. 49:** « Elle est trouve des ponts positive et négative. Il y a autres pour et autres contre la langue française»

D'après les propos des répondants du sexe féminin, la société soufie est une société plutôt arabophone qu'une société francophone où le niveau en français est vraiment faible. Elle lui trouve des points positifs et d'autres négatifs. Il y a des gens qui sont pour et d'autres qui sont contre la langue française.

Les personnes haineuses de cette dernière ont un complexe à l'égard de cette langue et ils ne l'aiment pas.

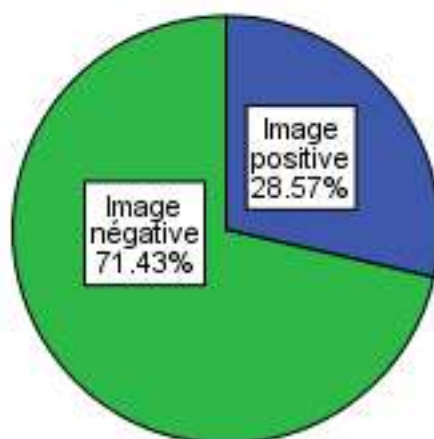
Certaines filles disent que le français n'a aucune importance dans le Souf. On voit que c'est une langue très difficile à comprendre et à apprendre et par conséquent son apprentissage est obligatoire et non pas par choix ou préféré. On la considère aussi souvent comme langue de colonisation qui ne mérite pas d'être étudiée car nous n'avons pas besoin d'elle.

D'autres enquêtées ont utilisé des adjectifs et des expressions plus expressifs pour décrire l'image de la langue française chez la société soufie dont: négligée, très grave, c'est la catastrophe, image fausse, la guerre, n'a aucune existence, catastrophique parce qu'ils sont faibles, non utile, non pratiquée car elle est une langue mauvaise et méchante, les gens détestent beaucoup la langue française parce qu'ils pensent qu'elle est la langue de colonisation et des non musulmans.

Quant aux réponses positives, certaines enquêtées avançaient que la société soufie comme toute société algérienne a une image positive, forte, formidable et extraordinaire de la langue française et elle voit que les langues en général sont plus importantes actuellement. Pour les gens du Souf, la langue française est une langue administrative, la langue des cultivés, langue facile, bonne langue que la société aime beaucoup, une langue nécessaire et importante que l'on doit apprendre pour améliorer le niveau. Malgré qu'ils voient qu'elle est considérable, valorisée et très importante

dans le domaine professionnel, surtout, mais en même temps ils la refusent et la dévalorisent intentionnellement.

Réponse 7- Garçons



Les réponses des répondants du sexe masculin confirment celles des répondants du sexe féminin. Les résultats sont presque les mêmes quoi que la proportion du choix image négative est un petit peu plus élevée chez les filles que chez les garçons. 15 garçons sur 21, soit 71.43% voient que l'image qu'a la société soufie de la langue française est négative, contre une proportion de 28.57% disant qu'au Souf les gens jugent la langue française positivement.

L'extrait ci-dessous nous fournira plus d'explication sur ces résultats.

Extrait

Réponses négatives

- **G. 66:** « La société soufie est peu loin de ces langues étrangères comme le français et les autres langues»
- **G. 63:**« elle est difficile, elle est non comprhensible»
- **G. 50:** « dans la société soufie un peu d'utilisation de la langue française»
- **G. 03:** « Elle est en mal position car elle n'est pas utilisé en plus l'influence culturelle»

- **G. 02:** « langue d'un colonisateur étranger »
- **G. 01:** **oui** « car cette langue est utilisée beaucoup dans la vie quotidienne »
- **G. 62:** « immigration »
- **G. 08:** « Comme, la propagation de cette langue en Algérie »

Réponses positives

- **G. 04:** « c'est une langue très importante »
- **G. 09:** « actuellement, la société soufie devient une société intéressée de cette langue, cette a connu sa valeur »
- **G. 10:** « Avant l'ignorance totale, maintenant, ils sont entraînés d'accepter et d'aimer, devient obligation »
- **G. 30:** « La société soufie a une normale image sur la langue française. »
- **G. 06:** « Il pense qu'elle est une langue utile et importante en Algérie »

Réponses mitigées

- **G. 05:** « une langue très importante et difficile »
- **G. 07:** « Ils ont vu le Français comme une langue difficile et réservée aux gens cultivés »
- **G. 31:** « la majorité ne déteste plus le français mais il haït la France et l'histoire de la France »
- **G. 61:** « une langue très difficile à apprendre - une langue de prestige »

D'après les garçons, la société soufie est un peu loin des langues étrangères comme le français et les autres langues. Quant à la langue française, les gens du Souf voient qu'elle est difficile, non compréhensible et peu utilisée. Elle est en mauvaise position car chez eux elle représente la langue d'un colonisateur étranger et la langue de l'immigration.

En ce qui concerne les enquêtés qui ont fourni des réponses positives, ils disent qu'au Souf le français est une langue très importante mais très difficile à apprendre et réservée aux gens cultivés. Avant on l'ignorait totalement, mais maintenant les gens du Souf sont entraînés de l'accepter et de l'aimer par obligation. Actuellement, la société soufie s'intéresse plus à cette langue qui a son prestige et sa valeur et parce qu'ils

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

pensent qu'elle est une langue utile et importante en Algérie. La majorité des gens ne détestent plus le français mais ils haïssent la France et l'histoire de la France.

Dans la séquence qui suit, les propos de I6 correspondent à certaines réponses obtenues pour cette question mais pas toutes. D'après elle, comme le disaient certains enquêtés, auparavant, les gens du sud en général avaient une représentation négative de la langue française par rapport à l'histoire et à la colonisation française, mais actuellement ça a changé vers le positif.

Séquence 22. Entretien6 .

I6 : [...] *la différence régionale/ (oui) c'est : /c'est beaucoup plus le sud par rapport le nord [...] le français est beaucoup plus employé si on parle de la région de : de nord par rapport au sud/ c'est beaucoup plus / si vous voulez// l'usage de la langue elle-même/ mais/ est-ce qu'il y a vraiment une représentation négative/ peut être/ il y avait avant/ l'histoire de la colonisation et tout/ mais maintenant/ je pense pas qu'il y a vraiment Xxx (d'accord)*

Quant à I1, elle évoque le changement et l'évolution qu'elle a remarqués chez les étudiants. Elle dit qu'ils ont changé, ils s'intéressent plus à la langue française, ils l'aiment plus, ils veulent l'apprendre et ils s'approchent plus de la culture française.

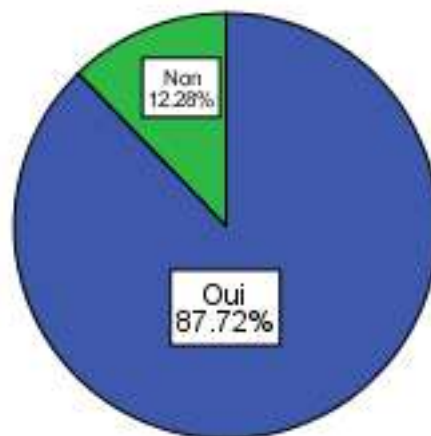
Séquence 23. Entretien 1.

I1: [...] *même pour les étudiants/ je remarque / heu/ il y a un double/ double changement/ pask il y a des gens/ qui s'intéressent plus à la langue française pask/ les individus ne sont pas les même individus/ la mentalité n'est pas la même mentalité/ heu [hésitation] ces jeunes là se sont plus jeunes/ c'est-à-dire exposés à la culture étrangère plus/ on va prendre tous ces facteurs là en considération// on essaie d'aimer plus/ nos/nos/ vedettes/ par/ etcetera/ on s'approche plus/ à la culture autre/ la culture française/ ou d'autre culture/ et voilà/ de vouloir apprendre/ la langue française est beaucoup plus ressenti [...]*

Question 8: La langue française vous semble- elle une langue valorisée ou pas?

Présentation de la question et résultats

Réponse 8- Filles



À la huitième question de savoir si les étudiants considèrent la langue française comme une langue valorisée ou non, l'écrasante majorité des répondants, soit 50 filles sur 57, ce qui représente 87.72 % ont confirmé que oui, pour elles la langue française est une langue valorisée. Tandis qu'une minorité de 12.28% voit que la langue française n'est pas une langue valorisée.

Voici un extrait des réponses fournies par les répondants du sexe féminin.

Extrait

Réponses positives

- **F. 74:** « Je parle de la catégorie civilisée oui, elle donne une valeur à la langue et cela se manifeste dans leurs efforts de l'apprendre et la faire apprendre à leurs enfants.»
- **F. 45:** « Parce que pour effectuer n'importe quelle étude universitaire en Algérie, on doit être capable de parler le français, en plus, c'est la langue de culture»
- **F. 48 :** « parce que aujourd'hui presque tous le monde communique la langue française dans tous les domaines»
- **F. 22:** « Le français est une langue valorisée car elle pouvait garder le statut d'une langue première de monde durant des siècles»
- **F. 37:** « Parce que la langue française est la plus ancienne et la langue des rois»
- **F. 34:** « Je considère la langue française comme une langue mondiale»
- **F. 26:** « Une langue bien répondu dans le monde et considérée comme langue scientifique elle doit être valorisée»
- **F. 52:** « Tout simplement parce que je l'aime beaucoup»
- **F. 54:** « Parce que apprendre beaucoup de choses»
- **F. 33:** « Parce que c'est une langue qui a un statut privilégié en Algérie»
- **F. 28:** « Parce qu'elle est une langue de la science et elle est très propagée dans le monde»
- **F. 29:** « Parce que pour moi chaque langue a son importance et sa valeur dans notre vie, elle est utile»
- **F. 24:** « Beaucoup, elle a un grand valeur, augmente notre niveau culturel, notre bagage linguistique»
- **F. 21:** « Parce qu'elle est difficile à comprendre et à parler»
- **F. 58:** « Elle est fort selon le plan littéraire»
- **F. 76:** « Parce qu'on a besoin de la maîtriser dans le domaine de travail et elle est considérée comme langue de prestige »
- **F. 75:** « Parce qu'elle est la langue de respect les autres»

Réponses négatives

- **F. 46:** « C'est la langue de colonisateur française, elle influe plus en plus et aussi comme langue de prestige»

- **F. 59:** « Parce que cette langue est une langue difficile et pour comprendre cette langue ça exige un effort »

Les éléments évoqués par les filles dans leurs réponses sont que la langue française est une langue bien répondu dans le monde. Aujourd'hui presque tous le monde communique en française dans tous les domaines.

Elle doit être valorisée car elle est considérée comme une langue scientifique ou la langue de la science permettant d'apprendre beaucoup de choses, de se cultiver et d'enrichir notre bagage linguistique.

En plus de l'importance et de la valeur de chaque langue dans notre vie, la langue française est très utile car elle a un statut privilégié en Algérie. Pour effectuer n'importe quelle étude universitaire ou accrocher un poste de travail dans n'importe quel domaine, on doit être capable de parler français et on a besoin de bien la maîtriser. Quoique difficile à comprendre et à parler, la catégorie civilisée donne une valeur à la langue française et cela se manifeste dans leurs efforts de l'apprendre et la faire apprendre à leurs enfants.

Une enquêtée valorise la langue française parce qu'elle la considère comme langue de culture. Les autres voient qu'elle est valorisée parce qu'elle est la langue du respect des autres, de prestige, la langue la plus ancienne, langue des rois, langue forte et mondiale, une langue qui pouvait garder le statut de la première langue du monde durant des siècles.

Dans la séquence suivante, Il confirme l'une des réponses obtenues des répondants du sexe féminin. C'était d'une enquêtée qui disait qu'elle valorise la langue française tout simplement parce qu'elle l'aime beaucoup.

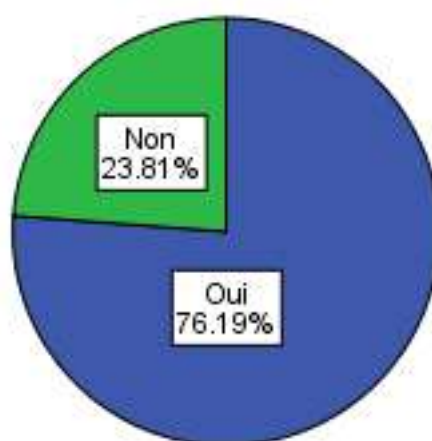
Séquence 24. Entretien 1.

I1: = *ce facteur là/ cette relation/ ça saute à l'œil/ [...]c'est cette motivation/ c'est-à-dire si j'aime pas le français/ si j'aime pas une langue/ je vas pas/ c'est-à-dire/ quand on fait Xxx n'importe quelle Xxx n'importe quel job// si il y a pas cette motivation intérieure/ même la motivation externe[...]c'est-à-dire si il y a pas cette motivation interne/ moi je veux faire quelque chose pask j'ai/ un/un objectif/ j'ai un/un amour pour ce que je fais / pour ce que j'entreprends/ voilà/ je pense qu'on arrive à nulle part=*

D'après cet extrait, I1 avance que le rapport affectif avec la langue à apprendre est indispensable. Cet apport ou ce facteur-là donne de la motivation à l'étudiant et lui pousse à travailler et à arriver à faire ce qu'il veut.

En ce qui concerne les réponses négatives, les enquêtées disaient que c'est la langue de la colonisation française, elle influence de plus en plus en Algérie. C'est une langue difficile et pour comprendre cette langue ça exige un effort.

Réponse 8- Garçons



Concernant les enquêtés du sexe masculin, le même résultat est obtenu mais moins accentué dans la mesure où la proportion des garçons qui ont répondu par oui est un peu moins élevé que celle chez les filles soit 76.19% (16 garçons) contre 5 garçons, soit 23.81% qui voient que la langue française est sans valeur.

Extrait

Réponses positives

- **G. 78:** « Les administrations et les médecins presque tout les documents nécessaires sont écrit en français »
- **G. 77:** « dans les pays francophone»
- **G. 66:** « Parce que la plupart des produits en algérie sont écrit en français comme les médicaments...»
- **G. 64:** « en le pays francophone»
- **G. 63:** « elle utilise dans plusieurs domaine»
- **G. 50:** « parce que on trouve le français dans plusieurs domaine»
- **G. 04:** « c'est une langue très importante»
- **G. 03:** « C'est la langue vivante numéro 3 au monde»
- **G. 02:** « la langue e tout référances scientifiques»
- **G. 01:** « c'est une langue utile puisqu'elle est la deuxième langue nationale, une langue technologique puisqu'elle est beaucoup utilisé»
- **G. 62:** « parce que toute les communication et le relations entre nous en algérie presque en français surtout la formation exp: la médecine»
- **G. 05:** « grâce sa valeur et la place très importante qui s'occupe dans tout les domaines»
- **G. 08:** « car cette contient beaucoup de richesse linguistique (culture)»
- **G. 10:** « parce que notre pays, a une relation importante avec la france »

Réponses négatives

- **G. 61:** « le français reste une langue de la littérature seulement»
- **G. 31:** « la rivalité entre le français et l'anglais favorise cette dernière puisqu'elle est dominante et la langue de tecknologie actuellement»
- **G. 11:** « parce que la majorité de population dans le monde parle la langue anglaise»

Chez les garçons, outre les éléments relevés chez les filles dans l'extrait cité ci-dessus, sont cités d'autres éléments tels que la langue française est valorisée que dans les pays francophones, c'est la langue vivante numéro 3 dans le monde, elle est utile

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

puisqu'elle est la deuxième langue nationale en Algérie, elle est importante parce que notre pays a une relation importante avec la France, et enfin le français est une langue de technologie. Quant aux éléments évoqués chez les filles et répétés chez les garçons, on peut citer les suivants: c'est une langue très importante grâce à sa valeur et la place très importante qu'elle occupe dans tous les domaines, chez les médecins et dans les administrations presque tous les documents nécessaires sont écrits en français

Parce que la plupart des produits en Algérie sont écrit en français comme les médicaments, c'est la langue de toute référence scientifique, presque toutes les communications et les relations entre nous en Algérie sont en français, elle sert à se cultiver.

En ce qui concerne les réponses négatives, elles sont seulement au nombre de 3. Deux de ces trois garçons qui voient que la langue française n'est pas une langue valorisée ont évoqué la rivalité existante entre le français et l'anglais et que la position de cette dernière est plus forte et plus favorisée puisqu'elle est dominante et la langue de la technologie actuellement et que la majorité de la population dans le monde parle la langue anglaise. Outre sa rivalité avec la langue anglaise, un enquêté pense que le français reste une langue de la littérature seulement.

I5 dans la séquence suivante nous explique que la relation entre l'image positive, la représentation positive ou la valorisation de la langue joue un rôle très important dans le processus de l'apprentissage de la langue française. La représentation positive pousse l'étudiant à aimer et à travailler encore plus pour l'apprendre et par conséquent, il arrivera automatiquement à atteindre son objectif fixé préalablement.

Séquence 25. Entretien5.

I5: = *bien sûr/ bien sûr/ donc si ils ont une image positive/ une représentation positive/ donc ça va les pousser à travailler d'avantage/ et ça va les pousser heu/ à : ça va les// heu : les pousser à aimer/// donc et si on arrive au stade de l'amour donc/ c'est-à-dire que les choses deviendront/ heuu (automatiques) oué/ automatiquement et/ et c'est facile à à à atteindre notre objectif/ leur objectif plutôt=*

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Dans le même ordre d'idées, il continue, dans ce qui suit, à préciser que les gens qui ont un jugement de valeur ou un jugement positif vis-à-vis de la langue française qui les poussent à travailler d'avantage et à aimer la langue française évoluent et progressent positivement.

Séquence 26. Entretien5.

I5 : [...]donc les gens qui/euh/ la deuxième catégorie/ c'est-à-dire qui voient dans la langue française une ouverture dans le monde/ donc ils ont un jugement de valeur déjà positif/(oui) donc//et/ et ce jugement ou bien cette vision les poussent /à travailler d'avantage et surtout à aimer la langue / et si on aime/ on arrive à à à : évoluer et à progresser dans le sens positif [...]

Question 9: Le français représente pour vous

Présentation de la question et résultats

Réponse 9- Filles



Quant à la question relative à l'image qu'associent nos enquêtés à la langue française, les réponses obtenues des répondants du sexe féminin sont les suivantes: le pourcentage le plus élevé (45.61%), soit 26 filles, concerne la réponse « le français représente une langue de prestige» suivi de celle de « le française représente une langue utile» à savoir 36.84 %. Le pourcentage le moins élevé est de 8.77% et concerne les deux autres réponses « une langue de technologie» et « une langue de colonisation ».

Extrait:

- **F. 49:** « exemple: en facebook il utilise le français pour communiquer avec les autres »
- **F. 74:** « Elle est une langue de prestige car je la considère souple, chic, féminine, langue de la mode et de la modernité et utile car elle est la langue colonialisme en d'autres termes, elle nous aide à se communiquer dans les grands wilayas et les administrations au Nord algérien»
- **F. 45:** « Parce que le français est comme l'ancien c'est une langue de culture, de technologie, qui constitue une 2ème langue et qui est internationale»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 22:** « Elle représente langue de prestige car à notre société seuls qui sont cultivés la parlent, et elle représente une langue utile car elle nous aide à continuer nos études en Europe»
- **F. 38:** « Une langue de technologie presque tous les moyens technologiques en français et aussi langue moderne»
- **F. 34:** « Car je vois que les gens qui parlent le français veulent seulement attirer l'intention»
- **F. 27:** « Le français représente pour moi la langue de prestige car elle est aujourd'hui la langue de communication»
- **F. 35:** « La langue française est connue généralement comme une langue de prestige»
- **F. 26:** « Le fait de parler français ça me donne une confiance en soi surtout devant les gens qui ont une valeur sociale»
- **F. 51:** « Parce qu'elle est connue par la langue de l'élégance»
- **F. 52:** « Parce que c'est la deuxième langue officielle en Algérie et que tous les administrations et les moyens technologiques l'utilise de façon constante»
- **F. 40:** « Les traces coloniales»
- **F. 32:** « Car elle construit notre culture»
- **F. 28:** « On a besoin de français dans les études supérieurs surtout dans les branches scientifique»
- **F. 29:** « Parce qu'elle est la langue du colonisateur et elle est arrivée avec lui de plus elle est utile même dans notre société qui l'utilise souvent»
- **F. 24:** « Elle montre que je suis cultivée et j'ai un niveau assez bien, j'arrive à comprendre certaine catalogues des machine technologiques»
- **F. 70:** « c'est utile d'apprendre une nouvelle langue mais quand même on peut pas négliger ni oublier qu'elle est la langue de colonialisme»
- **F. 67:** « C'est une langue noble, c'est une vérité qu'on ne peut pas nier»
- **F. 14:** « Car elle a une belle intonation et rimes, elle est la langue du romance et on doit la pratique elle est la langue 2ème»
- **F. 59:** « Le français est une langue utile de technologie parce que est une langue très intéressante dans le monde et l'utilisation de cette langue très importante pour le développement»
- **F. 69:** « Parce que le français c'est un langue de respect des autres dans le moment de parler»

- **F. 55:** « puisque la langue française elle même une langue romantique et de prestige et j'ai besoin de ça dans ma vie»

D'après cet extrait, nous voyons qu'en premier lieu la langue française représente pour les filles une langue romantique, de prestige et de respect des autres dont elles en ont besoin dans leur vie. Elle est belle à entendre et elle représente également une langue noble souple, chic, féminine, de la mode et de la modernité et connue par la langue de l'élégance. Parler français donne confiance en soi surtout devant les gens qui ont une valeur sociale car dans notre société seuls qui sont cultivés la parlent et elle montre que nous sommes cultivées et nous avons un niveau assez bien.

Dans les propos ci-dessous, l'interviewée évoque l'impact de la représentation que ce soit positive ou négative sur la motivation et l'apprentissage de cette langue. Elle précise aussi que ceux qui considèrent le français comme une langue de prestige veulent en fait être considérés ou traités comme des intellects.

Séquence 27. Entretien 3.

I3: *donc: heu / y'en a ceux qui// reçoit mal cette langue/ déjà/ tant qu'il la reçoivent négativement/ et ceux/ qui la reçoivent positivement/ d'accord// que se soit dans le côté négatif/ donc/ on peut le ressentir/ ils n'ont pas/ ils sont pas motivés vis-à-vis à cette langue[...]le fait qu'ils soient au contraire/ le fait qu'ils soient motivés/ vis-à-vis de cette langue// c'est-à-dire donc/ qu'ils représentent bien cette langue/ donc/ y'en a ceux que: / ça fait partie de la langue du colonisateur:/ d'accord/ déjà c'est mal vue/ d'accord// et y'en a ceux qui considèrent cette langue comme étant une langue de prestige/ voilà (oui) surtout ici à El-oued d'accord (ehem) heuuu//donc:/ ils veulent être donc/ considérés comme étant intellects d'accord/ celui qui parle la langue française/ la langue Xxx c'est un intellect/ et il y a de quoi ici[...]*

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

En deuxième position, vient l'utilité du français. Nos enquêtées disent que la langue française est utile car elle construit notre culture. C'est la deuxième langue officielle en Algérie et que toutes les administrations et les moyens technologiques l'utilisent de façon constante. Elle les aide à communiquer dans les grandes wilayas et les administrations au Nord algérien. La langue française est utile aussi dans les études supérieures surtout dans les branches scientifiques et aide à continuer ses études en Europe.

Par la suite, les filles qui voient que le français est une langue de technologie justifient leurs réponses par le fait qu'elle est utilisée sur facebook pour communiquer avec les autres, une langue très intéressante dans le monde et son utilisation est très importante pour le développement d'un pays. Egalement, elle est une langue moderne et internationale et presque tous les moyens technologiques sont en français.

Finalement, le reste des enquêtées voient que c'est utile d'apprendre une nouvelle langue mais quand même on ne peut pas négliger ni oublier qu'elle est la langue du colonisateur et c'est l'une de ses traces les plus marquantes.

Dans la séquence qui suit, I6 évoque la représentation historique de la langue française à savoir l'image qu'on lui attribue de langue de colonisation:

Séquence 28. Entretien 6.

I6: [...] avant/ on parle de représentation/ beaucoup plus/ sociale et historique// (d'accord) maintenant/ on trouve pas/ ce problème Xxx/ c'est rare de trouver qu'il y a un étudiant/ qui pense que: heu:/ le français/ c'est-à-dire qui méprise/ qui n'aime pas le français parce que c'est la langue du colon// c'est rare de trouver ça (d'accord) je pense que là/ je crois que: il y a vraiment une évolution Xxx/ heu: à mon avis/ c'est dans le positif/// parce que là/ il sera libéré du point de vue psychique/ et: il va avancer automatiquement=

D'après ses propos, I6 annonce qu'il y a un changement remarquable au niveau de l'image de la langue française chez les étudiants. Il dit que c'est devenu rare de trouver un étudiant qui n'aime pas la langue française parce qu'elle représente pour lui la

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

langue du colon. Cette évolution donne à l'étudiant une motivation lui poussant à avancer facilement.

Contrairement à I6, I1 pense que les gens d'El-Oued dévalorisent la langue française car ils lui collent l'étiquette de langue de colonisateur dont on n'a pas besoin d'apprendre.

Séquence 29. Entretien 1.

I1: [...]chépa généralement généralement chépa puisik je suis pas originaire d'eloued// sinon /// on a cette dévalorisation de la langue française en générale paceque on la considère comme la langue du colonisateur puis ça va : cette historicité qu'on raconte(em) qu'on répète/ et voilà pourquoi apprendre le langage du colonisateur

Réponse 9- Garçons



Chez les répondants du sexe masculin, (11) garçons soit 52.38% ont répondu que la langue française représente pour eux « une langue utile» contre (5), 23.81%, voyaient

qu'elle est « une langue de technologie». Le nombre des réponses « une langue de colonisation » et « une langue de prestige » sont respectivement de (03) et de (02).

Extrait

- **G. 78:** « On trouve dans l'internet facilement la recherche scientifique»
- **G. 77:** « pour notre étude supérieure»
- **G. 66:** « Les téléphones portables, les ordinateurs et beaucoup d'autres produits sont en français ou bien ont une relation avec le français»
- **G. 64:** « Une langue des études»
- **G. 50:** « parce que la plupart de production technologie vient de langue français»
- **G.0 3:** « Nos administrations utilise que cette langue»
- **G. 02:** « toujours c'est la même réponse c'est la langue de science »
- **G. 31:** « j'ai déjà dit que le français est très utile notamment en Algérie grâce aux politiciens qui veulent les favoriser spécifiquement au niveau administratif»
- **G. 06:** « Une langue de la chance pour avoir un travail»
- **G. 08:** « car dans notre vie, le maitrisation de la langue française est nécessaire pour lecteur (les lettres, les journaux, les chaînes, ...) »
- **G. 09:** « Notamment en Algérie parce qu'on a déjà perdu notre identité arabe»
- **G. 10:** « parce que on a besoin de cette langue comme langue seconde et pour nos enfants aussi»

Les garçons disent que la langue française représente pour eux une langue très utile notamment en Algérie car les politiciens veulent la favoriser spécifiquement au niveau administratif et que les administrations algériennes utilisent que cette langue. On en a besoin comme langue seconde ainsi que pour nos enfants pour faire des lectures, faire des études supérieures. Maitriser cette langue peut également augmenter la chance d'accrocher un poste de travail.

Le discours recueilli par l'intermédiaire de l'entretien avec I3 affirme les réponses des garçons à savoir que la situation particulière, économique et politique, de l'Algérie nécessite l'apprentissage de la langue française pour pouvoir décrocher une bonne situation sociale et une bonne position professionnelle.

Séquence 30. Entretien 3.

I3: = on peut s'élargir ici dans cette réponse/ on peut aller même jusqu'aux facteurs économiques pourquoi pas/ et les facteurs politiques// d'accord/ alors c'est-à-dire donc la situation du pays aussi le nécessite maintenant/ comme le fait de parler en langue française/ donc:/ vous pouvez décrochez une certaine situation sociale dans le: la société ou un post de travail maintenant d'accord (em) voilà/ donc/ il y a plusieurs facteurs/ voilà=

Pour l'autre tranche des enquêtés, c'est la langue de la science, de la modernité et de la technologie. Grace au français, nous pouvons facilement faire de la recherche scientifique sur internet, les téléphones portables, les ordinateurs et beaucoup d'autres produits sont en français ou bien ont une relation avec le français.

Lors de l'entrevue avec I5, il a évoqué ce point- là et ses déclarations confirment les résultats obtenus pour cette question:

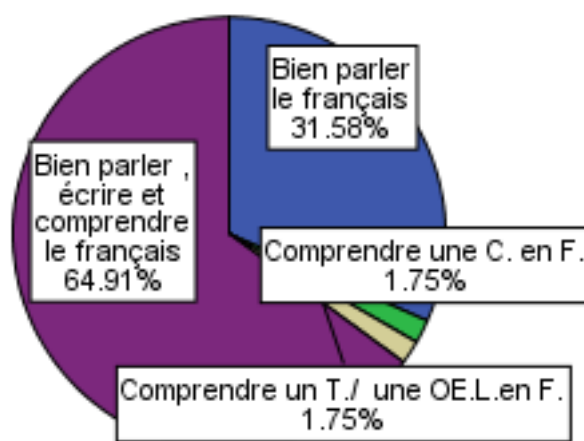
Séquence 31. Entretien5 .

I5 : [...] maintenant la::/ avoir(oui) une deuxième langue/ c'est c'est/ ça devient ah/(oui) une obligation(oui) surtout avec/ le développement de la technologie/ et surtout les réseaux sociaux/ je mets entre parenthèses[rire] non puisque/ heu/ c'est une ouverture sur le monde=

Question 10: Pensez-vous qu'il est important de:

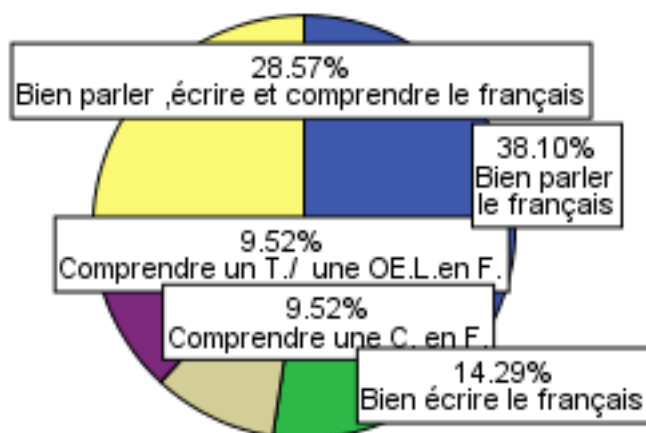
Présentation de la question et résultats

Réponse 10- Filles



Les réponses des filles obtenues pour la question qui cherche à savoir l'importance qu'attribuent les étudiants aux compétences à avoir sont les suivantes: « bien parler, écrire et comprendre le français» apparaît en tête avec un pourcentage de 64.9%, soit (37) enquêtées. Il est suivi de « bien parler le français» choisi par (18) filles, ce qui représente 31.6%. Enfin, les deux choix restants ont eu le même pourcentage, 1.75 % pour « comprendre une conversation en français» et 1.75 % pour « comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français».

Réponse 10- Garçons



Pour les enquêtés du sexe masculin, les résultats ne diffèrent pas beaucoup. « Bien parler le français » arrive en tête cette fois-ci avec un pourcentage de 38.10% étant choisi par (8) garçons, suivi de « bien parler, écrire et comprendre le français » choisi par (6) enquêtés pour un pourcentage de 28.57%. Par la suite, vient « bien écrire le français » avec un pourcentage de 14.29% et enfin « comprendre une conversation en français » et « comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français » avec le même pourcentage, soit 9.52% pour chacun des deux choix.

Nous remarquons d'emblée que l'expression orale (bien parler le français) est la compétence qui bénéficie du pourcentage le plus élevé ce qui veut dire qu'elle est classée en première position des activités les plus importantes. Elle est suivie de (bien parler, écrire et comprendre le français) qui a eu un pourcentage considérable. En troisième position vient la modalité écrire suivie par la compréhension de l'oral et de l'écrit avec le même pourcentage.

Pour les étudiants de notre corpus, apprendre la langue française sert donc avant tout à parler, en particulier lorsque cette dernière est dotée d'un certain prestige impressionnant, pour envoyer une certaine image de cultivé ou d'intellect, pour occuper certaines positions sociales, culturelles ou professionnelle.

L'utilité de la langue française se présente en dernier lieu dans la compréhension des documents écrits comme les textes des livres scolaires, la presse écrite, etc.

Il est utile aussi pour comprendre des énoncés oraux, ceux du professeur de la langue des programmes des chaînes de télévision et les radios d'expression francophones, etc. Apprendre le français sert également à écrire. L'expression écrite est importante pour avoir de bonnes notes aux examens ou pour envoyer des messages et des lettres électroniques.

Nous abordons dans la partie qui suit les déclarations des pratiques langagières effectives.

Représentations et pratiques langagières

J.-C. Abric affirme que l'existence d'une relation entre pratiques et représentations est indiscutable et que lorsqu'on analyse une pratique sociale, l'on doit prendre en compte les facteurs essentiels dont les conditions sociales, historiques et matérielles dans lesquelles elle s'inscrit, et son mode d'appropriation, où les facteurs cognitifs, symboliques, représentationnels jouent également un rôle déterminant.

Dans un article qui traite de ce sujet, M. Boutanquoi expose les apports de quelques auteurs à ce propos. D'après lui, Moscovici rappelle que s' « *il n'est guère de règle ou de pratique qui ne soit suscitée ou accompagnée d'un ensemble de représentations* », si « *les représentations sont causales* », « *le lien causal est complexe et subtil* ». ¹⁹⁶

Ensuite, il dit qu'Abric a fait la description des situations dans lesquelles il a remarqué que les pratiques semblent être déterminées par les représentations et d'autres, où le changement de représentations était dû à un changement des pratiques et qu'à la fin de ces expériences a conclu que « *les représentations et les pratiques s'engendrent mutuellement* ». ¹⁹⁷

¹⁹⁶(2001, p. 9) in BOUTANQUOI Michel, « Compréhension des pratiques et représentations sociales : Le champ de la protection de l'enfance », La revue internationale de l'éducation familiale 2008/2 (n° 24), p. 126.

¹⁹⁷(1994, p. 230) in BOUTANQUOI Michel, « Compréhension des pratiques et représentations sociales: Le champ de la protection de l'enfance », La revue internationale de l'éducation familiale 2008/2 (n° 24), p. 126.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Dans le même ordre d'idées, l'auteur mentionne que pour Flament, «*les représentations sociales en tant qu'ensemble de prescriptions (2001, p. 44) « se déploient dans la réalité quotidienne au travers de la grande flexibilité des pratiques »*».¹⁹⁸

Certains auteurs considèrent « *l'activité langagière comme une pratique sociale à part entière* »¹⁹⁹ tels que J. Boutet qui déclare que « *nous défendons l'idée que la pratique de langage ou pratique langagière est à considérer comme une pratique sociale et à analyser comme telle [...].* »²⁰⁰. En essayant de les définir, ce dernier souligne que empiriquement « *"pratique langagière" renvoie aux notions de "production verbale", d'"énonciation", de "parole", voire de "performance", mais il s'en distingue* »²⁰¹, théoriquement « *l'accent mis sur la notion de "pratique" : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales* »²⁰² et qu'elles sont « *déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer* ».²⁰³

A ce propos, E. Bautier-Castaing dit que:« *les pratiques langagières peuvent être définies comme les conséquences verbales ou non de l'interprétation des situations d'énonciation par les locuteurs.* »²⁰⁴. Ailleurs, elle les définit comme « *les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs...qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupes.* »²⁰⁵

¹⁹⁸(2001, p. 58). in BOUTANQUOI Michel, *op.cit.* p. 126.

¹⁹⁹CAMBON Emmanuelle, LEGLISE Isabelle, « Pratiques langagières et registres discursifs. Interrogation de deux cadres en sociologie du langage », *Langage et société* 2008/2 (n° 124), p. 16.

²⁰⁰ (1985 : 6) in CAMBON Emmanuelle, LEGLISE Isabelle, « Pratiques langagières et registres discursifs. Interrogation de deux cadres en sociologie du langage », *Langage et société* 2008/2 (n° 124), p. 16.

²⁰¹(2002: 459) in CAMBON Emmanuelle, LEGLISE Isabelle, *op.cit.* p. 20.

²⁰²*Ibid.*

²⁰³*Ibid.* p. 20.

²⁰⁴BAUTIER-CASTAING Elisabeth, « Pour analyser des pratiques langagières ». In: *Langage et société*, supplément au n°17, 1981. Pratiques langagières et stratégies de communication. Terrains, méthodes d'enquête et d'analyse. p. 36.

²⁰⁵BAUTIER- CASTAING Elisabeth, « La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux ». In: *Langage et société*, n°15, 1981. p.4.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Cette approche cognitive et éducative, dit G. Forlot, montre que les pratiques langagières ne se limitent pas qu'aux aspects proprement linguistiques, quoique le volet fondamental en demeure la langue.

Quant à lui, il considère les pratiques langagières comme « *des activités conscientes (ou réflexives) et inconscientes mettant en jeu une interaction de phénomènes liés au langage (pris dans sa globalité), activités dont l'exécution, située dans le temps et l'espace, a systématiquement pour origine la situation de l'acteur dans une structure sociale* ». ²⁰⁶

Selon D. Moore, il faut s'accorder sur « *l'importance des représentations langagières (portant sur les langues, leur apprentissage et leurs usages) au regard des pratiques effectives et poser que ces représentations donnent lieu à manifestations linguistiques repérables [...]* » ²⁰⁷.

Cette même idée est reprise chez J. Billiez en affirmant que des liens existent entre représentations des langues (comprennent une dimension évaluative) et pratiques langagières mais, qu'il est faux de croire que ces liens sont *mécaniques*. Elle déclare que « *Ces liens s'avèrent la plupart du temps fort ténus, en tout cas non linéaires, et ne peuvent revêtir de ce fait qu'une très faible valeur prédictive* ». ²⁰⁸ Pour affirmer cette idée, elle en donne l'exemple d'un adolescent qui éprouve un sentiment positif et très intense vis-à-vis de *sa langue* qui est l'arabe tout en déclarant qu'il ne la parler pas.

Les psychologues sociaux, qui cherchaient à comprendre ces articulations, sont restés longtemps indécises et dans le doute. Dans leurs études, ils étaient face aux incohérences entre attitudes et comportements. Plus tard, on a conclu qu'il faut prêter une attention accrue à la dimension situationnelle. Baker a évoqué également ce point. Il précise que « *des réponses affichées peuvent cacher des attitudes contraires gardées secrètes, et qu'une même attitude peut générer des comportements différents en fonction des situations* ». ²⁰⁹

²⁰⁶FORLOT Gilles, « Chapitre 3. Pratiques langagières et identitaires dans le parcours », in Avec sa langue en poche, OpenEdition Books, février 2013. Dans URL: <http://books.openedition.org/pucl/986?lang=fr>

²⁰⁷MOORE Danièle, *op.cit.* pp.9.

²⁰⁸BILLIEZ Jacqueline, MILLET Agnès, *op.cit.* pp.37.

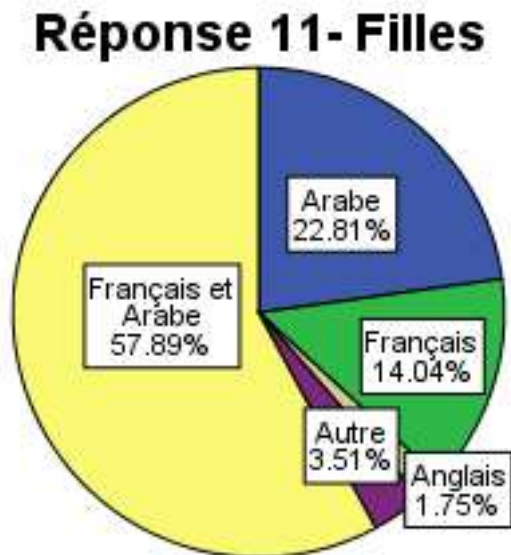
²⁰⁹BAKER 1992 cité in MOORE Danièle, *op.cit.* p13.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Ainsi, J. Billiez arrive au résultat suivant: certainement représentations et comportements sont liés, mais cette liaison est très complexe. Cette complexité renvoie au fait que dans les échanges, toutes les représentations, des langues en contact, de la situation de communication, de soi et de l'autre, sont mobilisées.

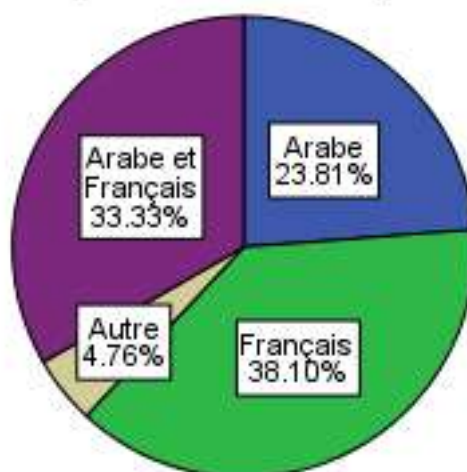
Question 11: Vous faites des lectures en :

Présentation de la question et résultats



Concernant la onzième question qui a pour objectif de savoir en quelle langue nos enquêtés font leurs lectures, les résultats obtenus sont les suivants: Dans plus que la moitié des réponses, 57.89%, le français et l'arabe sont choisis ensemble. En deuxième position, (13) filles, soit 22.81% ont déclaré faire des lectures en langue arabe, suivi de (8) enquêtées, représentant 14.04%, qui disent que leurs lectures sont faites en français. 3.51 % ont choisi « autre langue» et en dernier lieu, l'« Anglais» a eu un pourcentage de 1.8%.

Réponse 11 - Garçons



Chez les répondants du sexe masculin, contrairement aux filles, « le français » vient en tête des langues dont les enquêtés font leurs lectures avec un pourcentage de 38.1% suivi du pourcentage de 33.3% pour l'« arabe et français » et (5) garçons, 23.8%, disent que leurs lectures sont faites en arabe. Un seul répondant a choisi « autre langue » tandis que l'anglais n'est choisi par aucun enquêté.

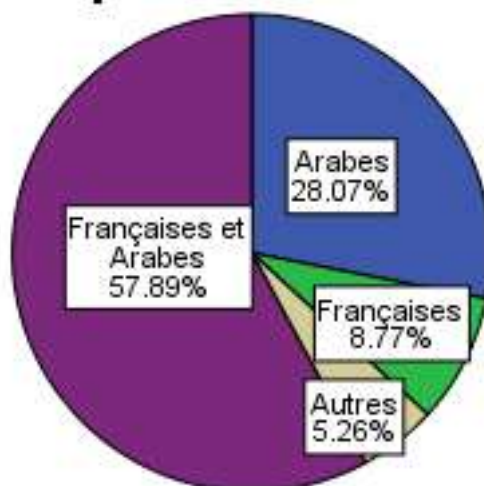
Les résultats obtenus laissent voir que les garçons semblent lire plus que les filles en langue française. Chez ces dernières, la lecture en langue arabe est plus répandue que chez les garçons. Que ce soit pour les filles ou pour les garçons, la lecture en français emporte sur celle en arabe. 1.7 % des filles prétendent lire en anglais ! Il faut rappeler que ces résultats peuvent s'agir d'un décalage inconscient entre les pratiques réelles de nos étudiants enquêtés et leurs représentations de ces pratiques ou de l'expression d'une envie de donner une image favorable de soi.

La lecture aide à avoir des informations, enrichir sa culture et à accéder au sens, de plus elle permet de perfectionner la compétence d'écriture notamment pour la langue française avec la complexité de son orthographe. Lorsque les étudiants font des lectures en français, ils cherchent à enrichir leur vocabulaire et à maîtriser la langue pour éviter les fautes d'orthographe ou autres fautes. L'autre partie des enquêtés qui lisent dans les deux langues cherchent à varier les thèmes et les cultures. Ils font des lectures en langue arabe pour garder le lien qui leur lie avec la société dont ils vivent ou parce qu'ils n'ont pas l'habitude de lire des ouvrages ou des documents écrits en français.

Question 12: Vous regardez les chaînes de télévision:

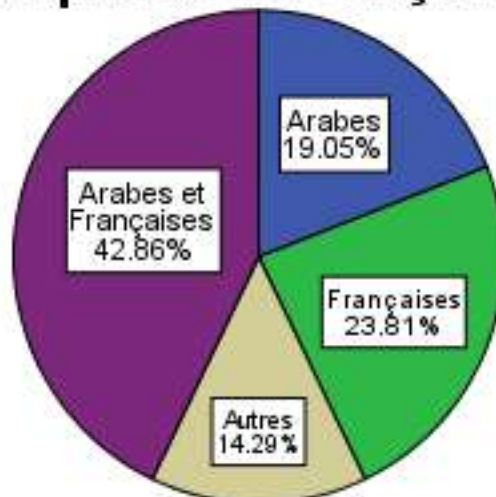
Présentation de la question et résultats

Réponse 12- Filles



A la question de savoir dans quelle langue les enquêtés préfèrent suivre les chaînes de télévision, nous avons eu les réponses suivantes: la majorité des répondants du sexe féminin, 58%, ont déclaré qu'elles regardent les chaînes de télévision arabes et françaises, suivi de 28.1% des enquêtées qui regardent les chaînes arabes. les filles qui ont choisi « chaînes françaises» sont au nombre de (5) et (3) autres filles ont choisi « autres langues»

Réponse 12- Garçons



Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Concernant les réponses des garçons à cette question, nous voyons qu'elles ne diffèrent pas beaucoup. Comme chez les filles, « arabes et françaises» occupe la première position mais avec un pourcentage un petit peu moins élevé, soit 42.86%. Les garçons déclarant regarder des chaînes « françaises» sont au nombre de (5), soit 23.81%, du coup elles viennent en deuxième position. Enfin, Les chaînes arabes et les autres chaînes ont eu respectivement 19% et 14.3%

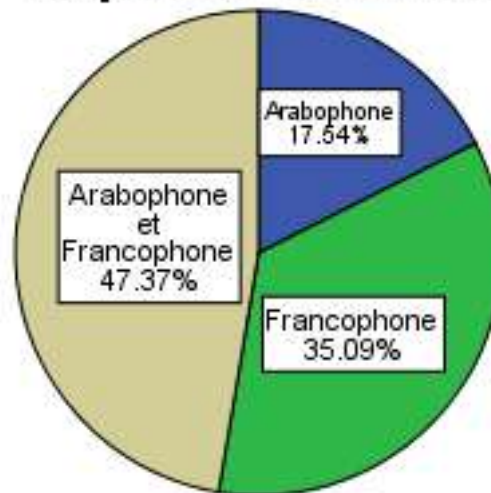
La présente question avait pour but de voir le degré d'intérêt accordé à la langue française et de voir dans quelle voie les étudiants rassasient leurs besoins médiatiques. Pour s'ouvrir sur l'autre et sa culture, les médias en sont la meilleure fenêtre. Concernant la télévision, nous trouvons 28.07% des filles et 19% des garçons ne s'intéresse qu'aux programmes en arabe car regarder des chaînes arabes fait partie des habitudes familiales également parce qu'elles sont plus proches de la vie sociale et de la société qui partage les mêmes traditions et le même mode de vie.

Quant à l'intérêt aux chaînes françaises, d'un côté il est dû aux programmes qui sont plus intéressants et plus riches en informations également pour améliorer son niveau culturel, intellectuel et linguistique.

Question 13: Vous naviguez sur des sites internet d'expression:

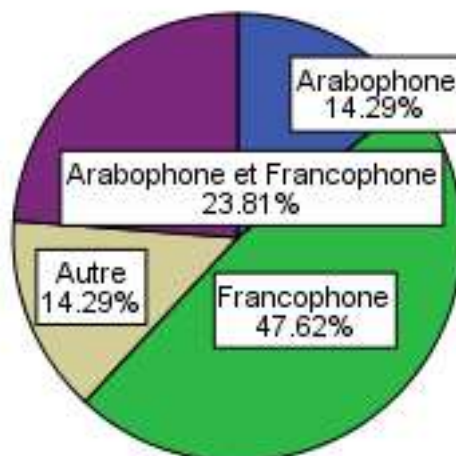
Présentation de la question et résultats

Réponse 13- Filles



Concernant la langue utilisée lors des recherches ou des navigations de nos enquêtés sur des sites internet, nous sommes arrivés aux résultats suivants: chez les enquêtées du sexe féminin, (27) filles, ce qui représente presque la moitié 47.4%, disent qu'elles naviguent sur des sites d'expression arabophone et francophone, suivi par les sites d'expression francophone choisi par (20) filles avec un pourcentage de 35.09% . En dernier lieu, arrivent les sites d'expression arabophone avec un pourcentage de 17.5%

Réponse 13- Garçons



Chez les garçons la tendance n'est pas la même dans la mesure où les navigations sur des sites internet d'expression « francophone » arrivent en tête, choisies par presque la moitié des répondants avec un pourcentage de 47.62% suivi par 23.8 % de la deuxième position qui est occupée par les sites d'expression « arabophone et francophone ». Les sites internet d'expression « arabophone » et ceux de « autre » expression ont rempli la dernière place avec le même pourcentage de 14.3%.

En ce qui concerne la navigation, on constate que les garçons ont plus tendance à naviguer sur des sites internet en français. Que ce soit pour les filles ou pour les garçons, on navigue sur les sites en français pratiquement pour les mêmes raisons que les chaînes télévisées françaises (se divertir, s'amuser, se cultiver, maîtriser la langue ou au moins s'améliorer en langue française). Quant aux autres qui sont pour la navigation dans les deux langues, ils trouvent leurs besoins dans les deux langues et chacune les informe à sa façon. Ce que nous constatons c'est que la langue est omniprésente dans la société algérienne à travers les médias et l'internet qui permettent l'accès à la société française quelles que soient les représentations faites envers le français ou les francophones.

La navigation et les recherches sur internet jouent un rôle capital et primordial dans l'activité culturelle et intellectuelle des étudiants. Elles permettent de jeter les ponts vers l'autre et le comprendre dans sa différence car d'une manière ou d'une autre elles

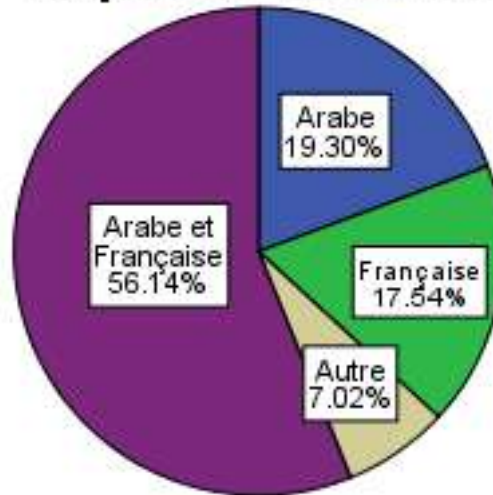
Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

influencent la compétence linguistique des étudiants et la représentation de l'utilisation du français.

Question14: Vous écoutez de la musique :

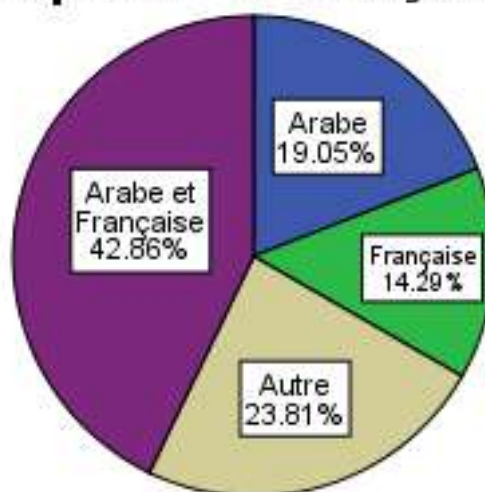
Présentation de la question et résultats

Réponse 14- Filles



A la question relative aux préférences musicales de mes enquêtés, diverses réponses ont été fournies. La majorité des filles qui sont au nombre de (32), soit 56.14%, écoutent de la musique « arabe et française», celles qui préfèrent la musique « arabe » sont au nombre de (11) et viennent en deuxième lieu avec un pourcentage de 19.30%. En suite, on trouve 17.54% consacré à la musique « française» et enfin arrive «autre » musique avec un pourcentage de 7.02%.

Réponse 14- Garçons



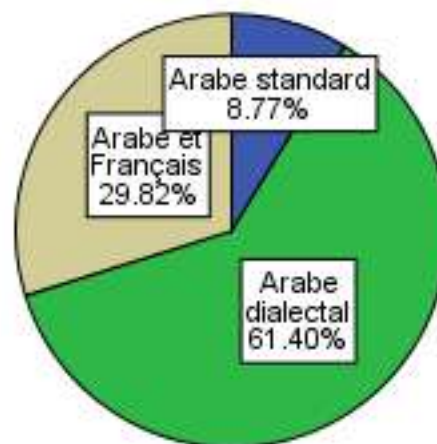
Après l'analyse des réponses des répondants du sexe masculin, nous avons trouvé (9) réponses pour la musique « arabe et française» ce qui représente 42.9%, (5) pour « autre» musique avec un pourcentage de 23.81%, (4) pour la musique « arabe», et (3) pour la musique « française» avec des pourcentages respectives de 19.05% et 14.29%.

Selon les résultats obtenus pour cette question, les garçons et les filles préfèrent écouter de la musique arabe plus que de la musique française tout en rappelant que la musique « arabe et française » a eu le pourcentage le plus élevé chez les répondants des deux sexes. Concernant les tendances musicales françaises, les filles écoutent un peu plus que les garçons de la musique française tandis que les garçons préfèrent écouter de la musique en autre langue..

Question15: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez en famille?

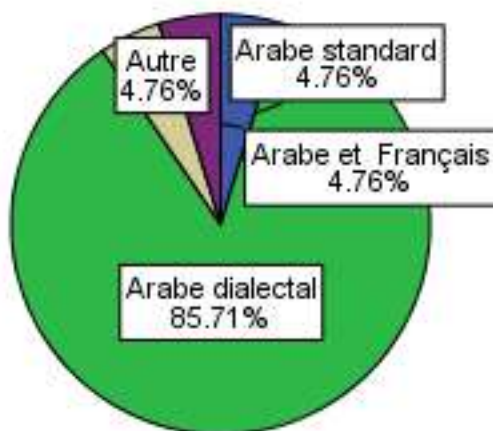
Présentation de la question et résultats

Réponse 15- Filles



Les réponses des enquêtées fournies pour cette question sont les suivantes: l'« arabe dialectal» est choisi seul par (35) filles avec le pourcentage le plus élevé à savoir 61.4%. Quant au mixage « arabe et français», il est cité (17) fois avec un pourcentage de 29.8%. En dernière position, arrive l'« arabe standard» avec le pourcentage de 8.8% étant cité par (5) enquêtées.

Réponse 15- Garçons



Presque la même tendance est enregistrée chez les répondants du sexe masculin dans la mesure où l'« arabe algérien» arrive en tête mais avec un pourcentage plus élevé que chez les filles, soit de 85.71%. L'« arabe standard», l'« arabe et français» et « autre» langue ont eu le même pourcentage soit 4.76%.

L'utilisation de la langue française change d'un enquêté à un autre dans la mesure où les compétences, l'entourage et les motivations de l'étudiant peuvent la faire varier. Ainsi, la famille est un facteur décisif, en autres, délimitant les circonstances de l'utilisation de la langue française. Nous constatons que la famille joue un rôle social double. D'une part, la famille doit garantir la transmission de la langue et de la culture arabe d'appartenance et ainsi, elle assure la socialisation de ses enfants. D'autre part, elle fait passer les stéréotypes parentaux des autres langues et des autres cultures.

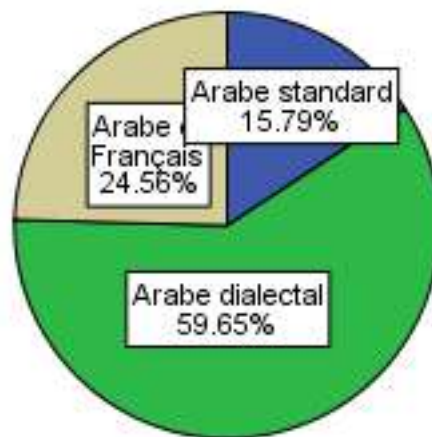
La grande majorité de nos enquêtés déclaraient qu'ils pratiquent le français au sein de leur famille parce que leurs parents sont francophones. Cela à s'exprimer d'une manière plus facile, car lorsqu'il y a des erreurs il y a aussi des corrections, tout en restant dans un cadre simple et très familial.

Cependant, lorsque la famille sous estime la langue française, les étudiants éprouvent de la gêne à la pratiquer car elle peut jouer par contre un rôle freinateur à l'utilisation de cette langue.

Question 16: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez à la rue:

Présentation de la question et résultats

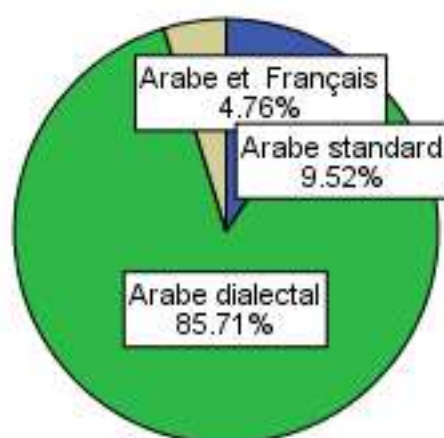
Réponse 16- Filles



Nous continuons à vouloir connaître les circonstances de l'utilisation de la langue française chez nos enquêtés en se demandant quelle langue utilisent-ils à la rue?

L'analyse de cette question nous a permis d'obtenir les résultats suivants: la grande majorité des répondants du sexe féminin, (34) filles, soit 59.65%, déclarent qu' à la rue, elles utilisent l'« arabe dialectal». L'« arabe et français», étant choisi par (14) filles, occupe la deuxième position avec un pourcentage de 24.56%. En dernier lieu, nous trouvons l'« arabe standard» cité par (9) filles et avec un pourcentage de 15.8%

Réponse 16- Garçons



Chez les garçons aussi, l'« arabe dialectal » arrive en tête et avec un pourcentage plus élevé que celui chez les filles, soit 85.71%. En deuxième position, vient l'« arabe standard » avec un pourcentage de 9.52% suivi par l'« arabe et français » avec un pourcentage de 4.8% étant cité par un seul étudiant.

Nous remarquons que se soit chez les filles ou chez les garçons, à la rue l'utilisation de l'arabe dialectale domine et avec force suivi par le mixage de l'arabe et du français qui est une caractéristique de la société algérienne en générale. Quant au français il n'est cité aucune fois isolément de l'arabe. Cela veut dire que le français est absent dans l'entourage extra scolaire des étudiants soufis.

Dans une approche comparative, Il soulève la différence des pratiques linguistiques entre sa région natale Touggourt et la région d'El-oued:

Ce qui a attiré notre attention dans les déclarations de'I1, (séquence suivante) était le fait qu'elle parle de Touggourt d'une façon un peu exagérée par rapport à sa réalité linguistique étant une région du sud.

Séquence 32. Entretien 1

I1 : = [...]chez moi c'est-à-dire à : Touggourt [...]même le français il est plus dans la vie quotidienne des individus qu'ici à El-oued/ ici je je :je constate une certaine arabité euh plus qu'à Touggourt chez nous par exemple dans notre dialectale il y a plus de termes français dans le dialecte ici non/de ce xxx même l'apprentissage il y a cet aspect de socioculturel de l'apprentissage des langues étrangères/// ici par exemple j'entends pas des termes français dans le dialecte que je parle alors là : le français est complètement étranger pour moi/ je parle du cas d'El-oued euh : on : chez nous par exemple à Touggourt il est : il est :: il est là/on sait que c'est un terme français etcetera mais on l'utilise c'est vrai il est modifié un petit peu parce qu'on parle de dialectale/ mais :l'étrangeté est moindre [...]

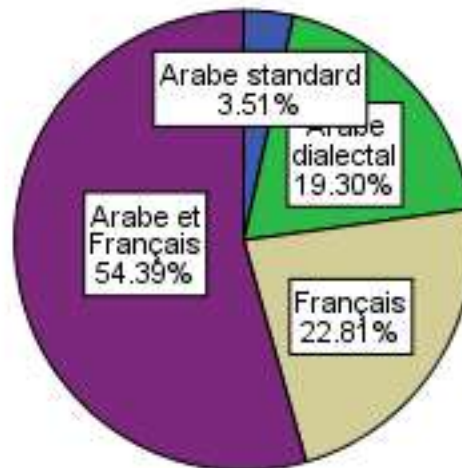
Selon ces propos, I1 confirme les résultats de cette question et toutes les questions qui se rapportent aux pratiques langagières de nos enquêtés.

Elle annonce que le français est tout à fait absent dans la vie quotidienne des gens de Souf et que l'arabité domine sur leur parler soufi.

Question 17: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez au sein du département?

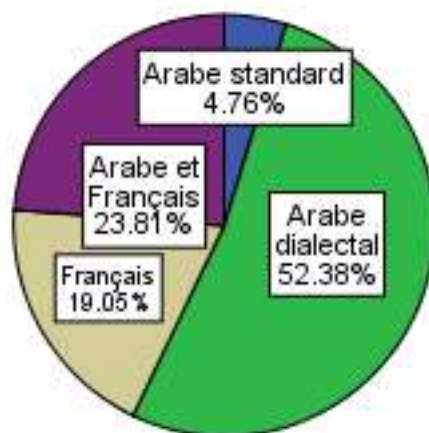
Présentation de la question et résultats

Réponse 17- Filles



Concernant la langue utilisée par les étudiantes au sein du département de français, voici les résultats que nous avons eu: Cette fois-ci puisque nous abordons un domaine professionnel, nous trouvons que l'« arabe et français» arrive en tête étant cité par u (31) filles, ce qui représente un peu plus que la moitié, et avec un pourcentage de 54.39%. Cet usage est suivi par celui du « français» qui occupe la deuxième position avec un pourcentage de 22.81%. L'« arabe dialectal» et « l'arabe standard» ont eu respectivement 19.30% et 3.51%.

Réponse 17- Garçons



Chez les garçons, la tendance n'est pas la même que celle enregistrée chez les filles. 52.38 % des garçons utilisent l'« arabe dialectal» au sein du département de français. Cet usage est suivi de celui de l'« arabe et français» avec le pourcentage de 23.8%. L'utilisation du « français» et de l'« arabe standard» ont eu respectivement 19.05% et 4.8%.

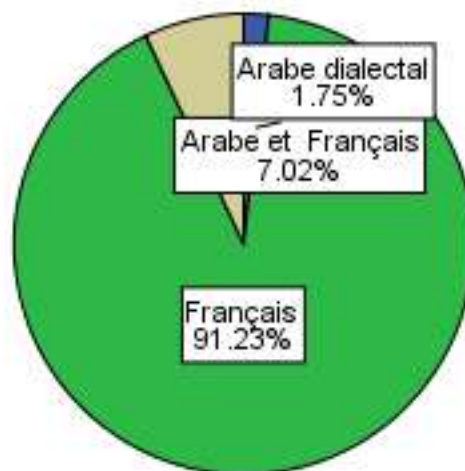
Les étudiants qui utilisent le français au sein de département estiment que son utilisation est obligatoire surtout avec leurs enseignants. On étudie et utilise le français pour avoir un bon niveau et perfectionner sa langue mais la réalité est tout autre.

Les apprenants ont beaucoup plus recours à la langue maternelle à savoir la langue arabe même au sein du département du français où ils ont le plus la chance de pratiquer la langue qu'ils apprennent et dont ils se spécialisent. Certainement ces étudiants fournissent trop d'efforts à utiliser le français lors des activités didactiques mais au delà de ces situations formelles l'usage du français est rare ou peut être même absent complètement.

Question 18: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez avec vos professeurs de français?

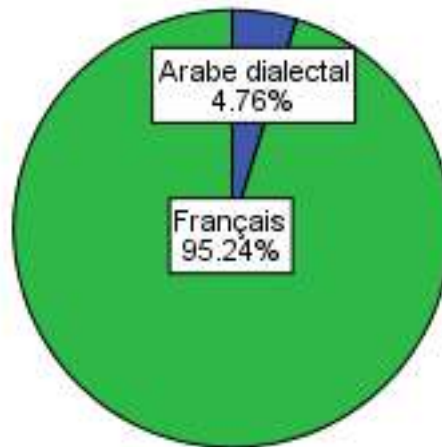
Présentation de la question et résultats

Réponse 18- Filles



Presque la totalité des enquêtées de sexe féminin , (52) filles, représentant 91.23%, déclarent que d'habitude elles s'adressent à leurs professeurs de français en langue française, contre (4) filles, avec un pourcentage de 7.02%, déclarant qu'avec leurs enseignants ils utilisent en même temps l'arabe et le français et une seule enquêtée a avoué qu'elle parle avec les enseignants en langue arabe dialectal.

Réponse 18- Garçons



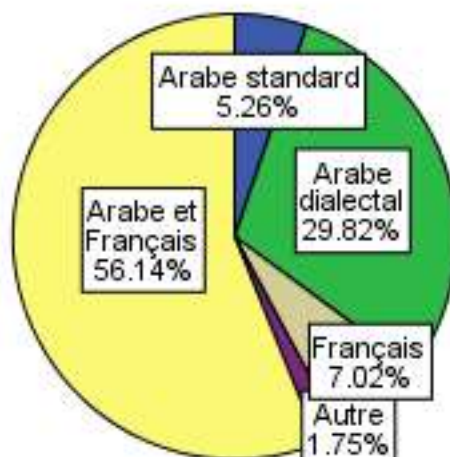
Chez les répondants de sexe masculin, les résultats obtenus sont presque les mêmes dans la mesure où presque à l'unanimité, soit 95.24% des garçons disent qu'ils s'adressent à leurs professeurs de français en langue française, à l'exception d'un seul étudiant qui annonce qu'il parle avec ses professeurs en arabe dialectal.

D'après l'analyse des réponses des deux sexes obtenues pour cette question, nous pouvons dire que les étudiants font de leur mieux pour s'exprimer en langue française avec leurs professeurs de français à l'exception d'un nombre très minime utilisant l'arabe dialectal et cela peut être traduit par l'incapacité ou les difficultés de ces étudiants de s'exprimer oralement.

Question 19: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez entre amis?

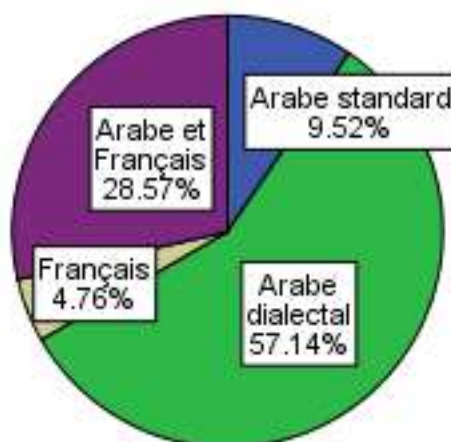
Présentation de la question et résultats

Réponse 19- Filles



Quant à la langue utilisée par nos enquêtées lorsqu'ils ils parlent avec leurs amis, l'« arabe et français» arrivent en tête étant cité (32) fois et avec le pourcentage le plus élevé soit 56.14% suivi de 29.82 % pour l'« arabe dialectal». Le « français» est cité (4) fois ce qui représente 7.02% des répondants et enfin l'« arabe standard» et « autre » langue ont eu respectivement les pourcentages de 5.26% et 1.75%.

Réponse 19- Garçons



Chez les répondants de sexe masculin, les proportions sont un peu renversées. C'est l'« arabe dialectal» qui occupe la première position étant choisi par (12) ce qui représente plus que la moitié des garçons, soit 57.14% suivi de 28.57% pour l'« arabe et français» et de 9.52% % pour l'« arabe standard». En dernier lieu, arrive le français avec le pourcentage de 4.76 % étant cité par un seul enquêté.

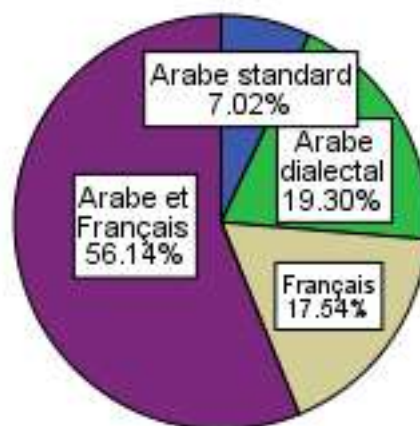
Nous constatons que la majorité de nos enquêtés, que ce soit les filles ou les garçons, déclarent que pour eux, il est plus facile de discuter, de parler en arabe avec leurs amis parce qu'ils veulent être à l'aise et tranquilles, tandis que s'ils utilisent le français, ils seront obligés de chercher les mots, les expressions ou contrôler la conjugaison des verbes.

Pour d'autres, ils voient que parler avec les amis est la situation la plus favorable pour utiliser le français car c'est une situation conviviale et informelle, conviviale permettant à ces étudiants d'être plus à l'aise car même en mettant des erreurs il y aura pas évaluation ou sanction.

Question 20: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez avec vos camarades de classe?

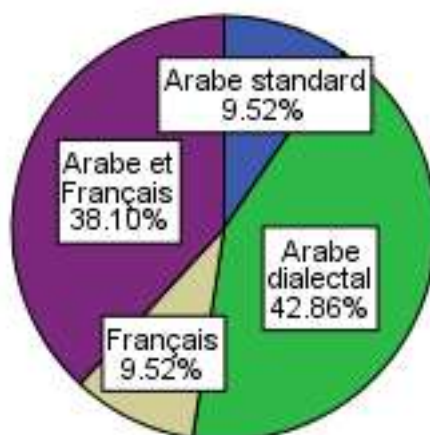
Présentation de la question et résultats

Réponse 20- Filles



Les réponses obtenues pour cette question sont les suivantes: Le nombre le plus élevé est celui se rapportant à l'« arabe et français», il est cité (32) fois, ce qui représente 56.14% des filles. Par la suite, 19.30% s'expriment en arabe dialectal avec leurs camarades de classe, contre 17.54% pour le français, et 7,02% pour l'arabe standard ou classique.

Réponse 20- Garçons



Chez les garçons, c'est l'« arabe dialectal » qui arrive en tête, Il est cité seul à (9) reprises avec un pourcentage de 42.9%. La deuxième place est occupée par l'« arabe et français » étant choisi par (8) garçons, ce qui représente 38.10% des enquêtés. Le « français » et l'« arabe standard » ont eu le même pourcentage étant choisis par le même nombre des enquêtés soit 9.52% pour chacun.

Il, dans l'extrait suivant, nous donne une explication concernant l'utilisation de la langue française. Elle déclare qu'entre eux, les étudiants parlent français pour se faire montrer, pour prouver qu'ils sont mieux des autres étudiants surtout ceux des lettres arabes que l'interviewée considèrent comme des mesquins ou arriérés.

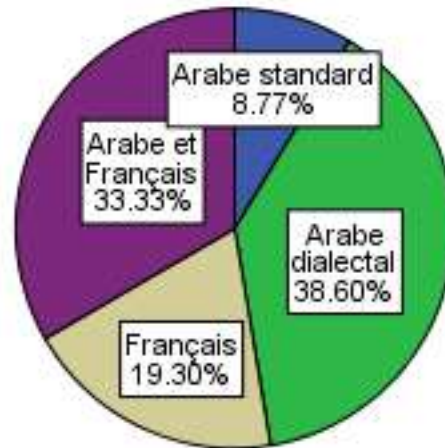
Séquence 33. Entretien 1.

I1: [...] toutefois la façon de parler je pense que : entre eux les étudiants quand ils parlent français ils sent/ ils se sent un petit peu différents c'est-à-dire comme s'ils :s' ils ont un plus/ n'est pas comme : les étudiants des lettres arabes par exemple/ je considère comme des mesquins[rire]hein :paceque : si j'arrive à faire la comparaison entre les-les –les étudiants des lettres arabes et les francisant : voilà : on n'appartient pas au même monde/ on n'est pas sur la même planète[sourire][...]

Question 21: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez chez le médecin?

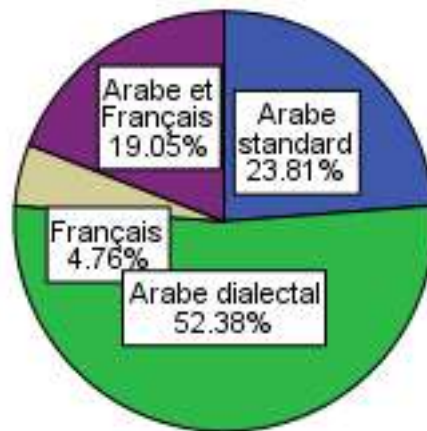
Présentation de la question et résultats

Réponse 21- Filles



Chez le médecin, 38.60% des enquêtées, qui sont au nombre de (22), déclarent qu'elles utilisent l'« arabe dialectal» suivi de 33.33%, soit (19) filles, utilisant l'« arabe et français». Quant au « français», il est cité isolément (11) fois, ce qui représente 19.30% et à la fin, arrive l'« arabe standard» avec le pourcentage de 8.77% étant choisi par (5) enquêtées.

Réponse 21- Garçons

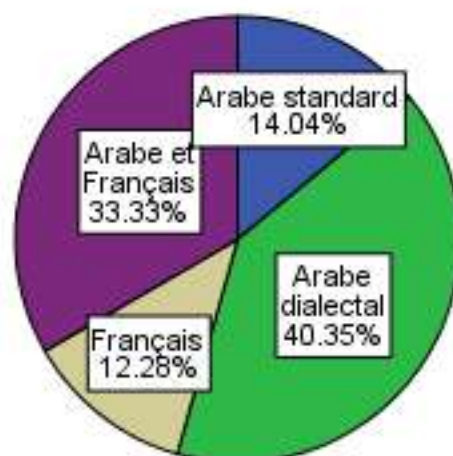


Quant aux réponses obtenues chez les répondants de sexe masculin, elles ne diffèrent pas beaucoup de celles des filles. L'« arabe dialectal » vient en tête mais avec un pourcentage un peu plus élevé que celui des filles, soit 52.38%, étant choisi par (11) garçons. Par la suite, arrive l'« arabe standard » cité (5) fois et représente 23.81% des enquêtés, suivi de l'« arabe et français » étant cité (4) fois et avec le pourcentage de 19.05%. Le « français » est cité par un seul étudiant donc, il se trouve en dernier lieu avec un pourcentage de 4.76%.

Question 22: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez dans les différentes administrations?

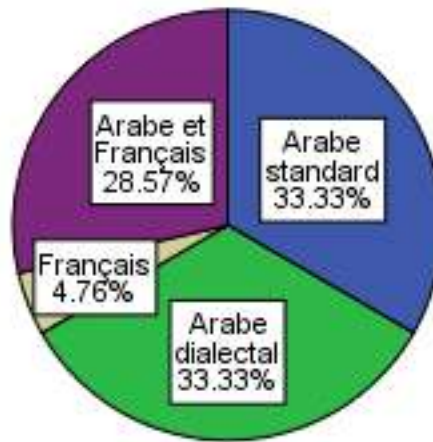
Présentation de la question et résultats

Réponse 22- Filles



Concernant la langue qu'utilisent nos enquêtées dans les différentes administrations, les résultats obtenus sont les suivants: L'« arabe dialectal» a eu le pourcentage le plus élevé, soit 40.35%, étant cité (23) fois, suivi de l'« arabe et français» qui sont cités (19) fois avec un pourcentage de 33.33%. Par la suite, arrive l'« arabe standard» cité (8) fois et en dernière position, vient le « français» cité isolément (7) fois.

Réponse 22- Garçons

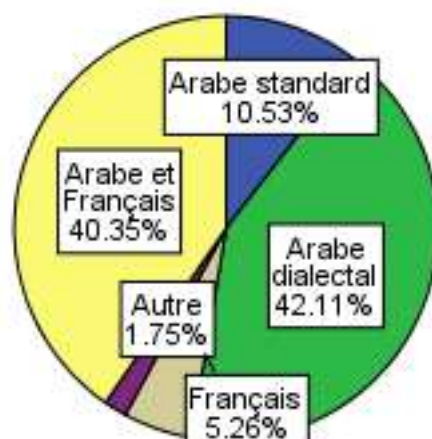


Chez les répondants de sexe masculin, ce sont l'« arabe standard» et l'« arabe dialectal» qui arrivent en tête et avec le même pourcentage, soit 33.33% pour chacun étant chacun cité (7) fois isolément de l'autre. Ils sont suivis de l'« arabe et français» cité (6) fois et représentant 28.57% des filles. En dernière position vient le « français» étant choisi par une seule fille avec le pourcentage de 4.76%.

Question 23: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez pendant les communications téléphoniques?

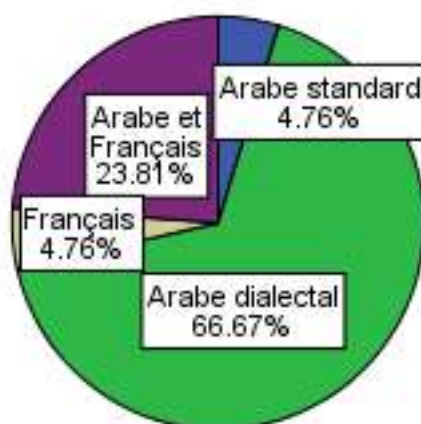
Présentation de la question et résultats

Réponse 23- Filles



Pendant les communications téléphoniques, 42.11% des filles, qui sont au nombre de (24) déclarent qu'elles utilisent uniquement l'« arabe dialectal» suivi par 40.35% disant que d'habitude, elles utilisent l'« arabe et français» soit (23) enquêtées. L'« arabe standard» a eu 10.53% étant cité par (6) filles et le « français» a été choisi par (3) filles ayant le pourcentage de 5.26%. Quant à la dernière enquêtée, elle répond que lors ses communications téléphoniques elle utilise une « autre » langue.

Réponse 23- Garçons



Même chez les garçons, l'« arabe dialectal » vient en tête mais avec un pourcentage plus élevé que celui des filles à savoir 66.67% étant cité (14) fois. Quant à l'« arabe et français », ils occupent la deuxième place avec un pourcentage de 23.81%. L'« arabe standard » et le « français » arrivent en dernier lieu avec le même pourcentage soit 4.76% pour chacun.

Il nous informe dans l'extrait ci-dessous que le français à El-oued ne fait pas partie de la vie quotidienne des gens car dans le sud, on lui attribue le statut de langue d'enseignement et son utilisation y s'arrête. D'après ses propos, même les étudiants ne veulent pas intégrer la langue française dans leur parler quotidien.

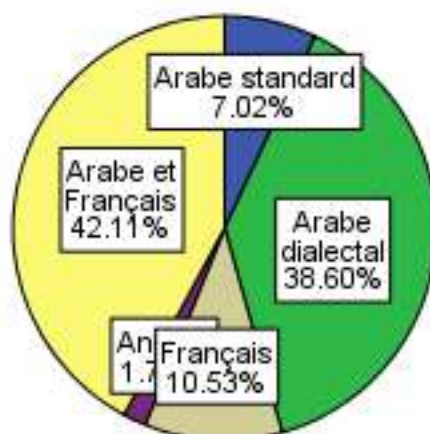
Séquence 33. Entretien 1.

I1: [...] à l'extérieur / je parle mon langage ordinaire peu importe// ici le français ne fait pas partie de notre vie quotidienne/ et: /// je pense que même les étudiants /// ne veulent pas que: ça va être intégrée dans la vie quotidienne/ pask elle a son statut/ heu[hésitation] fixé d'avant/ c'est un/ c'est une langue d'enseignement /on l'enseigne / pas plus/// et pour le reste/ si on va parler socio culturellement/ non c'est interdit: je parle d'ici/ je parle de nos gens de sud/

Question 24: D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez à l'université en dehors de la classe de langue?

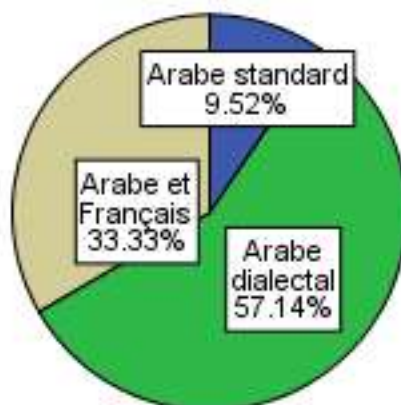
Présentation de la question et résultats

Réponse 24- Filles



Cette question vise à connaître la langue ou les langues qu'utilisent nos enquêtés à l'université mais en dehors de la classe de langue. L'analyse des réponses obtenues auprès des filles nous a permis d'arriver aux résultats suivants: Presque la moitié des filles, soit 42.11% qui sont au nombre de (24) déclarent qu'elles utilisent l'« arabe et français» suivi de l'« arabe dialectal» étant cité (22) fois et avec le pourcentage de 38.60%. Le « français», quant à lui, est choisi par (6) filles et a eu le pourcentage de 10.53% suivi de l'« arabe standard» étant cité (4) fois et a ayant le pourcentage de 7.02%. Une seule étudiante déclare qu'à l'université, elle utilise l'« anglais».

Réponse 24- Garçons



Les garçons quant à eux, ils déclarent utiliser que trois langue ou variétés linguistiques: Plus que la moitié, soit (12) garçons, ont déclaré qu'à l'université et en dehors de la classe de langue ils utilisent l'« arabe dialectal» qui a eu un pourcentage de 57.14%, suivi de l'« arabe et français» étant cités (7) fois et ayant un pourcentage de 33.33%. En dernière position, arrive l' « arabe standard» qui a été choisi par (2) garçons et avec le pourcentage de 9.52%.

A la fin de la séquence suivante, Il soulève un point très intéressant concernant la relation entre la représentation ou la valorisation de la langue et les pratiques langagières des étudiants:

Séquence 34. Entretien 1.

I1: *chépa pace que quand on parle de représentation généralement on parle de //euh valorisation de la langue/ c'est-à-dire je vais la parler partout/ hein c'est une manifestation de la de la la si vous voulez préférence linguistique// le problème ici à El-oued on voit que les étudiants c'est vrai il y a une certaine je vais pas nier pacque moi je discute pas trop avec les étudiants mais il y a une minorité qui utilise le français entre eux euh les membres de ce groupe - là/ s'ils appartiennent je veux dire au même groupe/ mais la majorité le problème c'est que le français c'est les classes / l'amphi /et puis rideaux/ cela veut dire y a plus utilisation de la langue/ [...]*

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

En analysant de près ses propos ci-avant, nous relevant que selon I1, si les étudiants ont une représentation positive de la langue française, s'ils la valorisent, la fréquence de cette langue dans les pratiques langagières des étudiants doit être élevée. Egalement, nous apprenons de I1 qu' à El-oued, à part une minorité, les étudiants ne pratiquent pas la langue entre eux, ils ne l'utilisent que lors des études dans les classe ou l'amphi.

**Question 25: Vous arrive-t-il de parler uniquement en arabe?
si oui, où?**

Présentation de la question et résultats

Réponse 25- Filles



La présente question concerne l'utilisation de la langue arabe isolément des autres langues et les circonstances de cette utilisation. A cette question, la grande majorité des enquêtées, qui sont au nombre de 41 et représentant 71.93%, ont répondu par « oui » elles leur arrivent de parler uniquement en arabe. Le reste, soit 16 filles qui représentent 28.11% ont répondu par « non ».

Extrait

Réponses positives

- **F. 74:** « Oui dans les séminaires, avec des petits enfants qui maîtrisent bien la langue arabe standard grâce aux dessins animés.»
- **F. 45:** « oui, entre mes amis à la cité, dans les magasins, les boutiques, etc. pour qu'ils me comprennent »
- **F. 48, F. 26:** « Je parle en arabe avec les gens à la rue »

- **F. 22:** « oui il m'arrive de parler uniquement en arabe à la rue»
- **F. 38, F. 27:** « Oui, à la maison»
- **F. 25:** « Oui, avec mes amis qui ne comprennent pas le français»
- **F. 18, F. 51:** « Dans tout les lieux et les endroits», « Presque partout»
- **F. 33:** « Oui, parce qu'on a pas l'habitude de parler en français»
- **F. 70:** « Oui, à la maison et généralement dans les situations d'interaction quotidienne»
- **F. 67:** « Ca dépend la personne à laquelle je m'adresse»
- **F. 55:** « Avec les gens religieux, parce que je sens qu'ils refuse et racisme de sa langue arabe»

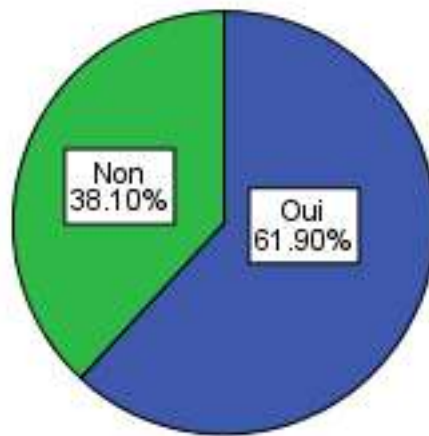
Réponse négative

- **F. 65:** « Non, pas uniquement en arabe, en arabe, français et anglais»

Selon l'extrait des réponses positives des filles, elles déclarent qu'elles utilisent la langue arabe presque partout dans les situations d'interaction quotidienne, dans tous les lieux et les endroits, avec les petits enfants qui maîtrisent que l'arabe standard grâce aux dessins animés, entre mes amis (surtout ceux qui ne comprennent pas le français), à la cité, dans les magasins, les boutiques, avec les gens à la rue, à la maison. D'autres disent que ça dépend la personne à laquelle elles s'adressent et avec les hommes de religion.

Quant à la seule réponse négative que nous avons pu avoir c'est que l'enquêtée dit qu'elle ne parle pas uniquement en arabe mais toujours accompagné de l'anglais et du français.

Réponse 25- Garçons



La tendance enregistrée chez les garçons est la même que celle enregistrée chez les filles dans la mesure où la plupart des garçons, soit 61.90%, qui sont au nombre de (13) disent que « oui » il leur arrive de parler uniquement en arabe, contre 38.10%, soit (8) garçons, déclarent que cela ne leur arrive pas de parler en arabe isolément des autres langues.

Voici un extrait des réponses obtenues auprès des répondants de sexe masculin

Extrait

Réponses positives

- **G. 77:** « entre amis »
- **G. 66:** « Oui, avec mes amis »
- **G. 64, G. 10:** « entre la famille »
- **G. 63:** « oui dans hors de la departement »
- **G. 50:** « oui par exemple dans la rue »
- **G. 61:** « oui à la maison, entre amis, à la rue »
- **G. 11:** « oui en dehors la classe (à la maison) »
- **G. 07:** « hors de l'université »
- **G. 09:** « dans le lieu ou les endroits où le français ne serait pas utile »

Réponses négatives

- **G. 78:** « nous sommes toujours mélange les deux langues»
- **G. 3:** « Jamais»

L'extrait des réponses positives des enquêtés de sexe masculin confirme celles obtenues auprès des filles. Les garçons disent qu'ils utilisent la langue arabe toute seule dans des circonstances familiales ou non professionnelles: ils parlent l'arabe entre amis, avec la famille, à la rue, à la maison, en dehors du département et de la classe, hors l'université et toute circonstance là où l'utilisation de la langue française n'est pas utile.

Quant aux réponses négatives, un étudiant déclare qu'il lui arrive jamais de parler uniquement en arabe et un autre dit qu'on mélange toujours les deux langues, à savoir l'arabe et le français.

Question 26: Vous arrive-t-il de parler uniquement en français? si oui, où?

Présentation de la question et résultats

Réponse 26- Filles



Pour cette question, nous avons obtenu les mêmes résultats que la question précédente mais avec des proportions plus élevées. 71.93% des étudiantes enquêtées, qui sont au nombre de (41), disent qu'il leur arrive de parler uniquement en français contre (16) filles, soit 28.07%, déclarant qu'elles ne pratiquent pas le français isolément des autres langues.

L'extrait qui suit est tiré des réponses des enquêtées de sexe masculin.

Extrait

Réponses positives

- **F. 45:** « A la classe, à l'administration de notre département, avec mes professeurs de l'université, sur facebook.»
- **F. 48, F. 26:** « Chez le médecin et les administrations, avec mon époux»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 22:** « oui il m'arrive de parler uniquement en français au département des langues, sur facebook et avec les enseignants»
- **F. 38:** « Oui, dans la classe et dans autres places»
- **F. 27:** « dans la classe»
- **F. 25:** « Avec mes profs à l'université»
- **F. 51:** « A la classe pendant la présentation d'un exposé»
- **F. 44:** mère père français « Oui, à la maison avec ma mère et mes tantes»
- **F. 14:** « Oui je parle en français partout parce que j'adore pratiquer ma langue pour améliorer le niveau»

Réponses négatives

- **F. 65:**« Non, mélange un peu de français et en anglais et j'étudie encore l'Espagnol.»
- **F. 49:** « Non, je parle français, arabe et anglais»
- **F. 12:** « Non, parce que mon niveau en français n'est pas encore arrivé à un point suffisant»

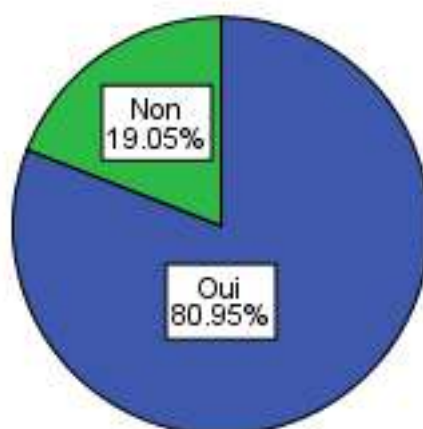
D'après l'extrait des réponses positives des filles, nous pouvons déduire que la majorité des situations où les filles parlent uniquement en français sont des situations d'apprentissage ou se rapportant à l'apprentissage: à la faculté des langues ou au département de français, à l'administration du département, dans la classe, avec les professeurs à l'université, pendant la présentation d'un exposé ou d'une recherche.

En dehors de l'université, on l'utilise dans d'autres places telles que chez le médecin ou dans les différentes administrations, sur facebook ou à la maison lorsqu'on a un époux, un père ou une mère francophone.

Une enquêtée dit qu'elle parle en français partout parce qu'elle adore pratiquer sa langue pour améliorer son niveau.

Quant aux étudiantes qui ont répondu par « non», elles disent qu'elles mélangent un peu du français, d'arabe et de l'anglais et y'en a qui étudient aussi l'espagnol. Une autre enquêtée déclare que son niveau en français ne lui permet pas encore de parler uniquement en français.

Réponse 26- Garçons



Les réponses des garçons ne diffèrent pas de celles des filles. La grande majorité des répondants de sexe masculin, soit 80.95%, qui sont au nombre de (17) ont répondu par «oui» il leur arrive de parler uniquement en français, contre seulement (4) garçons, représentant 19.05%, qui ont répondu par « non».

Extrait

- **G. 78:** « dans le chat au internet»
- **G. 77:** « dans la classe»
- **G. 66:** « Oui, avec mes enseignants»
- **G. 64:** « professionnel»
- **G. 63:** « oui dans le departement»
- **G. 50:** « oui avec les étrangère»
- **G. 61:** « pendant les séances et en classe»
- **G. 03:** « Oui, sur les réseaux sociaux, avec la famille, même avec mon père»
- **G. 01:** « Oui, en classe et quand je suis entrain de connectée à l'inetrnet»
- **G. 62:** « oui en université entre mes amis»
- **G. 31:** « la classe et la rencontre des étranger qui parlent français»
- **G. 11:** « oui avec moi même.»
- **G. 06, G. 07:** « Oui, à l'université»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **G. 09:** « dans les endroits où on nécessite cette langue»
- **G. 10:** « Chez le médecin»

Comme nous le voyons, l'extrait contient que des réponses positives, les garçons qui ont répondu par « non» n'ont pas justifié leur choix.

Selon les réponses fournies par les enquêtés, ils utilisent la langue française dans les endroits qui nécessitent son utilisation, pour se connecter à internet, sur les réseaux sociaux, et pour tchater en particulier avec les étrangers.

Au niveau professionnel, ils l'utilisent à l'université, au département, en classe, pendant les séances, avec leurs enseignants ou chez le médecin.

Dans les circonstances plus familiales, ils l'utilisent avec la famille, le père, les amis de l'université. Un étudiant a déclaré qu'il parle français avec lui-même.

La séquence qui suit explique les raisons qui font que les étudiants ne parlent pas uniquement en français. L'interviewée dit que lorsque les étudiants n'arrivent pas à s'exprimer en français d'une manière spontanée, ils aient recours à l'anglais ou à l'arabe pour pouvoir transmettre leurs messages ou leurs idées.

Séquence 35. Entretien 4.

I4 : = *alors/ donc je vais répondre à la question selon les années que j'ai exercé ici à l'université d'El-oued/(d'accord) alors si y a un problème ou un caractère local c'est beaucoup plus problème d'interférence// alors/ certaines apprenants qui n'arrivent pas à s'exprimer heu heu d'une manière spontanée// alors y a ya toujours un problème d'interférence/ ya certains qui utilisent la langue anglaise/ puisque ils sont plus fort en anglais qu'en français/ alors qu'il y a certains quand il arrivent pas à parler c'est –à-dire d'une manière spontanée/ou d'une manière libre/ là/ ils sont recours à la langue arabe[...]*

Question 27: Si votre ami(e) entre à l'université et vous demande un conseil, qu'est-ce que vous lui conseillez comme langue d'étude?

Présentation de la question et résultats

Réponse 27- Filles



Concernant la langue d'étude que conseillent nos enquêtés à leurs amis, les réponses étaient ainsi: 75.44% des répondants de sexe féminin, qui sont au nombre de (43) conseillent à leurs le « français» comme langue d'étude tandis que 24.56%, soit (14) filles conseillent leurs amis d'étudier en une « autre » langue.

Voici un extrait des réponses obtenues auprès des filles:

Extrait

Le « français»

- **F. 68:** « je lui conseille d'apprendre la langue française»
- **F. 74:** « la langue française»
- **F. 45:** « Je vais lui conseiller la langue française, parce qu'elle est la langue la plus utilisée en Algérie et qui a beaucoup de chances»
- **F. 35:** « Le français est une langue difficile et elle est besoin beaucoup d'efforts et travaux personnels»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 12:** « Je lui réponds: si tu as la base primordiale à cette langue, oui, tu peux l'étudier, si non, tu ne peux pas»
- **F. 28:** « je le conseil de la choisir (le français) parce qu'il y a beaucoup de chances de travail dans cette langue»
- **F. 29:** « Le français: parce qu'elle est une langue étrangère et c'est bien de l'apprendre en plus elle est utile et plus courante dans notre société»
- **F. 24:** « Certainement le français»
- **F. 70:** « Je vais lui conseiller d'étudier n'importe qu'elle langue qu'il aime mais au champs de travail c'est mieux d'apprendre le français»
- **F. 16:** « Oui bien sur en français et je dis le français c'est meilleur langue»
- **F. 14:** « Je vais lui conseiller d'étudier la langue française car elle a un goût que les autres langues n'a pas»
- **F. 59:** « Je lui conseille pour étudier la langue française parce qu'elle est très utile et très intéressante»

« Autre» langue

- **F. 49:** « je conseille à mon amie à l'université de choisir la langue anglaise»
- **F. 58, F. 19:** « Le français, L'Anglais»
- **F. 48:** « je lui conseille de choisir la spécialité qu'il aime»
- **F. 22:** « Je vais lui conseiller d'étudier la langue anglaise car c'est la première langue du monde »
- **F. 20, F. 41:** « Je lui conseille la langue anglaise»

Les filles qui conseillent leurs amis de choisir le français comme langue d'étude disent que la langue française est la meilleure langue, elle a un goût que les autres langues n'ont pas. Elle est la langue la plus utilisée au sein de la société algérienne, elle est une langue intéressante, utile et permet d'avoir beaucoup de chances dans le monde de travail. Aussi, même si on choisit une autre langue, on va utiliser la langue française d'une manière ou d'une autre car beaucoup de livres scientifiques sont en français, la documentation utilisée par les étudiants est en langue française, il est très utilisé à l'université, notamment dans les filières techniques ou scientifiques.

D'autres disent qu'elle est une langue difficile qui nécessite une bonne base et beaucoup d'efforts personnels mais elles le conseillent quand même.

Quant aux enquêtées qui préfèrent conseiller leurs amis de choisir une autre langue que la langue française, la plupart d'entre elles ont choisi la langue anglaise étant la première langue mondiale. Une étudiante a déclaré qu'elle conseille son ami(e) de choisir la langue qu'il/ elle aime.

Réponse 27- Garçons



Quant aux réponses des enquêtés de sexe masculin, la tendance est la même que celle enregistrée chez les filles. (13) garçons, soit 61.90% ont choisi le « français » comme langue d'étude conseillée à leurs amis, tandis que 38.10%, soit (8) garçons ont préféré leurs conseiller une « autre » langue.

Extrait

Le « français »

- **G. 78:** « Je lui conseille d'apprendre la langue française »
- **G. 03:** « Logiquement, le Français »
- **G. 02:** « tout simplement selon ma expérience: le français puis l'Anglais »
- **G. 01:** « La langue anglaise ou Française »
- **G. 31:** « je vais lui conseiller pour qu'il soit compétent en français »
- **G. 09:** « d'essayer à parler cette langue pour qu'il puisse la maîtriser »

- **G. 10:** « Je conseille 'ils ont les bonnes moyens d'étudier la langue française»
« **Autre**» langue
- **G. 11:** « Je vais conseil de choisir la langue qu'il aime et desire»
- **G. 06:** « Le français et la langue allemande»
- **G. 07:** « La langue anglaise car, elles est plus facile que l'autre de plus, elle est la langue mondiale»
- **G. 08:** « Je lui conseillez pour faire de son mieux»
- **G. 77, G. 64, G. 66, G. 61, G. 62, G. 30:** « en anglais»
- **G. 66:** « Je lui conseille d'étudier la langue anglaise parce qu'elle est plus utile»

61.90% des garçons conseillent leurs amis de choisir la langue française comme langue d'étude s'ils ont la compétence de l'étudier et par la suite pratiquer cette langue pour la maîtriser.

Quant au reste d'entre eux, ils préfèrent que leurs amis choisissent l'anglais en première position parce qu'elle est une langue mondiale, utile et plus facile que le français. Quant à G.11, il conseille son ami(e) de choisir la langue qu'il/elle désire d'apprendre.

Il dans la séquence suivante, explique l'utilité et l'importance de l'apprentissage et la maîtrise des langues dans notre vie actuelle.

Séquence 36. Entretien 1.

I1: [...]toutefois avec l'ouverture/ on peut pas nier aussi cet aspect pask avec l'ouverture du monde/ et les gens les étudiants se déplacent:/ nos villes là sont devenues des villes Cosmo Florides / c'est-à-dire là/ il y a des gens du Nord et des gens de de de heu la part du monde/ c'est-à-dire là// même des gens étrangers/ et là je pense que les langages ont cri l'avance/ l'avant pardon// c'est-à-dire que plus d'intérêt/ on s'intéresse plus à ces langues étrangères/// heu/ maintenant la question qui se pose le degré de: de de la constatation chez nos étudiants/ est-ce qu'on est conscient que: le monde /actuellement c'est un monde / heu/ polyglotte/ ou on doit prendre à prendre que juste qu'une langue: // la langue française est une langue étrangère première/ la langue anglaise est une langue étrangère deuxième/// est-ce que: pour assurer ce contact là/ Xxx entre le monde extérieur on a beau Xxx passé par l'apprentissage/ mais aussi/ la maitrise/ le perfectionnement/ la perfection[...]

Question 28: Vous arrive-t-il de répondre en français à une question posée en arabe?

Présentation de la question et résultats

Réponse 28- Filles



Nous voyons que les proportions des deux réponses ne se diffèrent pas beaucoup et sont presque égales: 50.88 %, soit (29) filles répondent en français à une question posée en arabe contre (28) enquêtées, soit 49.12% disent que « non » ça ne leur arrive pas de répondre en français à une question posée en arabe.

Voici un extrait des réponses fournies par les enquêtées de sexe féminin.

Extrait

Réponses positives « oui »

- **F. 45** : « Oui, parce qu'il nécessite une explication en français de temps en temps, et pour moi, pour pratiquer la langue aussi »
- **F. 48**: « Si cette personne comprend la langue française je lui réponds en français »
- **F. 36**: « Avec mon père à la maison » (lg d'instruction français)
- **F. 16**: « dans le médecin »
- **F. 46**: « Oui, dans certain cas »

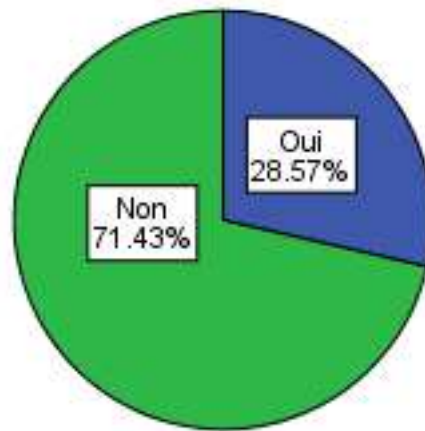
Réponses négatives « non »

- **F. 59:** « Non, je ne réponds pas en français à une question posée en arabe »
- **F. 65:** « Non, je réponds en arabe »
- **F. 55:** « Pas toujours, j'ai peur que l'autre ne me comprenne pas »

Les filles qui ont répondu par « oui » disent que dans certains cas il leur arrive de répondre en français à une question posée en arabe: si son locuteur comprend le français, si la question nécessite une explication en français pour qu'elle soit plus claire, chez le médecin, avec un père francophone ou pour s'habituer à pratiquer la langue aussi.

Quant aux réponses négatives, elles ne contiennent pas vraiment des arguments ou des explications sauf une seule enquêtée qui a précisé qu'elle ne répond pas en français de peur que l'autre ne la comprenne pas.

Réponse 28- Garçons



La tendance enregistrée chez les garçons n'est pas la même que celle enregistrée chez les filles dans la mesure où le pourcentage des garçons qui ont répondu par « non » est beaucoup plus élevé que celui chez les filles. 71.43% des répondants de sexe masculin, qui sont au nombre de (15) disent qu'il ne leur arrive pas de répondre en français à une question posée en arabe, contre (6), soit 8.57% déclarant le contraire de leurs camarades.

Extrait

Réponses positives

- **G. 78:** « Toujours, à l'université »
- **G. 63:** « oui, certainement »
- **G. 10:** « premièrement en français »

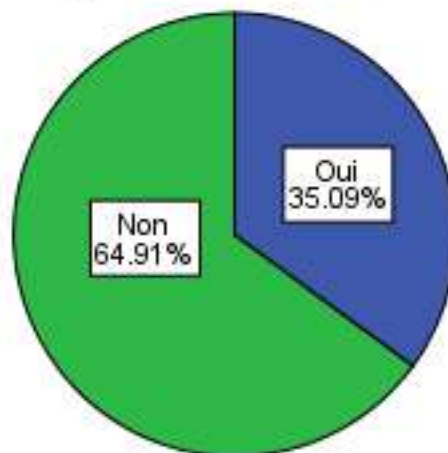
Réponses négatives

- **G. 66:** « Non, je réponds selon la langue utilisée »
- **G. 3:** « Jamais »
- **G. 07:** « Non, jamais »

Question 29: Vous arrive-t-il de répondre en arabe à une question posée en français?

Présentation de la question et résultats

Réponse 29- Filles



La majorité des répondantes de sexe féminin soit 64.91%, qui sont au nombre de (37), ont répondu par « non » qui veut dire qu'il ne leur arrive pas de répondre en arabe à une question posée en français, contre 35.09 %, soit (20) filles déclarant que ça peut arriver de répondre en arabe à une question posée en français.

L'extrait suivant est tiré des réponses obtenues auprès des filles:

Extrait

Réponses positives

- **F. 45:** « Oui, de temps en temps avec mes amis quand je peux pas trouver les mots adéquats ou bien, pour bien expliquer. »
- **F. 48:** « Si je connais pas la réponse en français ou j'ai pas trouvé les mots convenables pour répondre »
- **F. 35:** « Oui, si c'est possible »
- **F. 29:** « Oui souvent »

- **F. 36:** « Avec mes collègues au département»
- **F. 67:** « Des fois oui parce que je me considère comme débutante, je ne maîtrise pas très bien la langue française»
- **F. 46:** « avec mes collègues , ce n'est pas toujours»

Réponses négatives

- **F. 55:** « Je fais tout mes efforts pour répondre en français»
- **F. 59:** « Non, je vais répondre en français à une question posée en français»
- **F. 65:** « Non, je réponds en français, si je peux»

Les enquêtées expliquent qu'il leur arrive de temps en temps de répondre en arabe à une question posée en français avec leurs amis ou leurs collègues au département si elles ne connaissent pas la réponse en français ou quand elles ne peuvent pas trouver les mots adéquats ou convenables pour bien expliquer le message à transmettre.

Une étudiante a dit que c'est possible d'arriver de répondre en arabe parce qu'elle se considère comme débutante et qu'elle ne maîtrise pas encore la langue française. Une autre a dit « Oui souvent» sans donner des explications.

Quant aux filles qui ont répondu par « non», elles disent qu'elles font de leur mieux pour répondre en français si elles le pourront.

Réponse 29- Garçons



Les réponses des enquêtés du sexe masculin contrastent avec celles des enquêtés du sexe féminin dans la mesure où le pourcentage des réponses positives est plus élevé chez les enquêtés de sexe masculin. C'est ainsi que sur (21) enquêtés, (13) évaluations positives ont été obtenues, soit 61.90%, contre (8) réponses négatives, ce qui représente 38.10%.

Extrait

Réponses positives

- **G. 78:** « Oui, certainement»
- **G. 66:** « Oui, parce que c'est ma langue maternelle»
- **G. 63:** « oui, si on trouve pas les expression direct»
- **G. 61:** « oui, très souvent»
- **G. 31:** « Dans le cas où je serai pas capable de répondre (notamment où j'aurai pas le vocabulaire adéquat)»
- **G. 10:** « avec mes amis de travail»

Réponses négatives

- **G. 3:** jamais « non plus»

Les garçons disent que oui, certainement, avec les amis ou les collègues de travail, ça peut très souvent arriver de répondre en arabe à une question posée en français parce que c'est notre langue maternelle et lorsqu'on ne trouve pas les expressions, le vocabulaire adéquat à la réponse ou carrément quand on n'est pas capable de répondre en français. Un étudiant déclare que non, ça ne lui arrive jamais de répondre en arabe à une question en français.

Dans la séquence qui suit, I4 confirme les réponses de nos enquêtés en particulier celles de garçons dans la mesure où elle explique que certains étudiants, lorsqu'ils n'arrivent pas à parler librement ou spontanément en français, ils aient recours à la langue arabe ou ils commencent la question en français et la continuent en arabe.

Séquence 37. Entretien 4.

I4: [...] alors qu'il y a certains quand il arrivent pas à parler c'est –à-dire d'une manière spontanée/ou d'une manière libre/ là/ ils sont recours à la langue arabe/ y a même certains qui parlent en arabe en classe/ quand je pose des questions en français/ certains ils répondent en français/ alors que d'autres/ répondent en français puis ils continuent la réponse en langue arabe(d'accord)=

L'étude des représentations est associée aux activités réelles, aux pratiques, aux attitudes et aux réactions du sujet dans des situations vécues.

Selon Malrieu, la représentation sociale donne un sens aux actions du sujet. Il suggère une hypothèse qui explique sa genèse disant qu'elle se constitue dans un processus de communication dans lequel le locuteur met à l'épreuve, dans ses pratiques, la valeur des prises de position de ses partenaires de

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

communication, il les objective et les coordonne, en fonction d'une recherche de personnalisation de la situation.

Selon WALD Paul « *Les facteurs qui influencent le choix de code vu sous cet angle, relèvent alors de l'environnement, des caractéristiques sociales des participants et des finalités de l'échange.*»²¹⁰, Il ajoute que « *Ces choix marqués apportent, grâce à la « connaissance tacite» et partagée de la signification sociale des codes, une information supplémentaire quant aux visées interpersonnelles du locuteur. Ils peuvent symboliser alors des stratégies interpersonnelles variées: l'adaptation ou au contraire le refus d'adaptation du locuteur aux contraintes situationnelles ou aux attentes de son interlocuteur [...]. Vu sous cet angle, le choix de code reflète une prise de position du locuteur par rapport aux facteurs de l'interaction*»²¹¹

²¹⁰ WALD Paul, « Choix de code», in MOREAU Marie- Louise, *Sociolinguistique, concepts de base* , Mardaga. Bruxelles, p. 72.

²¹¹ WALD Paul, « Choix de code», in MOREAU Marie- Louise, *Sociolinguistique, concepts de base* , Mardaga. Bruxelles, p. 74.

Question 30: Est- ce que vous jugez normal que des chaînes algériennes mélangent le français et l'arabe?

Présentation de la question et résultats

Réponse 30- Filles



Cette question vise à connaître l'opinion des étudiants sur le mixage linguistique fréquent dans les chaînes télévisées en Algérie et également à confirmer l'idée selon laquelle le fait d'utiliser plusieurs langues faciliterait la communication. Chez les enquêtés du sexe féminin, les réponses positives sont de (32) contre (25) réponses négatives ce qui représentent respectivement 56.14% et 43.86%.

Voici un extrait des réponses fournies par les filles:

Extrait

Réponses positives

- **F. 45:** « Oui, pas grand-chose, mais il faut bien viser l'objectif de la chaîne pour ne pas confondre les choses.»
- **F. 48:** « Oui parce que la langue française est un trésor pour l'Algérie»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 22:** « Oui c'est normal car le français représente la deuxième langue dans notre pays»
- **F. 27:** « Oui, j'en ai pas de problème que des chaînes algériennes mélangent le français et l'arabe et je trouve ça utile pour acquérir de nouveaux mots en français»
- **F. 26:** « Oui, il s'agit du code switching et ça c'est connu chez les Algériens notamment les Algérois»
- **F. 52:** « Pourquoi pas!!!! pour passer le message au public»
- **F. 12:** « Oui, c'est normal, parce qu'on prend en considération le suivi par les émigrés en France»
- **F. 23:** « Oui, c'est normal c'est à cause de colonisation»
- **F. 15:** « Oui, pour moi c'est normal je ne trouve pas de problèmes»
- **F. 58:** « Oui, c'est normal et je favorise ça pour apprendre»
- **F. 60:** « Oui, c'est chose positif pour moi oui»
- **F. 72:** « Pour moi c'est normal parce que tout le monde mélange entre la langue arabe et une autre langue»
- **F. 71:** « Oui très normal c'est une quelque chose spontanée»

Réponses négatives

- **F. 55:** « je déteste vraiment cette motivation parce que les Algériens de tous des francophones»
- **F. 46:** « C'est grave pour moi»
- **F. 73:** « C'est pas normal parce que les chaînes algériennes sont des chaînes arabes»
- **F. 65:** « C'est pas normal, parce que normalement une chaîne arabe parle seulement arabe ou une émission française parle en français »
- **F.74:** « Non, je préfère que chaque émission opte pour une seule langue.»
- **F. 67:** « C'est pas normal du tout, c'est une direction et orientation politique qui dirige les chaînes algériennes»
- **F. 16:** « Non parce que le français toujours langue forte et l'arabe langue de société et n'est pas logique mélangé»
- **F. 51:** « C'est pas normal puisque il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas le français »
- **F. 29:** « Non, mais c'est l'habitude dans notre société et notre culture est un mélange des deux langues»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 43:** « Non, malheureusement, il faut que bien pratique la langue française, si parle arabe; vous pouvez parler»

- **F. 70:** « C'est pas normal, elles devaient choisir une seule langue»

Les filles qui sont pour le mixage du français et de l'arabe dans les chaînes télévisées algériennes disent que le code switching est connu chez les Algériens notamment les Algérois, tout le monde mélange la langue arabe et une autre langue, et la langue française est un trésor pour l'Algérie car elle est la deuxième langue dans notre pays à cause de colonisation. C'est une chose positive, spontanée et utile pour apprendre ou acquérir de nouveaux mots français et pour faciliter le passage du message au public. Une enquêtée déclare qu'on mélange le français et l'arabe car on prend en considération que ces chaînes sont suivies par les émigrés de France mais il faut bien viser l'objectif de la chaîne pour ne pas confondre les choses.

Quant aux celles qui sont contre le mélange des deux langues, à savoir le français et l'arabe, ils disent que ce n'est pas normal ou c'est grave carrément. Elles argumentent ce refus par le fait que les Algériens ne sont pas tous des francophones, il y a beaucoup de gens qui ne comprennent pas le français quoique le mélange des deux langues est une habitude dans notre société et notre culture. Les chaînes algériennes sont des chaînes arabes et en principe une chaîne arabe parle seulement arabe et s'il y a une émission française, elle peut utiliser le français, de préférence chaque émission opte pour une seule langue. On ne doit pas les mélanger car le français est toujours une langue forte et l'arabe est la langue de la société donc ce n'est pas logique de les mélanger.

Une étudiante pense que c'est une direction et orientation politique qui dirige les chaînes algériennes

Réponse 30- Garçons



La tendance enregistrée chez les enquêtés de sexe masculin est la même que celle enregistrée chez les enquêtés de sexe féminin mais le pourcentage des réponses positives chez les garçons est plus élevé que celui obtenu chez les filles, soit 66.67%, (14) garçons, contre (7) réponses négatives, soit 33.33%

L'extrait suivant explique ces résultats

Extrait

Réponses positives

- **G. 78:** « C'est notre culture»
- **G. 4, G.77, G.63, G. 06:** « C'est normal»
- **G. 3:** « Oui, c'est notre culture malgré nous»
- **G. 31:** « Oui, pour moi c'est pas un problème catastrophique»
- **G. 11:** « oui parce que ils n'arrivent pas a parlé de manière correct l'arabe alors ils mélangent entre les langues»
- **G. 05, G. 08:** « pour moi, normal»
- **G. 07:** « C'est trop normal, car nos chaînes n'ont pas la capacité d'utiliser uniquement l'arabe car ils ne le matrise pas»
- **G. 10:** « Oui, pour transmettre le message à tout les algériens»

Réponses négatives

- **G. 30:** « non je suis contre le mélange de l'arabe et le français»
- **G. 61:** « non, ça prouve qu'on reste toujours influencés par la France, sa culture et sa langue»
- **G. 66:** « Le manque de personnalité qui fait ça, parce qu'ils veulent parler en arabe mais ils mélangent entre les deux»

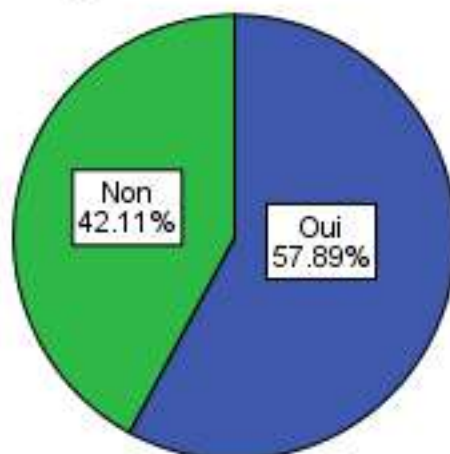
Les garçons qui sont pour le mélange du français et de l'arabe dans les chaînes télévisées algériennes disent que c'est normal, ce n'est pas un grand problème car c'est notre culture que nous le voulions ou pas. Les animateurs mélangent les deux langues parce qu'ils n'arrivent pas à parler de manière correcte l'arabe, n'ont pas la capacité de l'utiliser tout seul, ils ne la maîtrise pas alors ils mélangent entre les langues. Egalement, on mélange les deux langues pour que le message soit transmis à tous les Algériens.

Concernant ceux qui sont contre le mixage linguistique dans les chaînes télévisées algériennes, ils disent que cela prouve qu'on est toujours influencés par la France, sa culture et sa langue. Un étudiant ajoute également que ceux qui mélangent le français et l'arabe veulent parler arabe mais leur faible personnalité fait qu'ils mélangent les deux langues.

Question 31: Est-ce que vous aimez les chansons qui mélangent le français et l'arabe?

Présentation de la question et résultats

Réponse 31- Filles



En ce qui concerne le mélange de l'arabe et du français dans les chansons, 57.89% des enquêtés de sexe féminin, qui sont au nombre de (33) sont pour ce mélange, contre (24) filles, soit 42.11%, qui n'aiment pas les chansons qui mélangent le français et l'arabe.

Voici un extrait des réponses des répondants de sexe féminin:

Extrait

Réponses positives

- **F. 65:** « Oui, mais pas tellement»
- **F. 49:** « Oui, il donne des belles chansons pour comprendre le message de chansons»
- **F. 38:** « Oui, pour bien comprendre et parler la langue française»
- **F. 35:** « Oui bien sur, le mélange aide à comprendre le sens»
- **F. 12:** « Oui, je les aime et je trouve que ce genre de chansons peut être mondial.»
- **F. 23, F. 67:** « Oui, je les aime parce que à partir eux en peut apprendre le français»
- **F. 44:** « Oui, pourquoi pas»

- **F. 15:** « Oui, des fois les mots arabes touchent plus que celle en français»
- **F. 14:** « Oui, surtout pour que tous les gens comprennent le thème et prennent des mots»
- **F. 59:** « Oui, c'est bien pour le niveau bas dans le français»
- **F. 19:** « Oui parce qu'on comprend bien la chanson»
- **F. 60:** « Pour moi, apprendre le vocabulaire et les expressions de façon implicite»
- **F.72:** « Oui, j'ai aimé beaucoup et comme ça on peut comprendre les deux langues»
- **F. 71:** « J'aimerais bien d'écouter cet mélange car il donne une grande importance»

Réponses négatives

- **F. 55:** « Non, jamais, c'est fantaisie»
- **F. 45:** « Non, j'aime pas les chansons arabes ou mélangées, elles doivent être purement françaises»
- **F. 33:** « Non, parce qu'une chanson doit représenter une culture déterminée»
- **F. 29:** « Non, je trouve pas ça beau, c'est n'importe quoi et ce n'est pas une langue»
- **F. 24:** « Non, j'arrive pas à concentrer sur la chanson cela me dérange»
- **F. 43:** « Non, je préfère que chaque chanson vaille»

Les enquêtées qui aiment les chansons qui mélangent le français et l'arabe expliquent que ce mélange donne une grande importance à la chanson, il donne de belles chansons qui peuvent être mondiales. Aussi, il facilite la transmission du message de la chanson et aide à la compréhension de son sens pour que tous les gens puissent comprendre son thème.

Ce genre de chansons est bien aussi pour améliorer les compétences de la compréhension et de l'expression en français et apprendre à bien parler la langue française parce que elles aident à apprendre le vocabulaire et les expressions de façon implicite. Ce mixage est utile aussi pour bien toucher les sentiments des gens qui écoutent ces chansons car des fois les mots arabes touchent plus que ceux en français.

Quant à celles qui n'aiment pas le mélange des deux langues, elles disent que c'est de la fantaisie, elles le trouvent pas beau du tout et le qualifient de n'importe quoi. Ces filles ajoutent qu'une chanson doit représenter une culture déterminée. Une étudiante

déclare que ce mélange lui empêche de se concentrer sur la chanson. Une autre annonce qu'elle n'aime pas les chansons arabes ou mélangées, elles doivent être purement françaises.

Réponse 31- Garçons



Les réponses obtenues auprès des enquêtés de sexe masculin sont presque les mêmes que celles fournies par les répondants de sexe féminin: (11) garçons ont répondu par « oui», cela veut dire que un peu plus que la moitié des enquêtés, soit 52.38%, aiment les chansons qui mélangent le français et l'arabe, contre (10) garçons, soit 7.62% déclarant ne pas aimer ce genre de chansons.

Voici un extrait des réponses des garçons:

Extrait

Réponses positives

- **G. 78:** « C'est la mode»
- **G. 08:** « Oui, pas de problème»
- **G. 50:** « Oui, parce que moyen d'apprendre un nouveau vocabulaire »
- **G. 03:** « Surtout Hasni, Khaled»
- **G. 62:** « Oui pour transmete les message bien.»
- **G. 30:** « Oui j'aimez tout les chansons»

- **G. 07:** « Oui, je vois que le mélange peut enrichir nos vocabulaires»
- **G. 10:** « Oui, pour comprendre tout le message de la chanson»

Réponses négatives

- **G. 09:** « Non, c'est pas normal car la chanson telle que sa nature va perdre sa valeur»
- **G. 05:** « Non, j'aime les chanson en arabe ou français»
- **G. 06:** « Non, j'aime les chansons en français ou en arabe seulement»
- **G. 31:** « Non, pas de tout, la influence sur le rythme et le mélange»
- **G. 66:** « Non, généralement elles ne donnent aucun sens»
- **G. 61:** « Non, je n'aime pas ce genre de chanson»
- **G. 01:** « Non, puisque c'est un manque de respect a les deus langues»

Les garçons qui aiment le mélange du français et de l'arabe dans les chansons justifient leurs réponses par le fait que c'est la mode, ça ne pose pas de problème, c'est un moyen d'apprentissage d'un nouveau vocabulaire, c'est bien pour transmettre le message de la chanson.

Par contre, ceux qui n'aiment pas ce genre de chansons, ils disent que ce n'est pas normal car de cette manière, la chanson va perdre sa valeur, ce mélange influence le rythme et généralement elles n'ont aucun sens. Un étudiant déclare qu'il ne les aime pas puisque il voit que ce mixage est un manque de respect envers les deux langues. Un autre précise qu'il aime les chansons en français tout seul ou les chansons en arabe tout seul.

En résumé, nos enquêtés voient que l'usage de plusieurs langues permettrait donc de faciliter la communication et la compréhension selon les capacités plurilingues des Algériens. Les résultats confirment la tendance à l'évaluation positive du phénomène de mixage linguistique quoi qu'il est tantôt perçu comme une richesse et tantôt comme un handicap. Ainsi, les réponses oscillent entre l'aspect positif concernant le recours à plusieurs langues et l'aspect négatif où les enquêtés rappellent que tout le public ne maîtrise pas forcément la langue française. L'aspect esthétique a lui aussi été évoqué, à savoir la beauté et l'attrance de ce mélange.

Question 32: Qu'est –ce que vous dites des produits fabriqués en Algérie et sur lesquels ne figure aucun mot en arabe?

Présentation de la question et résultats

Réponse 32- Filles



Quant à l'avis des étudiants sur le fait qu'il y a des produits fabriqués en Algérie et sur lesquels ne figure aucun mot en arabe, la grande majorité des enquêtés de sexe féminin, soit 71.93%, qui sont au nombre de (41) sont contre ce fait tandis que (16) filles, représentant 28.07% sont pour.

L'extrait suivant est tiré des réponses obtenues auprès des filles.

Extrait

Réponses positives

- **F. 45:** « C'est bien, se sont des produits qui motivent le consommateur à chercher et apprendre le français de façon indirecte »
- **F. 35:** « Parce que l'utilisation du français est fréquente en Algérie»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 52:** « C'est normal, parce que ce sont eux (les Français) qui produisent et non pas nous. Donc, il faut l'accepter»
- **F. 53:** « Pour une belle prestige»
- **F. 39:** « Je dis de ce produit que très utile»
- **F.** «C'est normal parce que le français c'est la langue deuxième en Algérie»»
- **F. 15:** « Personnellement, j'ai pas des problèmes»
- **F. 56, F. 19:** « Oui, c'est bien»
- **F. 59:** « Je ne dit rien»
- **F. 75:** « Oui, c'est mieux»
- **F. 55:** « C'est normal, parce que ses termes est à l'entendu»

Réponses négatives

- **F. 12:** « C'est dommage de produire un produit dans un pays arabe et on écrit sur lequel en français, il faut avoir une personnalité forte»
- **F. 28:** « Cette situation représente la continuité économique de la France»
- **F. 24, F. 70:** « C'est l'influence du colonisme»
- **F. 23:** « Les traces coloniales »
- **F. 26:** « C'est un choix pour eux mais de ma part je préfère utiliser les deux langues»
- **F. 17:** « Je n'accepte pas, car nous sommes des arabes et parlent en arabe et il y a des algériens qui ne savent pas parler en français»
- **F. 68:** « L'Algérie comme un pays arabe, il faut écrire en arabe sur les produits»
- **F. 74:** « Manque de compétences et cela supprime la langue arabe de la liste des langues des sciences ou bien de technologie.»
- **F. 46:** « point faible compter chez nous»
- **F. 72:** « Je suis contre ça parce que quelques personnes ne peuvent pas comprendre le français donc ils peuvent pas les utiliser»
- **F. 71:** « Non parce que l'algérie en tout le cas reste un pays arabe»
- **F. 58:** « C'est grave, parce que l'arabe est la 1ère langue officielle en Algérie»
- **F. 76:** « Il s'agit d'une suppression de notre identité algérienne pour moi je ne suis pas d'accord »
- **F. 67:** « Non, je n'accepte pas, il vaut mieux d'écrire les (02) langues Arabe et français comme les médicaments»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 48:** « Je ne supporte pas cette idée, normalement la langue arabe a la priorité de la mentionner dans les produits»
- **F. 22:** « C'est grave parce que le français n'est pas la langue première du pays»
- **F. 34, F. 29:** « Je trouve ça très honteux»

Les filles qui sont contre le fait qu'il y a des produits fabriqués en Algérie et sur lesquels ne figure aucun mot en arabe disent que c'est honteux, c'est grave parce que le français n'est pas la première langue du pays, l'Algérie est un pays arabe et l'arabe est sa langue officielle. Elles ne supportent pas cette idée car normalement la langue arabe a la priorité d'être mentionnée sur ces produits, il s'agit d'une suppression de notre identité algérienne. C'est inacceptable car nous sommes des arabes et nous parlons arabe et il y a des Algériens qui ne comprennent pas le français, ils ne peuvent pas les utiliser, donc au moins on écrit dans les deux langues. Ce fait empêche la langue arabe d'être présente dans la liste des langues des sciences ou bien de la technologie. Cette situation représente la continuité économique de la France, ce sont les traces coloniales, c'est un point faible et il faut avoir une forte personnalité pour le surmonter.

Quant aux étudiantes qui sont pour, elles voient que c'est normal parce que le français est la deuxième langue en Algérie, son utilisation y est très fréquente, ces termes sont compris. Elles ajoutent que c'est bien, se sont des produits qui motivent le consommateur à les acheter, on dit que c'est un produit très utile et on apprend des mots français de façon indirecte. Une enquêtée déclare que les Français sont eux qui produisent et non pas nous, donc, il faut l'accepter. Une autre a dit qu'on le fait pour le prestige.

Réponse 32- Garçons



La deuxième partie des réponses, celles obtenues auprès des répondants de sexe masculin, se limite à un « contre» tranché et catégorique. Tous les garçons, qui sont au nombre de (21) sont contre le fait que des produits algériens ne contiennent pas des mots en arabe.

Extrait

- **G. 78:** « Il est inormal»
- **G. 77, G. 64:** « ignorer notre personnalité»
- **G. 66:** « Ils doivent écrire même en arabe parce que pas tous les algériens ont appris le français»
- **G. 63:** « ce notre culturelle de français conalisation»
- **G. 61:** « C'est une omission de l'identité nationale»
- **G. 03:** « Un peu louche mais passable puisque on est des tière mondiste»
- **G. 02:** « domination totale par la france»
- **G. 01:** « C'est pas normal»
- **G. 62:** « pas normal pour les perssones qui ne compris pas le français»
- **G. 31:** « C'est le trafic, c'est l'acte de mensonge il est inacceptable de tricher les autres »
- **G. 30:** « J'ai n'acheter pas cette produit»
- **G. 05:** « une phénomène s'accompagne la progression de cette langue en Algérie»
- **G. 06:** « Oblitération de l'identité arabe algérienne»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **G. 08:** « Il faut porter un mode d'emplois en Arabe»
- **G. 09:** « Ce sont des produits qui reflètent le manque de la confiance en soi même des producteurs»
- **G. 10:** « destinés aux élites»

Les enquêtés de sexe masculin sont à cent pour cent contre les producteurs algériens qui n'utilisent pas l'arabe sur leurs produits. Les garçons voient que c'est anormal. Ils doivent écrire même en arabe parce que les Algériens ne comprennent pas tous le français, il faut insérer un mode d'emploi en arabe. L'utilisation de la langue française isolément de la langue arabe est un phénomène qui accompagne la progression de cette langue en Algérie.

D'autres étudiants pensent que c'est une omission de l'identité nationale, une ignorance de notre personnalité, une domination totale par la France, une oblitération de l'identité arabo-algérienne, ce sont des produits qui reflètent le manque de la confiance en soi même des producteurs. C'est un peu louche mais passable puisque on est du tiers monde. Un garçon a dit qu'il n'achèterait pas ces produits et un autre croit que tant qu'ils sont écrits en français, c'est qu'ils sont destinés aux élites.

La séquence suivante confirme les réponses citées dans l'extrait ci-dessus, elle explique ce que représente la langue française et la langue arabe chez les étudiants:

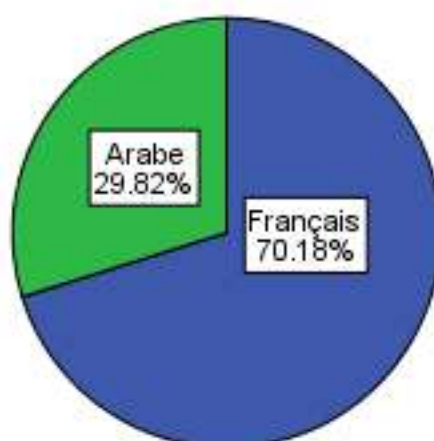
Séquence 38. Entretien 1.

I1: *[...]on la considère comme la langue du colonisateur puis ça va [...]et on s'attache plus à la langue arabe puisque c'est une langue de la personnalité/ de l'identité algérienne euh puis de l'identité islamique je veux dire euh voilà il y a une grande relation/ avec la religion islamique// euuuh// [hésitation] c'est pour ça je pense que: heu/ si notre/ heu entourage ou l'environnement /va nous dicter chaque jour/ cette réalité/ et ahh[hésitation] le répète/ il le répète pardon en son tête// c'est-à-dire: que: voilà/ même l'étudiant là/ il va être influencé par cette heu/ cette réalité///*

Question 33: Adressiez-vous une demande en arabe ou en français à une administration algérienne travaillant en français?

Présentation de la question et résultats

Réponse 33- Filles



A une administration algérienne travaillant en français, 70.18% des enquêtés de sexe féminin, soit (40) filles, disent qu'elles adressent leurs demandes en langue française, contre (17) filles, ce qui représente 29.82 %, déclarant qu'elles l'adressent en arabe.

Voici un extrait des réponses fournies par les filles

Extrait

En français

- **F. 74:** « J'aime bien la dresser en arabe pour garder et respecter son statut mais je vais le faire en français car ce sera facile de me répondre et me contacter rapidement.»
- **F. 45:** « En français, parce qu'il n'est pas adéquat pour un étudiant de langue française aussi elle travaille en français.»
- **F. 22, F. 29:** « Je vais adresser ma demande en français pour que l'administration ne néglige pas ma demande»

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **F. 20:** « en français parce que je suis étudiante en français»
- **F. 35:** « En français, pour ne pas rencontrer des difficultés à propos de la réponse»
- **F. 26:** « Je l'adresse en français de peur qu'elle soit pas compréhensive en arabe»
- **F. 17:** « Je l'adresse en français car je marche selon ses lois malheureusement»
- **F. 18, F. 52:** « en français parce qu'elle travaille en français»
- **F. 53:** « Bien sur français pour lui faire comprendre que j'ai étudié français»
- **F. 24:** « En français bien sûr, pour qu'ils me donne le respect et la priorité peut être.»
- **F. 56:** « en français parce que la langue française C'est une langue d'administration en Algérie»
- **F. 58, F. 60:** « En français, puisque il faut respecter le contexte»
- **F. 71:** « Normalement en français»
- **F. 55:** « Je suis pressée et obligée des fois d'écrire en français car les boss des sociétés sont des francophones»

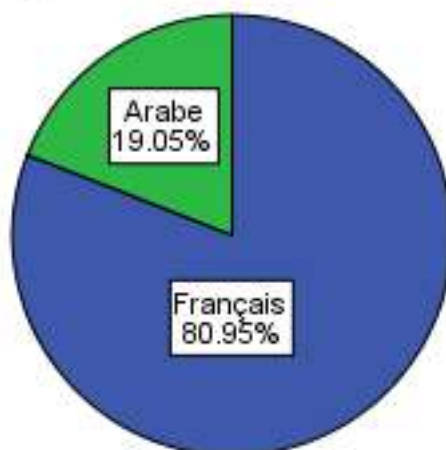
En arabe

- **F. 59:** « Oui, j'adresse une lettre en arabe»
- **F. 33:** « En arabe, parce que c'est la langue officielle de l'Algérie»
- **F. 51:** « J'adresse ma demande en arabe parce que normalement cette administration doit travailler en arabe»

Les étudiantes qui disent qu'elles adresseront leur demande en français à une administration algérienne mais qui travaille en français expliquent qu'aimeront bien l'adresser en arabe pour garder et respecter son statut mais elles vont le faire en français pour respecter le contexte et car elles auront plus de chance d'être répondues ou contactées rapidement et la demande ne sera pas négligée. Elles ajoutent aussi que ce n'est pas adéquat pour un étudiant de langue française d'adresser une demande en arabe à une administration qui travaille en français et pour la faire comprendre qu'on est compétant en langue française. Les enquêtées rajoutent que malheureusement, le français est une langue d'administration en Algérie, on le fait en français de peur que cette demande ne soit pas compréhensive en arabe et car on suit ses lois pour qu'ils nous donnent du respect et de la priorité d'être recrutées. Nous sommes obligées d'écrire en français car les bosses des sociétés sont des francophones.

Quant à celles qui déclarent qu'elles vont adresser leur demande en langue arabe, elles disent que c'est la langue officielle de l'Algérie, en plus, normalement cette administration doit travailler en arabe.

Réponse 33- Garçons



La tendance enregistrée chez les répondants de sexe masculin est la même que celle enregistrée chez les enquêtés de sexe féminin dans la mesure où la grande majorité des garçons, soit 80.95%, qui sont au nombre de (17) disent qu'ils adresseront une demande en français à une administration algérienne travaillant en français, en revanche, (4) garçons, soit 19.05% déclarent qu'ils l'adresseront en arabe.

L'extrait suivant est tiré des réponses obtenues auprès des garçons:

Extrait

- **G. 66:** « Je fais la demande en français parce que l'administration est tout simplement travaille en français»
- **G. 63:** « au niveau de l'administration ou d'entreprise le français ce plus proche»
- **G. 50:** « le demande est le français parseque l'administration utilise le français»
- **G. 61:** « si je serai obliger de rédiger en français à une administration, je le ferais»
- **G. 03:** « En Français car c'est légitime, et même Monssieur le président le faire»
- **G. 02:** « avec les 2 langues puisque meme (administration français accept l'exception). »

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

- **G. 01:** « Oui puisque la majorité des administrations voient que les gens cultivés doivent écrire en français»
- **G. 62:** « pour l'acceptes de demande»
- **G. 31:** « pour montrer mes compétences en français et je pense que presque toute les entreprise, les administrations favorisent les personnes qui maitrisent les langues étrangère notamment le français»
- **G. 30:** « en français, puisque cette homme travaillant en français»
- **G. 11:** « en français parce que c'est ma langue»
- **G. 05:** « en français, s'accomoder la langue de la administration»
- **G. 06:** « En français parce que toute les administrations n'accepte que le français»
- **G. 08:** « si l'administration se comporter par la langue française, je peut écrire en français, et si le contraire je peut écrire en arabe, mais je préfère ma langue natale qui est l'Arabe car j'aime le.»
- **G. 09:** « Parce que je dois transmettre mon message cfinch ahinch que soit le moyen de communication, malgré parfois je serais obligé de le faire»
- **G. 10:** « En français, pour prendre en considération»

Beaucoup de garçons disent qu'ils adresseront leurs demandes en français tout simplement parce que l'administration travaille en français, (utilise le français), c'est plus convenable pour transmettre leurs messages et pour que la demande soit prise en considération et acceptée, c'est légitime, et même Monsieur le président le fait. Ils expliquent également qu'ils le feront en langue française pour montrer leurs compétences en français et parce qu'ils pensent que la majorité ou presque la totalité des entreprise et des administrations favorisent les personnes qui maîtrisent les langues étrangère, notamment le français, et voient que les gens cultivés doivent écrire en français.

D'autres ajoutent aussi qu'ils le feront en français pour respecter et s'accomoder à la langue de l'administration quoique mais on préfère sa langue natale qui est l'Arabe car on l'aime. Un garçon dit qu'il le fera dans les deux langues puisque même l'administration française accepte l'exception.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

Selon J. -C. Abric, les sujets n'abordent pas une situation de manière neutre et univoque. Les éléments du contexte véhiculent une représentation de la situation et une signification. Quant à Moscovici, il ajoute que

« Si une représentation est une "préparation à l'action", elle ne l'est pas seulement dans la mesure où elle guide le comportement, mais surtout dans la mesure où elle remodèle et reconstitue les éléments de l'environnement où le comportement doit avoir lieu. Elle parvient à donner un sens au comportement, à l'intégrer dans un réseau de relations où il est lié à son objet. Fournissant du même coup les notions, les théories et le fond d'observations qui rendent ces relations stables et efficaces» (1976, p.47).²¹²

A la fin de ce chapitre, nous devons signaler que *« Les sociolinguistes le savent bien, qui prennent la précaution d'affirmer souvent en préambule de leurs publications le caractère relatif des représentations analysées et se résignent, comme à un mal nécessaire, à l'impossibilité d'accéder à une « vérité » de ces représentations, située quelque part dans un en-deçà de la mise en discours.»²¹³*

Les représentations des langues sont réparties en trois catégories à savoir l'utilité, la dimension esthétique et la difficulté de l'apprentissage. Chez nos enquêtés, la langue française est assimilée à des idées de prestige, de promotion social, de modernité et de technologie. Elle est associée également à des stéréotypes favorables renvoyant aux attitudes affectives telles que l'amour du français et sa beauté. Elle est décrite aussi comme douce, agréable, belle à écouter et ne ressemble pas à d'autres langues tout en signalant que chez une minorité, elle possède une valeur affective en tant que langue du colonisateur. Elle se trouve aussi souvent liée au travail et à la promotion professionnelle, elle est utile, nécessaire et donne accès au monde de travail. Pratiquer la langue française c'est donner l'image de quelqu'un de cultivé et de valorisation sociale. Le français permet également de s'ouvrir sur la culture et le monde occidentale.

Quant aux critères épistémiques, l'apprentissage du français est perçu généralement comme difficile ou de prononciation difficile, beaucoup de règles grammaticales et de

²¹²SEMIN Gun R., « Prototypes et représentations sociales » in D. Jodelet, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989. p.242.

²¹³MAURER Bruno, *Représentations sociales des langues en situation multilingue: La méthode d'analyse combinée, nouvel outil d'enquête*, Editions des Archives Contemporaines, Paris, 2013. p.33.

Chapitre II: Cadre méthodologique et identification des représentations relatives à la France, aux Français et à la langue française chez les étudiants

conjugaison difficile en même temps, on trouve quelques motivations telle que le français est très intéressant à apprendre.

En revanche, quelques étudiants attachent également à la langue française des valeurs fonctionnelles négatives telles une langue inutile, n'est pas internationale, n'est pas une langue de la science et de la technologie. Il y a une autre catégorie d'étudiants qui rejette la langue française en donnant l'argument qu'elle est la langue de l'ennemi français, l'ancien colonisateur de notre pays l'Algérie et donc sa langue ne doit pas être répandue pour ne pas en avoir des liens.

Conclusion générale

Notre travail de recherche porte sur une notion importante dans le domaine de la sociolinguistique à savoir les représentations sociolinguistiques. La visée de ce travail était d'éclairer et de porter une meilleure connaissance des représentations de la langue française dans le Souf. A caractère exploratoire et descriptif, notre recherche a porté sur les objectifs suivants: en premier lieu celui de cerner, décrire et analyser les représentations relatives à la langue française, à la France et aux Français chez des étudiants en licence de français à l'Université d'El-Oued; en second lieu, de déterminer l'effet et l'impact de ces représentations sur leurs pratiques langagières. En dernier lieu, de savoir si les attitudes linguistiques génèrent-elles toujours des comportements langagiers identiques ou bien ils se différencient en fonction des situations. En conclusion, nous estimons qu'en procédant aux différentes analyses des données recueillies auprès des étudiants et enseignants nous avons pu approximativement atteindre notre objectif principal.

Nous avons débuté notre étude par un cadrage théorique qui nous a révélé l'importance du sujet étudié à savoir le concept de représentations sociales. Nous avons fait appel à la théorie des représentations sociales (TRS), qui est à la base empruntée de la psychologie sociale mais qui a, par la suite, trouvé tout son essor dans presque tous les domaines de recherches, car elle offre le sens et les outils nécessaires à notre démarche pour étudier l'objet de notre recherche dont nous avons pu montré qu'il correspond bien à un objet de représentation sociale. Dans cette théorie d'autres approches et modèles d'études trouvent leur place, tels que le modèle sociogénétique initié par S. Moscovici, le modèle structural ou la théorie du noyau central proposée par J.-C. Abric et enrichie par C. Flament et le modèle sociodynamique des principes générateurs de Doise.

Pour guider notre travail qui porte sur les représentations sociolinguistiques du français des étudiants en licence de français, nous admettons qu'une représentation sociale possède deux dimensions: une iconique et une autre discursive. Les représentations sociales se situent entre l'individuel et le social, entre le psychologique et le social, et se présente comme une forme de *pensée sociale*. Une représentation sociale se compose d'un système central ou noyau central (noyau structurant) constitué d'un ou de plusieurs éléments autour duquel tournent des éléments périphériques (système périphérique). L'émergence ou l'élaboration d'une représentation sociale se fait à l'aide de deux processus primordiaux: l'objectivisation

et l'ancrage. Une représentation sociale représente une grille de lecture pour l'individu, elle est génératrice de comportements et guide les communications entre les individus. Une représentation sociale peut être liée ou mélangée avec d'autres notions voisines telles que les attitudes, les stéréotypes, les préjugés ou les opinions. La transformation d'une représentation doit passer essentiellement par la transformation ou la modification du système central. L'étude des représentations passe par la prise en compte de leur organisation structurelle et également des positions sociales des individus et de leurs prises de position. Ensuite, nous avons évoqué les représentations disons sociolinguistiques, linguistiques ou langagières qui se caractérisent par leur ancrage dans la société et par conséquent leur similitude aux représentations sociales qui en sont qu'une catégorie. Leur étude doit commencer par une investigation de l'adjectif social qui représente tout ce qui est diffusé à l'intérieur d'un groupe désignant une conviction anonyme, évidente et partagée par tous les individus de ce groupe. De plus, nous avons éclairé les rapports entre les *représentations* et les *attitudes* qui sont deux notions empruntées à la psychologie sociale, parfois elles sont utilisées l'une à la place de l'autre car elles possèdent de nombreux points de rencontre, mais la plupart des auteurs et chercheurs les différencient. Quant aux rapports entre *représentations* et *pratiques langagières*, Abric a remarqué que les pratiques semblent être déterminées par les représentations en même temps, le changement de représentations est dû à un changement des pratiques qui veut dire que les représentations et les pratiques s'engendrent mutuellement. Pour finir, nous avons abordé les représentations des langues et leur impact sur leur apprentissage. Elles produisent ou provoquent des formulations ou des verbalisations et elles laissent des indices repérables dans les pratiques langagières. Nous sommes d'accord que les apprenants ont généralement une image des langues qu'ils apprennent. Cette image peut les empêcher de les apprendre. Castellotti et Moore disent que depuis longtemps, les recherches lient les représentations au désir d'apprentissage des langues, surtout en milieu scolaire, et également à la réussite ou à l'échec de cet apprentissage.

La deuxième étape de notre étude a été accordée à un survol de la langue française en Algérie. Nous avons constaté, en premier lieu, que la présence de la France en Algérie durant cent trente-deux ans, a permis au français d'avoir une place privilégiée et spécifique. Cette langue occupe en Algérie, dit R. Sebaa, une situation sans conteste,

unique au monde. Le statut attribué au français dans notre pays est celui d'une langue étrangère. Selon L. Dabène, on considère une langue comme étrangère lorsque le contact de l'apprenant et son utilisation de cette langue se limite au cadre institutionnel et scolaire, ce qui n'est pas du tout le cas pour le français en Algérie. Donc, nous nous permettons de dire que le statut de la langue française ne représente pas vraiment le réel auquel il renvoie.

La réalité qui s'impose a pu montré et confirmé que la place, la pratique et l'usage de la langue française au sein de la société algérienne dépassent énormément le statut qu'on lui a accordé. Actuellement, le français est omniprésent tant dans la vie professionnelle que dans la vie sociale des Algériens, à côté des deux langues officielles du pays à savoir l'arabe et le tamazigh. Elle fait partie intégrante du paysage linguistique algérien, elle s'est beaucoup plus implantée qu'elle ne l'avait fait durant l'ère coloniale. Son large usage fait qu'elle vit et se développe avec et dans la société algérienne. Sa présence et son utilité dans de nombreux secteurs administratifs et commerciaux, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, font surgir des interrogations si la langue française en Algérie est une langue étrangère ou seconde.

Malgré l'arabisation totale de tous les secteurs, la langue française est toujours utilisée dans presque tous les domaines. Sa diffusion, son utilisation dans divers domaines et son prestige sont les principaux facteurs de sa place prépondérante dans les milieux ordinaires comme dans les milieux institutionnels.

Cette réalité est affirmée par D. Morsly qui estime que les représentations linguistiques favorables ne concernent paradoxalement pas l'arabe, mais le français. Ces dernières conduisent à l'accroissement de la valeur du français chez le peuple algérien et explique son utilisation massive.

Quant à l'enseignement du français en Algérie, nous avons pu le diviser en trois périodes. La première est la période coloniale (phase de francisation), pendant laquelle l'Algérie a connu deux systèmes éducatifs, le système métropolitain et les vestiges du système précolonial algérien. Ces deux systèmes se différenciaient par la finalité, la langue d'enseignement, le contenu et les programmes. La politique de francisation et les mesures mises en place par les Français ont mené à la *désarabisation* des Algériens, à cause de la prééminence de la langue française la

quasi-exclusion de la langue arabe de tout l'enseignement. La deuxième est la période post coloniale (Phase d'arabisation) qui a eu lieu à l'indépendance du pays. On voyait que l'Etat unifié doit être construit avec une religion, une langue et un parti politique unique. Pour ce faire, les autorités algériennes ont procédé par la mise en place d'une politique d'arabisation pour que la présence du français ne menace pas l'identité et la culture algérienne. En même temps, faire passer le français pour une langue étrangère et réduire, le plus possible, son usage et son utilisation. L'Education a été le premier secteur à être arabisé par la mise en place d'une série de réformes et de lois, à tous les niveaux, tout en réduisant la place et l'enseignement du français. La troisième et la dernière est la période actuelle (Phase neutre ou stable), là où nous remarquons un fort retour du français dans les programmes scolaires et les formations de professeurs. Le triomphe de la modernité est recherché par les instituts de francophonie et les missions diplomatiques. Nous assistons aussi à une période de stabilité. La langue française a la particularité d'être à la fois une langue enseignée et une langue d'enseignement à l'université. Nous rejoignons l'avis de R. Sebaa qui dit que l'école algérienne indépendante remplit paradoxalement le rôle de l'école coloniale dans la francisation ou la francophonisation de la société algérienne par la généralisation de l'usage de la langue française dans les différents secteurs de la vie sociale.

Par la suite, nous avons établi un aperçu sur le contexte géolinguistique de notre recherche à savoir le Souf que nous l'avons commencé par la délimitation géographique de cette région. Après cela, nous avons mentionné l'origine des populations qui l'ont peuplée. De plus, nous avons décrit l'ancien langage du Souf, tel que le fait A. Najah, comme étant typiquement arabe tout en conservant des fois une pureté totalement saine par rapport à ses origines. Par exemple, le lexique utilisé, la façon de dire et de prononcer d'une manière toute simple et héréditaire semblent se rapprocher le plus de l'arabe classique, en Afrique du Nord. L'emploi du *Noun EN-NESSOUA*, *n du féminin* est la plus grande caractéristique qui différencie l'accent de cette région. Ensuite, nous avons exposé l'œuvre de la scolarisation dans le Souf. Avant la colonisation française, les écoles coraniques dispensaient une éducation purement religieuse. L'on recherchait à la fois le côté religieux, intellectuel et même l'honneur de la famille. Le savoir des enfants est amélioré par des études de littérature, de Feqh ou par l'approfondissement du texte sacré. Plus tard, les écoles françaises ont commencé à ouvrir leurs portes vers 1884. Elles étaient partout désirées et

recherchées. La scolarité est dans l'ensemble calquée sur celle de la France et le point central est l'usage exclusif du français comme langue scolaire. Le nombre des scolarisés augmentait et la scolarisation des filles a cessé d'être un tabou. Depuis 1946, le nombre de classes continuait d'augmenter et d'aller jusqu'aux localités les plus éloignées. La mesure de francisation la plus importante et certaine était la multiplication des écoles, en 1960, l'enseignement primaire comptait environ 3500 élèves dont 600 filles et en 1961, le nombre d'élèves atteint 4000. Pour l'année scolaire 1967-1968, le nombre d'élèves est devenu près de 12.000 dans les écoles primaires dont à peu près 900 à Guémar.

La phase suivante de notre étude a été consacrée au recueil des données. L'étude des représentations est compliquée et réclame une approche multi-méthodologique. Abric dit que l'existence d'un ensemble de méthodes et d'outils garantit la scientificité des études de représentations sociales et permettent une approche multiméthodologique indispensable à la vérification des résultats obtenus. C'est pour cela, nous avons opté pour la *triangulation méthodologique* comme une stratégie de recherche dans le cadre de notre étude. Cette stratégie repose sur la validation des résultats par la combinaison de différentes méthodes, dans notre cas : questionnaire, test de mots associés et entretiens comme outils de recueil de données. Cette association combine les deux approches quantitative et qualitative.

Après avoir recueilli toutes les données et les informations nécessaires pour notre recherche, nous avons commencé l'étude par l'analyse des résultats obtenus à l'aide du teste d'association de mots dont l'objectif est de cerner les représentations relatives à la France et aux Français, qui se présentent le plus souvent sous forme de stéréotypes, et par la suite, étudier leurs impacts sur les représentations de la langue française chez les étudiants et plus précisément sur son apprentissage.

L'analyse nous a permis d'obtenir les résultats suivants: les représentations de la France et des Français chez les étudiants enquêtés sont majoritairement stéréotypées. Ils abordent la France principalement en évoquant des traits culturels, historiques et politiques. L'origine de ces jugements sont généralement les médias, la littérature, les images du passé nationale, les manuels de langue, les publicités et les enseignants. Les associations à connotation positive sont plus fréquentes. Des images négatives existent quand même mais sont rares.

Nous tenons à mentionner et à préciser le fort rapport existant entre les images que les apprenants se font de la France et de ses habitants et les images qu'ils se produisent de la langue française et de son apprentissage. La perception d'un apprentissage intéressant de la langue française correspond généralement à une représentation positive de la France.

Le dernier chapitre a été totalement consacré à l'analyse des questionnaires, des entretiens et à l'étude des résultats.

Les données collectées à travers cette étude, menée sur les Représentations de la langue française chez les étudiants de troisième année de licence de français, ont révélé que le contexte sociolinguistique soufi est un peu particulier dans la mesure où les milieux social et familial soufis présentent des représentations négatives vis à vis de la langue française, ne s'intéressent pas beaucoup à cette langue et n'aident pas les enfants à l'apprendre. Les réponses obtenues permettent également de constater le manque d'usage de la langue française dans le milieu extrascolaire, l'absence de la pratique du français dans la société soufie et que les échanges s'effectuent uniquement en arabe cela est dû à plusieurs éléments tels que le manque de maîtrise et de compréhension de la langue française dans la société soufie et le rejet ou l'évitement de son usage même par les locuteurs qui la maîtrisent car son usage peut engendrer des attitudes négatives à l'égard des personnes qui l'utilisent.

Quant au système de valeurs auxquelles la langue française est associée, qui est une dimension représentationnelle, nous pouvons conclure que la majorité des étudiants ont des représentations positives sur la langue française mélangées un petit peu d'éléments négatifs. Les principaux éléments qui constituent les représentations des étudiants sont la valeur affective de la langue française, sa valeur épistémique, sa valeur fonctionnelle, sa valeur esthétique et les attitudes manifestées par les enquêtés à son égard. Ils aiment la langue française, elle est perçue comme une langue du savoir et de la modernité, langue du cœur, langue dotée de qualités esthétiques, associée à des formes culturelles particulières, langue des femmes, langue d'apprentissage difficile, belle langue, utile pour le travail ou les voyages, langue de prestige et de technologie, une grande langue valorisée et de promotion sociale. Le français est la langue de travail et de communication et grâce à elle, ils peuvent accrocher le statut social d'intellect, de cultivé et de développé. A côté de ces

éléments constitutifs, il y en a d'autres mais moins aigus que les premiers comme le statut attribué à la langue française, celui de langue étrangère et de colonisateur.

Quant à la fréquence du français dans les pratiques langagières de nos enquêtés, un bon nombre d'entre eux disent qu'ils parlent français dans des circonstances précises où l'utilisation du français est nécessaire ou presque obligatoire, telles qu'avec les camarades de classe ou avec leurs enseignants à l'université car l'entourage et la société ne favorisent pas beaucoup l'utilisation de la langue française. Ils la pratiquent également avec les gens qui parlent et comprennent le français comme les amis étrangers, les médecins ou les fonctionnaires de quelques administrations. Dans le milieu informel, ils la pratiquent lorsqu'ils se sentent à l'aise, de temps en temps avec les amis ou quand ils font du chat sur internet. La motivation qui les pousse à parler français est souvent l'amour de cette langue, sa diffusion en Algérie ou sa place particulière dans la vie ou le quotidien des Algériens.

Nous avons remarqué que l'utilisation du français a de différentes représentations chez les étudiants; une catégorie d'entre eux voient que parmi les conséquences de la colonisation française est que tous les Algériens parlent français et l'utilisent souvent. Par contre, une autre catégorie d'étudiants déclare que la grande utilisation de la langue française est due à son utilité dans la vie normale ou professionnelle des Algériens.

En ce qui concerne la répartition de l'utilisation de la langue française entre les deux sexes, elle se diffère clairement. La majorité des enquêtés déclarent que les filles pratiquent le français plus que les garçons car il représente l'élégance et la douceur féminine. Elles l'aiment plus que les garçons, elles la considèrent comme une langue de prestige et elles l'utilisent à fin de se montrer cultivées et distinguées et pour attirer l'attention. Quant aux garçons, ils sont plus objectifs, ils l'utilisent beaucoup plus pour son utilité dans des contextes précis.

Enfin, nous pourrions dire que les perspectives ouvertes par cette recherche sont multiples car ce sujet est jusqu'à présent très peu exploré et que cette étude nécessite à être confrontée à d'autres travaux dans des contextes différents ou proches du nôtre. De plus, les résultats, les observations et les discussions capitalisés à l'issue de ce travail demeurent partiels eu égard à la complexité du contexte soufi. Nous mesurons

Conclusion générale

à quel point beaucoup reste encore à faire et surtout à approfondir et pourquoi pas avec une autre population et un autre échantillon.

Annexes

Ce questionnaire est établi dans le cadre d'une étude sur la langue française. Il est anonyme. Nous souhaiterions que vous répondiez à toutes les questions avec précision et clarté. Merci.

- Age

.....

- Sexe : M F

- Est-ce que vous êtes originaire d'El-Oued ?

Oui Non

Sinon, vous êtes d'où exactement ?

.....
.....

- Niveau d'instruction de vos parents :

	Niveau primaire	Niveau moyen	Niveau secondaire	Niveau Bac	Niveau universitaire	Sans instruction
La mère						
Le père						

- Langue d'instruction de vos parents :

	Arabe	Français	Sans instruction
La mère			
Le père			

1- Vous étudiez la langue française :

- Par amour ?

- Pour trouver un travail prochainement ?

- Orientation automatique ?

2- Si vous avez la possibilité, changez-vous de filière ?

Oui Non

2-a- Si oui, quelle filière choisiriez-vous ?.....

3- Pensez-vous que l'apprentissage du français est utile et nécessaire ?

Oui Non

3-a- Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

4- Cet apprentissage est :

- Facile ?

- Très facile ?

- Difficile ?

- Très difficile ?

5- Pour vous, le français est :

- Une grande langue ?

- Une langue comme les autres ?

5-a-Pourquoi ?

.....
.....
.....

6- Pensez-vous que la conquête française de l'Algérie a une influence sur l'image que vous avez sur la langue française ?

Oui Non

6-a- Si oui, laquelle?

.....
.....
.....

7- A votre avis, quelle image a la société soufie de la langue française ?

Image positive Image négative

7-a- Dites pourquoi?

.....
.....
.....

8- La langue française, vous semble-elle une langue valorisée ou pas?

Oui Non

8-a- Pourquoi ?

.....
.....
.....

9- Le français représente pour vous:

- Une langue de prestige
- Une langue utile
- Une langue de technologie
- Une langue du colonialisme

9-a- Dites pourquoi:

.....
.....
.....
.....

10- Pensez-vous qu'il est important de:

- bien parler le français
- bien écrire
- comprendre une conversation en français

- comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français
- bien parler, écrire et comprendre le français

11- Vous faites des lectures en :

- Arabe ?
- Français ?
- Arabe et Français ?
- Anglais ?
- Autre ?

12- Vous regardez les chaînes de télévision :

- Arabes ?
- Françaises ?
- Arabes et française?
- Autres ?

13- Vous naviguez sur des sites internet d'expression :

- Arabophone ?
- Francophone ?
- Arabophone et francophone?
- Autre ?

14- Vous écoutez de la musique :

- Arabe ?
- Française ?
- Arabe et française?
- Autre ?

15-D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez :

	Arabe standard	Arabe dialectale	Français	Anglais	Autre
15- En famille					
16- A la rue					
17- Au sein du département					
18- Avec vos professeurs de français					
19- Entre amis					
20- Avec vos camarades de classe					
21- Chez le médecin					
22- Dans les différentes administrations					
23- Pendant les communications téléphoniques					
24- A l'université, en dehors de la classe de langue					

25- Vous arrive-t-il de parler uniquement en arabe ? si oui, où ?

- Oui

- Non

.....
.....
.....

26- Vous arrive-t-il de parler uniquement en français ? si oui, où ?

- Oui

- Non

.....
.....
.....

27- Si votre ami(e) entre à l'université et vous demande un conseil, qu'est-ce que vous lui conseillez comme langue d'étude:

- Français

- Autre langue

27-a- Dites
pourquoi:.....
.....
.....

28- Vous arrive-t-il de répondre en français à une question posée en arabe ?

- Oui

- Non

.....
.....
.....

29- Vous arrive-t-il de répondre en arabe à une question posée en français ?

- Oui

- Non

.....
.....
.....

30- Est-ce que vous jugez normal que des chaînes algériennes mélangent le français et l'arabe ?

- Oui

- Non

.....
.....

31- Est-ce que vous aimez les chansons qui mélangent le français et l'arabe ? Qu'en pensez-vous ?

- Oui

- Non

.....
.....
.....

32- Qu'est-ce que vous dites des produits fabriqués en Algérie et sur lesquels ne figure aucun mot en arabe ?

- Pour

- Contre

.....
.....
.....

33- Adressiez-vous une demande en arabe ou en français à une administration algérienne travaillant en français ? Pourquoi ?

- Français

- Arabe

.....
.....
.....

Test de mots associés :Dites quels sont les 6 ou 7 mots qui vous viennent en tête dès que vous entendez « *la France* » et « *les Français* » ?

(Vous pouvez répondre à cette question en français ou en arabe)

	La France	Les Français
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		

Age

Age	Effectifs	Pourcentages
20-25 ans	58	74.4
26-30 ans	9	11.5
Plus de 30 ans	11	14.1
Total	78	100.0

Sexe

Sexe	Effectifs	Pourcentages
Masculin	21	26.9
Féminin	57	73.1
Total	78	100.0

Origine

Originaire d'El-Oued	Effectifs	Pourcentages
Oui	65	83.3
Non	13	16.7
Total	78	100.0

Niveau d'instruction de la mère

Niveau	Effectifs	Pourcentages
Primaire	23	29.5
Moyen	9	11.5
Secondaire	6	7.7
Bac	14	17.9
Universitaire	7	9.0
Sans instruction	19	24.4
Total	78	100.0

Niveau d'instruction du père

Niveau	Effectifs	Pourcentages
Primaire	19	24.4
Moyen	10	12.8
Secondaire	6	7.7
Bac	16	20.5
Universitaire	18	23.1
Sans instruction	9	11.5
Total	78	100.0

Langue d'instruction de la mère

Langue	Effectifs	Pourcentages
Arabe	48	61.5
Français	11	14.1
Sans instruction	19	24.4
Total	78	100.0

Langue d'instruction du père

Langue	Effectifs	Pourcentages
Arabe	41	52.6
Français	28	35.9
Sans instruction	9	11.5
Total	78	100.0

1) Vous étudiez la langue française

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Par amour	7	33.3
Pour trouver un travail prochainement	10	47.6
Orientation automatique	4	19.0
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Par amour	40	70.2
Pour trouver un travail prochainement	12	21.1
Orientation automatique	5	8.8
Total	57	100.0

2) Si vous avez la possibilité changez -vous de filière?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	5	23.8
Non	16	76.2
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	POurcentqges
Oui	16	28.1
Non	41	71.9
Total	57	100.0

3) Pensez -vous que l'apprentissage du français est utile et nécessaire?:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	20	95.2
Non	1	4.8
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	55	96.5
Non	2	3.5
Total	57	100.0

4) Cet apprentissage est :

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Facile	8	38.1
Difficile	13	61.9
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Facile	15	26.3
Difficile	42	73.7
Total	57	100.0

5) Pour vous, le français est:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Une grande langue	8	38.1
Une langue comme les autres	13	61.9
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Une grande langue	44	77.2
Une langue comme les autres	13	22.8
Total	57	100.0

6) Pensez -vous que la conquête française de l'Algérie a une influence sur l'image que vous avez sur la langue française:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	10	47.6
Non	11	52.4
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	23	40.4
Non	34	59.6
Total	57	100.0

7) A votre avis quelle image a la société soufie de la langue française?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Image positive	6	28.6
Image négative	15	71.4
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Image positive	11	19.3
Image négative	46	80.7
Total	57	100.0

8) La langue française vous semble- elle une langue valorisée ou pas?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	16	76.2
Non	5	23.8
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	50	87.7
Non	7	12.3
Total	57	100.0

9) Le français représente pour vous:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Une langue de prestige	2	9.5
Une langue utile	11	52.4
Une langue de technologie	5	23.8
Une langue de colonisation	3	14.3
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Une langue de prestige	26	45.6
Une langue utile	21	36.8
Une langue de technologie	5	8.8
Une langue de colonisation	5	8.8
Total	57	100.0

10) Pensez vous qu'il est important de:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Bien parler le français	8	38.1
Bien écrire le français	3	14.3
Comprendre une conversation en français	2	9.5
Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en Français	2	9.5
Bien parler, écrire et comprendre le français	6	28.6
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Bien parler le français	18	31.6
Comprendre une conversation en français	1	1.8
Comprendre un texte ou une œuvre littéraire en français	1	1.8
Bien parler, écrire et comprendre le français	37	64.9
Total	57	100.0

11) Vous faites des lectures en :

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe	5	23.8
Français	8	38.1
Autre	1	4.8
Arabe et Français	7	33.3
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe	13	22.8
Français	8	14.0
Anglais	1	1.8
Autre	2	3.5
Arabe et Français	33	57.9
Total	57	100.0

12) Vous regardez les chaines de télévision:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabes	4	19.0
Françaises	5	23.8
Autres	3	14.3
Arabes et Françaises	9	42.9
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabes	16	28.1
Françaises	5	8.8
Autres	3	5.3
Arabes et Françaises	33	57.9
Total	57	100.0

13) Vous naviguez sur des sites internet d'expression:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabophone	3	14.3
Francophone	10	47.6
Autre	3	14.3
Arabophone et Francophone	5	23.8
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabophone	10	17.5
Francophone	20	35.1
Arabophone et Francophone	27	47.4
Total	57	100.0

14) Vous écoutez de la musique :

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe	4	19.0
Française	3	14.3
Autre	5	23.8
Arabe et Française	9	42.9
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe	11	19.3
Française	10	17.5
Autre	4	7.0
Arabe et Française	32	56.1
Total	57	100.0

15) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez en famille?

Les garçons	Les filles	Pourcentages
Arabe standard	1	4.8
Arabe dialectal	18	85.7
Autre	1	4.8
Arabe et Français	1	4.8
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	5	8.8
Arabe dialectal	35	61.4
Arabe et Français	17	29.8
Total	57	100.0

16) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez à la rue:

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	2	9.5
Arabe dialectal	18	85.7
Arabe et Français	1	4.8
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	9	15.8
Arabe dialectal	34	59.6
Arabe et Français	14	24.6
Total	57	100.0

17) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez au sein du département?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	1	4.8
Arabe dialectal	11	52.4
Français	4	19.0
Arabe et Français	5	23.8
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	2	3.5
Arabe dialectal	11	19.3
Français	13	22.8
Arabe et Français	31	54.4
Total	57	100.0

18) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez avec vos professeurs de français?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe dialectal	1	4.8
Français	20	95.2
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe dialectal	1	1.8
Français	52	91.2
Arabe et Français	4	7.0
Total	57	100.0

19) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez entre amis?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	2	9.5
Arabe dialectal	12	57.1
Français	1	4.8
Arabe et Français	6	28.6
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	3	5.3
Arabe dialectal	17	29.8
Français	4	7.0
Autre	1	1.8
Arabe et Français	32	56.1
Total	57	100.0

20) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez avec vos camarades de classe?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	2	9.5
Arabe dialectal	9	42.9
Français	2	9.5
Arabe et Français	8	38.1
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	4	7.0
Arabe dialectal	11	19.3
Français	10	17.5
Arabe et Français	32	56.1
Total	57	100.0

21) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez chez le médecin?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	5	23.8
Arabe dialectal	11	52.4
Français	1	4.8
Arabe et Français	4	19.0
Total	21	100.0

Les filles		Effectifs	Pourcentages
	Arabe standard	5	8.8
	Arabe dialectal	22	38.6
	Français	11	19.3
	Arabe et Français	19	33.3
	Total	57	100.0

22) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez dans les différentes administrations?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	7	33.3
Arabe dialectal	7	33.3
Français	1	4.8
Arabe et Français	6	28.6
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	8	14.0
Arabe dialectal	23	40.4
Français	7	12.3
Arabe et Français	19	33.3
Total	57	100.0

23) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez pendant les communications téléphoniques?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	1	4.8
Arabe dialectal	14	66.7
Français	1	4.8
Arabe et Français	5	23.8
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	6	10.5
Arabe dialectal	24	42.1
Français	3	5.3
Autre	1	1.8
Arabe et Français	23	40.4
Total	57	100.0

24) D'habitude, quelle est la langue que vous utilisez à l'université en dehors de la classe de langue?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	2	9.5
Arabe dialectal	12	57.1
Arabe et Français	7	33.3
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Arabe standard	4	7.0
Arabe dialectal	22	38.6
Français	6	10.5
Anglais	1	1.8
Arabe et Français	24	42.1
Total	57	100.0

25) Vous arrive t-il de parler uniquement en arabe? si oui, où?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	13	61.9
Non	8	38.1
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	41	71.9
Non	16	28.1
Total	57	100.0

26) Vous arrive t-il de parler uniquement en français?

si oui, où?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	17	81.0
Non	4	19.0
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	41	71.9
Non	16	28.1
Total	57	100.0

27) Si votre ami(e) entre à l'université et vous demande un conseil, qu'est-ce que vous lui conseillez comme langue d'étude?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Français	13	61.9
Autre	8	38.1
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Français	43	75.4
Autre	14	24.6
Total	57	100.0

28) Vous arrive t-il de répondre en français à une question posée en arabe?

Les garçons	Effectifs	Pourcentage
Oui	6	28.6
Non	15	71.4
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	29	50.9
Non	28	49.1
Total	57	100.0

29) Vous arrive t-il de répondre en arabe à une question posée en français?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	13	61.9
Non	8	38.1
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	20	35.1
Non	37	64.9
Total	57	100.0

30) Est- ce que vous jugez normal que des chaines algériennes mélangent le français et l'arabe?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	14	66.7
Non	7	33.3
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	32	56.1
Non	25	43.9
Total	57	100.0

31) Est-ce que vous aimez les chansons qui mélangent le français et l'arabe?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Oui	11	52.4
Non	10	47.6
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Oui	33	57.9
Non	24	42.1
Total	57	100.0

32) Qu'est –ce que vous dites des produits fabriqués en Algérie et sur lesquels ne figure aucun mot en arabe?

Les garçon	Effectif	Pourcentage
Contre	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Pour	16	28.1
Contre	41	71.9
Total	57	100.0

33) Adressiez-vous une demande en arabe ou en français à une administration algérienne travaillant en français?

Les garçons	Effectifs	Pourcentages
Français	17	81.0
Arabe	4	19.0
Total	21	100.0

Les filles	Effectifs	Pourcentages
Français	40	70.2
Arabe	17	29.8
Total	57	100.0

Questions posées aux enseignants

- 1) Ya-t-il un caractère local ou particulier de l'enseignement/apprentissage du français à El-oued ? Si oui, comment ?
- 2) Est-ce que ce caractère se manifeste uniquement à l'université ou même aux autres niveaux d'enseignement ?
- 3) Les étudiants manifestent-ils des signes qui se rapportent aux représentations du français ? Si oui, lesquels ?
- 4) Est-ce qu'ils expriment des jugements de valeur par rapport à ces représentations ?
- 5) D'après vous, quels sont les facteurs qui influencent le plus les représentations chez les étudiants ?
- 6) Est-ce que vous percevez une relation entre représentation et motivation d'apprentissage chez les étudiants ?
- 7) Remarquez-vous ou sentez-vous qu'il y a une évolution ou un changement des représentations chez les étudiants ?

Code de transcription

- 1) / Pause brève (moins d'une seconde)
- 2) // Pause moyenne (de 1 à 3 secondes)
- 3) /// Pause longue (plus que 3 secondes)
- 4) - Troncature de mots
- 5) : Allongement vocalique
- 6) [] Les éléments para verbaux (rire, toux, hésitation...)
- 7) () Les remarques de l'enquêteur
- 8) Xxx Passage inaudibles
- 9) = Fin ou prise de la parole sans interruption (L'absence de ce signe indique que l'informateur est interrompu et qu'il laisse la parole à l'interrompant)
- 10) MAJUSCULES Insistance
- 11) Mots soulignés Les chevauchements

Transcription des entretiens

Entretien1

Réalisé le 25/05/2015 à 11h00 avec une enseignante.

Durée : 17 min 50 sec.

1-Enquêteur (E) : = euh : donc : madame : la première des choses je : je vais : vous demander votre- les années de travail=

2- Interviewé (I) 1 := je suis à l'université de : d'el-oued depuis 2009// et auparavant j'ai enseigné depuis 2004 à- au primaire/ c'est-à-dire de 2004 à 2008/2009 j'étais au primaire puis depuis 2009 j'enseigne ici à : à l'université d'el-oued=

3-E : =Merci/donc on commence notre : nos questions pardon/ y a-t-il un caractère local ou particulier de l'enseignement apprentissage du français à El-oued ou bien à la région d'El-oued/ si oui comment ?=

4-I1 : =bah chépa pacque : si je parle de mon expérience en enseignant le français au primaire chez moi c'est-à-dire à : Touggourt : euh : je pense que la région de Touggourt elle est plus ouverte sur le monde : euh c'est-à-dire : il y a ce contact avec autrui et quand on parle de ce contacte là c'est-à-dire on : même le français il est plus dans la vie quotidienne des individus qu'ici à El-oued/ici je je :je constate une certaine arabité euh plus qu'à Touggourt chez nous par exemple dans notre dialectale il y a plus de termes français dans le dialecte ici non/de ce xxx même l'apprentissage il y a cet aspect de socioculturel de l'apprentissage des langues étrangères ici par exemple j'entends pas des termes français dans le dialecte que je parle alors là : le français est complètement étranger pour moi/ je parle du cas d'El-oued euh : on : chez nous par exemple à Touggourt il est : il est :: il est là/on sait que c'est un terme français etcetera mais on l'utilise c'est vrai il est modifié un petit peu pacqu'on parle de dialectale/ mais :l'étrangeté est moindre toutefois/ on peut pas parler que : de://euh/ on peut pas dire je veux dire que les gens les individus les futurs étudiants les élèves que j'ai enseigné auparavant parlent français ou maîtrisent le français(oui) elle est toujours une langue étrangère/ elle est toujours dévalorisée en quelques sortes c'est-à-dire que : voilà : j'en peux pas la parler/ j'en peux pas la perfectionner/ pourquoi je vais perdre mon temps à perler une langue pareil etcetera etcetera tous ces stéréotypes et préjugés ont laisser tomber l'apprentissage de la langue française on peut pas oublier aussi que la formation des formateurs a un grand part une grande part pardon de : dans la formation des : des : des élèves voilà si on a pas des bons formateurs/ comment va être l'apprentissage et l'enseignement je sais pas si j'ai répondu à ta question mais quand on parle de l'apprentissage ici à El-oued c'est-à-dire je pense qu'il est : que le français est étranger complètement étranger à cette situation=

5-E := euh deuxième question/ est-ce que ce caractère se manifeste uniquement à l'université ou même aux autres niveaux d'enseignement ?

6-II := bah je sais pas parce que j'ai pas enseigné ici à El-oued au lycée : au CEM j'en peux pas comparer faire la comparaison : donc j'en peux pas répondre à cette question=

7-E :=merci/euh : ensuite/ les étudiants manifestent-ils des signes qui se rapportent aux représentations du français/ si oui lesquels ? Quelles représentations ? Quels signes ?

8-II := la : la langue/ j'ai toujours dit/ j'ai toujours expliqué que la langue est vécue et prite d'une culture/ et qu'on parle de la culture la première chose qui saute à l'œil est le style vestimentaire/ je pense que : mais ici à El-oued je vois pas qu'il y a une grande différence entre l'individus ou bien les élèves : l'étudiants pardon/ qui fait sciences techniques et l'élève l'étudiant pardon qui fait langues étrangères parce que là : le style vestimentaire c'est le même c'est : on est influencé un petit peu/ on est impacté par : la globalisation du style xxx et voilà :je vois pas que :il y a quelque chose qui distingue les gens qui font français je parle du français et les autres étudiants/ toutefois la façon de parler je pense que : entre eux les étudiants quand ils parlent français ils sent/ ils se sent un petit peu différents c'est-à-dire comme s'ils :s' ils ont un plus/ n'est pas comme : les étudiants des lettres arabes par exemple/ je considère comme des mesquins[rire]hein :parce que : si j'arrive à faire la comparaison entre les-les –les étudiants des lettres arabes et les francisants : voilà : on n'appartient pas au même monde/ on n'est pas sur la même planète[sourire] et voilà c'est sur ce point là c'est-à-dire la réalisation langagière entre individus entre étudiants entre eux/ c'est-à-dire : si on remarque la façon : il y a une différence/ style vestimentaire c'est dépassé c'est-à-dire on se base pas sur le style vestimentaire/ ce n'est pas ça qui distingue les francisants des arabisants par exemple.=

9-E := euh/ merci pour la réponse mais je crois que vous avez pas bien saisi ce que- je voulais dire des signes qui se rapportent aux représentations/ par exemple un étudiant qui a des représentations positives ou une image positive ou négative/ est ce que ça se voit ?/ est ce qu'il y a des signes qui reflètent ?

10-II := je pense ici à l'université le français est un choix/ alors si on fait français c'est parce que on a déjà une représentation on aime déjà il y a une favorisation de la langue française/ je peux pas maintenant me relier en tant qu'une personne qui a fait ce choix-là/ voyez qu'est-ce que je veux dire ?/ si par exemple je fais français je vais pas dire non j'aime pas le français je suis là pour faire plaisir que je fais français non/ si j'ai choisi le français c'est déjà que j'ai une certaine représentation j'aime je veux faire le français il y a il y a un jugement/ un jugement positif je veux dire// euh maintenant il faut savoir qu'ici à l'université on s'attache plus à l'évaluation qu'à l'apprentissage de la langue/ c'est-à-dire si on est mécontent c'est pas parce que on parle pas français mais parce que on a pas la note et et et là il y a deux trucs qui sont

tout à fait différents c'est-à-dire c'est pas la même chose/// mais si j'ai compris bien ta question hein je répète la chose si par exemple je viens demander à un étudiant est ce que t'aimes la langue française est ce que tu parles la langue française est ce que tu veux parler la langue française il dit non alors je lui euh j'aurais lui dire alors qu'est-ce que tu fais ? C'est un français tu viens là pour ça français et t'aimes pas la langue française tu veux pas parler le français qu'est-ce que tu veux faire ? /// C'est vrai que si on va penser la chose il y a d'autres facteurs qui intervient au choix mais si on a pas la langue on va pas la choisir ça fait une condition.=

11-E : = donc pour la troisième/ euh quatrième question vous avez presque répondu/ est-ce qu'ils expriment des jugements de valeur par rapport à ces représentations ?

12-I1 :=le problème c'est que [rire] j'ai pas remarqué des représentations pour remarquer des jugements de valeur [rire] euuuuh/// chépa parce que quand on parle de représentations généralement on parle de //euh valorisation de la langue/ c'est-à-dire je vais la parler par tout/ hein c'est une manifestation de la de la la si vous voulez préférence linguistique/// le problème ici à eloued on voit que les étudiants c'est vrai il y a une certaine je vais pas nier parce moi je discute pas trop avec les étudiants mais il y a une minorité qui utilise le français entre eux euuh les membres de ce groupe -là/ s'ils appartiennent je veux dire au même groupe/ mais la majorité le problème c'est que le français c'est les classes l'amphi et puis rideaux cela veut dire y a plus utilisation de la langue/ alors ici// on sent pas qu'il y a une certaine représentation/ si par exemple l'apprentissage de la langue était réalisé dans la vie quotidienne c'est-à-dire que/// on peut pas on peut pas le constater(oui)si tu veux dire bon chépa qu'est-ce que =

13-E : = euh ensuite d'après vous quels sont les facteurs ou bien les paramètres ou bien qui influencent le plus les représentations chez les étudiants=

14-I1 := j'ai pas bien saisi=

15-E : = les facteurs qui influencent l'image du français chez les étudiants=

16-I1 : = le pour et le contre tu veux dire ?(oui celui qui a : une image positive ou bien celui qui a une image négative xxx qu'est qu'il l'a poussé à penser ainsi ou bien à avoir) chépa généralement généralement chépa puis je suis pas originaire d'eloued// sinon /// on a cette dévalorisation de la langue française en générale parce que on la considère comme la langue du colonisateur puis ça va : cette historicité qu'on raconte(em) qu'on répète/ et voilà pourquoi apprendre le langage du colonisateur : et on s'attache plus à la langue arabe puisque c'est une langue de la personnalité/ de l'identité algérienne euh puis de l'identité islamique je veux dire euh voilà il y a une grande relation/ avec la religion islamique// euuuuh// [hésitation] c'est pour ça je pense que: heu/ si notre/ heu entourage ou l'environnement /va nous dicter chaque jour/ cette réalité/ et ahh[hésitation] le répète/ il le répète pardon en son tête// c'est-à-dire: que: voilà/ même l'étudiant là/ il va être influencé par cette heu/ cette réalité/// maintenant/ je pense qu'on apprend le français/ c'est: dans un objectif pragmatique/ beaucoup

plus// c'est dans un but heu/// professionnel/ hein/ j'apprends le français pour avoir un poste de travail/// peu importe maintenant/ si je /je je parle cette langue là heu parfaitement// bonne maîtrise/ correctement/ je maîtrise/je maîtrise pas peu importe// l'essentiel c'est un gagne pain/ je gagne mon pain avec// (j'aurai un diplôme) voilà j'aurai un diplôme finalement/ en même temps c'est pas au diplôme je pense réellement Xxx pask le diplôme/ c'est l'étape: heu cruciale pour/ avoir un poste de travail/// on projette/ c'est-à-dire notre rêve c'est d'avoir un poste et on part par le diplôme/ c'est-à-dire c'est un passage obligatoire/mais mais le plus important ici c'est c'est c'est: avoir un poste de travail// le poste de travail c'est quoi/ c'est un poste d'enseignement/ de quoi s'agit-il/ c'est enseigner/ voilà une relation dans une salle de classe/ question réponse/ je vais exposer un cours de grammaire conjugaison etc./ ça c'est facile à faire// et puis à l'extérieur / je parle mon langage ordinaire peu importe// ici le français ne fait partie de notre vie quotidienne/ et: /// je pense que même les étudiants /// ne veulent pas que: ça va être intégrée dans la vie quotidienne/ pask elle a son statut/ heu[hésitation] fixé d'avant/ c'est un/ c'est une langue d'enseignement /on l'enseigne / pas plus/// et pour le reste/ si on va parler socio culturellement/ non c'est interdit: je parle d'ici/ je parle de nos gens de sud/ on va pas que c'est un facteur de //heuu de distinction j'ai dit tout à l'heure/ je la parle je la parle pas/ la vie continue// toutefois avec l'ouverture/ on peut pas nier aussi cet aspect pask avec l'ouverture du monde/ et les gens les étudiants se déplacent:/ nos villes là sont devenues des villes Cosmo Florides / c'est-à-dire là/ il y a des gens du Nord et des gens de de de heu la part du monde/ c'est-à-dire là// même des gens étrangers/ et là je pense que les langages ont cri l'avance/ l'avant pardon// c'est-à-dire que plus d'intérêt/ on s'intéresse plus à ces langues étrangères/// heu/ maintenant la question qui se pose le degré de: de de la constatation chez nos étudiants/ est-ce qu'on est conscient que: le monde /actuellement c'est un monde / heu/ polyglotte/ ou on doit prendre à prendre que juste qu'une langue: // la langue française est une langue étrangère première/ la langue anglaise est une langue étrangère deuxième/// est-ce que: pour assurer ce contact là/ Xxx entre le monde extérieur on a beau Xxx passé par l'apprentissage/ mais aussi/ la maîtrise/ le perfectionnement/ la perfection/ je parle de de/de/ l'utilisation/ l'utilisation quotidienne de cette langue là/ dans l'environnement quotidien/ est-ce qu'on est conscient/ ou on n'est pas conscient/ alors/ ici je pense que/ les étudiants// vont te répondre à cette question/=

17- E:= Ensuite/ est-ce que vous percevez une relation/ entre représentations/ et motivation d'apprentissage/ chez les étudiants bien sur/ c'est-à-dire/ par exemple/ un étudiant qui a une image positive: il veut apprendre plus

18- II: ce facteur là/ cette relation/ ça saute à l'œil/ c'est-à-dire si je vais apprendre/ si par exemple moi/ les langues étrangères d'une manière générale/ pas uniquement le français/ le français était ma première langue étrangère je l'ai beaucoup aimé// et voilà c'était mon but de/de/ d'apprendre le français/ j'essaie de perfectionner/ jusqu'à maintenant je travaille mon français/ et::: c'est cette motivation/ c'est-à-dire si j'aime pas le français/ si j'aime pas une langue/ je vas pas/ c'est-à-dire/ quand on fait Xxx

n'importe quelle Xxx n'importe quel job// si il y a pas cette motivation intérieure/ même la motivation externe//je vais reprendre le/ la classification des socio psychologues// euh [hésitation]à un certain moment/ les facteurs externes/ peuvent influencer plus/ l'individu/ c'est-à-dire si il y a pas cette motivation interne/ moi je veux faire quelque chose pask j'ai/ un/un objectif/ j'ai un/un amour pour ce que je fais / pour ce que j'entreprends/ voilà/ je pense qu'on arrive à nulle part=

19- E:= donc dernièrement/ remarquez-vous/ ou sentez-vous/ qu'il y a une évolution/ ou un changement des représentations / chez les étudiants=

20- I1: [rire] oui je constate un changement remarquable depuis que je sui là à El Oued/ depuis ma première année/ jusqu'à maintenant/ je pense que sur le plan/ heu/ extra/ heu/ extra / universitaire je veux dire/ quand je suis venue/ était une ville/ et maintenant/ elle est une autre ville// je pense que ce changement/ c'est/ ça fait partie de la nature des choses/ on reste pas stable/ le le le: l'être change toujours/ fin c'est pas une réponse philosophique/ même pour les étudiants/ je remarque / heu/ il y a un double/ double changement/ pask il y a des gens/ qui s'intéressent plus à la langue française pask/ les individus ne sont pas les même individus/ la mentalité n'est pas la même mentalité/ heu [hésitation] ces jeunes là se sont plus jeunes/ c'est-à-dire exposés à la culture étrangère plus/ on va prendre tous ces facteurs là en considération// on essaie d'aimer plus/ nos/nos/ vedettes/ par/ etcetera/ on s'approche plus/ à la culture autre/ la culture française/ ou d'autre culture/ et voilà/ de vouloir apprendre/ la langue française est beaucoup plus ressenti/ toutefois/ il y a d'autres étudiants je pense que/ parce que leur prononçant ici à El-oued / je parle de l'université ici/ on/ on a pas constaté qu'il ya vraiment/ un certain changement/ de de de/ de l'utilisation de la langue française// chez ces étudiants là/ alors il Xxx je pense que/ ils sont Xxx nuls avec cette idée là qu'on est tous pareil/ et puisque/ on parlons français/ on parle pas français/ on aura notre diplôme et voilà/ on va être effectué et on aura un poste de travail/ ici j'ai remarqué que ces deux aspects là/ c'est-à-dire les gens là/ ils avaient déjà une certaine vision de vouloir apprendre/ mais non pas vouloir apprendre pask ils ont déjà Xxx de la langue française/ mais ils voulaient améliorer et présenter à autrui que/ on est capable de parler français// parce que il ya des facteurs qui ont influencé leur/ mode de français// et les autres qui sont à mon avis/ fainéants comme tous les/ on fait rien/ on fait n'importe quel choix/ et: finalement/ voilà/ on est universitaire comme tout le monde (oui)

21- E: = merci beaucoup madame=

22- I1: = je t'en prie=

Entretien 2

Réalisé le : le 25/05/2015 à 12h33.03 avec un enseignant.

Durée : 07 min 27 sec.

- 5- E : depuis quand vous êtes enseignant ?
- 6- I2 : euhhh/ bonjour avant// bahh – d’enseignement ici à l’université/je suis enseignant depuis cinq ans=
- 7- E : euh/ pas seulement à l’université même aux autres niveaux=
- 8- I2 : dans l’enseignement c’est à peu près douze ans maintenant (d’accord)
- 9- E : donc on commence/// y a-t-il un caractère local ou particulier de l’enseignement apprentissage du français à eloued ou à la région de oued souf/ si oui/ comment=
- 10- I2 : tout en sachant que/ avant de/ heu/ être enseignant il faut cerner toutes les : c’est-à-dire les critères sociaux culturels heuh bah : si vous posez la question de cette manière/ il faut penser que// heuh les particularités de l’enseignement à eloued je peux répondre oui/// c’est pas la même chose que apprendre/ enseigner pardon/ la langue ailleurs/ à eloued c’est normal que// Ya de différence/oui=
- 11- E :euh deuxièmement : est ce que ce caractère se manifeste uniquement à l’université ou même aux autres niveaux d’enseignement=
- 12- I2 : tout apprentissage généralement a ses caractéristiques un peu spéciaux/ alors si vous : vous enseigner français c’est par rapport au palier/ c’est par rapport au niveau /c’est par rapport au cadre culturel / c’est par rapport à plusieurs paramètres qu’il faut prendre en charge// alors est ce que ce caractère se manifeste uniquement à l’université// non/ le niveau généralement : euh par rapport à plusieurs établissements je pense que c’est pas que à l’université parce que si on trouve des problèmes à l’université c’est tout d’abord ils sont issus des autres établissement// qui sont généralement le secondaire et le moyen=
- 13- E : ensuite/ les étudiants manifestent-ils des signes qui se rapportent aux représentations du français/ si oui/ lesquels=
- 14- I2 : Alors/ je comprends de votre question que vous voulez savoir est-ce que les influences/ les impacts qui sont fait des des étudiants/ finalement de choisir la langue(je cherche pas ça/ par exemple un étudiant qui a une image positive/ il manifeste des signes qui reflètent cette image ou bien cette représentation) oui/ généralement oui// alors je dois répondre à cette question c’est pas vraiment c’est à moi qu’il faut poser cette question/ c’est aux étudiants eux-mêmes /parce que vous pouvez pas savoir quels sont les :: ils manifestent certainement mais est ce qu’ils sont imposés de faire la langue comme spécialité le français comme spécialité à l’université/ alors ils se défient de cette langue/ ils se comporte de la culture de cette langue française/oui// généralement c'est dans la plupart des cas/ pour la majorité des étudiants/ oui=

- 15- E: = heu/ est-ce qu'ils expriment des jugements de valeur/ par rapport à ces représentations// par exemple/ un étudiant/ qui a une représentation positive/ est-ce qu'il donne des jugements de valeur/ pourquoi
- 16- I2: c'est-à-dire que c'est la langue Xxx (oui)// je crois que s'il l'a choisie comme spécialité/ c'est qu'il l'aime premièrement// que tout jugement ne peut être que pour le profit de cette langue (oui) je pose la question assez fréquemment// je demande aux étudiants pourquoi vous choisissez la langue française/ ils répondent que// c'était notre choix/ c'est notre rêve de parler une autre langue/ autre que notre langue maternelle/ d'autres langues comme l'anglais également/ oui=
- 17- E: = ensuite/ d'après vous// heu/ quels sont les facteurs qui influencent le plus/ les représentations chez les étudiants=
- 18- I2: = la vie/ la mode/ le vécu des Français/ des Européens d'une façon générale/ dans le monde occidentale/ dans le monde de rêves/ d'une pensée autre que celle/ on a tous besoin théoriquement d'une autre représentation de voir le monde/ le français est une autre fenêtre à travers laquelle/ on pense à une autre civilisation/ un autre monde/ ou un autre dimension de vie=
- 19- E: = est-ce que vous percevez/ une relation/ entre représentation et motivation d'apprentissage=
- 20- I2: = j'allais comprendre mal la question mais/ (par exemple quelqu'un / qui a une image positive/ il veut apprendre la langue) oui/oui/ c'est normal/ pask si vous êtes motivé par// des outils de motivation/ parmi lesquels/ votre // heu/ jugement positif sur la langue française/ vous êtes motivé pask généralement vous êtes/ vous avez apprécié dans votre parcours j'en sais pas/ scolaire par exemple// avec/d'un étudiant/ heuu/ que vous avez vu ou donné/ c'est le modèle par exemple d'un enseignant qui vous a plu de plusieurs autres paramètres de / qui ont/ collaboré à faire un jugement/ c'est par lequel/ vous êtes/ vous avez été motivé à faire cette langue/ oui=
- 21- E: = en dernier/ remarquez-vous/ ou sentez-vous qu'il y a / heu/ une évolution ou un changement/ des représentations/ chez les étudiants
- 22- I2: bah écoutez/ généralement / c'est la représentation qu'on donne comme mythe/ j'allais dire/ c'est que// la langue française/ c'est une langue des Français/ les Français/ les Français qui a été colonisateurs en Algérie/ la langue de l'humiliant en quelque sorte(oui)// les élèves conçoient mal/ quant à les élèves du parcours du lycée/ même à l'université/ conçoient mal/ que la langue/ le français est une langue de civilisation/ tout comme l'arabe/ comme l'anglais/heu/ on dispose que généralement/ ils arrivent mal à comprendre que celui qui/ qui a deux langues/ qui apprend/ qui maîtrise deux langues// s'il a deux yeux pour voir le monde/ et celui qui a une langue/ n'a qu'un/ qu'un œil pour voir le monde/ une visée un peu spéciale/ alors/ les étudiants d'une façon générale/ arrivent à/ faire de la langue un/ moyen comme// parcours du métier/ hein// mais/ c'est pas la plupart/ je parle de la majorité/ généralement les étudiantes arrivent/ à évoluer/ maintenant// les étudiants généralement et notamment du sud/ arrivent à bien concevoir la langue française comme/ une

langue: de/// [hésitations] un moyen de civilisation beaucoup plus un moyen de faire une comparaison entre d'autres civilisations/ pask il n y'a pas que la civilisation arabo-musulmane/ il n'y a pas que la civilisation arabe/ il n'y a pas que// heu/ l'université d'El-oued dans ce monde/il y a plus un monde/ un autre monde dans lequel je dois me comparer/ je dois m'évoluer et avancer/ voilà=

23- E: = merci monsieur pour votre participation

24- I2= de rien=

Entretien 3

Réalisé le : le 25/05/2015 à 13h47.30 avec une enseignante

Durée : 6 min 54 sec.

2- I3 : c'est ma deuxième année à l'université d'eloued(en général) c'est ma dix-huitième année/ ça fait dix-huit ans déjà(macha a Allah) allah ybarek fik incha a A allah.

3- E : donc//

4- I3 : pour la question/ la première question c'est pas grave/ je lis la question/ (oui) ya-t-il un caractère local ou particulier de l'enseignement apprentissage du français à eloued/ sioui/ comment/// alors/ la première des choses que j'ai remarquée ici à eloued// précisément/ parce que j'ai pas enseigné à eloued donc c'est ma deuxième année que j'enseigne ici à eloued/ (ehem) j'ai : une toute petite remarque ici donc c'est que l'influence de la langue dialectale sur la langue française(d'accord) d'accord// même concernant l'accent/ c'est-à-dire on parle la langue française comme si on parle la langue dialectale ici à eloued d'accord(em) déjà le rythme de la phrase/ le rythme de la prononciation en plus il y a la prononciation de quelques consonnes// donc j'ai remarqué ici le P// B /on confond souvent le P avec le B d'accord//(oui)et concernant les voyelles/ on confond souvent aussi le U et le I c'est-à-dire en prononciation/ au niveau phonétique je voulais dire d'accord/ alors// c'est ça ce que j'ai pu remarquer comme caractère local/ hein/(oui) ça peut être un caractère particulier(oui c'est presque la même chose) voilà/ (une spécificité) de la région/ vous êtes de la région// (oui) hein donc il y a de quoi alors donc/// est ce que ce caractère se manifeste uniquement à l'université ou même aux autres niveaux d'enseignement/ je peux dire que : ça peut exister/ si ça existe arrivant même à un stade universitaire ça existe encore/ donc// ce phénomène ou bien ce caractère particulier si vous voulez dire donc je crois que ça a existé même bien avant d'accord (oui) c'est-à-dire au primaire/ au CEM/ aussi bien qu'au lycée/(au lycée) voilà/=

5- I3 : alors est ce que j'ai :: bien assimilé c'est la troisième question/ les étudiants manifestent ils des signes qui se rapportent aux représentations du

- français/ si oui/ lesquels/// alors c'est à vous de me faire comprendre cette question=
- 6- E : un étudiant qui a une image ou bien une représentation positive (ehem) est ce que : ça se voit (ehem) direct/ est ce qu'il manifeste des signes// qui se rapporte à cette image ou bien à cette représentation/ par exemple/ au niveau de la parole ou bien des gestes/ est-ce qu'on peut capter/ par exemple/ les étudiants qui ont une représentation négative ou positive=
- 7- I3: =alors/ (est-ce qu'il y a des signes/ à travers lesquels/ on peut les savoir)/ bon/ alors/ donc ici la représentation/ je peux vous diriger vers la représentation Xxx/ donc: heu / y'en a ceux qui// reçoit mal cette langue/ déjà/ tant qu'il la reçoivent négativement/ et ceux/ qui la reçoivent positivement/ d'accord// que se soit dans le côté négatif/ donc/ on peut le ressentir/ ils n'ont pas/ ils sont pas motivés vis-à-vis à cette langue/ alors/ donc/ le fait qu'ils sont pas motivés c'est déjà donc mal reçu cette langue/ le fait qu'ils soient au contraire/ le fait qu'ils soient motivés/ vis-à-vis de cette langue// c'est-à-dire donc/ qu'ils représentent bien cette langue/ donc/ y'en a ceux que: / ça fait partie de la langue du colonisateur:/ d'accord/ déjà c'est mal vue/ d'accord// et y'en a ceux qui considèrent cette langue comme étant une langue de prestige/ voilà (oui) surtout ici à El-oued d'accord (ehem) heuuu//donc:/ ils veulent être donc/ considérés comme étant intellectuels d'accord/ celui qui parle la langue française/ la langue Xxx c'est un intellectuel/ et il y a de quoi ici// et voilà/ donc/ ça se sont des signes à peu près/ vous pouvez Xxx ces signes là/ alors/ quatrième question/// est en très grande relation avec la troisième
- 8- E: oui/ est-ce qu'ils expriment des jugements de valeur par rapport à ces représentations
- 9- I3: des jugements de valeur /// donc/ le fait de juger que c'est une langue de/ de/ de colonisateur/ ça suffit déjà/ je pense hein/ (oui certainement)/ et le fait de la considérer comme langue de prestige/ c'est déjà un signe/ voilà/ Xxx/// alors cinquième question// d'après vous/ quels sont les facteurs qui influencent le plus/ les représentations chez les étudiants/ les facteurs/ qu'est-ce que tu voulais dire par les facteurs
- 10- E: les facteurs ou bien les paramètres (qui influencent les étudiants par les deux côtés (oui) donc le fait qu'ils la reçoivent mal) positive ou négative
- 11- I3: donc/ Xxx pas très bien/ on peut s'élargir ici dans cette réponse/ on peut aller même jusqu'aux facteurs économiques pourquoi pas/ et les facteurs politiques// d'accord/ alors c'est-à-dire donc la situation du pays aussi le nécessite maintenant/ comme le fait de parler en langue française/ donc:/ vous pouvez décrocher une certaine situation sociale dans le: la société maintenant d'accord (em) voilà/ donc/ il y a plusieurs facteurs/ voilà=
- 12- E: = ensuite (ehh) est-ce que vous percevez une relation entre représentation/ et motivation d'apprentissage
- 13- I3: ça je pense que chez les étudiants/ (ehh) énormément/ donc/ il y a une relation inséparable/ entre représentation et motivation/ surtout lorsqu'il s'agit de motivation/ est-ce que s'agit-il de motivation d'abord externe/ ou bien

interne/ parce que il y a pas mal de motivation externe/ donc qui vient par l'enseignant/ et il ya une motivation interne plutôt/ qui vient de la part de: l'apprenant lui-même (oui) voilà/ alors donc/ s'il n y a pas de motivation pour moi/ y a pas de représentation/ (oui)voilà/ il faut motiver les apprenants/// alors/ remarquez-vous/ ou sentez-vous/ qu'il y a évolution/ ou changement de représentation chez les étudiants/ oui// bien sur/ on commence donc ici/ le fait que la langue française soit mal vue ou mal reçue dans la mentalité de nos étudiants/ ça commence à disparaître petit à petit/ voilà/ ça commence à disparaître/ (ehem) quand même/ d'accord/ je Xxx// alors ici/ oui/ il y a quand même une évolution de la part des étudiants// c'est-à-dire maintenant/ les étudiants/ heu/ font des efforts quand même/ donc il faut pas:// il faut l'avouer que les étudiants maintenant/ sont entrain de faire des efforts quand même (oui) pour apprendre/ de plus en plus/ la langue française/ voilà/ comme je vous ai dit/ pour décrocher une certaine position de la société hein (oui)/ ah il le faut déjà

14- = merci pour votre participation madame

15- = merci à vous=

Entretien 4

Réalisé le : 31/05/2015 à 9h52.10 avec une enseignante.

Durée : 4min 49sec.

- 1- E : bonjour Madame=
- 2- I4 : bonjour=
- 3- E: avant ça/ je vais vous demander le nombre des années de travail=
- 4- I4 : alors je suis recrutée depuis : décembre 2009 donc ça se fait 5 ans et quelques moisque je travaille ici à l'université d'eloued=
- 5- E : et avant ça=
- 6- I4 : non/ non j'ai pas exercé (c'était pour la première fois) oui c'était pour la merci=
- 7- E : donc premièrement/ y a-t-il un caractère locale ou particulier de l'enseignement apprentissage du français à El-oued/ si oui/ comment=
- 8- I4 : alors/ donc je vais répondre à la question selon les années que j'ai exercé ici à l'université d'El-oued/(d'accord) alors si y a un problème ou un caractère local c'est beaucoup plus problème d'interférence// alors/ certaines apprenants qui n'arrivent pas à s'exprimer heu heu d'une manière spontanée// alors y a ya toujours un problème d'interférence/ ya certains qui utilisent la langue anglaise/ puisque ils sont plus fort en anglais qu'en français/ alors qu'il y a certains quand il arrivent pas à parler c'est -à-dire d'une manière spontanée/ou d'une manière libre/ là/ ils sont recours à la langue arabe/ y a même certains qui parlent en arabe en classe/ quand je pose des questions en français/ certains ils répondent en français/ alors que d'autres/ répondent en français puis ils continuent la réponse en langue arabe(d'accord)=

- 9- E : euh/ deuxièmement// est ce que ce caractère se manifeste uniquement à l'université ou même aux autres niveaux d'enseignement=
- 10- I4 : alors/ les autres niveaux d'enseignement là je peux pas vous répondre parce que j'en ai pas exercé en dehors de l'université/ là/ j'en sais pas (d'accord)=
- 11- E : ensuite/ les étudiants manifestent ils des signes qui se rapportent aux représentations du français/ si oui/ lesquels=
- 12- I4 : des signes qui se rapportent aux représentations du français/ euhh// bah je sais pas pour les:/ en tous cas/ pour la promotion actuelle que j'enseigne/ alors/ c'est une promotion hétérogène/ y a des étudiants qui viennent de partout là/ c'est-à-dire ce n'est pas juste des étudiants soufis/ (oui) donc là/ c'est-à-dire ça crée une certaine concurrence entre les étudiants(oui) alors ils se sont/ ce que j'ai senti c'est que les étudiants qui viennent d'ailleurs/ ils ont influencé le caractère des étudiants soufis/ (ehem) alors que /au début/ alors quand j'ai commencé en 2009/ alors les étudiants alors certains/ c'est -à-dire ils avaient le le le sentiment de haïr la langue française pour certains/ que ce soit pour des raisons culturelles ou historiques hein/ et puis / avec le temps ça s'est développé là/ c'est-à-dire on sent une certaine/ une certaine concurrence entre les étudiants/ on aime beaucoup de plus en plus/ la langue française et : et voilà(oui)=
- 13- E : est ce qu'ils expriment des jugements de valeur par rapport à ces représentations=
- 14- I4 : bah oui/ pour certains/ je crois que oui/ enfin/ pas pour la majorité/ mais pour certains je crois que oui=
- 15- E : d'après vous/ quels sont les facteurs qui influencent le plus les représentations chez les étudiants=
- 16- I4 : bah/ je dirais/ sociales/ beaucoup plus sociales/ c'est-à-dire la famille là/ ça vient de la famille/ on grandit en haïssant/ on pratique pas/ il faut pas pratiquer la langue française/ il faut pas parler la langue française/dans le milieu social/ dans la famille/ puis on grandit avec ça/ avec ce sentiment/ et puis une fois on est à l'université donc on a déjà certaine représentation/ certain jugement/ concernant la langue française donc : voilà=
- 17- E : est-ce que vous percevez une relation entre représentation et motivation d'apprentissage chez les étudiants=
- 18- I4:représentation et motivation/ bah oui certainement/ alors si j'ai certain jugement/ vis-à-vis du français/ certainement que ça va// ça va/ ça va/ heu [hésitation]/ y aura c'est-à-dire un/ un/un certain// comment dirais-je/ heu [hésitation] ça va influencer la motivation ou la crédibilité des apprenants/ alors ici/ j'ai déjà certain jugement/ entre guillemets négatif/ donc/ certainement que ça va influencé mon jugement/ ma motivation (ma motivation d'apprentissage) bah oui/ certainement ouias=
- 19- E : = dernière question/ vous avez presque répondu/ peut être vous allez ajouter (oui)/ remarquez-vous/ ou sentez-vous qu'il y a une évolution/ ou un changement des représentations (oui) chez les étudiants

20- I4: oui/oui oui/ carrément/ alors là/ alors avec le temps/ c'est-à-dire on/ pour la la: les promotions/ la dernière promotion du département/ alors/ une évolution/ un changement/ presque/ si on peut dire/ quasi-radical/ c'est-à-dire on a commencé avec une promotion/ fin presque la majorité ils étaient faibles/ là ça changeait avec l'hétérogénéité là/ ça changeait hein/ ça a carrément changé=

21- E: merci pour votre participation

22- I4: = je vous en prie Xxx=

Entretien 5

Réalisé le : 31/05/2015 à 10h08.44 avec un enseignant.

Durée : 7min 13sec.

1- E : bismillah/ bonjour Monsieur=

2- I5 : Bonjouuur=

3- E : s'il vous plait/ depuis quand vous êtes enseignant=

4- I5 : ici à l'université(non non) ah/ [rire] j'ai une longue expérience quand même/ (d'accord) heu/ j »'ai commencé : à enseigner à partir de 19000:/ emm 96 em /j'ai travaillé dans le : dans le secondaire/ et/ ça fait presque : cinq ans que je travaille ici à l'université ehem=

5- E : donc/ la première question/ y a-t-il un caractère local ou particulier de l'enseignement apprentissage du français à eloued=

6- I5 : em : oui bien sûr/ donc/ puisque c'est:/ la langue française c'est une langue étrangère/ totalement étrangère/ elle n'a presque aucun :rapport de parenté avec la langue maternelle qui est l'arabe/// c'est:/ c'est à partir de ce fait que (elle a bien) em em/ la spécificité de la langue/ l'arabe c'est une langue d'origine euuuuh:/// l'origine de la langue arabe c'est quoi[rire] c'est pas une langue latine(non non) donc y a pas une relation de parenté entre l'arabe et le français(oui) em em=

7- E : deuxième question/ est ce que ce caractère se manifestent uniquement à l'université ou même aux autres niveaux d'enseignement=

8- I5 : non/ donc c'est : c'est pareil/ donc : ce caractère se manifestent aussi dans les autres niveaux d'enseignement=

9- E : oui/ les étudiants manifestent ils des signes qui se rapportent aux représentations du français/si oui/ lesquels=

10- I5 : emmm/ donc/ euuuuh/// ici/ donc nous avons si vous voulez/ euh/ deux types d'étudiants(oui) nous avons les étudiants pour qui la langue française ici/ euh/ c'est une discipline/ donc/ ils sont ici à l'université pour avoir un diplôme/ c'est comme la chimie ou bien les maths et tout (em)/ et d'autres/une autre catégorie de public/ qui considère le français comme une langue qui véhicule la culture et qui leur permet/ euh/ l'ouverture sur le monde/ après le/ développement des : les réseaux sociaux surtout/ (oui) donc/ euuuuh/ pour la

- première catégorie du public qui considère la langue française comme/ une matière/ une spécialité universitaire/ euh/ donc ils ne sont pas/ euh/ motivés par le deuxième critère qui est la culture et l'ouverture sur le monde/ ehem=
- 11- E : ensuite, est ce qu'ils expriment un jugement de valeur par rapport à ces représentations / par exemple/ un étudiant qui a une image ou bien une représentation (ehem) positive(ehem) est ce qu'il donne des jugements ou bien c'est comme ça / il aime ou il déteste=
- 12- I5 : eem/ em em em/donc/ehhh/ pour répondre à cette question/// donc les gens qui/euh/ la deuxième catégorie/ c'est-à-dire qui voient dans la langue française une ouverture dans le monde/ donc ils ont un jugement de valeur déjà positif/(oui) donc//et/ et ce jugement ou bien cette vision les poussent /à travailler d'avantage et surtout à aimer la langue / et si on aime/ on arrive à à : évoluer et à progresser dans le sens positif/ pour les autres// [rire] j'ai pas une réponse précise (em d'accord) em em=
- 13- E : euh/ d'après vous/ quels sont les facteurs qui influencent le plus les représentations chez les étudiants=
- 14- I5 : quels sont les facteurs/ donc heu/ une petite précision (oui) ehem (par exemple/ un étudiant qui a une image positive/ celui qui a une image positive/ qu'est-ce qu'il a poussé de penser ou bien de voir les choses ainsi) em/ je pense que j'ai déjà répondu à cette question(oui oui presque oui)donc l'image positive/ donc ça aide à avoir des représentations des motivations=
- 15- E : oui/ ensuite/ est ce que vous percevez une relation entre représentation et motivation d'apprentissage chez les étudiants=
- 16- I5 : bien sûr/ bien sûr/ donc si ils ont une image positive/ une représentation positive/ donc ça va les pousser à travailler d'avantage/ et ça va les pousser heu/ à : ça va les// heu : les pousser à aimer/// donc et si on arrive au stade de l'amour donc/ c'est-à-dire que les choses deviendront/ heu (automatiques) oué/ automatiquement et/ et c'est facile à à à atteindre notre objectif/ leur objectif plutôt=
- 17- E : enfin/ remarquez-vous ou sentez-vous qu'il y a une évolution ou un changement des représentations chez les étudiants/ (em) par exemple/ peut être les représentations deviennent de plus en plus positives (ehem) ou le contraire (ah ah)deviennent de plus en plus négatives(au fur et à mesure de :) oui changement ou évolution=
- 18- I5 : oué oué/ (pour le positif ou bien le négatif) oué un changement de point de vue oui/ ça peut être pour certains (oui)/ oué pour certains/ mais//d'une manière générale/ c'est difficile de changer/ ehem/ laa/ le point de vue vis-à-vis de la langue/ c'est ça ce que vous appelez représentation(oui oui) em em em(et pour certains/ est ce qu'ils vont vers le négatif ou le positif)/ donc vers le négatif/ je ne pense pas parceque// maintenant la:./ avoir(oui) une deuxième langue/ c'est c'est/ ça devient ah/(oui) une obligation(oui) surtout avec/ le développement de la technologie/ et surtout les réseaux sociaux/ je mets entre parenthèses[rire] non puisque/ heu/ c'est une ouverture sur le monde=
- 19- E : merci pour votre participation Monsieur=

20- I5 : [rire] de rien=

Entretien 6

Réalisé le : 03/06/2015 à 10h20m25sec.

Durée : 9min 11 sec.

- 1- E : Bonjour Madame=
- 2- I6 : Bonjour=
- 3- E : avant tout/ je vais vous demandez le nombre des années de travail/ depuis quand vous êtes enseignante/ dans tous les niveaux=
- 4- I6 : ah c'est pas seulement à l'université/ (non non)/ depuis 2006/ (ehem) c'est-à-dire : neuf ans/ depuis neuf ans=
- 5- E : on commence donc nos questions (ehem) premièrement/ ya-t-il un caractère local ou particulier de l'enseignement apprentissage du français à eloued/ si oui/ comment=
- 6- I6 : je sais si le sens de caractère local ou particulier/ sur quel niveau c'est-à-dire psychique/ administratif/ou (n'importe quel caractère)je crois que si// chépa mais il y a (une particularité) à loued//(oui) j'en pense pas qu'il y a vraiment un caractère local/ sinon/ c'est presque le même pour les : / la région du sud quoi(oui) d'accord/ (d'accord)/ je parle d'un côté administratif/ je sais pas si vraiment il a une importance mais c'est beaucoup plus l'administratif/ l'oued c'est une nouvelle université/ à part ça je ne vois pas vraiment un caractère particulier=
- 7- E : ensuite est ce que ce caractère se manifeste uniquement à l'université ou même aux autres niveaux d'enseignement=
- 8- I6 : c'est-à-dire par rapport au lycée et au moyen/ c'est beaucoup plus si on parle de français : la différence régionale/ (oui) c'est : /c'est beaucoup plus le sud par rapport le nord/ bien sûr côté théorique/ on dit que le français a une représentation [hésitation]plus négative quoi/ par rapport au nord/ (d'accord) et et : personnellement je pense que c'est une question d'emploi/ là on parle le bain linguistique/ je sais si on peut dire le bain linguistique (em) le français est beaucoup plus employé si on parle de la région de : de nord par rapport au sud/ c'est beaucoup plus / si vous voulez// l'usage de la langue elle-même/ mais/ est-ce qu'il y a vraiment une représentation négative/ peut être/ il y avait avant/ l'histoire de la colonisation et tout/ mais maintenant/ je pense pas qu'il y a vraiment Xxx (d'accord)
- 9- E: ensuite/ les étudiants/ manifestent ils/ des signes/ qui se rapportent/ aux représentation du français/ si oui// lesquels/ par exemple/ un étudiant qui a une image positive/ (oui bien sur/ oui bien sur)
- 10- I6: là// on parle beaucoup plus de la motivation quoi/ celui qui a une représentation positive/ c'est-à-dire le français c'est son choix si on parle/ de/ heu/ d'un niveau administratif/ ou/ c'est::/ c'est-à-dire/ s'il a:l'envie// d'apprendre cette langue// il

sera généralement/ plus motivé/ (oui)/ il a: cette capacité de:: de la créativité quoi// (ehh)=

11- E: = donc d'après vous/ les étudiants qui ont des représentations positives/ on peut les tirer/ à travers leur motivation (oui/ je crois que le: le: le:/ c'est-à-dire/ si l'étudiant est motivé// (ehh)/ c'est-à-dire c'es 'il aime/ voilà/ c'est il veut apprendre/ cela/ être vraiment trop clair (oui)/ heu:/ côté de: comportement (d'accord)/ et beaucoup plus/ la réaction// l'attention ici/ ah Xxx dans un sens/ il est vif (d'accord)

12- E: = Heu: est-ce qu'ils expriment d/ des jugements de valeur/ par rapport à ces représentations=

13- I6: = heu/ si on parle de représentation// de point de vue historique/ on n'aime pas la langue/ parce que c'est la langue de la colonisation (d'accord)/ j'ai pas trouvé/ pendant/ c'est-à-dire/ dans les années où j'ai/ enseigné j'ai vraiment trouvé// à part/ j'ai quelques:/ chépa si on rappelle des cas ou quoi// c'est-à-dire des étudiants// qui n'ont pas choisi le français// (em)/ et c'est vraiment trop: clair/ c'est-à-dire parfois quand il veut:/ se justifier// pour une note qui:/ est Xxx faible (ehh)/ (d'accord)/ il dit heu/ c'est-à-dire/ sans réfléchir/ madame/ c'est pas vraiment mon choix/ il parle de point de vue administratif// (d'accord)// il l'a pas choisi le français// c'est le logiciel qui a:: pris cette responsabilité d'orientation quoi/ il est pas en tête/ c'est-à-dire de: Xxx voilà// mais/ y a des étudiants qui disent/ madame/ j'ai préféré d'orienter vers l'anglais (ehh)/ c'est comme si/ il aime les langues étrangères/ mais/ il aime beaucoup plus l'anglais// Xxx sont pas motivé/ en plus moins/ motivé pour le français (oui) mais: côté représentations de sens/ sociale historique/ je pense que/ oui/ c'est-à-dire/ proprement dit/ Xxx (d'accord)

14- E: = ensuite/ d'après vous/ quels sont les facteurs/ qui influencent le plus/ les représentations/ chez les étudiants/// vous avez cité déjà: les facteurs historiques/ est-ce qu'il ya d'autres facteurs qui influencent l'image du français chez les étudiants

15- I6: chépa les:/ heu:// généralement/ pask les étudiants/ n'ont pas eu:/ peut être la chance: ahh:/ d'accomplir/ le le:/ c'es-à-dire/ le: le:// les années: d'apprentissage// par exemple/ il a raté// heu:/ il a doublé l'année: au lycée/ ou/ il a raté la troisième année moyenne/ là où le prof était absent// donc/ là/ c'est un des facteurs// il y a aussi le facteur social/// généralement/ les facteurs sociaux pardon/ généralement/ il y a des étudiants/ qui pensent que mon père// n'est pas un enseignant de français:/ ma famille est loin de français/ donc/ je suis pas obligé d'être fort en français// encore vous pouvez trouvez des cas// où les: le/ le/ cette situation/ était// si vous voulez// une motivation dans le positif/ (d'accord)/ parce que/ les autres/ croient que e français c'est/ dans le sud est faible/ je vais prouver le contraire/ et l'effort/ si vous voulez/ presque/ grâce à cette/ si vous voulez/ conception Xxx=

16- E: = ensuite/ est-ce que vous percevez/ une relation/ entre représentation/ et motivation d'apprentissage chez les étudiants=

17- I6: = forcément/// bon/// heu:/ certainement parce que:/ celui qui a / une représentation négative/ il l'aime pas/ et ne veut pas Xxx changera pas d'avis/ et/ il ne voudra pas du tout avancer (d'accord) donc: bien sur l'autre/ qui a une représentation positive/ il/ dans le sens/ il sera// un étudiant brillant quoi// parce qu'il est provoqué/ donc/ il sera dans un sens créateur// si vous avez la représentation positive// vous

aurez certainement/ la motivation/// si vous avez la motivation/ il y aura également/ de la création (d'accord)

18- E: dernièrement/ remarquez vous/ ou sentez vous/ qu'il y a une évolution ou/ un changement/ des représentations/ chez les étudiants

19- I6: je crois que oui/ parce que avant/ on parle de représentation/ beaucoup plus/ sociale et historique// (d'accord) maintenant/ on trouve pas/ ce problème Xxx/ c'est rare de trouver qu'il y a un étudiant/ qui pense que: heu:/ le français/ c'est-à-dire qui méprise/ qui n'aime pas le français parce que c'est la langue du colon// c'est rare de trouver ça (d'accord) je pense que là/ je crois que: il y a vraiment une évolution Xxx/ heu: à mon avis/ c'est dans le positif/// parce que là/ il sera libéré du point de vue psychique/ et: il va avancer automatiquement=

20- E: =merci pour votre participation=

21- I6: = je vous en prie=

Bibliographie

Bibliographie

- 1) ABRIC Jean-Claud, « L'étude expérimentale des représentations sociales », in JODELET Denise, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989.p.201.
- 2) ABRIC Jean-Claud, *Méthodes d'études des représentations sociales*, Erès, Toulouse, 2012.
- 3) ABRIC Jean-Claude, « L'approche structurale des représentations sociales: développement récents», *Psychologie et Société*, 4, t.2, 2002, pp.81-103. Dans URL: http://www.academia.edu/download/34799735/Abric_-_Unknown_-_Lapproche_structurale_des_representations_sociales_developpements_recents.pdf
- 4) AISSANI Mohammed, *Les représentations du FLE chez les acteurs de l'enseignement-apprentissage au service de la réforme du système éducatif national algérien: 4^e A.M et 1^e A.S*, thèse de doctorat, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2015-2016.
- 5) AISSANI Youssef, BONARDI Christine. « Évolution différentielle des éléments d'une représentation sociale : les apports de l'analyse de similitude». In: *L'année psychologique*. 1991vol 91,n°3. pp. 397-417;doi: 10.3406/psy.1991.29474 http://www.persee.fr/doc/psy_0003-5033_1991_num_91_3_29474
- 6) ALAO George, MEDHAT-LRCOCQ Héba, YUN-ROGER Soyoun et SZENDE Thomas, *Implicites, stéréotypes, imaginaires: La compoante culturelle en langue étrangère*, Editions Des Archives Contemporaines, Paris, 2011.
- 7) ALEN GARABATO M.-Carmen, AUGER Nathalie, *Les représentations interculturelles en didactique des langues-cultures: Enquêtes et analyses*, L'Harmattan, Paris, 2003.
- 8) AMR HELMY Ibrahim, «L'arabe et le français face à l'anglais dans le monde arabe : coopération ou rivalité?», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). p.261.
- 9) ANGERMULLER Johannes, JEAPPIERRE Laurent et OLLIVIER-YANIV Caroline, « Analyser les pratiques discursives en sciences sociales», Journée d'étude de CEDITEC à l'Université Paris-XII, le 27 avril 2007, Dans URL: <<https://bms.revues.org/334>>

- 10) APOSTOLIDIS Thémis, « Représentations sociales et triangulation: enjeux théorico-méthodologiques». In ABRIC Jean- Claude, *Méthodes d'études des représentations sociales*, Erès, Toulouse, 2012.
- 11) APOSTOLIDIS Thémis, « Représentations Sociales et Triangulation: Une Application en Psychologie Sociale de la Sante », *Psicologia: Teoria e Pesquisa Mai-Ago*, 2006, Vol. 22 n. 2, pp. 211-226, Dans URL:
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=4&ved=0ahUKEWjqwt3r1_LUAhWL1BoKHdQXDXMQFgg3MAM&url=http%3A%2F%2Fwww.scielo.br%2Fpdf%2Fftp%2Fv22n2%2Fa11v22n2.pdf&usg
- 12) AREZKI Dalila, *La psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent au service des parents, des enseignants*, L'ODYSSEE, Tizi-Ouzou, 2010.
- 13) ASSELAH-RAHAL Safia, BLANCHET Philippe, *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie: Rôle du français en contexte didactique*, EME Proximités, 2007.
- 14) ASSELAH-RAHAL Safia. « Le français en Algérie, Mythe ou réalité? », *communication proposée lors du IXème sommet de la francophonie, » Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question», les 25 (2001): 8-21.*
- 15) AUZANNEAU Michelle ,BENTO Margaret, LECLERE Malory, *Espaces, mobilités et éducation plurilingues: éclairage d'Afrique ou d'ailleurs*, EAC éditions des archives contemporaines, Paris, 2016.
- 16) BATAILLE Michel « Représentations et engagements: des repères pour l'action»Présentation. In: *Les dossiers des sciences de l'éducation*, N°4, 2000. Représentations et engagements: des repères pour l'action, sous la direction de Michel Bataille.pp.5-7.Dans URL www.persee.fr/doc/dsedu_1296-2104_2000_num_4_1_927
- 17) BATAILLON Claude, « Ressources et vie de relation du Sahara : l'exemple du Souf ». In: *Annales de Géographie*, t. 69, n°375, 1960. pp. 493-507; Dans URL: http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1960_num_69_375_14732
- 18) BATAILLON Claude, « Souf Algérie 2007» in *Claude Bataillon: réagir à l'actualité, réfléchir sur le passé*. Dans URL: <http://alger-mexico-tunis.fr/?p=491>
- 19) BATAILLON Claude. « Ressources et vie de relation du Sahara : l'exemple du Souf.» In: *Annales de Géographie*, t. 69, n°375, 1960. pp. 493-507. DOI

: 10.3406/geo.1960.14732. Dans URL: www.persee.fr/doc/geo_00034010_1960_num_69_375_14732

20) BAUTIER Elisabeth, *Pratiques langagières, pratiques sociales: De la sociolinguistique à la sociologie du langage*, L'Harmattan, 1995.

21) BAUTIER-CASTAING Elisabeth, « La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux ». In: *Langage et société*, n°15, 1981. pp. 3-35. Dans URL: http://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1981_num_15_1_1308

22) BAUTIER-CASTAING Elisabeth. « Pour analyser des pratiques langagières » . In: *Langage et société*, supplément au n°17, 1981. Pratiques langagières et stratégies de communication. Terrains, méthodes d'enquête et d'analyse. pp. 35-38. Dans URL: http://www.persee.fr/doc/lsoc_0181_4095_1981_sup_17_1_1360

23) BAYLON Christian, *La sociolinguistique, société, langue et discours*, Armand Colin, Paris, 2005.

24) BEACCO Jean-Claude et DAROT Mireille, *Analyses de discours: lecture et expression*, Hachette, Larousse, Paris, 1984.

25) BEACCO Jean-Claude, *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*, Didier, Paris, 2007.

26) BEDJAOUI Nabila, « L'apprenant du français dans le sud algérien entre une langue "étrangère" et l' "étrangeté" d'une langue », Magazine de la faculté des lettres et des langue Université de Biskra, Numéro 10 et 11, janvier et juin 2012, dans URL: <https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwicrquE74HVAhVDHxoKHZaFA2gQFggkMAA&url=http%3A%2F%2Ffl.univ->

biskra.dz%2Fimages%2Fstories%2Frevue%2Fbedjaoui.pdf&usg=AFQjCNHpOQDAiag65CqliMaNc-UfQqTslg

27) BEGUE Laurent , DESRICHARD Olivier , *Traité de psychologie sociale: La science des interactions humaines*, De Boeck, Louvain-la-Neuve, 2013.

28) BELLATRECHE Haouari, « L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire », *Synergies Algérie* n° 8 - 2009 pp. 107-113, Dans URL: <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/bellatreche.pdf>

- 29) BENCHERIF Zakaria Ali, MAHIEDDINE Azzeddine, « Représentations des langues en contexte plurilingue algérien », *CIRCULA*, N°3, 2016, pp. 164- 196. Dans URL: <http://hdl.handle.net/11143/9691>
- 30) BENGHABRIT REMAOUN Nouria et REMAOUN Hassan, « Ecole, colonisation et Post-indépendance », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 6 | 1998, mis en ligne le 31 mai 2013. URL : <http://insaniyat.revues.org/12101>
- 31) BENTALBI Abderrahim, « Les facteurs stimulants/ bloquants de l'apprentissage du FLE dans les zones isolées », 2014. Dans URL: https://www.memoireonline.com/06/15/9163/m_Les-facteurs-stimulantsbloquants-de-lapprentissage-du-FLE-dans-les-zones-isolees5.html
- 32) BENTO Margaret, « Stéréotypes et langue orale dans les ensembles pédagogiques de français langue étrangère en Europe » in BOYER Henri, *Stéréotypage, stéréotypes: fonctionnements ordinaires et mises en scène, Tome 3: Education, Ecole, Didactique*, L'Harmattan, Paris, 2007.
- 33) BENZAKOUR Fouzia, « Le français au Maroc. Faits d'appropriation : la néologie lexicale par l'emprunt », in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp. 359-366.
- 34) BERGAMASCHI Alessandro , « Attitudes et représentations sociales », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], 49-2 | 2011, mis en ligne le 01 janvier 2015. URL : <http://ress.revues.org/996> ; DOI : 10.4000/ress.996
- 35) BERNOUSSI Mohamed, FLORIN Agnès. « La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement ». In: *Enfance*, n°1, 1995. pp. 71-87; doi : 10.3406/enfan.1995.2115 http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1995_num_48_1_2115
- 36) BERRACHDI Abdelkrim, *Les représentations du français chez des étudiants du Sud Algérien, mémoire de magistère, Institut des langues étrangères, école doctorale pole ouest, session 2005.*
- 37) BERTHOUD Anne-Claude, « Traces discursives de la construction des représentations », in MOORE Danièle et al., *Les représentations des langues et de leur apprentissage: Référence, modèles, données et méthodes*, Didier, Paris, 2013. pp.149-163.

- 38) BERTHOUD G erald, BUSINO Giovanni, *Pratiques sociales et théories: les discordes des universitaires*, DROZ-Genève, Paris, 1995.
- 39) BILLIEZ Jacqueline - KADI Latifa, «Le français écrit dans l'espace public algérien : un développement paradoxal», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp.229-234.
- 40) BILLIEZ Jacqueline ; Agnès Millet, « Représentations sociales : trajets théoriques et méthodologiques». in MOORE Danièle et al., *Les représentations des langues et de leur apprentissage: Référence, modèles, données et méthodes*, Didier, Paris, 2013. pp.31-49.
- 41) BLANCHET Alain, GHIGLIONE Rodolphe, MASSONNAT Jean et TROGNON Alain, *Les techniques d'enquête en sciences sociales: Observer, interviewer, questionner*, DUNOD, Paris, 2013.
- 42) BLANCHET Philippe, « L'identification sociolinguistique des langues et des variétés linguistiques : pour une analyse complexe du processus de catégorisation fonctionnelle». Modélisations pour l'identification des langues et des variétés dialectales, 2004, Paris, France. LIMSI-CNRS et ENST, pp.31-36, 2004. Dans URL: <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00003875/document>
- 43) BLANCHET Philippe, TALEB-IBRAHIMI Khaoula, « Le plurilinguisme maghrébin: comparaison de pratiques sociales ordinaires, techniques, didactiques et littéraires en Algérie, au Maroc et en Tunisie», *Cahier de linguistique, Plurilinguismes et expressions francophones au Maghreb*, EMA, (Editions Modulaires Européennes), 2008 [2009], 34/1.
- 44) BLIN Jean-François, *Représentations, pratiques et identités professionnelles*, L'Harmattan, 1997.
- 45) BOGAARDS Paul, *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Didier, Paris, 1991.
- 46) BOUBAKOUR Samira, *Les représentations culturelles dans la formation de formateurs en Lettres Françaises: Essai d'analyse comparative entre un groupe d'étudiants de deux villes: Beyrouth (Liban) et Batna (Algérie)*, thèse de doctorat, Université El Hadj Lakhdar Batna, décembre 2011.

- 47) BOUCHER Karine, « Approche des représentations sociolinguistiques dans un groupe de jeunes librevillois », Dans URL: <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/13/boucher.html>
- 48) BOUCHON Magali, « Collecte de données: Méthodologies qualitatives », mars 2009, Dans URL: <http://www.gestionorienteeverslimpact.org/sites/default/files/resource/medecins-du-monde-collecte-donnees-methodes-qualitatives.pdf> >
- 49) BOUDEBIA-BAALA Afef, *L'impact des contextes sociolinguistique et scolaire sur l'enseignement-apprentissage du français dans le Souf à travers l'analyse des représentations comme outil de description*, thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, décembre 2012.
- 50) BOUDHABIA Afef, « Dynamique identitaire et représentations des langues, quelles corrélations? Le cas des enseignants du français au sud algérien ». Dans URL: <HTTP://WWW.REVUE-SIGNES.INFO/DOCANNEXE.PHP?ID=3314> >
- 51) BOUHADIBA Farouk, « Le français d'Algérie ou le français en Algérie: Enjeux et perspectives du FLE en Algérie », novembre 2011. pp.92-116. Dans URL: <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/11278/1/BOUHADIBA%20Farouk.pdf>
- 52) BOURHIS Richard Y., LEYENS Jacques-Philippe, *Stéréotypes, discrimination et relations intergroupes*, Mardaga, Belgique, 1999.
- 53) BOUTANQUOI Michel, « Compréhension des pratiques et représentations sociales : Le champ de la protection de l'enfance », *La revue internationale de l'éducation familiale* 2008/2 (n° 24), p. 123-135. DOI 10.3917/rief.024.0123. Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-la-revue-internationale-de-l-education-familiale-2008-2-page-123.htm>
- 54) BOUTET Josiane, MAINGUENEAU Dominique, « Sociolinguistique et analyse de discours : façons de dire, façons de faire », *Langage et société*, 2005/4 n° 114, p. 15-47. DOI : 10.3917/lis.114.0015
- 55) BOYER Henri, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques: éléments de définition et parcours documentaire en diglossie », *Langue française*, Année 1990, Volume 85, Numéro 1, pp. 102-124, Fait parti d'un numéro thématique: Les représentations de la langue: approche sociolinguistique. Dans URL: http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1990_num_85_1_6180>

- 56) BOYER Henri, « Stéréotype, emblème, mythe. Sémiotisation médiatique et figement représentationnel », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 88 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, consulté le 25 août 2017. URL : <http://mots.revues.org/14433>
- 57) BOYER Henri, *Stéréotypage, stéréotypes: fonctionnements ordinaires et mises en scène, Tome 3: Education, Ecole, Didactique*, L'Harmattan, Paris, 2007.
- 58) BULOT Thierry, Blanchet Philippe, *Une introduction à la sociolinguistique: pour l'étude des dynamiques de la langue française dans le monde*, Editions Des Archives Contemporaines , Paris, 2013.
- 59) CALVET Louis-Jean et DUMONT Pierre, *L'enquête sociolinguistique*, L'Harmattan, Paris, 2013.
- 60) CALVET Louis-Jean, « Espace sociolinguistique et plurilinguisme urbain» Conférence d'ouverture du colloque: Pratiques plurilingues, mobilités et éducations, Dakar, 16-18 décembre 2104 in Michelle Auzanneau, Margaret Bento, Malory Leclère, Collectif, *Espaces, mobilités et éducation plurilingues: Eclairage d'Afrique ou d'ailleurs*, EAC éditions des archives contemporaines, Paris, 2016.
- 61) CALVET Louis-Jean, « Rapport final de synthèse», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp. 403-407.
- 62) CAMBON Emmanuelle, LEGLISE Isabelle, « Pratiques langagières et registres discursifs. Interrogation de deux cadres en sociologie du langage », *Langage et société* , 2008/2 (n° 124), p. 15-38. DOI 10.3917/lis.124.0015. Dans URL:<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2008-2-page-15.htm>
- 63) CASTELLOTTI Véronique, *D'une langue à d'autres: Pratiques et représentations*, Collection *DYALANG*, Publications de l'université de Rouen, 2001.
- 64) CASTELLOTTI Véronique, MOORE Danièle, « Représentations sociales des langues et enseignements», *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Etude de référence, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002. Dans URL: <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>
- 65) CASTELLOTTI Véronique, PY Bernard, *La notion de compétence en langue*, ENS éditions, Lyon, 2002.

- 66) CHACHOU Ibtissem, *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques*, thèse de doctorat, Université de Mostaganem, 2011.
- 67) CHACHOU Ibtissem, *La situation sociolinguistique de l'Algérie: Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, L'Harmattan, Paris, 2013.
- 68) CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.
- 69) CHAUDENSON Robert, «Francopolyphonie et Francocacophonie: problématique de la coexistence des langues», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp. 189-197.
- 70) CHAZEL François, COENEN-HURTHER Jacques, *La sociologie en quête d'une théorie générale*, DROZ-Genève, Paris, 2008.
- 71) CHELLI Amirouche, *Rapport aux langues natives et enseignement du français en Algérie*, Publibook, Paris, 2011.
- 72) CHERRAD BENCHAFRA Yasmina, « La réalité algérienne : comment les problèmes linguistiques sont vécus par les Algériens » in: *Langage et société*, n°41,1987. Contacts de langues: quels modèles. pp.69-71. Dans URL: http://www.persee.fr/doc/lsoc_01814095_1987_num_41_1_2970
- 73) COSTA Raphael, STROOBANT G. Masuy, « Pratique de l'analyse de données: SPSS appliqué à l'enquête identités et capital social en Wallonie », Université de Louvain-La-Neuve, 2013, Dans URL: < <http://docplayer.fr/1893703-Pratique-de-l-analyse-de-donnees-spss-applique-a-l-enquete-identites-et-capital-social-en-wallonie.html>>
- 74) COTE Marc , *La ville et le désert: le bas-Sahara algérien*, E. Karthala et IRMAM, Paris, Aix -en -Provence, 2005.
- 75) COTE Marc, *Si le Souf m'était conté, Comment se fait et se défait un paysage*, Média-Plus, Constantine, 2006.
- 76) CUQ Jean- Pierre, « Le FLS : un concept en question», *Tréma* [En ligne], 7 | 1995, mis en ligne le 23 septembre 2013. URL : <https://trema.revues.org/2153#quotation>
- 77) CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2010.

78) DABENE Louise , « Traduire, langue maternelle, langue étrangère », *Langues Modernes*, numéro 1/1987, [republié le 30 mai 2013 sur le site de Association des professeurs des langues vivantes, Dans URL:

<http://www.aplvlanguesmodernes.org/spip.php?article5097>

79) DANVERS Francis, *S'orienter dans la vie: une valeur suprême?: Dictionnaire de sciences humaines*, E. Presses Universitaires de Septentrion, France, 2009,

80) DANY Lionel, APOSTOLIDIS Thémistoklis, « Approche structurale de la représentation sociale de la drogue : interrogations autour de la technique de mise en cause », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 2007/1 (Numéro 73), p. 11-26. DOI 10.3917/cips.073.0011. Dans URL:

https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=CIPS_073_0011

81) DANY Lionel, APOSTOLIDIS Thémistoklis, « L'étude des représentations sociales de la drogue et du cannabis : un enjeu pour la prévention », *Santé Publique*, 2002/4 (Vol. 14), p. 335-344. DOI 10.3917/spub.024.0335 Dans URL:

<https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2002-4-page-335.htm>

82) DE SINGLY François, *Le questionnaire*, Armand Colin, Paris, 2008.

83) DERET Dominique, DANIS Agnès, *Enfants, adolescents: les approches psychologiques*, Bréal, 1998.

84) DESCAMPS Marc-Alain, « Les représentations sociales », Dans URL:
<http://www.europsy.org/marc-alain/represoc.html>

85) DJEGHAR Achraf, *Les représentations de la langue et de la culture françaises en Licence de français*, thèse de doctorat, Université Constantine 1, 2013-2014.

86) DJEGHAR Achraf, *Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français*, mémoire de magistère, Université Mentouri Constantine, 2005.

87) DJOUDI Souad, *Les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère chez les apprenants algériens: Etude au sein d'un groupe d'étudiants de 2^e année licence du département de français Université de Batna*, mémoire de magistère, Université Elhadj Lakhdar Batna, 2006-2007.

88) DOISE Willem, « Attitudes et représentations sociales» in D. Jodelet, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989.

89) DORAIS Louis-Jacques, *La parole inuit: langue, culture et société dans l'Arctique nord-américain*, Peeters, Paris, 1996.

- 90) DOURARI Abderrezak , « Pratiques langagières effectives et pratiques postulées en Kabylie », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 17-18 | 2002, mis en ligne le 30 septembre 2012. URL : <http://insaniyat.revues.org/8405> ; DOI : 10.4000/insaniyat.8405
- 91) DOURARI Abderrezak, « Politique linguistique en Algérie : Entre le monolinguisme d'Etat et le plurilinguisme de la société », *Politiques linguistiques en domaine francophone*, Vienne, Octobre, 2011. Dans URL: <https://www.djazairress.com/fr/lesoirdalgerie/124924>
- 92) DUCROT Oswald, *Dire et ne pas dire: Principes de sémantique linguistique*, CID, Nantes, 1985.
- 93) DULUCQ Sophie, SOUBIAS Pierre, *L'espace et ses représentations en Afrique subsaharienne: approches pluridisciplinaires*, E. Karthala, Paris, 2004.
- 94) DUMONT Pierre, « Rapport de synthèse : La coexistence des langues dans l'espace francophone », in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000)*. pp. 185-188.
- 95) DUPONT Athéna, ESHKOL-TARAVELLA Iris, DELSOL Laurent, « Etude d'application des méthodes et des outils statistiques sur les données du corpus ESLO : cas de la question sur mai 68 », Dans URL: <https://hal.inria.fr/file/index/docid/713319/filename/JADT2012-DupontEshkolDelsol.pdf>
- 96) DUPRIEZ Christophe, « Recherche sur internet: méthode et astuces », *société Creative commons*, 2006, Dans URL: <http://eprints.rclis.org/15521/6/25970.pdf>
- 97) DURKHEIM Émile , « Représentations individuelles et représentations collectives », *Les cahiers psychologie politique* [En ligne], numéro 8, Janvier 2006. URL : <http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1084>
- EL HIMER Mahomed, « Alternance codique dans le discours des locuteurs slaouis de souche », in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique / Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000)*. p.253.
- 98) ELMASRAR Khouloud, « Représentations sociales de la langue française et motivations de son apprentissage: enquête auprès d'étudiants universitaires marocains

- », Université Chouaib Doukali, 2013, Dans URL: <<http://www.eref2013.univ-montp2.fr/cod6/?q=content/506-repr%C3%A9sentations-sociales-de-la-langue-fran%C3%A7aise-et-motivations-de-son-apprentissage-enqu>>
- 99) ELOUNDOU ELOUNDOU Venant, FREY Claude, NGAMOUNTSIKA Edouard, *La langue française dans l'espace francophone: Pratiques, représentations, dynamique et didactique au XX^{le} siècle*, EAC éditions des archives contemporaines, Paris, 2015.
- 100) Encyclopaedia Universalis, *Dictionnaire de la Sociologie: (Les Dictionnaires d'Universalis)*, Encyclopaedia Universalis, France, 2016.
- 101) Encyclopaedia Universalis, *Dictionnaire des Idées & Notions en Sciences sociales*, Encyclopaedia Universalis, France, 2016.
- 102) FERHANIFatima Fatma, « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », *Le français aujourd'hui* 2006/3 (n° 154), Dans URL: <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2006-3-page-11.html>
- 103) FORLOT Gilles, « Chapitre 3. Pratiques langagières et identitaires dans le parcours ». In *Avec sa langue en poche*, OpenEdition Books, février 2013. Dans URL: <http://books.openedition.org/pucl/986?lang=fr>
- 104) GASQUET-CYRUS Médéric et al., *Pour la (socio)linguistique: Pour Louis-Jean Calvet*, L'Harmattan, Paris, 2010.
- 105) GILLY Michel, « Les représentations sociales dans le champ éducatif ». In Denise Jodelet, *Les représentations sociales*, PUF, PARIS, 1989.
- 106) GLOOR P.-A. et al. *Revue européenne des sciences sociales N°53, Représentations collectives et images de l'autre. Mythes et utopies*, DROZ, Genève, 1980.
- 107) GOSLING Patrick, *Psychologie sociale: Approches du sujet social et des relations interpersonnelles*, Bréal, 1996.
- 108) GRANDGUILLAUME Gilbert, « La Francophonie en Algérie », *Hermès, La Revue*, 2004/3 (n° 40), Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2004-3-page-75.htm>
- 109) GRANDGUILLAUME Gilbert, « L'arabisation en Algérie des 'ulamâ' à nos jours », *La France et l'Algérie : leçons d'histoire. De l'école en situation coloniale à l'enseignement du fait colonial*. Dans URL: <http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=40>

- 110) GRANDGUILLAUME Gilbert, « Les enjeux de la question des langues en Algérie », *LES LANGUES DE LA MEDITERRANEE*, Editions L'Harmattan, *Les Cahiers de Confluences*, Paris, 2002, pages 141-165. Dans URL:
<http://www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=58>
- 111) GUEDJIBE Abdenacer, *La situation linguistique dans le massif central de l'Aurès (étude sociolinguistique)*, thèse de doctorat, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, juillet 2012.
- 112) HADDADI Radhia, « Les représentations sociales du code switching arabe dialectal/français chez les locuteurs algériens (le contexte batnéen) », in *RASDLLangues, discours et espaces*, N°2, novembre 2016. pp.7-21.
- 113) HADJARAB Soraya, *Les représentations sociales de la langue et leur effet sur l'apprentissage du français langue étrangère*, thèse de doctorat, Université El Hadj Lakhdar Batna, 2010-2011.
- 114) HARBI Sonia, *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'Université de Tizi-Ouzou*, mémoire de magistère, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, novembre 2011.
- 115) HEZLAOUI Sabrina, *Étude exploratoire d'expériences migratoires d'étudiants algériens en France à travers l'analyse des représentations sociales comme outil de description. Le cas des étudiants de l'université de Franche-Comté*, thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, juin 2014.
- 116) HICKEL Françoise, « Danièle Moore , Plurilinguismes et école », *Sociétés et jeunesse en difficulté* [En ligne], n°4 | Automne 2007, mis en ligne le 25 mars 2008. Dans URL : [http:// sejed.revues.org/1093](http://sejed.revues.org/1093)
- 117) HILGERS Mathieu, *Une ethnographie à l'échelle de la ville - Urbanité, histoire et reconnaissance à koudougou (Burkina Faso)*, E. Karthala, 2009.
- 118) HOURI Smail, « Le Souf- Présentation » *Connaissance du Souf*, Dans URL:
<http://alouadesouf.canalblog.com/archives/2009/01/21/12260531.html>
- 119) HOURI Smail, « Le Souf, Les débuts de la colonisation française », *Connaissance du Souf*. Dans URL:
<http://alouadesouf.canalblog.com/archives/2009/02/03/12343612.html>
- 120) HOURI Smail, « Le Souf, l'œuvre de scolarisation pendant la colonisation », *Connaissance du Souf*. Dans URL:

<http://alouadesouf.canalblog.com/archives/2009/02/12/12495719.html>

121) ISHIKAWA Fumiya, « Impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique: représentations en français langue étrangère», *Revue de linguistique et de didactique des langues*, 2009, Dans URL:

<<https://lidil.revues.org/2919>>

122) JANSE Mark, *Productivity and Creativity: Trends in Linguistics: Studies & Monographs [TILSM]*, De Gruyter New York, 1998.

123) JODELETD., Haas V., « Pensée et mémoire sociale » in PETARD Jean-Pierre, *Psychologie sociale*, Bréal, 2007, Paris. pp.115-162.

124) JODELET Denise, « La représentations: notion transversale, outil de la transdisciplinarité». Dans URL:http://www.scielo.br/pdf/cp/v46n162/fr_1980-5314-cp-46-162-01258.pdf

125) JODELET Denise, « Place des représentations sociales dans l'Education thérapeutique», *Education permanente*, 2013, 195(2), 37-46. Dans URL:

https://www.academia.edu/12115558/Jodelet_D._2013_.Place_des_repr%C3%A9sentations_sociales_dans_l_Education_th%C3%A9rapeutique._Education_permanente_195_2_37-46

126) JODELET Denise, « Représentations sociales: un domaine en expansion », in JODELET Denise, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989.p.47.

127) JODELET Denise, « À propos des processus de schématisation et structuration dans l'étude des représentations sociales», *Papers on Social Representations*, Volume 26, Issue 2, pages 2.1-2.12 (2016) Peer Reviewed Online Journal ISSN 1021-5573 © 2016 The Authors [<http://www.psych.lse.ac.uk/psr/>]. Dans URL:

http://www.psych.lse.ac.uk/psr/PSR2016/1Jodelet%20French_FORMATTED.pdf

128) JODELET Denise, *Représentations sociales et mondes de vie*, Editions Des Archives Contemporaines, Paris, 2015.

129) KADRI Aissa ,« Histoire du système d'enseignement colonial en Algérie», *ENS Editions*, pp.19-39, 2007, Dans URL:

<http://books.openedition.org/enseditions/1268?lang=fr>

130) KALAMPALIKIS Nikos, APOSTOLIDIS Thémis, « La perspective sociogénétique des représentations sociales ». In LO MONACO Grégory,

- DELOUVEE Sylvain et RATEAU Patric , *Les représentations sociales: théories, méthodes et applications*, E. De Boeck Supérieur, Brussels, Belgium, 2016.
- 131) KATEB Kamel , «Les séparations scolaires dans l'Algérie coloniale», *Insaniyat/ إنسانيات* [en ligne] 25-26 | 2004, mis en ligne le 14 aout 2012, Dans URL<https://insaniyat.revues.org/6242#quotation>
- 132) LARGEAU Victor, *Le Sahara algérien: Les déserts de l'Erg*, Hachette et C^{le}, Paris, 1881.
- 133) LAROUSSI Foued- LEBLANC Benoît, «Variabilité et dynamisme du français dans l'espace francophone. Polynomie et francophonie», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp. 381-386.
- 134) LE TOUZET Jean-Louis, « Le français reconquiert l'Algérie», 20 décembre 2012 Dans URL:http://www.liberation.fr/planete/2012/12/20/le-francais-reconquiert-l-algerie_869182
- 135) LEBLANC Matthieu « Le français, langue minoritaire, en milieu de travail : des représentations linguistiques à l'insécurité linguistique». *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 6(1), 17–63. 2010. doi:10.7202/1000482ar. Dans URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/npss/2010-v6-n1-npss1497094/1000482ar.pdf>
- 136) LEGLISE Isabelle, MIGGE Bettina, *Pratiques et représentations linguistiques en Guyane: Regards croisés*, IRD, Paris, 2007.
- 137) LEMKAK Mourad, *La représentation commune des déviances au sein de l'institution scolaire*, Publibook, Ile-de-France, 2008
- 138) LEYENS Jacques-Philippe, *Sommes-nous tous des psychologues?: approche psychosociale des théories implicites de la personnalité*, Mardaga, Belgique, 2006.
- 139) LHEUREUX Florent et al., « Hiérarchie structurale, conditionnalité et normativité des représentations sociales », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 2008/1 (Numéro 77), pp. 41-55. DOI 10.3917/cips.077.0041. Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2008-1-page-41.htm>
- 140) LO MONACO G. et LHEUREUX F. , « Représentations sociales : théorie du noyau central et méthodes d'étude ». *Revue électronique de Psychologie Sociale*, n°1, 2007, pp. 55-64. Dans URL:

https://www.researchgate.net/publication/258379579_Theorie_du_noyau_central_et_methodes_d'etude

141) LO MONACO Grégory et al., « Nexus, représentations sociales et masquage des divergences intra et intergroupes », *Bulletin de psychologie* 2007/6 (Numéro 492), p. 581-592. DOI 10.3917/bupsy.492.0581. Dans URL:

http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=BUPSY_492_0581

142) LO MONACO Grégory, DELOUVEE Sylvain et RATEAU Patric , *Les représentations sociales: théories, méthodes et applications*, E. De Boeck Supérieur, Brussels, Belgium, 2016.

143) LO MONACO Grégory, GUIMELLI Christian « Représentations sociales, pratique de consommation et niveau de connaissance : le cas du vin », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* 2008/2 (Numéro 78), p. 35-50. DOI 10.3917/cips.078.0035. Dans URL:<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2008-2-page-35.htm>

144) LUCOT-MEUNIER Maguy, « Des représentations à la pratique réflexive: pour une co-construction de la professionnalisation », *Cadre de santé*, 2010. Dans URL: http://www.memoireonline.com/12/10/4149/m_Des_representations-la-pratique-reflexive--pour-une-co-construction-de-la-professionnalisation23.html

145) MAAMERI Rabéa, *L'influence des représentations sociolinguistiques et du milieu socioculturel sur l'apprentissage du français langue étrangère. Cas des élèves de Chlef*, mémoire de magistère, Centre universitaire Dr Yahia Fares de Médéa, 2014-2015.

146) MADANI Mebarka, *Les représentations et les motivations à l'égard de l'apprentissage du FLE chez les élèves du moyen*, mémoire de magistère, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2008-2009.

147) MANNONI Pierre, *Les représentations sociales* , *Collection : Que sais-je ?*, PUF , Paris, 2016.

148) MAURER Bruno, « Henri Boyer (Ed.) Sociolinguistique, Territoire et objets », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 28 | 1997, document 11, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 30 septembre 2016. URL :

<http://praxematique.revues.org/3063>

149) MAURER Bruno, « REPRESENTATIONS DES LANGUES ET DES IDENTITES EN MEDITERRANEE EN CONTEXTE MULTILINGUE », DANS URL :

< [HTTP://WWW.DORIF.IT/EZINE/EZINE_ARTICLES.PHP?ART_ID=104](http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?art_id=104) >

150) MAURER Bruno, *Les approches bi-plurilingues d'enseignement-apprentissage: Autour du programme Ecole et langues nationales en Afrique (ELAN-Afrique)*, Editions Des Archives contemporaines et OIF (l'organisation internationale de la francophonie), Paris, 2016.

151) MAURER Bruno, *Représentations sociales des langues en situation multilingue: la méthode d'analyse combinée, nouvel outil d'enquête*, EAC éditions des archives contemporaines, France, 2013.

152) MILED Mohamed, « Les liens entre la langue seconde et la langue maternelle, quelques implications didactiques », in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp. 329-333.

153) MILIANI Mohamed, « La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien », *Education et Sociétés Plurilingues* n°15-décembre 2003, Dans URL:http://www.cebip.com/download.asp?file=/elementi/www/esp015_3_miliani.pdf

154) MILOUDI Abdelmonem, REMINI Bouallem, « La qualite et la piezometrie de la nappe traditionnelle d'Oued Souf par l'utilisation de sig -impact sur l'environnement de la région », 3^e Colloque International sur la géologie du Sahara, décembre 2015, Dans URL:

<https://dspace.univouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/10981/1/MILOUDI%20ABDELMONEM.pdf>

155) MISTIRI Zeineb, « Pour une approche sociolinguistique des représentations », *Magazine du département de français Université de Biskra*, 2010, Dans URL: <https://fil.univbiskra.dz/images/pdf_revue/pdf_revue_06/mestiri%20zeineb.pdf>

156) MOCHET Marie-Anne, POTOLIA Anthippi, *Pratiques et représentations langagières dans la construction et la transmission des connaissances*, ENS, Paris, 2004.

157) MOLINER Pascal et RATEAU Patrick (dir), « Représentations sociales et processus sociocognitifs », Presses universitaires de Rennes, 2009, www.pur-editions.fr. Dans URL:

<https://www.google.dz/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=9&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiEk42wmfXWAhXGPhQKHUy5AFEQFgheMAG&url=http%3A%2F%2Fwww.pur->

editions.fr%2Fcouvertures%2F1237561719_doc.pdf&usg=AOvVaw0BJvIFVVhVnjEloDvzZjBV

158) MOLINER Pascal , « Représentations sociales et iconographie », *Communication et organisation* [En ligne], 34 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011. URL : <https://communicationorganisation.revues.org/547>

159) MOLINER Pascal, MARTOS Anaïs, « Une redéfinition des fonctions du noyau des représentations sociales», *Journal International sur les Représentations sociales*, vol. 2 no1 ISSN 1705-2513. Dans URL:

https://www.researchgate.net/publication/228691928_Une_redefinition_des_fonctions_du_noyau_des_representations_sociales

160) MOLINER Pascal, VIDAL Julien, « Stéréotype de la catégorisation et noyau de la représentation». *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 2003, 1, 157-176.

161) MOOR Pierre, *Le Changement dans les sciences de la société*, DROZ-Genève-Paris, 1998.

162) MOORE Danièle, « Les représentations des langues et de leur apprentissage : Itinéraires théoriques et trajets méthodologiques» in MOORE Danièle et al., *Les représentations des langues et de leur apprentissage: Référence, modèles, données et méthodes*, Didier, Paris, 2013. pp.9-22.

163) MOORE Danièle, *Les représentations des langues et de leur apprentissage: Référence, modèles, données et méthodes*, Didier, Paris, 2013.

164) MOREAU Marie-Louise, «La pluralité des normes dans la francophonie», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp .137-148.

165) MORSLY Dalila, « L'Algérie : laboratoire de planifications linguistiques», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp.285-290.

166) MORSLY Dalila, Rapport de synthèse :«La coexistence des langues dans l'espace francophone», in *La coexistence des langues dans l'espace francophone, Approche macrosociolinguistique* /Agence universitaire de la francophonie, Réseau

Sociolinguistique et dynamique des langues (02;1999;Rabat)/ Paris/ Montréal: Agence universitaire de la francophonie (2000). pp.225-227.

167) MOSCOVICI Serge, « Des représentations collectives aux représentations sociales: éléments pour une histoire». In Denise Jodelet, *Les représentations sociales*, PUF, PARIS, 1989. p.p. 62-86.

168) MOUSSOURI Evangélie, « L'apport des représentations langagières dans l'enseignement des langues étrangères et secondes» Actes du 14e Colloque International de l'Association Grecque de Linguistique Appliquée *Évolutions dans la recherche de l'enseignement/apprentissage des langues*, 2010, Dans URL: <<http://www.enl.auth.gr/gala/14th/Papers/French%20papers/Moussouri.pdf>>

169) NAJAH Ahmed, *Le Souf des Oasis*, La Maison des Livres, Alger, 1971.

170) NEDDAR Bel Abbes , « L'enseignement du Français en Algérie: Aperçu historique, Etat des lieux et perspectives», 2013, Dans URL: http://www.academia.edu/2631900/Lenseignement_du_Francais_en_Algerie_Apercu_historique_Etat_des_lieux_et_perspectives.

171) NEGURA Lilian« l'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », *Sociologie S*, 2006. Dans URL: <https://sociologies.revues.org/993#quotation>

172) NEVEU Franck, *Dictionnaire des sciences du langage*, ARMAND COLIN, Paris, 2011.

173) PARAZELLI Michel, *La Rue Attractive: Parcours et Pratiques Identitaires des Jeunes de la Rue*, Presses de l'Université du Québec , Canada, 2002.

174) PENVEN Alain, *Sociologie de l'action créative: Expérimentation sociale et innovation*, L'Harmattan, Paris, 2016.

175) PEOC'H Nadia et al., « Représentations et douleur induite : repère, mémoire, discours... Vers les prémisses d'une compréhension », *Recherche en soins infirmiers* 2007/1 (N° 88), p. 84-93. DOI 10.3917/rsi.088.0084. Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2007-1-page-84.htm>

176) PETARD Jean-Pierre, *Psychologie sociale*, E. Bréal 2007.

177) PEYTARD Jean, « Evaluation sociale dans les thèses de Mikhaïl Bkhtine et représentations de la langue», *Langue française*, Année 1990, Volume 85, Numéro 1 , pp.6-21. Fait parti d'un numéro thématique: Les représentations de la langue: approche sociolinguistique, Dans URL: < http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1990_num_85_1_6174>

- 178) PFEUTI Sandra, « représentations sociales: quelques aspects théoriques et méthodologiques », n°42, *vous avez dit Pédagogie*, mai 1996. Dans URL: http://doc.rero.ch/record/288317/files/Pfeuti_Sandra__Repr_sentations_sociales_quelques_aspect_th_oriques_et_m_thodologiques_20170404.pdf
- 179) PIANELLI Carine et al., « Rôle des représentations sociales préexistantes dans les processus d'ancrage et de structuration d'une nouvelle représentation », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 2010/2 (Numéro 86), p. 241-274. DOI 10.3917/cips.086.0241. Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2010-2-page-241.htm>
- 180) POULIOT Eve et al., « L'étude des représentations sociales à l'aide d'une diversité de techniques», *Devenir chercheur*, 2013. Dans URL: http://www.cms.fss.ulaval.ca/recherche/upload/jefar/fichiers/devenir_chercheure_nov_2013_version_web.pdf
- 181) POURCHEZ Laurence, HIDAIR Isabelle, *Rites de passage et constructions identitaires créoles*, Editions Des archives Contemporaines, Paris, 2013.
- 182) PRETECEILLE Edmond, PUDAL Bernard, *La transformation des organisations universitaires*, L'Harmattan, Paris, 1997.
- 183) PY Bernard, « Pour une approche linguistique des représentations sociales». In: *Langages*, 38^e année, n°154, 2004. Représentations métalinguistiques ordinaires et discours. p.p. 6-19. DOI : [10.3406/lgge.2004.943](https://doi.org/10.3406/lgge.2004.943) Dans URL: www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_2004_num_38_154_943
- 184) RATEAU P. LO MONACO G. « La théorie structurale ou l'horlogerie des nuages». In LO MONACO Grégory, DELOUVEE Sylvain et RATEAU Patric , *Les représentations sociales: théories, méthodes et applications*, E. De Boeck Supérieur, Brussels, Belgium, 2016 . pp.113-130.
- 185) RATEAU P., LO MONACO G. , « La Théorie des Représentations Sociales: orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes ». *Revista CES Psicología*, 2013, 6(I), 1-21. Dans URL: http://www.scielo.org.co/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S2011-30802013000100002
- 186) RATEAU Patrick, « Les représentations sociales», in PETARD Jean-Pierre, *Psychologie sociale*, Bréal, 2007, Paris.
- 187) ROBERT Jean-Pierre, « Dictionnaire pratique de didactique du FLE», L'Essentiel français, OPHRYS, Paris, 2008.

- 188) ROUSSIAU Nicolas, BONARDI Christine , *Les représentations sociales: état des lieux et perspectives*, Mardaga, Belgique, 2001.
- 189) ROUSSIAU Nicolas, RENARD Elise « Des représentations sociales à l'institutionnalisation de la mémoire sociale », *Connexions* 2003/2 (no80), p. 31-41. DOI 10.3917/cnx.080.0031 Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-connexions-2003-2-page-31.htm>
- 190) RUSNOCK Paul « Qu'est-ce que la représentation ? Bolzano et la philosophie autrichienne», *Philosophiques* 301 (2003): 67–81. DOI : 10.7202/007732ar DANS URL: <https://www.erudit.org/fr/revues/philoso/2003-v30-n1-philoso699/007732ar/>
- 191) SEBAA Rabeh, « L'Algérie et la langue française: l'altérité partagée», *Confluences*, 1996, pp.61-70. Dans URL: http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/9_19_7.pdf
- 192) SEBAA Rabeh, *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*, Publibook, Editions Essai, 2013.
- 193) SEMIN Gun R., « Prototypes et représentations sociales ». In JODELET Denise, *Les représentations sociales*, PUF, Paris, 1989. p.242.
- 194) SIAGH Ahmed Ramzi, « Analyse des données», 2013.
- 195) SIAGH Ahmed Ramzi, «Techniques multi-variées d'analyse des données », 2016.
- 196) SIMON Jean-Pascal, «Les normes de transcription», octobre 2015, Dans URL:< <http://jeanpascal.simon.free.fr/spip/spip.php?article67> >
- 197) SOUKEHAL Rabah, « La France, l'Algérie et le français. Entre passé tumultueux et présent flou », *Les Cahiers de l'Orient* 2011/3 (N° 103), p. 47-60. Dans URL: <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-de-l-orient-2011-3-page-39.htm>
- 198) STEINER Philippe, *L'école durkheimienne et l'économie: sociologie, religion et connaissance*, DROZ-Genève, Paris, 2005.
- 199) Sylvain Delouvéé, « La théorie des représentations sociales: quelques repères socio-historiques». In LO MONACO Grégory, DELOUVEE Sylvain et RATEAU Patric , *Les représentations sociales: théories, méthodes et applications*, E. De Boeck Supérieur, Brussels, Belgium, 2016. p.p.: 40-50.
- 200) TALEB IBRAHIMI Khaoula , « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues», *L'Année du Maghreb* [en ligne] ,I| 2004, mis en ligne le 8 juillet 2010. URL: <https://anneemaghreb.revues.org/305?lang=fr#citedby>

- 201) TOUMERT Tassadit, « La langue française en Algérie: Etat des lieux», carnet de recherche ARLAP, *art, langage, apprentissage*, 2016, dans URL: <http://arlap.hypotheses.org/7953>
- 202) TOUMERT Tassadit, « Le pouvoir des représentations», in *art, langage, apprentissage*. mars 2017. Dans URL: <http://arlap.hypotheses.org/8737>
- 203) VALENCE Aline, ROUSSIAU Nicolas , « Etude de la transformation de représentations sociales en réseau (idéologie, droits de l’homme et institution)», *Les cahiers psychologie politique* [En ligne], numéro 7, Juillet 2005. URL: <http://lodel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=1124>
- 204) VIRASOLVIT Josette, *La dynamique des représentations sociolinguistiques en contexte plurilingue: Le cas de Tanger*, L'Harmattan, 2005.
- 205) VOISIN André-Roger, *Le Souf Monographie*, El-Walid, El-Oued, 2003.
- 206) VOLLE Michel, « L'analyse des données», Année 1978, Volume 96, Numéro1, pp.3-23, Dans URL: < http://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_1978_num_96_1_3094 >
- 207) WALLOT jean -pierre, *Constructions identitaires et pratiques sociales: actes du colloque en hommage à Pierre Savard*, Les Presses de l'Université d'Ottawa, Canada, 2002.
- 208) ZACCONE Joseph , *De Batna à Touggourt et au Souf*, Paris , Librairie Militaire de J. Dumaine , 1865.
- 209) ZARATE Geneviève, LEVY Danièle, KRAMSCH Claire J., *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Editions Des Archives Contemporaines, Paris, 2008.
- 210) ZARATE Geneviève, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Collection CREDIF, Didier, Paris, 2006.
- 211) ZENATI Djamel, « L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités: histoire d'un échec répété», *Mots, langue(s) et nationalisme(s)*, Numéro 74, mars 2004. Dans URL: <http://journals.openedition.org/mots/4993>
- 212) ZWANENBURG Wiecher, « La linguistique entre psychologie et sociologie». In JANSE Mark, *Productivity and Creativity: Trends in Linguistics: Studies & Monographs [TILSM]*), De Gruyter New York, 1998. p. 274.

Résumé: S'inscrivant dans le domaine de la sociolinguistique, et partant d'une analyse de terrain dans un contexte universitaire algérien à savoir le Souf, la présente thèse s'intéresse aux représentations et pratiques langagières d'étudiants en licence de français. Cette recherche vise à cerner les représentations sociolinguistiques relatives à la langue française chez les étudiants du département de français de l'Université d'El-Oued, connaître les facteurs qui contribuent à leur construction, , décrire les pratiques langagières des enquêtés, étudier l'impact des représentations sur ces pratiques et déterminer la position du français dans l'environnement de l'étudiant. Exploratoire et descriptive multidimensionnelle, notre étude emprunte une démarche à la fois quantitative et qualitative adoptant le questionnaire, le test de mots associés et l'entretien comme outils de recueil de données. L'analyse des données recueillies nous a permis d'obtenir les résultats suivants: les représentations du français des étudiants enquêtés sont dans leur majorité positives, les étudiants aiment la langue française et voient que son apprentissage est utile. Mais, leurs pratiques langagières ne reflètent pas vraiment ces résultats et leurs attitudes génèrent des comportements différents en fonction des situations.

Mots-Clés: Représentations sociales, représentations des langues, pratiques langagières, français langue étrangère (FLE), politiques linguistiques et éducatives.

Abstract: Subscribing in the field of sociolinguistics, and starting from concrete analysis within the context of university Algerian students, notably Oued Souf, the present thesis is deeply interested in the practical and language representations of the Licence de français students. This research aims at discerning the sociolinguistics representations relative to the French language for the students of the French department at the university of El-Oued, taking into account the factors that contribute to their construction, describing the language practices of the informants, studying the impact of these representations on these practices. Exploratory, descriptive and multi-dimensial, our study adopting the questionnaire, the test related to the associates words and the survey as a tool of the gathering data. The analysis of the gathered data allowed us to obtain the following results: The representations of the French language of the informants are in their majority positive. The students like the French language and think that its learning is useful. But, their language practices don't reflect the results and their attitudes generate different behaviours in accordance with their situations.

Key-Words: Social representations, language representations, language practices, French as Foreign Language (FFL), educational and linguistics policies.

ملخص: في مجال علم اللغة الاجتماعي و التحليل الميداني في سياق الجامعة الجزائرية بمنطقة سوف تحديدا تركز الرسالة الحالية على تصورات اللغة و ممارسات الطلاب اللذين يدرسون اللغة الفرنسية. يهدف هذا البحث إلى تحديد التصور اللغوي الاجتماعي للغة الفرنسية عند طلاب قسم اللغة الفرنسية بجامعة الوادي و ذلك من اجل معرفة العوامل المساهمة في بنائها و وصف الممارسات اللغوية للمجيبين ودراسة تأثير التمثيل على هذه الممارسات و تحديد وضعية اللغة الفرنسية في بيئة الطالب. استكشافية وصفية و متعددة الأبعاد, تعتمد دراستنا على الاستبيان, اختيار الكلمات المرتبطة و المقابلة كأدوات لجمع البيانات. لقد أفادنا تحليل البيانات التي تم جمعها للحصول إلى النتائج التالية: إن تصورات اللغة الفرنسية عند الطلاب المستجوبين في غالبيتها ايجابية. يرى الطلاب أن تعلم اللغة الفرنسية مفيد و ذو أهمية بالغة لكن ممارساتهم اللغوية لا تعكس هذه النتائج و سلوكياتهم تولد تصرفات مختلفة و متباينة على حسب الحالة أو الوضعية.

الكلمات المفتاحية: التصورات اللغوية, التصورات الاجتماعية, الممارسات اللغوية, الفرنسية لغة أجنبية, السياسة اللغوية.